FRANCE Football ★

M 705 1.957 9,50 ISSN 0015-9557

9,50 F

● 36e ANNEE ●
● 11 OCTOBRE 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 dir. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

WANTED

Johnny Rep ex-Vert en cavale

250 000 $ de récompense

PAOLO ROSSI

«J'aurai du mal à être deux fois champion du monde»

par Jacques THIBERT

La vie d'un champion, comme chacun sait, est faite de hauts et de bas. Plus ou moins de hauts et de bas selon la personnalité, le talent, la chance de l'intéressé. Dans le cas de Paolo Rossi, les extrêmes ne risquent pas de se toucher avec des gouffres marins de dix mille mètres — trois opérations du genou avant vingt ans, deux ans de suspension dus au totonero — et un sommet himalayen : la conquête de la Coupe du monde 1982 dans des circonstances incroyables, six buts plus beaux les uns que les autres et, dans l'enchaînement, la couronne du meilleur buteur mondial, le Ballon d'or de l'épreuve attribué au meilleur joueur, le Ballon d'or européen de **France Football**, des trophées et des distinctions à perdre le souvenir de chacun.

La destinée de Paolo Rossi, quand on observe sa trajectoire, est faite d'eau et de feu et rien, semble-t-il, ne pourra jamais en changer le cours tumultueux. Saint Paolo habite chez le diable noir. Un jour, il est le plus grand, le magnifique, le céleste. Le lendemain, on jetterait bien sa dépouille aux chiens comme à Athènes, en mai dernier, lorsque les tifosi fous de colère hurlaient : « Voleur... tricheur... lapin... », car le lapin, paraît-il, est un peureux.

Au sein de cette ambiguïté, Paolo vit comme un courant d'air barré d'un sourire de star de Hollywood. Un peu mécanique, ce sourire permanent qui pourrait faire la publicité d'un bon dentifrice genre Email-Diamant mais aussi l'expression d'un réel bonheur de vivre et d'une volonté de communication dénuée de grincements. Paolo glisse, file, se meut dans le bocal du calcio comme un poisson-torpille aux jolies couleurs. C'est le plus beau poisson du bocal, assurément. Un poisson d'une espèce unique, si italien dans son art d'envelopper les choses, si jeune et si moderne dans le reflet de son temps, si révolutionnaire dans la conduite de ses affaires, si doux et si impitoyable à la fois, comme un émule de Machiavel. Une porcelaine qu'on aurait moulée autour d'un bloc de bronze.

On discute souvent du talent vrai de Paolo Rossi, pour le mettre en doute évidemment. On s'interroge sur son aptitude à refaire surface et à le vouloir vraiment, comme ce Turinois très critique qui porte les couleurs du « Toro » : « J'aime bien Paolo parce qu'il n'a pas l'arrogance des gens de la Juve mais il est monté trop haut par rapport à son talent vrai. D'autre part, il a vécu pendant deux ans loin de la compétition et de ses rigueurs. Il n'a plus faim, notre Paolo. »

On verra, au cours de cet entretien, avec le footballeur le plus aimé de la péninsule (malgré tout) que « le poignard du calcio » est fait d'un acier résistant et qu'il ne se laisse entamer par rien. La philosophie, l'humour, l'équilibre sont des antidotes efficaces contre le doute et les mauvaises langues. Paolo existe et il le sait.

Les dirigeants de la Juve aussi le savent. Ils ont trouvé en face d'eux, en août 1982, un champion du monde flanqué d'un avocat pour discuter de son contrat. La Juve, la Fiat, la tradition, les grands principes, l'esprit de famille, il s'asseoit dessus, Paolo. Avec le sourire mais les fesses fermes. Il est le premier Italien à avoir fait ça. Le premier footballeur aussi à s'être lié à l'organisation McCormack pour une garantie de deux milliards de lires en cinq ans (un milliard AF, soit 200 millions par an). Tout ce qu'il touche, Paolo le transforme en or.

Les gens de la Juve aimeraient bien, après une saison 1982-1983 de transition, que Saint Paolo en fasse autant avec les ballons qui se présentent, qui vont se présenter, par exemple contre Paris-Saint-Germain en Coupe des Coupes. Le célèbre Rossi, lui, attend sereinement la réussite. Il en a les moyens. Si ça ne marche pas, il n'en fera pas une jaunisse. « Le football, dit-il, est l'une des choses les plus complexes et les plus insondables qui soient. » Paolo en a vraiment pris son parti.

« Paolo Rossi, vous resterez à jamais, pour le monde entier, le bourreau des Brésiliens et des Allemands lors du Mundial 1982, l'instrument du formidable triomphe italien. Comment revivez-vous cet événement ?

— D'abord, le temps passe. L'homme a plutôt tendance à vivre le présent et à se tourner vers l'avenir qu'à revivre le passé. Il m'arrive même de me demander si c'est bien moi qui étais en Espagne. On m'a offert beaucoup de films : un, fait par la RAI, qui souligne l'ambiance et le phénomène déclenché dans notre pays par nos victoires ; un autre, fait par la BBC, qui dure deux heures et qui est excellent. Je ne les regarde plus. J'y pense encore de temps en temps. Ce sera toujours un beau souvenir car je sais que, dans une vie de footballeur professionnel, je pourrais difficilement gagner une autre Coupe du monde. Cela dit, quand je me réveille chaque matin, je ne me dis pas que je suis un être exceptionnel. La vie continue.

— Comment expliquez-vous, après votre extraordinaire renaissance du Mundial, votre difficile adaptation à la Juventus et votre manque de réussite de buteur en 1982-1983 ?

— Le buteur, dans une équipe, est l'instrument d'une collectivité. Il n'est rien sans les autres. Dans une équipe comme la Juve, le simple joueur que je suis ne peut prétendre à ce que les autres s'adaptent à lui. A partir de là, je dois m'adapter. Mais la présence de Platini et des autres, qui marquent des buts, fait que j'en marque moins. C'est normal et ce n'est pas grave. Mon problème de la saison passée fut d'avoir mal débuté au sein d'une équipe qui aligna quatre mauvais matches d'entrée et ensuite d'avoir été blessé et d'avoir manqué sept matches de Championnat. Cela n'a pas contribué à me remettre en selle. Mais la saison actuelle a mieux démarré pour moi.

— Vous nous disiez, au mois de mai dernier, que si la Juventus ne gagnait pas la Coupe d'Europe, ce serait une catastrophe. Vous refusiez presque d'envisager cette éventualité.

— Notre échec d'Athènes contre Hambourg a été et reste une véritable catastrophe car nous avons manqué notre objectif principal. Nous avions tout fait, avant la finale, pour gagner cette Coupe. Toute la ville de Turin et toute l'Italie attendaient notre succès. C'est donc dire combien notre déception a été grande. Mais je dois dire que nous, les joueurs de la Juventus, nous ne nous attendions pas à avoir devant nous une équipe de paroisse. Je pense que nous étions les plus forts, mais je pensais, et je vous l'avais dit, que nous pouvions perdre. Nous avons perdu mais nous avons heureusement gagné la Coupe d'Italie et, d'une certaine façon, sauvé notre saison.

— Michel Platini vous a fait beaucoup d'ombre la saison dernière. Est-ce que sa présence vous gêne dans le jeu ?

— Michel, comme moi, a eu une adaptation difficile. Il ne faut pas oublier que nous étions trois nouveaux : Michel, Boniek et moi. Ensuite, Michel s'est mis à jouer magnifiquement et toute l'équipe en a été changée. Comme je vous le disais, peu importe qui marque les buts. J'ai été réellement heureux de la réussite de Michel, pour lui et pour l'équipe. Mon problème à moi n'était pas lié à sa présence ou à celle d'un autre.

— Il est vrai que vous occupez le poste délicat d'avant-centre dans un football réputé pour appliquer aux hommes de pointe un traitement très rigoureux. On pourrait presque dire que vous bénéficiiez, en Coupe du monde, d'un marquage plus lâche.

— Ça, c'est votre poïnt de vue. Mais le calcio, je le connais bien puisque j'ai toujours été soumis à un marquage individuel très strict. Dans mon rôle, je sais que je dois être inventif ; que je dois essayer de me libérer par mon agilité et ma vitesse ; que je dois toujours jouer en mouvement. Je n'ai ni la puissance physique ni le répondant pour jouer autrement. Je m'adapte donc, mais je subis évidemment beaucoup de coups francs. Ça profite à Platini.

— Vous restez, pour tout le monde, le meilleur buteur du monde et le meilleur joueur d'Europe puique vous avez reçu le Ballon d'or de « France Football ». Vous attendiez-vous à cette distinction ?

— D'un côté oui, d'un côté non. On ne sait pas ce qui peut influer sur le vote. Il me semblait, ainsi qu'à plusieurs de mes amis, que mes buts de la Coupe du monde, dans la compétition majeure qui n'a lieu que tous les quatre ans, étaient suffisamment importants pour influencer les membres du jury. Mais il n'y a jamais unanimité sur quelque chose, et surtout pas dans le domaine d'une appréciation. Il y a toujours des gens qui contestent et certains ne s'en sont pas privés après ma désignation. Ou bien on s'appelle Pelé et personne ne discute. Ou bien on s'appelle Rossi et on est contesté. Mais il y a aussi ceux qui apprécient Rossi.

— Ce Ballon d'Or a-t-il changé quelque chose pour vous ?

— C'est un prix d'une importance telle qu'il se répercute à tous les chapitres de la vie. Il est évident qu'il me valorise professionnellement. C'est pour cela que si beaucoup de mes pairs ont trouvé mon élection normale et logique, d'autres en ont ressenti un peu d'envie. Certains ont pensé sans doute qu'ils la méritaient. En fait, je crois que certains ont mal réagi en voyant le classement plutôt que ma première place.

— Finalement, votre réussite en Coupe du monde est surtout celle du sélectionneur Bearzot qui vous a fait confiance malgré vos deux années d'absence en compétition et malgré de virulentes critiques ?

— Je dois beaucoup à Enzo Bearzot. Mes premiers matches, dans le contexte d'une sélection italienne qui n'allait pas bien, n'avaient pas été bons. J'avais besoin de retouver le rythme du jeu et des sensations un peu diffuses. N'importe quel autre responsable n'aurait pas insisté autant. Or, lui m'a toujours encouragé. Après le deuxième match, contre le Pérou, il m'a fait sortir à la mi-temps mais en me disant : « Ne t'inquiète pas. Si je te fais sortir, c'est parce que le contexte n'est pas bon. Prépare-toi bien pour le prochain match, tu joueras. » Enzo Bearzot est un personnage merveilleux, surtout au plan humain. J'ai avec lui des rapports formidables et il sait que je sais ce que je lui dois.

— Belle réussite pour un footballeur qui n'a plus qu'un ménisque sur quatre. C'est beaucoup d'ennuis pour une carrière relativement courte ?

— Vous allez rire mais, mes trois ménisques, je ne les ai pas perdus en jouant des matches professionnels. J'ai débuté à Catolica Virtus de Florence, l'un des meilleurs clubs de jeunes de Toscane. Quand je suis arrivé à la Juventus, j'avais seize ans. J'allais y rester trois ans et y connaître beaucoup d'ennuis, avec mes trois opérations successives. Il était alors difficile d'espérer jouer en équipe première alors qu'il y avait Altafini, Anastasi et tous les autres. J'ai donc été prêté à Côme durant un an, le club étant alors en série A. Mais j'étais jeune et j'ai très peu joué. Ensuite, j'ai été transféré à Vicenze qui jouait alors en série B. La suite, vous la connaissez. C'est pour cela que je suis très attaché à la ville de Vicenze. J'y ai mes amis, j'y ai connu mon épouse et mon fils Alessandro y est né. J'y ai aussi une affaire immobilière.

— Vous êtes un avant-centre d'un type rare. Très vif, très rapide mais physiquement dominé par les défenseurs athlètes. Comment faites-vous pour survivre ?

— Le jeu a changé. On ne peut pas comparer l'époque ancienne et l'époque contemporaine. Autrefois, l'avant-centre était un bulldozer qui évoluait dans une zone bien précise du terrain. Aujourd'hui, tous les joueurs d'une équipe participent presque également au jeu. Les équipes sont bien organisées. C'est l'époque du collectif avec des joueurs plus éclectiques que dans le passé. Un avant-centre peut jouer numéro 7 ou numéro 11. Je suis donc un attaquant de l'époque contemporaine.

— Vous subissez tout de même un anti-jeu constant. Vous ne vous rebellez jamais ?

— Ça a toujours été comme ça. C'était vrai pour Rivera, Mazzola, Riva. Il est impossible de trouver un antidote à cette tendance sinon réagir pour tenter d'y échapper partiellement. C'est une évolution normale à partir du moment où on atteint la notoriété en Italie. Il faut se faire à cette idée et surtout ne pas se mettre dans la peau d'un martyr. Il arrive que je m'énerve et que je réclame l'attention de l'arbitre.

— Vous seriez bien dans la position d'un porte-drapeau contre le jeu dur.

— N'allons pas trop loin. Le football est un jeu dur, c'est en lui. Ce n'est pas un jeu pour demoiselles. On y prend des coups de pied et on en donne. La seule nuance est que certains en donnent plus qu'ils n'en prennent. Dans mon rôle, j'en prends plus que je n'en donne mais je ne me sens pas frustré. Quand le jeu est viril sans être dur, j'apprécie.

— Et le plaisir du jeu, dans tout ça ? Peut-on être footballeur professionnel et continuer à prendre du plaisir ?

— Le plaisir du jeu, on l'a dans le sang. On n'a évidemment plus la passion du gamin car on est devenu professionnel et que, dans le professionnalisme, il n'y a pas que le jeu. Nous avons des problèmes spécifiques : des contraintes de toutes sortes, nos relations avec les journalistes, la pression de l'opinion publique. La chose la plus belle est encore de jouer. Dans un match du cal-

- Le football est un jeu dur, c'est en lui
- Le plaisir du jeu, on l'a dans le sang
- Dans mon rôle, je dois être inventif
- Je dois beaucoup à Enzo Bearzot
- Ma ville, c'est Vicenze
- Nous vivons une époque de football collectif
- Le sport le plus dur, c'est l'aviron
- Je ne doute jamais
- Pas question d'aller à l'étranger

« Pour ce qui concerne ma publicité, j'ai confié à McCormack le soin de la gérer... Ce qui est une première dans le genre puisque qu'il n'avait jamais eu de footballeur sous contrat. »

cio, la sensation que l'on ressent en marquant un but et en voyant le public se lever d'un bloc n'existe dans aucun autre métier.

— Parmi les contraintes et le poids des choses, le fait de valoir plusieurs milliards de lires n'est-il pas trop écrasant ?

— Non, je n'ai jamais accordé la moindre importance à ces histoires d'argent. Peut-être parce que je n'ai jamais été dirigeant. Ce qui m'intéresse, moi, c'est le club que je quitte et le club que je vais trouver.

— Revenir à la Juventus, ça ne pouvait que vous intéresser ?

— En Italie, c'est le souhait de chaque joueur. Maintenant que les frontières sont ouvertes, cela peut être le rêve de chaque joueur du monde. Michel Platini a bien exprimé son sentiment sur le sujet. J'avais très envie de jouer à la Juventus et je suis heureux que cela se soit fait.

— Mais est-ce qu'une pléiade de très bons joueurs fait forcément une très bonne équipe ? Sur le papier, votre équipe semble invincible et pourtant vous avez perdu la Coupe d'Europe...

— Il est vrai aussi que de grands joueurs dans une même équipe peuvent ne pas arriver à s'entendre. Le football est aussi affaire de complémentarité. Il faut Platini mais il faut aussi Bonini. Il est bien qu'une équipe soit faite de caractéristiques diverses et qu'elle puisse poser de multiples problèmes aux adversaires. Dans le même temps, le football est difficile à expliquer. On n'a le choix de rien. Il est l'une des choses les plus complexes et les plus insondables qui soient.

— La compétition vous entame-t-elle ?

— Non, elle ne m'entame pas particulièrement, mais on ne peut pas jouer un match de football quotidiennement alors qu'on peut faire 200 kilomètres à vélo chaque jour pendant trois semaines. Je vous dis cela parce que j'aime bien le cyclisme et que j'en ai fait en compétition. On pédale pendant 200 kilomètres et on fait des efforts durant les vingt derniers. Je ne dis pas que l'effort du cycliste n'est pas estimable. Mais j'estime que le sport le plus éprouvant, c'est l'aviron. Les gars arrivent complètement détruits. Ne voulant pas me détruire... j'ai joué au football.

— Etes-vous superstitieux ?

— Même les superstitieux disent qu'ils ne le sont pas. Dans certains cas, je le suis. J'aime bien répéter certains gestes. Je n'y crois pas parce que je suis réaliste, mais je ne veux pas sortir de certaines habitudes.

— Etes-vous un maniaque de l'équipement ?

— Je pars en voyage avec beaucoup de chaussures de rechange. Je suis un spécialiste des crampons : j'en ai un plein sac avec un assortiment varié.

— Quels sont vos rapports avec les arbitres ?

— Normaux. Je n'ai pas de problèmes avec eux, même si je peux en préférer certains à d'autres. J'enrage quelquefois, mais c'est dans le cours du jeu. Je ne mets jamais en doute l'autorité de l'arbitre parce que, sans lui, il n'y a pas de jeu possible.

— Parlez-vous sur un terrain ?

— Quelquefois, dans certains matches. Aux adversaires, jamais, sauf, quelquefois, quand je les envoie rebondir parce qu'ils ont entamé la conversation sur un ton désagréable.

— Auriez-vous aimé être quelqu'un d'autre ?

— Si j'avais dû être quelqu'un d'autre, ç'aurait été dans le sport. Je suis d'une famille de sportifs. Cela dit, je n'ai jamais eu d'idole : quand je fais quelque chose, j'aime le faire bien et je ne compte que sur moi-même. En fait, si j'aime autant le sport, c'est parce qu'il permet la compétition. Un match de tennis entre deux champions n'est rien s'il n'y a pas compétition.

— Vous intéressez-vous à la politique ? Vous semblez avoir d'excellents rapports avec le président de la République italienne, M. Pertini.

— Je ne m'intéresse pas beaucoup à la politique, je ne me suis jamais engagé politiquement et je ne le ferai jamais. Il m'arrive de suivre des débats à la télévision, mais je m'en passe fort bien. Pour ce qui concerne le président Pertini, c'est l'homme qui m'intéresse plutôt que le politicien. Il est spirituel, malicieux, amoureux du sport et de notre pays. Nous sommes revenus avec lui en Espagne après avoir gagné la Coupe du monde et il nous a reçus au Quirinal. Cela crée des liens.

— Vous sentez-vous un homme libre ?

— Oui, en paroles. Dans certaines limites. Personne n'est tout à fait libre, mais tout de même je me sens privilégié dans ce domaine, beaucoup plus que d'autres hommes sur la terre.

— Comment ressentez-vous les critiques ?

— Si elles sont spontanées, vraies, constructives, je les accepte volontiers. Si elles sont interprétées, déformées volontairement, suspectes, elles me donnent des boutons. Je n'ai pas l'esprit polémique : ça me dégoûte et ça me contrarie. Par exemple, à Birmingham, avant le match contre Aston Villa de la saison dernière, deux journalistes anglais sont venus me voir pour parler avec moi de la situation générale. Cela a donné un article déformant totalement mes paroles avec le titre suivant : Rossi : « En Italie ils sont tous fous ». Cet article a évidemment été repris chez nous et les gens en ont conclu que le fou, c'était moi. Dans le genre, nous ne sommes pas mal à Turin. Nous avons trois quotidiens dont chacun a la nécessité de trouver des titres ronflants et plus accrocheurs que ceux du voisin. Je comprends cela, mais ne le supporte guère.

— Etes-vous parfois habité par le doute ?

— Non. Il arrive que je me rende compte que je suis moins en forme qu'à d'autres moments. Je considère que c'est normal et je n'en suis pas troublé.

— Malgré votre jeune âge, vous avez déjà un certain nombre d'affaires. Vous êtes même associé avec le champion olympique et skieur Gustavo Thoeni. Où en êtes-vous sur ce plan ?

— Gustavo Thoeni, c'était vrai, ça ne l'est plus. J'ai tout investi dans une affaire immobilière à Vicenze. Pour ce qui concerne ma publicité, j'ai confié à Mc Cormack le soin de la gérer. En fait, je lui ai vendu mon image, ce qui est une première dans le genre puisqu'il n'avait jamais eu de footballeur sous contrat. Cela s'explique : le football est un sport d'équipe alors que l'image d'un tennisman ou d'un pilote de Formule 1 est plus facile à vendre. Nous, les footballeurs, nous sommes dépendants des clubs et souvent liés à eux par un article de notre contrat. Je pense que mon expérience avec McCormak est intéressante. Mes prochaines économies, je les investirai dans une maison à Vicenze.

— Le bruit a couru, en fin de saison dernière, que vous alliez quitter la Juventus. Vous aviez dit que vous n'y croyiez pas. Y a-t-il eu discussion à ce sujet entre vous et les dirigeants de la Juve ?

— Je vous avais dit en mai que je ne croyais pas que le club était disposé à me laisser partir. Nous n'avons même pas discuté de cette éventualité. Le bruit de mon départ était en fait né d'une réponse de Boniperti à une question posée par un journaliste : « On verra ». Je suis joueur de la Juventus, jusqu'à preuve du contraire.

— Avez-vous envisagé ou envisagez-vous d'aller jouer dans un autre pays ?

— En ce moment, non. J'aime le calcio et je m'y sens bien. Quand j'aurai quelques années de plus peut-être. Dans trois ou quatre ans, ou plus tard, ou jamais.

— Deviendrez-vous entraîneur ?

— Il est toujours difficile de sortir du milieu après une carrière de joueur professionnel. Je ne crois pas que je deviendrai entraîneur. Mais je resterai certainement dans le milieu, oui, avec en plus des activités extérieures. Je voyagerai.

— Rencontrer Paris-Saint-Germain en Coupe des Coupes, ça vous inquiète ?

— La Juve et moi-même avons toujours le respect de l'adversaire même si nous jouons tous les matches pour les gagner. Michel nous a déjà parlé de Paris-Saint-Germain. Pour le reste, qui vivra verra.

SOMMAIRE

PAOLO

Rossi à Paris avec la Juventus, c'est pour dans huit jours. Jacques Thibert n'a pas voulu attendre. Il est allé avant tout le monde frapper à la porte de Paolo, et il a parlé du football et de la vie avec le numéro un italien.

(Pages 2, 3 et 4)

REP

Depuis le mois de juillet, Johnny Rep vit à Amsterdam et joue à Zwolle. Il est parti sur la pointe des pieds, le fisc à ses trousses. Pour connaître toute la vérité, l'inspecteur Pierre-Marie Descamps a mené l'enquête en Hollande, où il a rencontré l'ex-Vert.

(Pages 6 et 7)

PARIS

Paris qui gagne. En Championnat, ça fait cinq victoires d'affilée, en Coupe d'Europe deux. Suffisant pour que les Parisiens se sentent des ailes. Mais l'important est peut-être dans cette petite phrase que Jean-Marc Pilorget a glissée dans l'oreille de Didier Braun : « On a trouvé une équipe ». (Page 12)

FRANCE

1-1 pour la France au Parc devant l'Espagne. Ce n'est ni bien ni mal. L'attaque a manqué des occasions. Air connu. La défense a tenu. Un bon point. Trésor a fêté sa soixante-quatrième sélection. Bravo Marius ! Ce que Gérard Ejnès pense de tout ça, c'est en pages 18 et 19.

LE HAVRE

Le HAC en tête du Championnat de Division II. Le plus vieux club professionnel français sur le chemin de la Division I. Prieur et les Havrais peuvent sourire. Dommage que la blessure de Djaadaoui (fracture de la jambe) ait en partie gâché la soirée.

(Page 20)

RFA

Derwall hilare. Il y a de quoi. La RFA a battu l'Autriche à Gelsenkirchen, et elle a désormais les meilleures chances d'être présente au rendez-vous de l'Européen. C'est par le texte, avec Dominique Rousseau (page 33) et par la couleur avec André Lecoq (page 41), que nous revenons sur cette Allemagne rayonnante.

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Il y aura d'autres Espagne d'autres Lo Bello

QUELQU'UN, après le match France-Espagne (1-1), vint révéler à Michel Hidalgo les réactions que venait d'avoir Miguel Munoz :

« Je félicite l'équipe de France, avait déclaré le sélectionneur espagnol, pour la qualité de son jeu, la vivacité, l'élégance de sa technique. Tout cela est admirable. Mais je suis également satisfait de mon équipe et de la manière dont elle s'est comportée. Elle aussi a joué avec ses armes. Elle aussi mérite ma considération. »

Hidalgo ne leva pas les bras au ciel et ne marqua aucune émotion.

Il dit simplement : « Chacun en effet combat avec ses armes. Les nôtres sont sans doute plus spectaculaires, mais elles ne doivent pas nous faire mépriser celles de l'adversaire. On peut ne pas aimer le réalisme espagnol, cette façon délibérée de casser le jeu par tous les moyens. Mais n'oublions pas que, depuis que Munoz l'a prise en main, cette équipe ne perd plus. Qu'elle est composée de joueurs redoutables, toujours capables de renverser un résultat. Je comprends que Munoz soit content de son équipe et ne désire pas changer sa manière. »

CE dialogue, par personnes interposées, est intéressant. Car il donne toute sa signification à un match d'une intensité et d'une richesse singulières, en parfaite contradiction avec cette définition de « match amical » dont certains nous rebattent les oreilles, à commencer par des responsables de télévision qui n'aiment pas assez le football pour regarder ce qu'il est vraiment.

Le public, lui, heureusement, ne s'y trompe pas. Il s'est rendu nombreux au Parc pour assister non à un aimable divertissement, mais à une rencontre de prestige et d'orgueil entre deux équipes nationales de haut rang.

On ne voit guère comment l'Espagne aurait pu mettre plus d'ardeur, de combativité, d'énergie farouche et, parfois même, de machiavélisme dans un match de compétition.

Et si on compare son attitude du Parc à celle qu'elle eut à l'occasion d'un Mundial qui se déroulait pourtant sur son sol, on est frappé par un stupéfiant contraste. Chez elle et devant l'épreuve la plus importante de son histoire, l'équipe espagnole ne parvint jamais à se libérer, comme si le poids de ses responsabilités l'écrasait. Elle passa à côté de son Mundial, sans jamais y adhérer vraiment. On peut presque dire que, d'une certaine manière, elle le refusa.

Mais aujourd'hui cette équipe, remaniée et « récupérée » par un autre technicien, éclate d'ambition et de détermination. On la croit à terre, accablée. Elle rebondit. Pour elle, en ce moment, tout est bon, compétition ou pas.

Je me livrais, l'autre jour, ici même, à un parallèle entre la vie des clubs, dans un pays déterminé, et celle des sélections nationales et je disais combien il est difficile d'être à la fois compétitif dans les deux domaines.

L'actualité récente est particulièrement révélatrice à ce sujet. Tandis que l'Angleterre et l'Italie, quasiment éliminées de la compétition entre équipes nationales, triomphent ensemble au niveau des clubs, l'Espagne, jusqu'ici attachée bien davantage à la réussite de ses clubs qu'à celle de sa sélection, voit en même temps le Real, l'Atletico, Séville sombrer en Coupe de l'UEFA et la troupe de Munoz relever le flambeau.

LES moyens utilisés souvent contestables, parfois détestables, ne doivent certes pas être donnés en exemple.

J'ai, par exemple, trouvé plus que fâcheux que Munoz et la Fédération espagnole aient cru bon de retenir, sous le maillot national, un joueur qui venait d'écoper de dix-huit matches de suspension pour brutalité.

Comment la même fédération peut-elle d'une main châtier aussi sévèrement un joueur, le déclarant ainsi gravement coupable à la face du monde, et de l'autre l'appeler à l'honneur (et à la responsabilité) d'un maillot national ? N'est-ce pas se déjuger d'une décision à l'autre ? N'est-ce pas vouloir compenser une sévérité excessive, avoir l'air de la regretter et la frapper en quelque sorte d'invalidité ? Et c'est vrai que la tentation est grande de dire : « Goicoechea a déjà payé sa dette, et lourdement, en Championnat. C'est assez, et c'est peut-être trop. En tout cas, ça ne regarde pas l'équipe nationale. Peut-être est-ce même pour lui l'occasion d'une rédemption. »

Je vois assez bien les responsables français, dans un cas du même genre, prendre une mesure similaire. On punit, puis on absout. On ne veut pas la mort du pêcheur. Je trouve néanmoins, pour ma part, ce procédé plus que contestable. Ou le défenseur de Bilbao a commis un acte extrêmement grave et son châtiment doit obligatoirement s'étendre à l'équipe nationale. Ou il avait des circonstances atténuantes, prisonnier d'un système où la violence est monnaie courante, et il ne méritait pas une sanction si lourde. En mêlant deux attitudes, je crains bien que le football espagnol n'ait manifesté son propre désarroi et sa propre culpabilité.

Je n'ai pas davantage aimé les méthodes d'agression, de dissimulation et de truquage utilisées tout au long du match par des joueurs dont on sent fort bien qu'elles font partie de leur bagage quotidien. Mais je reconnais que cette attitude fut largement aggravée par l'impuissance de l'arbitre à la maîtriser.

Là se trouve sans doute le nœud du problème. Lorsque des joueurs professionnalisés jusqu'à la moelle préméditent et systématisent — sur les conseils évidents de leurs entraîneurs et de leurs dirigeants — l'antijeu et la violence, il faudrait un superman, encore plus professionnalisé et plus roué qu'eux, pour les en punir. Le jeune Italien Lo Bello, fils d'un des plus grands arbitres que le monde ait connus, fut un jouet pour les Espagnols, et je comprends qu'ils ne trouvent pas chez eux d'arbitre à leur taille.

Lorsqu'ils sont châtiés, d'ailleurs, pour un geste répréhensible, ils sont les premiers étonnés. Comment ? Cela est-il défendu ? Cela ne fait-il pas partie du jeu ?

CETTE situation n'est pas nouvelle, mais elle apparaît avec une netteté particulière à l'approche d'un Championnat d'Europe dont on voudrait tant espérer qu'il sera une fête plutôt qu'une guerre.

Comment en effet répondre à ces méthodes quand on prétend, comme les Français, respecter l'esprit du jeu et prouver la primauté du football — et son efficacité — sur la force, l'intimidation et le truquage ?

Echapper complètement à la contagion n'est pas possible. S'en remettre même à la justice d'un arbitre dépassé est dangereux. Mais vouloir utiliser les mêmes procédés n'est pas davantage une solution. Car on n'a pas appris *la violence, et on la pratique maladroitement. Quand Le Roux fut « séché » par Camacho, en première mi-temps, d'une manière scandaleuse, on s'en aperçut à peine tant le coup fut rapide et adroit ; et l'arbitre ne cilla pas, et le stoppeur monégasque aurait pu, comme Maradona, y laisser son genou. Mais quand le même Le Roux, qui souffrait de sa blessure, eut accroché par derrière le pied de Santillana qui filait le long de la ligne de but et l'eut précipité au sol, aux yeux de tous, il aurait pu, tant son geste était grossier, écoper au moins d'un avertissement.*

Si j'ai finalement rendu hommage à l'équipe de France, c'est qu'elle a montré qu'elle restait fidèle à son style, même dans des conditions de jeu aussi difficiles. Que sa volonté, sa combativité, sa solidarité, sa fierté, étaient égales à celles des Espagnols, même si elles se traduisaient autrement.

Une équipe de France moins sûre d'elle-même et de sa vérité aurait cédé aux provocations adverses et à l'engrenage fatal de l'agression et de l'antijeu. Les Français, jeunes ou pas, expérimentés ou pas, eurent le bon goût de persister à jouer ; et de porter, eux aussi, fièrement leur football, qui n'est pas celui des Espagnols, mais que nous aimons davantage.

Et ils eurent aussi l'élégance et l'intelligence d'admettre que s'ils n'avaient par réussi à l'emporter, c'était à eux qu'ils devaient d'abord s'en prendre. Car malgré les « mœurs » espagnoles, malgré la faiblesse d'un arbitre, rien n'empêchait Platini, Lemoult ou Rocheteau de creuser un écart décisif. Il est bon également que les Français, et Michel Hidalgo le premier, aient su discerner, à travers les excès espagnols, la qualité profonde de vitesse, d'adresse, de spontanéité, de générosité des joueurs recrutés par Munoz. Et que, finalement, plutôt que de les condamner d'un bloc, ils les aient pris au sérieux.

Qu'une équipe bâtie hâtivement, car privée de la moitié de ses titulaires, ait réagi ainsi et livré ce match sans temps mort et sans concession est une grande satisfaction et l'affirmation que la flamme essentielle de notre football continue de brûler quelque part, en attendant les occasions solennelles.

Que Marius Trésor ait traversé ce match sans faiblir le jour de son record est, pour tout ce qu'il représente et pour tout ce qu'il a donné à notre football, profondément réjouissant.

Car si nôtre rôle est, dans un cas de ce genre, de déplorer et de stigmatiser, celui de l'équipe de France et de ses responsables est de préparer la réplique convenable en tenant compte des réalités. Il y aura, qu'on le regrette ou non, d'autres Espagne, d'autres Lo Bello. Il faut en prendre acte et y pourvoir.

France Football
N° 1.957
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 103 F ; 6 mois : 200 F ; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93406 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S. 8, rue dû Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1982
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 4 octobre 1983 n° 1.956 a été tiré à 223.256 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Après six années passées en France, à Bastia puis à Saint-Etienne, Johnny Rep s'en est retourné aux Pays-Bas un beau jour de juillet dernier. Personne ne s'y attendait. Des bruits pas très jolis ont circulé : Rep a pris la fuite, il n'a pas payé ses impôts, il ne peut plus revenir sur le sol français. Nouvel épisode du feuilleton intitulé : « La crise des Verts. » Un de plus. Johnny Rep porte aujourd'hui le maillot du PEC Zwolle et vit à Amsterdam. Depuis son départ, l'idole devenue paria n'a plus donné signe de vie. Il n'avait rencontré aucun journaliste français jusqu'à ce que nous allions lui rendre visite pour mettre les choses au point.

REP

NOUS avions rendez-vous à l'hôtel américain d'Amsterdam. A 11 heures. Et les minutes passaient. Se serait-il ravisé ? 11 h 15. Il n'a pas osé, il a eu peur, il ne veut plus parler. Pourtant, au téléphone, il semblait décidé. Que se passe-t-il ? 11 h 30. Toujours rien. J'essaye de lui passer un coup de fil. Personne. Cette fois, c'est raté. Il a quitté la France précipitamment début juillet et, trois mois après, il ne se sent pas de « lui parler en face ». Chou blanc.

Soudain, une silhouette s'engage dans la porte-tourniquet de l'hôtel. Il est là, souriant, me tend une main amicale.

« Bonjour. Excuse-moi, les embouteillages...

— Bonjour, Johnny, ça va ? »

Mon interrogation était purement machinale. Rep resta muet. Pendant qu'on s'asseyait à une table tranquille du café de l'hôtel, j'insistais :

« Ça ne va pas ? »

Il fit une moue sans équivoque qui signifiait : « Pas terrible ». Juste le temps de sortir mon calepin pour noter : « Je regrette la France. C'est dur de revenir ici après huit ans. Je ne suis pas dans mon élément. Mais tu sais, je reviendrai peut-être un jour. »

Un jour ? Quand ? Comment ? Voilà ce que je suis venu chercher. A ce moment là, mes informations étaient les suivantes : Johnny Rep serait parti de Saint-Etienne à l'intersaison avec une ardoise de 1,2 millions de francs au fisc français, souvenir du redressement auquel tous les joueurs ayant bénéficié de la caisse noire ont été soumis. La saisie et la vente de sa villa située à Sorbiers auraient permis à l'administration de récupérer 400 000 F. Voilà les faits. du moins ceux que je croyais exact. Car Rep s'étonne quand il en entend l'énoncé :

« Mais tu n'es pas en règle ? »

— Pas tout à fait.

— Ce redressement s'élevait à combien ?

— Je ne veux pas le dire. Mais cela représente beaucoup d'argent. Beaucoup pour moi.

— Peut-être pourrais-tu me dire ce que tu as déjà payé ?

— Presque la moitié. J'ai discuté avec le fisc français et j'ai demandé des délais mais il est vraiment trop sévère.

— L'AS Saint-Etienne n'a pas cherché un arrangement avec le service des impôts pour obtenir des facilités de paiement ?

— Ecoute, M. Buffard m'avait promis de payer entièrement mon redressement. Une promesse orale qu'ont reçue d'autres joueurs dans mon cas. C'était en août 1982. Il ne l'a jamais fait et maintenant il n'est plus là.

« Je voulais rester à Saint-Etienne »

— Tu as donc préféré quitter Saint-Etienne, à cause de cette histoire d'impôts ?

— Non. Je suis parti parce que je ne pouvais plus rester.

— Explique-toi.

— Si le président Laurent l'avait voulu, je serais resté à Saint-Etienne. j'avais encore un an de contrat et on me proposait le brassard de capitaine. Je demandais seulement que l'on revoie ma situation financière car l'affaire de la caisse noire m'avait pénalisé. Vu ce que je devais au fisc, il me fallait une amélioration « légale » des conditions de mon contrat. M. Laurent n'a pas voulu. Pourtant, j'étais bien, à Saint-Etienne, où j'ai beaucoup d'amis. Et, sur le plan sportif, je pense qu'il y avait encore quelques bonnes choses à faire.

— On t'a fait cadeau de ta dernière année de contrat ?

— Le président Bressy m'avait promis ma liberté sans dédommagement. Comme à Janvion. Quand M. Laurent est arrivée, il a confirmé cette promesse. Mais il a changé d'avis au moment de mon départ. Zwolle, mon nouveau club, a versé vingt-cinq millions de centimes à Saint-Etienne pour pouvoir m'engager.

— Attends un peu : tu vends ta maison, tu discutes ton contrat, tu trouves un club qui paye ta dernière année. Mais alors, ton départ n'a pas été si précipité que ça ?

— Pas du tout. M. Laurent a peut-être joué les étonnés mais il savait que je partais.

— J'imaginais que tu avais passé la frontière la nuit avec une fausse barbe !

— Comme un voleur ? Tu rigoles. J'ai tout réglé à Saint-Etienne, j'ai expédié mes meubles et mes affaires aux Pays-Bas et j'ai pris l'avion. En plein jour !

— Es-tu recherché par le fisc ? Sais-tu ce que tu risques si tu reviens sur le sol français ?

— Je ne sais pas. Mais pas grand-chose. Il suffit de trouver un accord avec les impôts. Ce sera fait avant la fin de la saison. J'espère simplement qu'ils se montreront compréhensifs. J'ai vraiment envie de pouvoir revenir en France tranquillement.

— Tu vas donc payer ?

— Oui.

« Je suis un clochard »

— Après une carrière comme la tienne, tu dois être riche. Tu as des « affaires » ?

— Non, je suis un clochard. (Rire).

— As-tu trouvé facilement un nouveau club ?

— J'ai failli aller à Feyenoord. Mais ce club connaissait des difficultés financières. Dommage, j'aurais préféré signer à Feyenoord plutôt qu'à Zwolle. En plus, j'aurais retrouvé Johan Cruyff. Il y avait aussi Ajax, le club de mes débuts, mais les dirigeants venaient d'engager un Autrichien. Ils me regrettent aujourd'hui parce que ce joueur ne réussit pas très bien. Enfin, j'ai eu des contacts avec mon ami Jules (Filippi) à Bastia. Il cherchait un numéro 10 et il a pris Solsona. Là encore, quel dommage ! Imagine-toi que, cette saison, à Zwolle, je joue meneur de jeu...

— Pour aller à Bastia, il aurait fallu que tu paies tes impôts.

— Je l'aurais fait. Pour Bastia comme pour Saint-Etienne. Mon problème n'était pas de me soustraire aux exigences du fisc français, mais d'obtenir un bon contrat, un contrat me permettant justement de faire face à cette grosse dépense.

— Ce contrat, tu l'as trouvé au PEC Zwolle, un club presque inconnu ?

— Oui. Jusqu'à la saison dernière, Zwolle se battait à la fois pour ne pas descendre et pour résoudre d'énormes difficultés financières. Mais un homme d'affaires a tout racheté. Il a beaucoup d'argent. Il a fait signer Schrijvers, le gardien de l'Ajax, qui a maintenant trente-six ans mais qui est toujours très bon, Van Kooten, un excellent avant-centre, et moi-même. Nous sommes sa propriété et non celle du club. Il y a autour de nous beaucoup de jeunes de talent et PEC est aujourd'hui une équipe ambitieuse. Nous sommes en milieu de tableau mais nos possibilités sont grandes.

— Tu as signé pour combien de temps ?

— Trois ans. Mais je partirai sans doute à la fin de la saison car je tiens à vivre à Amsterdam où se trouvent ma famille et mes amis. Résultat : je fais tous les jours trois cents kilomètres pour aller m'entraîner à Zwolle. Ce n'est pas une vie.

— L'idéal pour toi serait donc de jouer à l'Ajax ?

— C'est vrai. Mais il y a aussi AZ'67 et Volendam à moins de trente kilomètres de chez moi. Je n'exclus pas non plus de revenir jouer en France. Pourquoi pas ? J'étais si bien dans ce pays.

« Le lait, ça conserve ! »

— A trente-deux ans, ne vois-tu pas poindre la fin de ta carrière ?

— Non. Tant que mes jambes me porteront suffisamment, ça ira. Quand je vois jouer Cruyff à trente-six ans, je me dis qu'il me reste encore quelques belles années. Les Néerlandais savent se conserver : regarde, je bois du lait ! (Il lève son verre)

— Quels contacts gardes-tu avec la France ?

— Je suis d'assez loin ce qui touche au football. Un ami journaliste à Amsterdam me passe de temps en temps « L'Equipe » et « France Football ». Tu ne les aurais pas, toi ?

— Si, tiens.

— J'ai mille questions à te poser : que devient mon ami Guy Briet ? Est-ce qu'il réussit bien avec Tours ? Et Roussey à Toulouse, il ne joue toujours pas ? Com-

«Je veux rejouer en France»

Nostalgique, Johnny Rep l'est quand il brandit ce passeport qui symbolise ses regrets et son attachement à la France. Il est prêt à régler ses dettes au fisc pour enfiler à nouveau un maillot français (comme ci-dessous celui de Saint-Etienne en Coupe) ou pour venir disputer l'Européen 84 avec les Pays-Bas en juin prochain (ici à gauche en finale de la Coupe du monde 78). Et ce n'est pas sa charmante femme qui pourra l'en empêcher !
(Photos Presse Sports)

ment, Zanon a joué en équipe de France ? A quel poste ?

— **Arrière gauche. Il s'en est bien sorti. Tu n'es pas au courant que la crise stéphanoise rebondit en ce moment avec les bouquins de Herbin, Rocher et Buffard ?**

— Ils sont sortis ? Qu'est-ce qu'il y a dedans ? Décidément, tout ça ne finira jamais.

— **Maintenant que tu t'es retiré du jeu, qu'est-ce que cette affaire t'inspire ?**

— J'ai vu beaucoup de choses mais ce n'est plus mon problème d'en parler. J'ai déjà perdu assez d'argent comme ça.

— **Tu as pourtant pris position en faveur d'Herbin.**

— Question vicieuse. Tu sais que j'étais pour Rocher et tu essayes de relancer le débat. Tout ce que je peux dire, c'est que des gens ont cassé le club à cause de problèmes personnels.

— **Oui, des problèmes d'hommes.**

— Pas seulement d'hommes... Mais n'en parlons plus, s'il te plaît.

— **Alors, parlons football. Sans toi, les Verts ont connu un début de saison difficile.**

— Qu'est-ce que tu veux, il y a de bons jeunes mais ils ne sont pas extraordinaires. Dans une équipe, il faut obligatoirement quelques joueurs de grand talent.

— **Un garçon comme Diarte déçoit beaucoup.**

— C'est un très très bon avant-centre ! Il est mon ami depuis que nous avons joué ensemble à Valence. Pour lui, il est dommage que je ne sois plus à Saint-Etienne car nous aurions fait un bon tandem. S'il a signé chez les Verts, c'est un peu parce que j'y étais.

— **Tes six années passées en France t'ont beaucoup marqué ?**

— J'y étais bien et c'est la raison pour laquelle je veux y retourner tout en gardant un pied ici à Amsterdam. J'aime la France, la bouffe, l'ambiance, tout.

— **Et qu'en pense ta femme ?**

— Elle est néerlandaise. Elle est très contente d'être revenue ici.

— **Elle ne voudra peut-être pas retourner en France ?**

— Mais il y a un patron à la maison !

— **A trente-deux ans, tu peux faire un premier bilan de ta carrière. Quel souvenir gardes-tu des clubs où tu es passé ?**

— A l'Ajax, j'ai connu une consécration précoce assez fantastique. Mon premier grand succès remonte à 1972, lors du match retour de la Coupe intercontinentale contre Independiente. Je suis rentré en seconde mi-temps et j'ai marqué deux buts. Ça ne s'oublie pas. Ensuite il y a eu la finale de la Coupe d'Europe face à la Juventus en 1973. J'ai marqué le but vainqueur.

— **Tu ne regrettes pas d'avoir quitté le grand Ajax ?**

— Non, car tous les joueurs sont partis. Personnellement, j'aime bien changer d'air.

— **Tu es donc allé en Espagne, à Valence.**

— Sur le plan sportif, je n'y ai pas connu la réussite. La première saison, j'ai vu défiler quatre entraîneurs ! Mais sur le plan personnel, j'ai vécu là-bas deux ans extra.

— **Et puis il y a eu Bastia...**

— Inoubliable. Peut-être le plus beau souvenir de ma carrière. Un match de Coupe d'Europe à Furiani, c'est quelque chose. J'adore la Corse. J'y vais en vacances chaque année.

— **Ensuite, en quatre ans passés à Saint-Etienne, tu n'as jamais pu retrouver une finale européenne...**

— Je le regrette car nous avions une bonne équipe chaque saison, avec Platini et avec d'autres. Mais il nous manquait toujours un petit truc.

— **Un peu comme avec l'équipe nationale des Pays-Bas ?**

— Non, car si nous n'avons pas été championne du monde, c'est avant tout une question de malchance.

— **Les mauvaises langues disent que tu t'es seulement « défoncé » sur un terrain quand il y avait la télé ou une prochaine sélection à récolter ?**

— Je ne le pense pas. Demande au public bastiais ce qu'il en pense.

« Je deviendrai directeur sportif »

— **Es-tu mercenaire ?**

— Tous les joueurs le sont quand ils changent de club ! Nous sommes des professionnels. Mais je n'ai pas toujours choisi la proposition la plus intéressante financièrement. Par exemple, j'ai refusé d'aller jouer dans les Emirats arabes. Même pour une fortune, je n'irai jamais là-bas.

— **Et quand tu as enregistré un disque, ce n'était pas pour l'argent ?**

— Mais non, c'était uniquement pour rigoler. Un vrai chef-d'œuvre ! Les Verts flambaient, alors un ami m'a proposé de chanter. Malheureusement, quand le disque est sorti, nous perdions tous nos matches et il ne s'est pas vendu. Ce fut une bonne expérience pour moi mais je ne ferai pas une carrière de chanteur après le foot.

— **Que feras-tu ?**

— Je souhaite devenir directeur sportif d'un bon club. Si possible en France. A la rigueur en Espagne. Cela me permettrait de rester dans le milieu du football. Je connais beaucoup de monde dans toute l'Europe et je parle plusieurs langues.

— **Lesquelles ?**

— Le néerlandais et le flamand, bien sûr, le français, l'espagnol, l'allemand et un peu l'anglais.

— **Fais-tu toujours partie des candidats possibles à l'équipe des Pays-Bas ?**

— Mon dernier match remonte au 18 novembre 1981 contre... la France. D'après les journalistes, j'ai encore ma place sous le maillot orange. Personnellement, j'espère que oui. J'aimerais que notre équipe se qualifie pour le Championnat d'Europe 1984. Je pourrai ainsi rejouer sur les terrains français que je connais si bien. »

En me quittant, alors qu'il prenait sa voiture pour couvrir les cent cinquante kilomètres qui séparent Amsterdam de Zwolle, Johnny Rep a ajouté :

« De toute façon, même si je ne joue pas, j'irai en France au mois de juin pour le Championnat d'Europe. »

A bientôt, Johnny.

● On en parle de plus en plus : Roger Lemerre devrait bientôt succéder à Joseph Mercier comme entraîneur de l'équipe de France militaire.

LE ROI ET SA SUITE

On a beaucoup parlé, à juste titre, du nouveau record de sélections établi par Marius Trésor contre l'Espagne. Il n'est cependant pas inutile de rappeler quels sont ses « poursuivants », dont voici la liste des seize premiers. En caractères maigres apparaissent les joueurs encore en activité :

1. Marius Trésor : 84 ; 2. Roger Marche : 63 ; 3. Robert Jonquet et Henri Michel : 58.

5. Max Bossis : 50 ; 6. Jean Djorkaeff : 47 ; 7. Etienne Mattier, Michel Platini et Didier Six : **46.**

10. Raymond Kopa et Jean Vincent : 45 ; 12. Georges Béréta et Jean-Jacques Marcel : 44 ; 14. Bernard Bosquier : 42 ; 15. Edmond Delfour et Jules Dewaquez : 41.

● On parlait beaucoup des rumeurs concernant la retransmission du match de Coupe d'Europe Lens-Anvers et Paris-Saint-Germain-Juventus de Turin. Les rumeurs laissaient entendre que Lens accepterait de jouer à 17 heures. Démenti catégorique des dirigeants lensois : nous jouerons à 20 h 30, télévision ou pas. Pas question de « spolier » nos supporters.

● Joël Henry, qui n'en rate pas une, avait surnommé Daniel Xuereb, le « plus de vingt et un ans » de l'équipe espoirs à Epinal : « papy ». Rappelons que le Brestois a vingt et un ans contre... vingt-quatre au Lensois.

● Profitant de la journée de relâche du Championnat de Belgique, Jean Docks, l'entraîneur d'Anvers, était samedi soir au stade Bollaert à Lens, pour assister à Lens-Nancy.

● Il pleuvait samedi à Bollaert. Aussi, profitant des places disponibles dans les panoramics, les dirigeants lensois invitèrent les supporters à découvert à gagner ces places plus à l'abri.

LE COUP DE TÊTE D'OLMETA

Pas de France - Luxembourg Espoirs pour Pascal Olmeta, le gardien de but et capitaine de Bastia, qui souffrait la semaine dernière d'une plaie au genou. Pas de participation sur le terrain... mais sur le banc de touche, oui. Et comment ! Pascal fut si heureux de voir Fabrice Poullain inscire le premier but français qu'il se leva d'un bond, son crâne transperçant l'abri installé au bord de touche. Sans dommage pour le joueur heureusement. Comme quoi, il existe différentes façons de participer à une qualification.

● Même si les résultats ne sont pas trop encourageants pour le moment, le SC Toulon ne s'en montre pas moins assez confiant pour l'avenir. Les responsables municipaux, les dirigeants du club et Marcel Duval ont eu cette semaine une importante réunion au sujet du futur centre de formation azur et or qui pourrait bien débuter à la rentrée prochaine.

● L'équipe de France Espoirs ne se rendra pas en Amsud lors de la prochaine trêve hivernale comme cela avait été envisagé en début d'année. Elle ne se rendra pas non plus en Yougoslavie le mois prochain, les Espoirs yougoslaves jouant à cette époque en Championnat d'Europe. Si bien que Marc Bourrier est à la recherche d'une rencontre amicale.

ANDRÉ LAURENT PLÉBISCITÉ

Cinquante minutes. Il aura très exactement fallu cinquante minutes pour qu'André Laurent, et ses amis par la même occasion, assoient définitivment leur pouvoir sur l'actuel royaume vert, en obtenant à l'unanimité la ratification demandée concernant les cooptations les ayant amenés au pouvoir en mai dernier. Le temps, en vérité, que le président de l'ASSE — qui se targue maintenant d'être celui ayant depuis 1961, la plus grande longévité dans l'exercice derrière Roger Rocher — finisse de conquérir son monde par un discours enthousiaste, où souvent les mots « unité », « homogénéité » « élévation », « volonté », « travail » sont revenus, conformément du reste à ce que l'on attendait d'un après-midi particulièrement calme, où Roger Rocher et André Buffard ont pour leur part bien pris soin de ne pas se croiser dans la salle Jeanne-d'Arc, où eut lieu l'une des assemblées générales les plus courtes dans l'existence du club. Un détail cependant : les deux nouveaux commissaires aux comptes n'ayant été désignés que samedi, il faudra que tout le monde se retrouve avant le 31 décembre prochain pour écouter les rapports financier et moral. Mais nul doute que d'ici là, la tendance n'aura guère varié et qu'André Laurent désormais détenteur d'un mandat de six ans — il a remplacé Pierre Fourneyron élu en décembre dernier, ne l'oublions pas — n'aura rien à craindre d'une AG de nouveau routinière. Comme au bon vieux temps...

● Plusieurs visiteurs samedi soir à Saint-Symphorien pour assister à la victoire de Metz sur Bastia : Loiseau le Tourangeau, Krimau le Strasbourgeois, Tucak le Nancéien tous anciens Messins venus encourager leurs partenaires d'hier.

● Quelques dirigeants de l'AS Nancy Lorraine étaient venus à Metz saluer Antoine Redin, entraîneur du SEC Bastia qui a laissé un très bon souvenir dans la ville aux portes d'or.

● Par une motion contresignée par tous le 7 septembre dernier, les joueurs stéphanois ont fait savoir qu'ils soutenaient à fond l'action de leurs actuels dirigeants. Nul doute alors que cela a pesé d'un certain poids lorsque M. Laurent et des amis ont demandé, samedi, à l'assemblée générale de ratifier leur cooptation.

ils l'ont dit

De Lucien Muller avant Monaco-Nîmes :
« Encore un match que nous devrions gagner sur le papier. »
Il faut absolument remplacer l'herbe par du papier.

De Henri Bisson, président de Laval :
« La seule chose que je craignais c'était de retourner en URSS. »
Finalement ce sera à Vienne que pourra.

De Maxime Bossis à propos du poste de libero en équipe de France :
« Je ne ferai de concessions qu'à un certain point. »
Du moment que ce n'est pas à un certain poing.

De Jean-Pierre Tempet, gardien de Lens :
« Quand j'ai débuté, pour ma première sélection, j'étais titulaire. »
Il paraît même qu'il était sur le terrain.

De Jurgen Sundermann, entraîneur de Strasbourg :
« Tant que la marque est de 0-0, il nous reste la possibilité de nous imposer. »
Encore un qui a bien fait d'être prof de match.

● Pawel Janas a décliné la sélection de la Fédération polonaise pour le match de dimanche URSS-Pologne. Le libero bourguignon a en effet répondu qu'il n'était pas encore au top-niveau puisqu'il jouait dans l'équipe de réserve du club auxerrois. Une belle preuve de conscience professionnelle.

● En pourparlers, l'organisation du match international des Olympiques contre l'Espagne, à Auxerre. Si les effectifs tricolores comptaient deux ou trois Auxerrois, nul doute que le Stade Abbé-Deschamps pourrait afficher complet. Affaire à suivre donc.

● On parle beaucoup de l'inefficacité démontrée par les joueurs français face à l'Espagne. Just Fontaine, meilleur buteur de l'équipe de France (27 buts), tient à calmer les esprits : « Je ne vois pas pourquoi il faudrait s'affoler. On ne juge pas sur un match mais sur plusieurs. Or, que je sache, la France s'est montrée efficace en Espagne avec la meilleure attaque du Mundial ! »

● Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les Parisiens ne se font pas un monde d'affronter la Juventus en Coupe d'Europe. Dominique Rocheteau résume ainsi l'opinion de ses partenaires : « C'est la meilleure chose qui pouvait nous arriver. Nous sommes tous très excités à l'idée de recevoir la Juve le 19 octobre au Parc. Ce match, nous le sentons bien. »

● Malheureux Philippe Redon. On lui avait enlevé son plâtre la semaine dernière et il pensait bien pouvoir commencer sa rééducation. Mais il ne fallait pas brûler les étapes : un nouveau plâtre lui a été posé et il semble que l'on ne reverra pas Redon sur les terrains avant la trve.

● Le tirage au sort des quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs aura lieu à Paris le 10 janvier prochain. Mais, d'ores et déjà, les Français rêvent d'affronter un adversaire : l'Albanie, qui jouera sa qualification en RFA le 19 novembre prochain.

FERNANDEZ POURRA JOUER CONTRE LA JUVE

La commission de discipline de l'UEFA a examiné, en fin de semaine dernière, les cas du Parisien Luis Fernandez, expulsé lors du match aller Glentoran-Paris-SG, et du Nantais Oscar Muller, expulsé lui aussi lors du match retour Nantes-Rapid. Les deux joueurs, à la surprise générale, ont bénéficé d'un jugement de clémence (un match de suspension ferme), ce qui n'est guère dans les habitudes de l'UEFA concernant des joueurs expulsés. Cette mesure fait bien évidemment l'affaire du Paris-SG qui pourra récupérer son milieu de terrain pour affronter la Juventus, ce dernier ayant purgé son match de suspension lors du match retour. « J'estime que c'est une décision logique, a expliqué Fernandez. Je n'avais pas fait grand-chose à Glentoran et je n'avais pas mérité mon carton jaune. Je pense que le rapport du délégué est allé dans ce sens... Et puis, j'ai envoyé une lettre d'excuses à la commission et ce geste à dû jouer en ma faveur. »

Par ailleurs, la commisssion a mis à l'amende plusieurs clubs français, Bordeaux s'est ains vu infliger une amende de 10 000 francs suisses pour jets d'objets sur un officiel est-allemand et chahut derrière le but de l'adversaire, et Nantes une amende de 4 000 francs suisses pour jets de projectiles sur l'arbitre. Quant à Laval, il a reçu un simple avertissement pour défaut d'organisation.

● Les Bastiais ne reverront pas l'île de Beauté de toute la semaine. En effet, jouant samedi prochain à Rennes, la troupe d'Antoine Redin reste sur le Continent où elle dispute aujourd'hui une rencontre amicale à Niort.

● Le petit attaquant allemand de Metz, Tony Kurbos, sera opéré dans le courant du mois de novembre de l'épaule droite qui lui donne tellement de soucis depuis quelques mois. De la sorte, il devrait être opérationnel après la trêve.

● Le gardien messin, Michel Ettore, pendait la crémaillère samedi soir dans sa maison neuve ; la victoire acquise à trois minutes de la fin a permis que la fête soit complète.

● C'est le 8 novembre prochain qu'aura lieu l'inauguration officielle du stade Mayol à Toulon. On connaît même déjà le nom de l'adversaire qui donnera ce jour-là la réplique au FC Toulon, le club allemand de Moenchengladbach.

● Patrick Storai qu'on a pu croire un instant perdu pour le football a repris la compétition avec le SC Toulon. L'ex-Cannois qui n'a certes pas perdu le moral a fait sa rentrée samedi à Saint-Raphaël dans l'équipe de Troisième Division.

● On s'inquiète quelque peu, au FC Nantes, de l'état de Santé de José Touré. Suite à une angine récidivante qui l'avait conduit à déclarer forfait pour le match France-Espagne la semaine dernière, le Nantais s'est rendu dans sa famille, en Indre-et-Loire, pour se remettre sur pied. Très affaibli, il n'est pas certain de pouvoir effectuer sa rentrée lors de la prochaine journée de Championnat.

● Le match Paris-SG-Juventus tombe à pic pour Fernand Sastre et Michel Hidalgo lesquels comptent profiter de l'occasion pour aborder avec les dirigeants italiens le problème de la participation de Michel Platini aux prochaines échéances de l'équipe de France. Rendez-vous a été pris à cet effet avec Boniperti.

● Le signe indien est vaincu à Metz ; une fâcheuse tradition voulait en effet qu'à chaque fois que les Messins évoluaient sous l'œil des caméras, ils ne gagnaient pas. Devant celle de Téléfoot 1, le FC Metz l'a cette fois emporté même si le but de Rohr est survenu tout à la fin.

LE NOUVEAU CHANTRE VERT

Il s'appelle Patrick Chauve. Et il ravit depuis quelque temps les dirigeants de l'ASS Saint-Etienne, André Laurent le premier, qui se régalent en effet de la lecture des poèmes de ce jeune ouvrier stéphanois qui parviennent désormais régulièrement aux administrateurs du club.

Quelques titres parmi d'autres : « Le vert de l'amitié », « Maillot vert », « Bats-toi », « Baby Foot », « Là où je suis né », qui tous, évidemment, chantent la gloire passée des Verts, et celle qu'ils pourraient retrouver si on veut bien leur laisser le temps de redécouvrir le chemin y menant...

● A vingt minutes de la fin du match Saint-Etienne-Lille, Dos Santos choisit de remplacer Vandeputte par Carré. Double particularité de ce dernier : il est de Beaurevoir, le pays de son entraîneur, et il se prénomme Othello, ce qui n'est pas si fréquent, n'est-ce pas ?

LE STADIUM FAIT SA TOILETTE

Les travaux d'agrandissement du Stadium de Toulouse ont débuté la semaine dernière et devraient être achevés à la fin du mois de mars prochain, soit à l'occasion du match Toulouse-Lens comptant pour la 33e journée. Ce jour-là, le Stadium pourra accueillir 37 257 spectateurs en places assises et 2 456 en places debout. Cette rénovation était devenue nécessaire, l'enceinte n'ayant pas eu droit à une toilette depuis cinquante ans. Et comme, à Toulouse, on rêve toujours à une qualification européenne, ce bel outil de travail devrait redoubler l'énergie des hommes de Jeandupeux.

L'un sourit, l'autre pas !

Notre enquête sur les attaquants français publiée la semaine dernière a fait jaser. Les Tricolores par exemple, réunis en stage la semaine dernière, ont eu le loisir de la lire attentivement. Elle a suscité, auprès de Yannick Stopyra, des commentaires acides, le Rennais ne comprenant pas notre sévérité et se demandant même si nous « connaissions queique chose au football. » Rocheteau, pour sa part, se déclarait satisfait des appréciations que nous portions sur lui. Il est vrai qu'entre lui et Stopyra, il y avait une différence de 14 points !

● Le stoppeur nancéien Albert Cartier va bientôt pouvoir se séparer de ses béquilles. Victime d'une fracture du péroné en août, il pose déjà le pied par terre et envisage de trottiner d'ici une quinzaine de jours.

● La municipalité lavalloise a décidé de faire un geste en faveur du Stade, après son exploit en Coupe d'Europe. A l'occasion de sa dernière réunion, elle a pris les mesures suivantes : exonération de la taxe sur les spectacles pour les matches Laval-Kiev et Laval-Austria ; supression d'une redevance de 40 000 F pour droit d'affichage au stade et aménagement d'un salon de réception au stade dont le coût est évalué à 150 000 F.

● Dans le cadre de la journée « Sport pour tous » mise sur pied par le ministère de tutelle, la plupart des joueurs stéphanois se sont rendus mercredi dernier en divers points du département pour assurer un petit entraînement à l'intention de ceux que cela intéressait. En guise de quoi, on dit qu'ils passèrent l'essentiel de leur temps à... signer des autographes !

LE TACLE DE LA SEMAINE

Quarante et unième minute d'un France-Espagne mené tambour battant par les Bleus. Contre-attaque de Carrasco, lequel sème toute la défense tricolore en route. Toute la défense ? Pas tout à fait. A grandes enjambées, Marius Ier, roi des sélections, le rattrape et effectue un tacle dont lui seul a le secret. C'était notre façon de fêter le nouveau recordman. Soixante-quatre sélections et encore toute son agilité, le Marius...
(Photos Presse-Sports)

● De Bernard Simondi, cette réflexion à propos de son équipe stéphanoise : « Nous ne manquons ni de bonne volonté ni d'abnégation, mais il est évident, que jusque-là, nous avons opéré sans grand génie et surtout on manque encore de fond de jeu. » Mais peut-être que depuis samedi dernier et le match contre Lille pour lequel Bernard était suspendu, le néo-Stéphanois a changé d'avis, non ?

● Arnaud Dos Santos faisait ses comptes samedi soir à Saint-Etienne. Pour remarquer que ses Lillois n'avaient pas eu une seule occasion de but à Geoffroy-Guichard ! Mais aussi pour dire que, depuis le début de la saison, c'est la première fois que Lille ne marque pas au moins un but au cours d'un match !

● Sortant du vestiaire des arbitres après la victoire de Saint-Etienne sur Lille, Jean-Louis Zanon nous a expliqué qu'il avait été « blanchir » Mahut en avouant à M. Vautrot que c'était lui qui avait mérité la carton jaune attribué à son stoppeur. Dans l'action confuse qui avait valu l'expulsion du Lillois Planque, cela peut s'expliquer.

une deux

ROGER ROCHER

Nous avions ouvert nos colonnes, la semaine dernière, à André Buffard à l'occasion de la sortie de son ouvrage, « le Scandale vert », relatif à la crise de Saint-Etienne. Aujourd'hui, c'est à Roger Rocher que nous laissons la parole au moment où son livre (*) sort en librairie.

« Roger Rocher, quand l'idée d'écrire un livre vous est-elle venue ?

— Bien avant le déclenchement de la crise, de nombreux journalistes m'ont proposé d'écrire un livre sur moi, sur ma vie. A l'époque, je n'y étais pas favorable. Je ne souhaitais rien publier tant que j'avais la charge de la présidence de l'ASSE. Dans ma vie de professionnel, de bâtisseur, voyez-vous, je n'ai jamais eu ni le temps, ni le goût de prendre des notes. Ma vie n'a pas été tracée... Et puis, après ma démission, en mai 1982, j'ai reçu cinq ou six lettres d'éditeurs se proposant de publier mes mémoires. Certains ne voulaient s'en tenir qu'à une certaine période de ma vie, à la crise en vérité, et j'ai refusé. J'ai finalement pris la décision d'écrire un livre qui retracerait ma vie ; ce que j'ai fait en tant qu'entrepreneur, en tant que dirigeant amateur et professionnel.

— « Président pour l'amour d'un club », c'est donc vous qui l'avez écrit...

— Absolument. Je l'ai écrit de ma propre main parce que je sentais que je pouvais le faire. J'ai fait dactylographier mon manuscrit et on a simplement corrigé quelques fautes d'orthographe et de français... Si on m'avait écouté, mon livre aurait compté 450 pages. J'étais un peu long sur certains sujets et il a été réduit à 330 pages.

— Quel message avez-vous laissé percer au fil de ces pages ?

— Il n'y a pas spécialement de message... Enfin, si, il y en a de deux ordres. Le premier ? En France, j'ai été connu grâce à mes responsabilités à la tête du club. mais on ne connaît pas l'homme, ce qu'il a fait dans sa jeunesse... On ne connaît pas l'homme sous toutes ses facettes et je me suis employé à lever le voile. Le second ? Pendant vingt et un ans, j'ai été à la tête d'un club unique au monde. J'ai mis des années à construire cet édifice et, en quelques semaines seulement, on l'a abattu. De tout cela, je m'explique dans mon livre.

— C'est même l'aspect important...

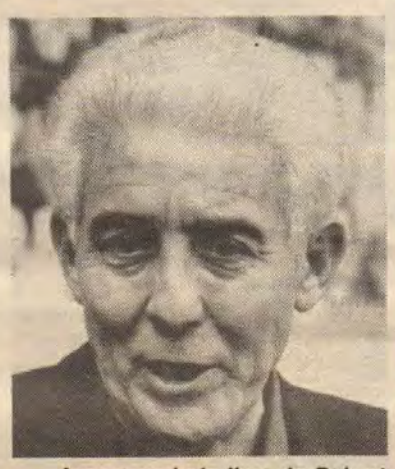
— Un chapitre de mon livre est intitulé : « Non-assistance à club en danger », ce qui résume tout. Je sais que la crise s'est déclenchée alors que les dirigeants du football français préparaient la Coupe du monde... Mais on a trop laissé faire, et trop longtemps. Il n'y a eu personne, comme au Liban aujourd'hui, pour faire la paix. On a laissé les gens se battre. Il n'y a pas eu de sages. Au contraire, il reste des blessures profondes qui seront longues à se cicatriser. Attention, je ne dis pas que je suis un saint. J'ai commis des erreurs ; la justice de mon pays tranchera !

— Ne caressez-vous toujours pas le projet de revenir au club ?

— On viendrait chez moi pour me demander quelques conseils, quelques idées, j'en donnerais mais je m'arrêterais là. On ne recommence pas deux fois sa vie. Je suis un retraité heureux.

— N'êtes-vous pas, finalement, un amoureux déçu ?

— Tout ce que j'ai entrepris dans ma vie, je l'ai accompli avec amour. Alors déçu ?... Oui parce que le club a disparu. Et puis, surtout, parce que je n'ai pas eu le temps de préparer ma succession comme j'en avais pourtant le projet.



— Avez-vous lu le livre de Robert Herbin ?

— La première moitié seulement. Dans ce que j'ai lu jusqu'à présent, je n'ai pas retrouvé le style d'Herbin. C'est normal, remarquez, ce n'est pas lui qui a tenu la plume, mais son ami Jacques Murgues. il y a beaucoup de romance.

— Pourquoi n'avez-vous pas achevé sa lecture ?

— J'ai eu beaucoup de choses à faire... En fait, j'ai eu entre-temps le bouquin de Buffard dans les mains. Celui-là, je l'ai lu de la première à la dernière ligne. Il a pris un lance-flammes mais je ne veux pas, moi, lancer des roquettes.

— Vous avez porté plainte tout de même...

— C'est exact. Mes avocats étudient à l'heure actuelle son livre. On verra... De toute façon, je ne tiens pas à relancer la polémique. Je veux rester mesuré. « Il faut savoir terminer une grève », a dit un jour Maurice Thorez. Moi, je dis : « Il faut savoir terminer une guerre. » La paix, tout le monde en a besoin et l'ASSE la première. »

D.C.

(*) « Président pour l'amour d'un club », par Roger Rocher, chez Flammarion.

100 000 CANDIDATS POUR PSG - JUVENTUS

Comment obtenir des places pour assister au match Paris-Saint-Germain - Juventus du mercredi 19 octobre ? Telle est aujourd'hui l'interrogation majeure de tous les supporters du club de la capitale et de tous les passionnés du ballon rond. Cette question, tout le monde se la pose, tout le monde nous la pose. Comme nous n'avons aucune combine particulière pour nous en procurer, sachez que la vente s'effectuera de la façon suivante :
— pour les abonnés, vente au Parc des Princes, les 12 et 13 octobre de 9 à 18 heures ;
— pour les supporters (avec carte), vente au siège des « Amis du PSG », 25, avenue Franklin-Roosevelt, les 12 et 13 octobre ;
— pour le reste du public, vente au Parc des Princes, le 17 octobre.

Le prix des places, contrairement à ce que l'on aurait pu supposer, n'a pas suivi de courbe inflationiste. Ainsi, les C et D seront à 201 F, les I à 196, les BEHJ à 171, les A,F,G,K à 130 et les virages à 75 et 44. Inutile de vous dire que si les places ne sont pas à un prix démesuré, elle seront néanmoins très chères, les candidats spectateurs étant au minimum au nombre de 100 000, soit deux fois plus que la capacité du Parc des Princes. Bonne chance !

● L'Espagnol Goicoechea était présenté comme un « assassin » avant France-Espagne. Il n'a, en fait, rien démontré dans ce sens, témoin l'avis autorisé de Dominique Rocheteau : « Je n'ai pas eu à me plaindre de son marquage. Les Espagnols sont virils dans les contacts, mais il ne l'est pas plus que les autres. A part une ou deux fois, il a été correct. »

● Il s'appelle Dijon et joue en principe avant-centre. C'est en tout cas la toute dernière recrue de Saint-Etienne, arrivée en droite ligne de Fort-de-France, Martinique, en fin de semaine dernière !

● Kupcewicz, le meneur de jeu de Saint-Etienne est à la pêche... d'un professeur de français qui voudra bien lui enseigner les rudiments de notre langue. Car Jan en a un peu marre de s'exprimer par gestes ou en petit nègre avec ses camarades !

LA JUVENTUS CLUB DE PARIS SUR LE PIED DE GUERRE

La Juventus club de Paris créé à la suite de la finale malheureuse de la Coupe des Champions, le 24 mai dernier dépasse actuellement les cinq cents membres. Le président de ce club, M. Giogio Albonico, prévoit pour le match retour Juventus-Paris-Saint-Germain un avion spécial d'une contenance de cent places (voyage aller et retour dans la journée). Les personnes intéressées par ce voyage pourront s'adresser au siège du club, à l'Auberge de la Tour, 6, rue Desaix, Paris 15e ou téléphoner au 306-58-37.
Tous les membres de la Juventus Club de Paris ainsi que les membres de Nice se rassembleront à 18 heures lors du match aller qui se déroulera au Parc des Princes à la porte de Saint-Cloud.

Sené pris entre deux feux

Cruel dilemme pour Omar Sené la semaine dernière. Le Sénégalais de Laval avait été retenu par Souleymane Camara, l'ex-Lavallois, actuel sélectionneur du Sénégal, pour affronter le Maroc dimanche. Seulement, la veille, le Stade Lavallois rencontrait Toulouse et Michel Le Milinaire n'avait pas voulu le laisser partir. Réflexion de Sené : « J'aurais pourtant aimé revoir mon pays, mais mes dirigeants en ont décidé autrement, ce qui est parfaitement leur droit. Je suis un professionnel du Stade Lavallois, je dois en assumer toutes les obligations. »

● Michel Platini a été agressé verbalement par des supporters du P-SG, mercredi soir au Parc alors qu'ils descendait du car des Tricolores. Cette pour cette raison, vraisemblabement, qu'il ne s'est pas échauffé sur la pelouse avec ses partenaires mais dans le calme des vestiaires.

● Patrick Battiston a reçu des mains d'Edwige Avice, ministre des Sports, l'un des quatre diplômes d'honneur de l'année 1982 pour la « noblesse de son comportement » après l'agression dont il fut victime de la part du gardien allemand Schumacher. Ce diplôme lui a été remis la semaine dernière à Paris lors d'une réception organisée par l'UNESCO.

● A la demande du Paris-SG qui compte préparer son match contre la Juventus avec le plus grand soin, la rencontre l'opposant à Nîmes sera avancée de vingt-quatre heures, soit vendredi 14 au lieu de samedi 15.

● Nantes-Lens, prévu samedi 15, se déroulera vendredi 14 et Rouen-Lens, prévu le 29 octobre, aura lieu le 28, cela en raison de la participation du Racing à la Coupe de l'UEFA, qu'il pourra ainsi préparer de la meilleure des façons.

anniversaire

33	REDON Philippe (Rouen), né le 12 octobre 1950 à Goron.
24	DREOSSI Pierre (Sochaux), né le 12 octobre 1959 à Roubaix.
28	KRAUSE Uwe (Monaco), né le 13 octobre 1955 à Brunswick.
28	SURLIT Krzysztof (Nîmes), né le 13 octobre 1955 à Zelow.
26	ETTORE Michel(Metz), né le 14 octobre 1957 à Amneville.
31	HALILHODZIC Vahid (Nantes), né le 15 octobre 1952 à Jablonica.
19	THOMAS Jean-Christophe (Sochaux), né le 16 octobre 1964 à Châlons-sur-Marne.
26	NOEL Jean-Paul (Auxerre), né le 17 octobre 1957 à Nevers.

ZÉNIER N'EST PAS CONTENT

Le souriant Bernard Zénier n'était pas content du tout lorqu'il a lu dans certaines gazettes que lui et quelques autres auraient « séché » plus ou moins l'équipe de France Olympique pour laquelle ils étaient sélectionnés.

« J'aurais, au contraire, été enchanté d'aller jouer avec les Olympiques. C'est une équipe dans laquelle règne une ambiance formidable et je m'y sens très bien, précise Zénier. Si je n'y suis pas allé, c'est que vraiment je n'étais pas en état de jouer. Quant à sous-entendre que j'aurais été déçu de ne pas être appelé avec les « A », c'est également erroné, j'estime qu'une sélection olympique est un honneur et personnellement je le ressens comme tel. »

● Jürgen Sundermann aimerait rencontrer prochainement Michel Hidalgo. Deux raisons à cela : d'une part l'entraîneur strasbourgeois souhaite avoir des éclaircissements sur la non-sélection des Strasbourgeois dans les équipes nationales ; d'autre part il veut l'entretenir de son conflit avec l'UNECATEF et du problème posé par sa qualification.

● Didier Philippe s'est blessé à l'entraînement la veille de partir à Lens. Mais en fait il s'était déjà amorcé une élongation avec l'équipe de France Espoirs contre le Luxembourg à Epinal.

● Il n'est pas exclu que l'ASNL engage l'ex-Angoumoisin Rachid Maatar qui d'ailleurs a été formé à Nancy et qui sur l'intervention du président Rousselot vient d'obtenir une licence d'assimilé.

● Romain Arghirudis s'est rendu à Paris la semaine dernière afin de défendre la cause de Didier Sénac auprès de la commission de discipline, ce qui ne fut pas une totale réussite, le Lensois écopant d'un match de suspension ferme. Le dirigeant du Racing a profité de ce déplacement dans la capitale pour assister à France-Espagne.

● Le libero de Strasbourg, Alfred Vitalis, a été opéré la semaine dernière de la cheville droite à l'hôpital de Colmar, suite à une blessure reçue contre Laval. Vitalis souffre d'une déchirure de la gaine qui relie les tendons entre la malléole et le péroné. Il devrait effectuer son retour à la compétition d'ici deux mois.

● Pour beaucoup, Kupcewicz fut le roi du terrain samedi dernier à l'occasion du match Saint-Etienne-Lille. Mais Djorkaeff, son entraîneur, est persuadé que son Polonais peut faire mieux encore. « Par exemple, par un meilleur replacement lorsque nous avons perdu le ballon », a même précisé l'entraîneur des Verts à l'issue de la rencontre, qui était cependant le premier à reconnaître les mérites et le grand talent de son meneur de jeu.

● Nambatingue Toko assistait mercredi dernier à France-Espagne. L'attaquant parisien se déplace avec des béquilles, suite à sa fracture du péroné occasionnée par un choc avec le Monégasque Puel ; il devrait être soulagé de son plâtre dans une vingtaine de jours.

● On dit qu'en milieu de semaine dernière, un juge se serait déplacé de Lyon à Saint-Etienne dans le cadre de l'enquête sur l'affaire stéphanoise. Ce qui tendrait à prouver que contrairement à certaines allégations, le dossier vert n'est pas enfoui sous beaucoup d'autres dans le bureau du juge Desmurs, la probabilité restant cependant que le procès n'aura pas lieu avnt le printemps prochain.

● Et si quelques ex-Stéphanois ayant émargé à la caisse noire de l'AS Saint-Etienne étaient prochainement inculpés par le juge d'instruction chargé de l'affaire ? C'est en tout cas ce qui se dit du côté du palais de justice de Lyon depuis quelque temps...

● « On ne mélange pas les torchons avec les serviettes. » C'est ainsi que Roger Rocher a repoussé vendredi sur RMC l'idée d'un éventuel débat avec André Buffard. « Dommage, a répondu ce dernier, car j'aurais alors pu dire de vive voix à M. Rocher que tout ce qui est dans mon livre figure bel et bien au PV d'instruction, et n'est donc pas sorti de mon imagination destructrice comme il le prétend de façon bien maladroite ! »

● Bruno Martini est un gardien brillant mais très soucieux de la plénitude de ses moyens. Il ne passe pas une semaine sans que le Nancéien se découvre quelque bobo. Cette semaine c'était un pouce foulé et toujours la question posée de savoir s'il pourrait jouer.

● Le gardien de l'AS Nancy-Lorraine, Jean-Michel Moutier, est sorti cette semaine de la clinique. Il a entamé aussitôt sa rééducation et espère faire sa rentrée après la trêve.

que deviens-tu ?

JACKY VERGNES

● Né le 21 juillet à Magalas.
● 1,81 m, 85 kg.
● Clubs : Montpellier, Paris, Red Star, Nimes, Bastia, Reims, Laval, strasbourg, Bordeaux, Montpellier.
● Palmarès : deux fois troisième meilleur buteur du Championnat (1971 : 27 buts ; 1972 : 26 buts) ; cinq fois demi-finalistes de la Coupe et deux fois vice-champion !
● Sélections : une contre la Norvège à Oslo (le 8 septembre 1971) et une vingtaine en B et en Espoirs.
● Marié, deux enfants (Valérie, quatorze ans et Delphine, onze ans).
● Profession : hôtelier, restaurateur à « l'Oasis du Languedoc », Gigean (Hérault).

« J'ai toujours eu une âme de voyageur et c'est ce qui explique mon passage dans une bonne dizaine de clubs. J'en ai fait des déménagements au cours de ma carrière ! Je ne les ai pas tous comptés mais je pense détenir le record... J'ai ainsi eu la chance de découvrir mon pays et la plupart des mentalités, ce qui fut très enrichissant pour moi. Si jamais je devais recommencer ma vie, je referai certainement la même carrière, ou plutôt je voyagerais encore davantage pour élargir le champ de mes connaissances. Malgré la satisfaction que je retire d'une carrière bien remplie, je nourris deux regrets. Le premier concerne, bien entendu, mon palmarès qui n'a rien d'exceptionnel comme vous pouvez en juger. J'ai toujours été à deux doigts de réussir mais je n'ai jamais eu droit à une consécration. Pour un footballeur professionnel, c'est tout de même un grand vide. Pourtant, j'ai joué dans des clubs qui ne manquaient pas d'ambitions. C'est vraiment dommage mais il est trop tard pour se plaindre. Mon deuxième regret est de ne pas être allé jouer ne Angleterre alors que j'en avais la possiblité. Middlesborough, le club de Jacky Charlton, m'avait sollicité quand j'étais encore à Strasbourg. Seulement Gilbert Gress n'avait pas voulu me libérer et je dus m'incliner devant sa décision. Finalement, alors que je venais de signer un contrat avec les Girondons depuis quelques minutes seulement, Arsenal s'est manifesté. Il était trop tard. Je ne pouvais faire machine arrière, m'étant engagé auprès de Didier Couécou. A dix minutes près, ma carrière pouvait prendre un autre cours, celui que je souhaitais. La fin de ma carrière m'a mené au club de mes débuts, à savoir Montpellier, où j'ai connu de grandes joies avec notamment la montée en Première Division et deux saisons formidables en Coupe de France. Malheureusement, mes rapports avec M. Nicollin se sont dégradés par sa faute. Il m'a joué certains tours que je ne méritais pas. J'en parle encore avec un pincement au cœur. Mais tout cela est de l'histoire ancienne. Je m'occupe désormais d'un hôtel de 30 chambres qui ne laisse guère de temps aux loisirs et notamment au football. Je joue néanmoins, chaque fois que je le peux, avec les anciens de Nîmes. C'est l'occasion, après chaque match, d'ouvrir le tiroir aux souvenirs... »

n'en croyez pas un mot

Forfait compris

Michel Hidalgo s'est longtemps demandé si, en définitive, il pourrait aligner onze joueurs devant l'Espagne. Durant la semaine qui précéda ce match, le sélectionneur reçut chaque jour une, voire plusieurs lettres l'informant du forfait de tel ou tel de ses internationaux.

« Fort heureusement, explique Michel Hidalgo, il y avait une grève dans certains centres de tri des PTT, ce qui m'a épargné de recevoir les lettres m'annonçant de nouveaux forfaits. »

Michel se réjouit notamment que le courrier marche si mal avec l'Italie. Sinon, il est à craindre qu'il n'ait reçu une lettre d'un docteur de Turin lui signifiant que Platini était actuellement fatigué et que, en conséquence, il ne pouvait se rendre à Paris.

Rétrospectivement, le président Sastre en frémit, car, bien qu'il ne fût pas télévisé, ce France-Espagne n'a pas fait le plein du Parc. Sur les 37000 spectateurs payants, 35 000 au moins étaient là pour voir Platini. Voyez la recette si, lui aussi, avait été absent !

En fait, tout s'est passé comme si les trois entraîneurs des trois clubs favoris du Championnat, Aimé Jacquet, Lucien Muller et Jean-Claude Suaudeau, mécontents de ce calendrier harassant, s'étaient entendus pour laisser au repos quelques-uns de leurs protégés.

Une petite douleur pour Giresse, un petit coup de fatigue pour Amoros, un petit bouton pour Bossis.

A toi de jouer, Aimé ! Une petite vertèbre pour Battiston. Et toi, Lucien ? Un petit os de travers pour Bravo. Jean-Claude, à toi ! Alors, une petite angine pour Touré.

Le seul qui n'avait pas été mis dans la confidence était Lucien Leduc, tant et si bien que, en seconde mi-temps de ce France-Espagne, pendant que les autres faisaient de la chaise longue, quatre Parisiens, Fernandez, Lemoult, Rocheteau et Couriol, ramaient comme des bienheureux.

« C'est vrai, a expliqué Leduc, que cette fatigue supplémentaire peut nous handicaper plus tard. Mais, en tout état de cause, je ne connais pas encore de médecins complaisants dans la région parisienne ! Cela dit, la présence de mes joueurs au Parc signifie que leur préparation n'est pas aussi mauvaise que certains voulaient bien le dire ! »

Et Lucien Leduc porta son regard sur la ligne bleue du Périgord !

Pierre Courtois

● Basile Boli a réintégré la nationalité française la semaine passée — tout comme son frère Roger. Basile, d'origine ivoirienne, peut aujourd'hui prétendre aux sélections nationales, juniors ou — pourquoi pas ? — Espoirs.

● Thierry Wolff, le défenseur stéphanois; a pratiquement perdu tout espoir. Non pas de retrouver une place en équipe fanion, mais bien de récupérer un jour l'Alpine blanche qu'on lui a volée il y a un mois dans une rue de la ville !

Vingt et un mannequins pour les Bleus

Michel Hidalgo ayant remarqué que les joueurs français ne marquent plus très souvent sur coup franc, a décidé d'acheter pour les Bleus un jeu de 21 mannequins mobiles qui peuvent être utilisés en groupe ou séparés. Ils seront inaugurés au cours du stage précédant Yougoslavie-France du 12 novembre prochain.

Bordeaux patine, et toute la meute en profite pour grignoter du terrain.
Monaco, le premier, avec ses cinq buts face à Nîmes,
puis Paris-Saint-Germain, Auxerre, qui renoue avec le succès,
et un peu plus loin Nantes, et Strasbourg, seul vainqueur de la journée à l'extérieur.
Résultat, deux longueurs entre Girondins et Monégasques,
et cinq équipes en cinq points.
A noter encore, un unique match nul, celui de Bordeaux à Brest,
et la cinquième défaite d'affilée de Rennes.
Ça va mal pour les Bretons, bons derniers, avec trois points de retard sur l'avant-dernier, Toulon.

Le signe d'Halilhodzic

Quatrième journée : Nantes bat Nancy, 1-0. But de Halilhodzic. Huitième journée : Nantes bat Sochaux, 1-0. But de Halilhodzic. Neuvième journée : Nantes bat Bastia, 1-0. But de Halilhodzic. Onzième journée : Nantes et Stasbourg, 1-1. But de Halilhodzic. Treizième journée : Nantes bat Rouen, 3-0. Deux buts de Halilhodzic, et un de Bossis.

Depuis le début de la saison, Vahid Halilhodzic a inscrit un tiers des buts nantais (six sur dix-huit), et encore a-t-il manqué les deux premières journées de Championnat en raison d'une suspension.

Halilhodzic, l'efficacité, le réalisme. Quand il n'est pas là, la machine nantaise ne tourne pas à son meilleur régime, et surtout elle ne possède pas l'homme capable d'asseoir sa supériorité. On l'a vu en Coupe d'Europe contre le Rapid de Vienne, puisque,là encore, le Yougoslave était suspendu. Ça fait beaucoup de supension pour Halilhodzic, et c'est autant de perdu pour les Jaunes.

Car le rôle de Vahid est essentiel dans le jeu de l'équipe nantaise. Il marque, mais il fixe également la défense adverse. L'année dernière, il s'est complètement épanoui au centre de l'attaque des Jaunes, en affirmant son sens du but et en s'intégrant parfaitement dans la collectivité jaune. Du coup, il avait fait le carton plein. 27 buts et un titre de meilleur buteur. Cela effaçait sa première saison en Loire-Atlantique, en partie ratée.

Celle qui vient s'annonce en revanche aussi riche que la précédente. Après un départ un peu laborieux, à l'image de toute son équipe, Vahid est en train de s'améliorer à chaque match, et son comportement devant les Rouennais témoigne de sa bonne forme actuelle. Mais ce n'est qu'un début, dit le Yougoslave, et il faudra suivre la trace du buteur. Ces derniers temps, il a quand même marqué cinq des septs buts nantais, ce qui est bon signe.

L'EQUIPE DE LA SEMAINE

A l'Est du nouveau

Coucou, les revoilà ! Les Strasbourgeois pointent de nouveau le bout de leur nez aux avant-postes du classement. Ils occupent la sixième place, confortablement installés entre Nantes et Laval. Un coup d'œil aux archives montre que les Alsaciens n'ont plus été à pareille fête depuis... plus de trois ans. En effet, pas une fois depuis leur cinquième place obtenue au terme de la saison 1979-80, ils n'avaient réussi à se hisser à un tel niveau.

L'événement est d'importance, surtout quand on connaît la ferveur de cette région pour le ballon rond, le potentiel de cette équipe qui possède encore en réserve Rouyer et Krimau, blessés mais en voie de rétablissement. Cette nouvelle force vive qui s'élève à l'est a retrouvé un public et pourra prochainement compter sur l'un des plus beaux stades du continent. Sans être au sommet de son art, elle pratique un football efficace sous la direction de l'Allemand Sundermann qui pourrait bien, est-ce possible, faire oublier Gilbert Gress.

Tout cela converge pour faire de Strasbourg une équipe qui gagne, ou plutôt qui ne perd pas : seulement deux défaites depuis le début de la saison. Il n'y a que Bordeaux pour avoir fait mieux.

Dans cette évolution régulière vers les sommets, le dernier résultat du Racing constitue une étape importante : 3 à 1 à Toulon. Imaginez : la dernière victoire de Strasbourg à l'extérieur en Championnat datait d'un an et demi, presque jour pour jour. C'était le 13 avril 1982 à Nice (1-0). Vingt-six fois depuis, les Strasbourgeois ont essayé en vain de revenir victorieux d'un déplacement. C'est maintenant chose faite. Comme pour Gemmrich, qui devait absolument retrouver le chemin des filets en début de saison après une longue période d'efficacité. Il fallait que le Racing exorcise son incapacité à vaincre loin de la Meinau. Aujourd'hui, Albert n'en fini plus de marquer. Il serait étonnant que Strasbourg s'arrête de monter...

A VOS CHIFFRES

Les promus dans la charrette

Les temps sont durs pour les promus. Après treize journées, Nîmes, Toulon et Rennes, qui sortent à peine de l'enfer (ou du purgatoire) de la Division II, occupant les trois dernières places du classement de D I. Quelle galère ! Jamais ô grand jamais tous les promus d'une saison ne sont redescendus aussi sec l'année suivante. Sera-ce le cas cette fois ?

Nous avons étudié le comportement des promus (deux ou trois suivant le cas) au cours des cinq dernières saisons. Quelles positions occupaient-ils après treize journées ? Quel fut leur classement final ? Quel a été leur plus mauvais classement en cours de la saison ? Les réponses précises à ces questions montrent à quel point la situation de Nîmes, Toulon et Rennes est aujourd'hui préoccupante :

		Pts	G.	N.	P.
1982-83	7e Toulouse..	15	7	1	5
Après 13 journées	18e Rouen	9	3	3	7
	20e Mulhouse .	9	3	3	7
Classement final	11e Toulouse..	36	15	6	17
	16e Rouen	32	11	10	17
	20e Mulhouse .	28	10	8	20

Plus mauvais classement au cours de la saison : Mulhouse (20e), Rouen (20e, 9e j.), Toulouse (18e, 27e j.).

1981-82	6e Brest	15	4	7	2
Après 13 journées	16e Montpell. .	10	3	4	6
Classement final	9e Brest	38	14	10	14
	20e Montpellier	22	7	8	23

Plus mauvais classement au cours de la saison : Montpellier (20e), Brest (13e, 33e j.).

1980-81	7e Tours	15	5	5	3
Après 13 journées	19e Auxerre...	9	1	7	5
Classement final	10e Auxerre...	36	10	16	12
	18e Tours	31	9	13	16

Plus mauvais classement au cours de la saison : Tours (18e), Auxerre (20e, 4e j. ; 19e, 8e j.).

1979-80	11e Lens.....	13	4	5	4
Après 13 journées	20e Brest	3	0	3	10
Classement final	9e Lens.....	38	14	10	14
	20e Brest	15	4	7	27

Plus mauvais classement au cours de la saison : Brest (20e), Lens (19e après 2 journées), (18e après 8 journées).

1978-79	11e Lille	13	4	5	4
Après 13 journées	20e Paris FC...	7	2	3	8
Classement final	6e Lille	40	11	18	9
	19e Paris FC...	28	9	10	19

Plus mauvais classement au cours de la saison : Paris FC (20e), Lille (11e, 29e j.).

QUESTIONS

Les cinq dernières minutes

« Les défenseurs ont, semble-t-il, inscrit pas mal de buts lors de cette journée ?

— Six arrières ont en effet marqué : le Lavallois Pérard, le Monégasque Amoros, le Toulonnais Neubert, le Nantais Bossis et les Parisiens Pilorget et Zaremba. Six buts sur vingt-six, cela donne une proportion étonnante de 23,08 %. Voici quelle a été l'efficacité des arrières au cours des dernières saisons :

Buts	arr. centraux	arr. latéraux	Total	% sur total des buts inscrits ds la saison
1982-83	65	68	133	12,20 %
1981-82	36	52	88	8,96 %
1980-81	44	42	86	8,08 %
1979-80	62	50	112	10,44 %
1978-79	54	37	91	7,97 %
1977-78	42	53	95	8,37 %

— Depuis quand Brest n'a-t-il plus gagné ?

— Depuis la cinquième journée, le 17 août dernier ! Ce jour-là, les Brestois avaient battu Bastia par 3 à 0. Cela fait donc huit rencontres sans succès (six nuls et deux défaites). Rappelons que le record du genre appartient à Angers, qui est resté sans victoires pendant dix-huit matches lors des dix-huit dernières journées de la saison 1980-1981.

— Pérard (Laval) et Rohr (Metz) ont marqué un but décisif dans les cinq dernières minutes. Combien de fois cela est-il arrivé cette saison ?

— Quatorze fois exactement. En voici le détail :

1re j. Bathenay, 89e (Toulouse-Paris-SG : 1-2)
2e j. Carrot, 86e (Laval-St-Etienne : 1-1)
- Primorac, 85e (Lille-Strasbourg : 1-1)
3e j. Tlemcani, 85e
Didaux, 87e (Rouen-Lille : 3-1)
4e j. Nygaard, 88e (Nimes-Rouen : 2-1)
5e j. Lacuesta, 85e (Strasbourg-Nimes : 1-0)
7e j. Tarantini, 88e
M'Bida, 89e (St-Etienne-Bastia : 0-2)
8e j. Szarmach, 85e (Auxerre-St-Etienne : 1-0)
10e j. Piette, 87e (Sochaux-Lens : 2-2)
12e j. Genghini, 87e (Lille-Monaco : 1-1)
13e j. Rohr, 88e (Metz-Bastia : 1-0)
13e j. Pérard, 90e (Laval-Toulouse : 1-0)

— Quels sont les scores les plus courants cette saison ?

— Sur cent trente rencontres disputées, vingt-huit se sont terminées sur le score de 1 à 0. Ainsi, on a pu noter trois fois ce résultat samedi dernier. Nous avons répertorié, ci-dessous, le nombre de fois ou chaque score a été enregistré. Une statistique intéressante pour les fous de pronostics : (0-0) : 11, (1-0) : 18, (2-0) : 10, (3-0) : 8, (4-0) : 2, (5-0) : 1, (6-0) : 1, (2-1) : 6, (3-1) : 13, (4-1) : 2, (5-1) : 2, (7-1) : 1, (3-2) : 5, (4-2) : 2, (1-1) : 14, (2-2) : 8, (0-1) : 10, (0-2) : 2, (0-4) : 2, (1-2) : 5, (1-3) : 5, (1-5) : 1, (2-3) : 1.

L'élégance, l'équilibre, la puissance. Jean-Marc Pilorget est vraiment un beau footballeur.

DU PARC

Pilorget : « On a trouvé une équipe »

(Didier BRAUN)

PARC DES PRINCES. — 47e minute de Paris S-G.-Sochaux. Jean-Marc Pilorget est à l'attaque, en soutien de Rocheteau. Talonnade — ce geste qui fait fureur au P.S-G. ces temps-ci — de Dominique Pilorget, frappe. Ça fait 2-0.

68e minute : reprise de Fernier. Le ballon va droit au but. Qui est sur sa ligne ? Pilorget. Au four et au moulin, dit-on parfois. C'était tout à fait ça, Pilorget, samedi contre Sochaux. Un Pilorget requinqué, après une semaine pas tout à fait comme les autres...

« Vous avez déclaré forfait pour le stage des Olympiques et votre décision a été critiquée. Comment avez-vous réagi à cela ?

— Mal, très mal. Je ne vois vraiment pas pourquoi on s'en est pris à moi. Que je sache, il y a pas mal d'autres joueurs qui ont déclaré forfait pour France-Espagne et les Olympiques, et qui jouent ce soir. Si je n'ai pas répondu à la convocation des sélectionneurs, c'est parce qu'on me l'a conseillé. J'avais ressenti une pointe de contracture la semaine précédente. Il valait mieux ne pas prendre trop de risques. Il était plus sage de me reposer. C'est vraiment dommage que cela me soit arrivé à ce moment-là car, c'est vrai, je pouvais avoir une chance de jouer contre l'Espagne. Je le répète, j'ai trouvé très bizarre qu'on m'attaque, qu'on me soupçonne, et surtout, qu'on pense à ma place.

— Et ces trois jours de repos vous ont fait du bien ?

— Dans une période comme celle que nous connaissons actuellement, souffler trois jours, ce n'est pas un luxe. Mais cela provoque une conséquence qui peut paraître contradictoire : on se sent mieux physiquement, et en même temps on a du mal à se reconcentrer et à reprendre la compétition. Je l'ai souvent remarqué. Une trêve de dix jours est bonne à prendre, mais il faut toujours se méfier de ce contrecoup.

— L'avez-vous ressenti contre Sochaux ?

— Oui, en début de match, face à une équipe sochalienne qui était alors bien regroupée et faisait bien circuler le ballon. Nous avons eu du mal à vraiment entrer dans le match. »

— Ensuite, ce fut plus facile, et vous voilà avec cinq victoires consécutives. Etonnant, non, pour une équipe qui, juste avant cette série, venait de se faire battre à domicile par Monaco ?

— Tout est parti de ce match-là, effectivement. Nous avons vraiment touché le fond contre Monaco. Nous n'avions pas compris qu'en dépit de notre victoire en Coupe contre Nantes et de quelques coups d'éclat nous n'avions rien prouvé encore. Il nous a fallu cette dure défaite pour en prendre conscience. Je crois que c'est la Coupe d'Europe qui nous a relancés. Contre Glentoran, nous savions que nous aurions affaire à un adversaire physique et soudé. Il fallait donc que nous nous serrions les coudes. C'est à partir de ce moment-là que nous avons retrouvé — ou trouvé, tout simplement — notre jeu collectif. On a enfin trouvé une équipe. Ce n'est peut-être pas toujours aussi brillant que dans certaines occasions passées, mais on se sent plus sereins. Derrière, on est tranquilles, et puis nos accélérations font mal. C'est notamment très net à l'extérieur, et ce n'est certainement pas un hasard si nous venons de gagner trois fois en Championnat hors du Parc.

— Maintenant se profile à l'horizon votre match contre la Juventus qui fait déjà énormément de bruit. Vous y pensez ?

— Nous préférerions ne pas y penser déjà. Moi, je pense d'abord qu'il y a un match vendredi à Nîmes. Mais il est bien difficile de ne pas entendre parler de la Juve, ces temps-ci...

Rocheteau fauché, Ruty accablé. Penalty, et bientôt troisième but de Paris signé Rocheteau.

Un plat du pied de Susic devant Ruty. Du grand art. (Photos Robert Legros)

Trappatoni : « Ça se jouera à Paris »

PARC DES PRINCES. — Quand dans les tribunes d'une équipe qualifiée en Coupe d'Europe on rencontre les représentants de son futur adversaire, c'est que le match de ladite Coupe d'Europe est commencé. Lucien Leduc et Oswaldo Piazza ont assisté à Lazio-Juventus. Les Parisiens sont retournés en Italie dimanche pour Juve-Milan. Vendredi prochain, à Nîmes, Giovanni Trappatoni, l'entraîneur du club italien, verra à l'œuvre le P-S-G. Une deuxième fois, puisqu'il était au Parc samedi.

Le P-S-G, « Trap » connaissait déjà avant de venir à Paris. Vous pensez bien qu'il avait eu l'occasion de s'en entretenir avec Platini — et ce n'est pas une raison pour que celui-ci se soit fait insulter comme il le fut mercredi dernier. Il n'ignorait donc pas grand-chose de ce P-S-G. Mais il voulait le voir, il a vu et a déclaré, comme il sied à tout entraîneur en pareille circonstance :

« J'ai vu une équipe très réaliste et efficace. Bien organisée et occupant bien le terrain. Il ne faut sans doute pas tirer de conclusion définitive d'un tel match que les Parisiens ont nettement dominé, et très différent de ce que sera notre match de Coupe d'Europe. Mais je crois quand même que tout pourrait se jouer à Paris dès le match aller. Et je ne suis pas mécontent que nous recevions au retour. »

D.B.

DE MONACO

Ettori : « Objectif meilleure défense »

MONACO. — Il eut qu'un seul ballon difficile à stopper, c'était à la quinzième minute sur un tir fulgurant du Nîmois Perez. Il ne se fit pas faute de le faire aussi sûrement que spectaculairement. Pourtant, ô paradoxe... Jean-Luc Ettori s'était déjà incliné quatre minutes plus tôt sur un centre tir de Gentes, repris par Aujoulat et, alors que le ballon se dirigeait vers la sortie, Puel le toucha lui aussi et son gardien était battu. A la grande stupéfaction du capitaine monégasque qui, au-delà de la simple et fort logique mission qui est la sienne, s'est fixé un but précis : remporter le titre de la meilleure défense française.

« Jean-Luc, pourquoi cet objectif ?

— C'est un titre dans le titre. Je pense que cette année — encore que l'an dernier notre défense fût également difficile à franchir — il ne faut tout de même pas oublier que nous avons de quoi y prétendre avec un Puel en pleine évolution positive et une charnière Leroux-Simon, sans doute la meilleure de France.

— Monaco n'est pourtant pas une équipe à vocation défensive ?

— Nous sommes une équipe où les nouveaux ont créé spontanément un esprit offensif qui ne pourra qu'aller en s'accentuant. Notre victoire face aux Nîmois, au demeurant assez bons en attaque, où ils tentent et échangent rapidement, en est la confirmation.

— Ressentez-vous une grande différence derrière votre défense d'aujourd'hui par rapport à celle de l'an dernier ?

— Le recrutement de Simon était une sorte de pile ou face. On ne le connaissait pas du tout. Ce fut une acquisition aussi surprenante que positive. Avec Leroux à ses côtés, c'est du super au plus haut degré. D'autre part, outre Bravo, Genghini et Krause, des joueurs qui n'étaient pas à découvrir, eux, la venue de Benoît, les progrès de Puel et la force d'Amoros qui envahit partenaires et adversaires, nous permet de penser au top-niveau sans pour cela être traités de prétentieux.

— Il reste que chaque match est difficile. De quelle nature sont vos prochaines sorties ?

— Sochaux, Rennes chez nous et Bordeaux. Une trilogie absolument complète avec Sochaux menacé, Rennes aux abois et le leader qui a toujours été notre bête noire. Mais souvenez-vous, il y a deux ans seulement, Bordeaux nous a battus deux fois en Championnat et pourtant nous fûmes sacrés champions quand même. »

Georges BERTELOTTI.

Krause revit

Ci-dessus, une intervention de Morisseau, le gardien nîmois, dans les pieds de Krause. Trop tard, ce sera le troisième but.

MONACO. — Avant cette treizième journée, Krause, l'ex-buteur de Laval, comptait deux petits buts à son actif. Le voici d'un seul coup à quatre et son total aurait même pu contre Nîmes devenir plus confortable. Car, dès la première minute, c'est en reprenant le ballon que l'Allemand avait expédié de la tête sur la transversale que Genghini a marqué. Si l'on y ajoute un tir croisé d'extrême justesse par Le Blayo en première mi-temps et un tout petit retard d'un quart de seconde dont profita Bellone pour inscrire lui-même le cinquième but de Monaco, on constate que Krause a retrouvé la forme lavalloise.

Son début de saison difficile, il avouait le devoir à des problèmes d'acclimatation à la chaleur. Et aussi, évidemment, au style particulier de Monaco. A Laval, Krause était buteur unique et patenté, investi de la responsabilité de la réalisation. Maintenant, il doit partager. Samedi soir contre Nîmes, il a démontré de bonnes qualités de remiseur et une disponibilité évidente dans les échanges.

Quant à la forme physique, elle arrive à grands pas. Sa protection du ballon est efficace, même devant les charges les plus rudes, et sa faculté à se retourner payante. Les deux buts marqués indiquent par la manière dont ils ont été réalisés que l'homme est pratiquement au top-niveau. Rapidité de démarrage, décision, sang-froid, sur le premier, opportunisme sur le second.

Genghini, Bellone, Krause c'est le tiercé de tête des buteurs de Monaco dans trois styles différents qui se complètent.

D. R.

D'AUXERRE

Barret : « Un nouveau départ »

AUXERRE. — S'il est un garçon qui a fait preuve d'une régularité exemplaire depuis le début de la saison, c'est bien Claude Barret. Le jeune Auxerrois, qui avait déjà pris place dans le groupe pro l'an passé avant d'être éloigné sur blessure, est devenu l'indiscutable titulaire du poste d'arrière latéral gauche. Un poste qu'il affectionne tout particulièrement et où il fait preuve d'une belle assurance. A tel point que les sélectionneurs nationaux n'ont pas manqué de faire appel à lui. Samedi soir encore, Claude fut l'un des meilleurs Auxerrois au sein d'une formation qui ne fut pourtant pas toujours bien inspirée.

« Une surprise, cette première sélection ?

— Oui tout de même. Le bon classement d'Auxerre avait attiré les regards des sélectionneurs sur nous et lorsque j'ai appris cette nouvelle, cela m'a fait grand plaisir. D'autant plus que c'était la première sélection au niveau national, car jusqu'alors je n'avais eu que des titres régionaux. Le match face à France militaires s'est d'ailleurs fort bien passé même si je n'ai pas pu jouer à mon poste habituel en raison des problèmes d'effectif. J'ai en effet évolué en libero, ce qui est une autre expérience fort intéressante d'ailleurs.

— Voilà une première sélection qui en appelle d'autres ?

— Il est certain que je serais très heureux de pouvoir poursuivre une carrière en sélection nationale. Il reste qu'il faudra confirmer par la suite.

— Pour en revenir à la soirée de samedi, Rennes vous a fait souffrir ?

— Ce fut effectivement un match très difficile, comme nous nous y attendions d'ailleurs. L'exemple de Saint-Étienne, lanterne rouge que nous avions battu avec peine, n'avait pas été oublié. Mais il fallait pourtant prendre les deux points afin de conserver notre position tout d'abord et de repartir ensuite. Moralement, la victoire était très importante car il ne fallait pas que le doute s'installe. Nous avons pris ces deux points et c'est l'essentiel. Mais il est vrai que nous n'avons pas été très bon. Je pense que nous avions peut-être peur de mal faire après nos trois revers consécutifs. Et puis Rennes était venu pour prendre un point et son système défensif nous a posé quelques problèmes. Pas facile à passer en vérité. Enfin ce match fut très dur physiquement, car il y avait malgré tout du rythme.

— Les Bretons auraient pu tout aussi bien repartir avec un point ?

— C'est évident, mais je pense que nous avons malgré tout mérité notre victoire, car nous nous sommes créé de bonnes occasions. Certes, les Rennais ont placé d'excellents contres et Joël Bats est intervenu avec brio sur plusieurs tentatives. Mais dans l'ensemble nos actions furent peut-être plus tranchantes. Il n'empêche toutefois que nous avons perdu pas mal de ballons. C'est vrai que les Rennais nous ont créé bien des soucis.

— Et l'avenir immédiat, à Lille ?

— Cette victoire devrait nous permettre de prendre un nouveau départ. Mais un match difficile nous attend samedi prochain à Lille. Un point serait le bienvenu pour demeurer dans le peloton de tête. Il faudra toutefois être au meilleur niveau pour arriver à rivaliser avec les Lillois. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

Cuperly a laissé Bousdira et Lokoli dans les starting-blocks et file avec la balle.

Vincent : « Quelle poisse »

RENNES. — Jean Vincent, tout comme ses joueurs, ne cachait pas sa déception dans les vestiaires. Et pour cause, les Rennais venaient de subir leur cinquième défaite consécutive. Sans avoir démérité comme le week-end précédent. Or, cette phrase l'entraîneur rennais l'entend chaque semaine et les résultats sont là, dans leur froideur.

« Quelle poisse, expliquait le coach breton, on nous dit régulièrement que nous méritons mieux. Mais nous sommes toujours en queue de tableau et nous ne prenons pas de point. Ce soir encore, nous avons été battus sur un but malheureux. Ce n'est pas la première fois que cela arrive. Certes, Auxerre nous a pressés en première période mais sans nous mettre réellement en danger. En seconde mi-temps nous méritions d'égaliser car nous avons fait l'essentiel du jeu. Mais voilà qu'une fois de plus nous repartons bredouille. Ces défaites commencent à trotter dans la tête des gars et cela devient maintenant un problème moral. » Vrai que les rennais n'ont pourtant pas démérité au stade Abbé-Deschamps. « Vrai que le but de Patrice Garande fut quelque peu heureux. Vrai aussi que Joel Bats effectua quelques parades décisives. Mais les Rennais ne veulent plus se contenter de mots de soulagement. Ce soir, nous étions privés de Sanson, Vesir et Brulez, poursuit Jean Vincent. Or, depuis le début de la saison nous avons eu beaucoup de malchance. J'espère enfin que le vent tournera favorablement. » Dès samedi en accueillant Bastia.

J.-P. G.

DE BREST

Henry : « Au service de l'équipe »

BREST. — Joël Henry a effectué un match plein face à Bordeaux. Il s'est battu pendant quatre-vingt-dix minutes dans des conditions difficiles. Tout d'abord parce qu'il se plaignait des adducteurs depuis son match avec l'équipe de France Espoirs mercredi. Ensuite, parce que le poste d'avant-centre n'est pas véritablement le sien. Nenkovic n'a pas encore trouvé la solution idéale pour pourvoir au remplacement de Radovic. En attendant, Joël Henry s'adapte, mais il lui manque certainement le métier d'un avant-centre traditionnel :

« Que pensez-vous de la production de l'équipe face à Bordeaux ?

— Je pense que nous avons été beaucoup mieux. Nous avions envie de jouer et nous avons montré que nous formions un groupe homogène. Rien à voir avec les pâles productions que nous avions offertes au public face à Lille ou Nancy. De plus, pour bien jouer, il faut être deux, et ce fut le cas avec Bordeaux. La balle a bien circulé. Cela dit, les contres des Girondins (hormis ceux de Zénier qui va très vite) n'étaient pas très rapides. Nantes et P.-SG. par exemple vont plus vite devant.

— Vous ne sembliez pas disposer de tous vos moyens ?

— Je vais maintenant avoir une semaine pour récupérer. Mais c'est un fait que j'ai mal aux adducteurs. Après la mi-temps je ne pouvais plus avancer et le kiné a dû me poser un emplâtre important. Cela dit je me suis beaucoup dépensé, j'ai touché beaucoup de ballons mais toujours avec un ou deux défenseurs dans le dos et jamais face au but. Toujours d'une manière excentrée. Avant-centre n'est pas mon poste de prédilection, mais je pense rendre service à l'équipe. Je finirai peut-être par acquérir les ficelles du métier. De ce point de vue j'ai encore tout à apprendre : Specht me l'a fait remarquer. Mais je pense aussi qu'il ne faut pas tout chambouler au milieu du terrain. Celui-ci est pratiquement formé avec Pardo, Muslin et Maroc. Muslin, en particulier, a montré qu'il revenait en forme et qu'il était très précieux.

— Le principal pour vous est donc de toucher le ballon ?

— Effectivement, je me plairais d'autant plus à un poste que j'aurais la ballon souvent. J'ai un besoin de ce contact pour me mettre vraiment dans le match. Je ne serais jamais le type d'avant-centre qui court dans le vide pour offrir des brèches aux autres. Ce n'est pas mon tempérament. »

Yves MENEZ.

Girard n'échappera pas à Henry, et Bordeaux laissera un point à Brest. **(Photo André Lecoq)**

Un pâle Bordeaux

BREST. — Aimé Jacquet se refusait, après la rencontre, à qualifier le point obtenu à Brest de bon ou de mauvais. Il remarquait simplement que son équipe avait manqué d'accélération et de rythme. En effet, les actions commencées par Tigana et Girard ne trouvèrent que rarement preneur. Lacombe fut totalement annihilé par un remarquable Le Maguerresse et Giresse fut étrangement absent des débats : « C'est un phénomène qu'il va falloir étudier, avouait l'entraîneur bordelais. Certes, nous avons eu beaucoup de matches dernièrement, mais le dernier remonte à huit jours. Je retiens tout de même deux éléments : notre seconde mi-temps et notre défense. La seconde période fut pour nous bien meilleure et l'on a vu quelques phases de jeu intéressantes. Ensuite, nous avons trouvé que nous avions une défense solide, et ce n'est pas négligeable. »

Battiston a en effet très bien tenu son rôle de libero en l'absence de Marius Trésor. Ce dernier se ressentait d'un coup à la tête du péroné, mais Jacquet devrait le récupérer dès le prochain match. Ce match nul n'est donc pas à proprement parler un coup d'arrêt pour le leader. « Nous continuons notre petit bonhomme de chemin. Il nous faut retrouver la confiance après notre élimination en Coupe d'Europe et ce n'est pas si facile avec le nombre important de blessés que nous avons depuis le début de la saison. »

Y. M.

DE LAVAL

Godard : « Moi, un spectateur... »

LAVAL. — Quand l'arbitre siffla la fin du match, Jean-Michel Godart courut spontanément embrasser Loïc Perard. C'était le geste fraternel de l'ancien au jeune puisque presque dix ans séparent les deux joueurs.

« Jean-Michel, pourquoi cette accolade ?

— C'est un geste qui prouve combien est grande la solidarité dans notre équipe et ce, grâce à notre entraîneur qui sait toujours trouver les mots justes pour favoriser et entretenir cette solide entente entre nous. Mon geste démontre aussi qu'il n'y a pas de barrière entre les « vieux » et les jeunes du groupe mais que nous formons au contraire une unité qui permet que le contact passe fort bien entre nous. Je suis donc heureux que Loïc ait réussi ce but qui ne constitue pas en outre une surprise pour moi. Combien de fois à l'entraînement n'a-t-il pas répété le geste et le tir qui lui ont permis de marquer le premier but de sa jeune carrière ? Un but, comme vous le constatez, qui ne doit rien au hasard mais qui est tout simplement la récompense d'un travail assidu et sérieux.

— Quand on est gardien de but, vivre un match comme ce Laval-Toulouse n'est-il pas épuisant ? Combien de ballons avez-vous touché au cours de ces 90 minutes qui ont dû vous paraître interminable tant la moindre erreur de votre part risquait d'avoir des conséquences désastreuses sur votre équipe ?

— Pour un gardien de but, ce genre de situation est en effet insupportable. J'ai touché en tout et pour tout trois ou quatre ballons durant tout ce match. Mes camarades sont sans doute physiquement très fatigués car ils se sont donnés à fond mais psychiquement je me sens totalement à plat. Je suis vidé. Il faut en effet toujours rester très concentré, garder son sang-froid mais aussi ne pas se laisser engourdir sur sa ligne de but. Il faut participer en restant constamment sur le qui-vive, en s'échauffant aussi en trottinant.

— Avez-vous eu peur à un moment ou à un autre de cette partie ?

— Nous avons largement mérité notre victoire. Seul Bergeroo a réussi à retarder l'échéance car les Toulonnais ont vraiment paré le plus souvent au plus pressé pour se tirer de situations souvent désespérées, c'est du moins ce que j'ai vu moi, le spectateur pas comme les autres de ce match, puisque le premier de tous. Cela, je l'ai vu notamment au cours de cette deuxième mi-temps irritante et très longue, la première ayant été cependant beaucoup plus équilibrée puisque ni Bergeroo ni moi n'avons eu à intervenir sur des balles très chaudes. »

Michel JOUNEAUX.

Trois Toulousains, Deplanche, Laverny, Marx, ne paraissent pas de trop pour stopper un Lavallois, Sené.

La lucidité de Jeandupeux

LAVAL. — « C'est Bergeroo qui fait le match et est le seul à retarder l'échéance », entendait-on ici et là dans les vestiaires toulousains où certains dirigeants affirmaient même que leur équipe avait réalisé son plus mauvais match de la saison.

Avec calme et lucidité, Jeandupeux atténuait beaucoup ces propos dictés par la déception. « Je suis bien sûr très malheureux à l'issue d'une telle fin de match. On a longtemps vécu avec l'espoir de faire match nul et même de l'emporter à deux minutes de la fin sur cette tête de Favre que Godard détourna brillamment. Et enfin on finit par perdre à la dernière seconde. De toute façon nous avons eu trop de mal à concrétiser le jeu en raison de la pression constante des Lavallois. Cette pression nous a posé bien des problèmes et nous a gênés pendant tout le match. Je pense cependant que nous n'étions pas inférieurs à ces Lavallois mais ils en voulaient sans doute plus que nous. Mes joueurs ont en outre perdu de leur sérénité en fin de match.

Cette victoire lavalloise n'est donc pas usurpée et si les Mayennais ne se sont pas créé davantage d'occasions de but, ils sont tout de même les adversaires qui m'ont le plus impressionné depuis le début de la saison. Le fait que nous ayons tenu si longtemps face à une telle équipe prouve une certaine valeur. » L'analyse de Jeandupeux était exacte. Elle définissait bien ce match excellent en première mi-temps et moins bon en seconde, précisément parce que les Toulousains durent le plus souvent parer au plus pressé.

M. J.

DE LENS

Vercruysse : « Merci les copains »

LENS. — Bien qu'il soit (à juste titre d'ailleurs) considéré comme l'un des plus talentueux joueurs de l'Hexagone, Philippe Vercruysse connut un début de saison délicat. « Je n'étais pas dans le coup. » Un passage à vide à ce point terrible, qu'un temps, sa place de titulaire au sein du RC Lens lui fut contestée.

« Episode oublié ?

— On n'oublie pas une période comme celle que je viens de traverser. Le doute vous assaille, le sang-froid vous manque, rien ne vous réussit. C'est une expérience terrible. J'en parle aujourd'hui avec un air détaché, mais croyez-moi j'ai eu bien des difficultés à m'extirper de là. Je mesure aujourd'hui combien je dois à mes camarades et à M. Houillier d'être sorti aussi vite de ce trou noir.

— C'est donc un Philippe Vercruysse tout neuf qui nous revient .

— Disons que cet épisode m'a aidé à me forger une nouvelle philosophie ; il m'a démontré qu'il ne servait à rien de trop vouloir prouver, qu'il importait d'être soi-même. En cela, je me dois d'assumer mes faiblesses. En somme, de faire toujours la part des choses. Alors, je joue maintenant de nouveau comme je sais, je ne pense qu'au ballon et je me fiche des « que diront-ils ? »

— Et cela marche ?

— Face à Nancy, cela n'a pas été trop mal. Nous nous sommes fait plaisir. L'équipe a retrouvé, me semble-t-il, les principes qui étaient siens au début de saison, à savoir la vivacité et l'adresse technique. Personnellement, je me suis senti parfaitement à l'aise. Même si j'ai conscience qu'il me manque encore un peu de sang-froid. Je retrouve une à une toutes mes sensations. Je suis heureux. Moralement, je suis de nouveau dans le coup. Et les marques de confiance témoignées tant au Racing qu'en sélection, m'ont indéniablement beaucoup aidé. »

Henri DARTOIS.

DE METZ

Rohr : « Trop de pépins »

METZ. — Par la force des choses, le FC Metz, depuis quelques saisons déjà, fait de plus en plus appel aux jeunes joueurs du cru. Parmi eux Jean-Philippe Rohr occupe une place à part auprès du public dès lors que beaucoup se souviennent de son père qui, comme lui, fut un modèle de volonté, de dynamisme et d'engagement physique. Samedi dernier, contre Bastia, le milieu de terrain messin a promené un peu partout sa crinière blonde, essayant de secouer une équipe peu à son affaire face à la solide défense bastiaise. A trois minutes de la fin, il arracha d'un puissant tir du gauche la victoire, une victoire très importante pour le FC Metz.

— Quelle impression vous a laissé ce but ?

« Celui d'une intense satisfaction, le contraire vous surprendrait certainement. A plusieurs reprises déjà en cours de partie, j'avais tenté ma chance mais sans réussite. Ce but, outre le bien qu'il fait à l'équipe, vient à point nommé pour mon compte personnel, afin de me remettre en selle alors que depuis un moment je doutais un peu à la suite de mon retrait de l'équipe. Je crois que le travail et la persévérance sont les meilleurs remèdes à de telles situations. »

— Les difficultés de l'équipe ?

« Elles proviennent à mon sens sans doute du fait que depuis le début de saison nous n'avons cessé de connaître des pépins. Samedi encore, nous étions privés de Eric Pécout tandis que Kurbos est toujours en délicatesse avec une épaule, ce qui nécessitera du reste une intervention chirurgicale prochainement. Ajoutez à cela que Colombo, Morgante et Sonor sont militaires et vous comprendrez mieux les difficultés auxquelles se heurte chaque semaine l'entraîneur. Heureusement, nous avons pris depuis trois matches la bonne habitude de vaincre à domicile. »

— N'êtes-vous pas un peu inquiet pour la suite ?

« La situation du club est connue de tous. Point n'est donc besoin d'y revenir. Je pense néanmoins que nous formons un groupe solide capable de faire face aux événements. Nos vertus morales sont peut-être aussi déterminantes que nos qualités de footballeur. Elles doivent nous permettre de nous en sortir mais l'on doit s'attendre encore à être à la peine plus d'une fois. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER

DE NANTES

Rio : « Pour un bel octobre »

(Victor PERONI)

NANTES. — Patrice Rio. Un enfant de la balle, son père ayant été un remarquable footballeur de l'équipe de France et de celle de Rouen. Il n'aura finalement joué qu'une heure ce match un peu cornélien pour lui, puisqu'il débuta précisément à Rouen. D'ailleurs, quatre de ses frères s'étaient spécialement déplacés pour le voir jouer. Pourtant, une ancienne blessure à l'épaule gauche dut le contraindre à se retirer.

« Patrice, ce match contre Rouen, qu'en pensez-vous ?

— Eh bien, nous l'avons entamé comme il le fallait en faisant sur l'adversaire, d'entrée, un terrible pressing et finalement cela a été très payant dès la première mi-temps puisqu'au repos le score final était atteint. Du coup, j'ai moins de regret d'avoir dû m'arrêter et puis je suis fort satisfait que nous ayons su réagir de cette façon.

— D'ailleurs, le mois d'octobre ne se présente pas si mal ?

— En effet, nous allons encore recevoir vendredi. Cette fois, ce sera Lens. Il faut absolument prendre deux points. Puis, nous irons à Laval, qui reviendra de Vienne. Nous allons jouer deux européens, nous qui ne le sommes plus, alors, peut-être, cela peut-il nous aider, on ne sait jamais. Ensuite, pour terminer le mois, nous recevrons Toulon. Avec la confiance retrouvée, nous pourrions peut-être, qui sait, faire le plein de points.

— Alors « tout pour le Championnat » ?

— Bien évidemment, puisque, actuellement, il ne nous reste plus que cela. Cinq points de retard sur le leader après treize journées de Championnat, ce n'est pas le bout du monde. Pensez qu'il reste encore cinquante points en jeu. Ce qui nous manque encore par rapport à la saison dernière, c'est de redevenir plus dominateurs à l'extérieur, mais en y mettant du cœur et de la volonté comme devant Rouen, par exemple ;

DE SAINT-ÉTIENNE

Mahut : « Les ennuis sont derrière nous »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ÉTIENNE. — Mahut qui a le sourire... Qui a retrouvé le sourire, plutôt, après une période délicate au cours de laquelle non seulement Saint-Étienne perdait point sur point, mais où il était pour sa part immobilisé par une sale blessure à un pied. Mais, aujourd'hui, le gris laisse donc la place au rose. Et Mahut s'éclate de nouveau...

« C'est vrai qu'on a l'impression que les ennuis sont derrière vous. Vous expliquez ça comment ?

— Disons qu'il y a quelque temps, nous nous sommes pratiquement retrouvés au pied du mur. Mais en nous doutant bien que nous finirions bien par retrouver le chemin du succès. Car, voyez-vous, il y a des signes qui ne trompent pas. D'abord, l'atmosphère qu'a su créer M. Laurent, dont je me réjouis qu'il ait été confirmé dans ses fonctions lors de l'assemblée générale. Ensuite, nous étions bel et bien dans l'attente du déclic. Celui-ci s'est produit à Rennes. Et depuis, nous confirmons semaine après semaine que nous constituons une équipe pas si mauvaise que ça, qui a en tout cas trouvé son identité et qui, d'un point de vue collectif, pratique par exemple un bien meilleur football que celui que nous pratiquions l'an passé avec un effectif pourtant plus huppé sur le papier. Enfin, n'oublions pas la confirmation de certains joueurs qui nous apportent décidément beaucoup. Je fais notamment référence là à Kupcewicz qui est vraiment un footballeur d'exception et un très gentil garçon de surcroît, qui n'a pas fini de vous surprendre.

— Est-ce à dire alors qu'il n'était pas si fou d'affirmer en début de saison, comme certains de vos dirigeants, que vous finiriez dans le premier tiers du classement ?

— Je crois effectivement que nous avons les moyens de terminer dans la première moitié du tableau. Maintenant, attention ! Cette saison, douze ou treize équipes entretiennent des espérances à peu près semblables, avec de bonnes raisons d'y croire. Bref, cette saison, il n'y a pas d'équipes faibles. Et il s'agira donc d'être vigilants journée après journée. Mais c'est vrai néanmoins que nous formons un groupe homogène, où règne la sympathie. Et, dans ces conditions, pourquoi ne pas croire en nous ? Du moins pour une place d'honneur.

— Et les Lillois, comment les avez-vous trouvés ? Un peu dur, non ?

— Oh ! vous savez, il y a belle lurette que Lille est une équipe difficile à manœuvrer, notamment lorsqu'elle opère à l'extérieur. Je trouve donc qu'il est exagéré de dire qu'elle a spécialement joué dur cette fois-ci. Non, cela a été un match viril, un point c'est tout. Cela étant, je ne vous cacherai pas que, dans notre motivation d'avant-match, nous avons été un peu servis par les déclarations faites par nos adversaires laissant entendre qu'il était désormais envisageable d'aller prendre des points à Saint-Étienne. Encore que ce ne soit pas nouveau, ce qui, depuis le début de la saison, a d'ailleurs fait naître en nous une espèce de révolte qui nous sert peut-être aujourd'hui... »

DE TOULON

Boissier : « Nous plongeons de nouveau »

TOULON. — Bernard Boissier, c'est un peu le vieux guerrier du SC Toulon et l'ex-Nîmois n'a rien perdu de son tempérament de feu au fil des années. Ce qui lui vaut pour le moins l'estime du public de Bon-Rencontre qui aime bien les battants de son espèce. Après le K.-O. de samedi soir devant Strasbourg, il n'était pas inintéressant d'avoir l'avis de ce grand lutteur devant l'Eternel.

« Alors Bernard, cette défaite ?

— Elle fait très mal bien sûr, surtout quand en prenant connaissance des résultats on se dit qu'avec une petite victoire nous serions maintenant au milieu du tableau, bien installés. Au lieu de quoi, nous voilà replongés dans tous nos doutes que l'on pensait pourtant bien envolés.

— Qu'est-ce qui s'est passé au juste samedi soir ?

— D'abord Strasbourg est une bonne équipe à l'extérieur, ses résultats le prouvent amplement ; elle est redoutable en contre et s'appuie sur des bases solides avec pas mal de garçons expérimentés derrière. De plus, nous n'avons pas su prendre le match par le bon bout, ni nous créer même d'occasions de but.

— L'avenir s'assombrit ?

— C'est sûr aujourd'hui ; maintenant il ne faut pas voir les choses trop en noir : il reste vingt-six matches, il y a quatre ou cinq équipes qui sont tout aussi menacées que nous. Compte tenu de notre effectif, je crois d'ailleurs que tout est encore possible et que nous nous tirerons finalement d'affaire, même ci cela ne va certes pas être facile. Il nous faudra nous accrocher jusqu'au bout et surtout éviter de commettre trop souvent le même genre d'erreur qui nous a coûté si cher ce soir.

Bernard ROMEST.

ESPOIRS

La route des quarts

(François de MONTVALON)

ÉPINAL. — En 1982, l'équipe de France Espoirs, dirigée à l'époque par Jacky Braun, avait obtenu sa qualification pour les quarts de finale du Championnat d'Europe aux dépens de la Belgique et de Chypre. Elle ouvrait ainsi la voie à des ambitions plus affirmées dans une compétition réunissant tous les deux ans la relève de chaque nation, et au cours de laquelle les Bleus avaient obtenu des résultats plutôt modestes.

La génération 1984, emmenée par Marc Bourrier, a suivi un parcours identique, écartant à ce jour la Suède et le Luxembourg. Il faut croire que la comparaison s'arrêtera là, la France, cette fois, évitant son adversaire traditionnel : l'URSS (vainqueur des Bleus en quart de finale en 1976 et 1982), pour la bonne raison que les Soviétiques sont mal placés dans leur groupe de qualification dominé à ce jour par la Pologne. Mais, de tout ceci, il faudra reparler demain, à l'heure d'un tirage au sort qui se déroulera le 10 janvier à Paris, en même temps que celui des « A ».

Aujourd'hui, c'est un bilan qui se présente avec dix matches joués pour une seule défaite subie, lors du tournoi de Toulon, face à l'Argentine (0-1). Dix matches où les Espoirs français ont appris à voyager, ce qui est encore le meilleur moyen de préparer les futures campagnes. Marc Bourrier en est bien conscient :

« Rien ne peut remplacer le jeu, et rien ne dit que nous aurions obtenu un match nul capital en Suède si nous n'avions pas pu organiser un test important quinze jours plus tôt en Algérie. C'est en affrontant différents types de footballs que les joueurs parviendront à acquérir l'expérience et à se rapprocher petit à petit de l'équipe « A » et du niveau international. C'est le premier but de la formation. Et elle a prouvé sa valeur en permettant à de nombreux joueurs d'évoluer au plus haut niveau : Bravo, Bellone et Ferreri, bien sûr, mais aussi Bats et Le Roux. »

L'expérience, justement, elle a bien servi à l'occasion de l'ultime rencontre du groupe 8. Avec le Luxembourg pour modeste adversaire, il devait s'agir d'une fête au stade de la Colombière, à Epinal, rayonnant de jeunesse pour la circonstance. Sur le terrain, ce fut plutôt l'enfer pendant soixante-quinze minutes, jusqu'au but de Fabrice Poullain, précédant celui du capitaine, Thierry Oleksiak. L'enfer, parce que les Luxembourgeois à la tête dure sont parvenus à préserver leur but avec une hargne bien à l'opposé de leurs terribles faiblesses offensives.

Mais le malaise, aussi, pour l'évident manque d'imagination des Français. C'était un drame de les voir tourner autour du pot sans parvenir à concrétiser une domination pour le moins évidente.

« Il est sûr, constate Marc Bourrier, que l'équipe de France Espoirs possède une marge de progression importante. Et c'est justement dans le secteur offensif qu'elle devra s'améliorer. Elle manque encore de culot, bien qu'elle ne craigne personne pour ce qui est du jeu et de l'enthousiasme. »

Le final a été en partie manqué, sauf le bilan chiffré. Et il est dommage que l'équipe de France n'ait pas montré ses vraies possibilités au public d'Epinal après ses performances précédentes. Mais le Luxembourg, c'est déjà du passé. Avec les quarts de finale, la compétition continue... autrement plus motivante.

DIX MATCHES, UNE DEFAITE

France b. *Hongrie (amical)	2-0
*France b. Suède (C. Europe)	1-0
France b. *Luxembourg (C. Europe)	5-0
*France et Eire (amical)	1-1
*France b. URSS (amical)	2-1
Argentine b. *France (Amical)	1-0
*France et RFA (amical)	0-0
*Algérie et France (amical)	0-0
*Suède et France (C. Europe)	2-2
*France b. Luxembourg (C. Europe)	2-0

LE GROUPE 8

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	7	4	3	1	0	10	2
2. SUEDE	5	4	2	1	1	10	4
3. LUXEMB.	0	4	0	0	4	1	15

FRANCE ESPOIRS b. LUXEMBOURG ESPOIRS : 2-0 (0-0). — 11 881 spect. dont 8 000 scolaires environ. Arb. : M. Mangion (Malte). Buts : Poullain (75e), Oleksiak (82e). Avertissements : Bechet (41e), Heyar (71e), pour le Luxembourg ; Poullain (45e), pour la France.

FRANCE ESPOIRS : **Huart — Casini, Casoni, Péan, Puel — Oleksiak (cap.), Poullain, Vercruysse (puis Pascal, 46e) — Xuereb, Henry, Philippe.** Entr. : **Bourrier.**

LUXEMBOURG ESPOIRS : **Konsbruck — Bechet, J. Schmitz, Scheuer (cap.), J.-C. Schmitz — Jentgen, Wagner (puis Scholtes, 85e), Jeitz, Bremer (puis Grimberger, 70e) — Mancini, Heyar.** Entr. : **Pilot.**

BREST 0

BORDEAUX 0

BERNARD	3	DELACHET	3
HONORINE	3	ROHR	4
LEMAGUERESSE.	5	DOMENECH	4
BOSSER	4	SPECHT	4
RICO	3	BATTISTON	4
PARDO	4	GIRARD	5
MUSLIN	5	TIGANA	4
MAROC	3	GIRESSE	3
N'JOLEA	2	MULLER	2
HENRY	4	LACOMBE (MARTINEZ, 70e)	3
JAFFRES (POULIQUEN, 67e)	4	ZENIER	4
Total	40	Total	40
Entr. : Nenkovic.		Entr. : Jacquet.	

10 000 spect. environ.
Arbitrage de M. Konrath.

Dans un match sans grand rythme et au cours duquel les véritables occasions de but furent bien rares, Bordeaux a su parfaitement maîtriser la situation grâce à une solidité défensive retrouvée et à une bonne organisation de jeu. Il lui manqua seulement la vivacité et le punch nécessaires en attaque pour faire la différence. Brest, de son côté, s'il eut le mérite de faire le jeu et s'il parut aussi en net regain de forme après son échec à Sochaux, buta toutefois presque continuellement sur l'arrière-garde bordelaise. Mais, au bout du compte, ce résultat nul était peut-être la meilleure chose qui pût arriver aux deux équipes, vu la situation actuelle des Bretons et compte tenu du programme démentiel qu'ont dû ingurgiter les Bordelais et leurs internationaux.

PARIS SG 3 (1)

Zaremba (32e)
Pilorget (47e)
Rocheteau (49e)

SOCHAUX 1 (0)

Fernier (80e)

BARATELLI	3	RUST	4
GUILLOCHON	4	DREOSSI	3
PILORGET	4	RUTY	3
ZAREMBA	4	BONNEVAY (CROCI, 51e)	3
TANASI	3	POSCA	3
LEMOULT	4	LUCAS	3
ABREU	3	COLIN	3
FERNANDEZ (N'GOM, 75e)	4	FERNIER	3
SUSIC	4	AGERBECK	3
COURIOL	3	PAILLE (LUBIN, 64e)	3
ROCHETEAU	4	SANTOS	3
Total	40	Total	34
Entr. : Leduc.		Entr. : Mosca.	

17 000 spect. environ.
Arbitrage de M. Swirog.

Le Paris-SG a dû attendre pratiquement toute la première période avant de prendre réellement la mesure d'une équipe sochalienne très tendre qui ne put que serrer les rangs un certain temps avant de craquer après la mi-temps. Les Parisiens appuyèrent alors sur l'accélérateur et firent la différence en deux minutes. Le reste ne fut qu'une formalité, le P-SG gardant tranquillement la mainmise sur le match et Sochaux réduisant tout juste l'écart sur un superbe but de Fernier de trente mètres.

MONACO 5 (3)

Genghini (1re)
Krause (10e, 13e)
Amoros (51e)
Bellone (81e)

NIMES 1 (1)

Aujoulat (12e)

ETTORI	4	MORISSEAU	3
PUEL	3	FOURNIER	3
LE ROUX	4	LE BLAYO	2
SIMON	4	DELEDICQ	3
NINOT	3	LUCCHESI	3
BENOÎT	4	LOPEZ	2
AMOROS (DA SILVA, 72e)	4	SURLIT	2
GENGHINI	3	NYGAARD	4
DELAMONTAGNE	4	AUJOULAT	3
KRAUSE	4	GENTES	2
BELLONE	3	PEREZ	3
Total	40	Total	30
Entr. : Muller.		Entr. : Barlaguet.	

3 245 spect. Recette : 132 305 F.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

En remportant cette large victoire sans forcer outre mesure, Monaco a démontré une fois de plus ses prétentions au plus haut niveau, mais aussi exposé au grand jour les faiblesses nîmoises qui laissent craindre pour les Gardois un Championnat très difficile. Visiblement, le saut n'a pas été fait de la Division II à l'échelon du dessus. Quant à Monaco, le fond de jeu est toujours là et la rigueur apportée par Lucien Muller est payante. A noter les deux buts de Krause qui double son actif et réapparaît sur le front des buteurs.

AUXERRE 1 (1)

Garande (38e)

RENNES 0

BATS	4	HIARD	4
CHARLES	4	BAJEOT	3
BOLI	4	HORSMANN	4
LOKOLI	4	MARAIS	3
BARRET	4	DOARE	4
CUPERLY	3	ZAJAKOWSKI	3
PERDRIEAU	4	TISCHNER	4
FERRERI	3	BOUSDIRA	3
GARANDE	3	MORIN (CHARRIER, 59e)	3
SZARMACH	3	STOPYRA	3
LANTHIER	3	MAZUR	3
Total	39	Total	37
Entr. : Roux.		Entr. : Vincent.	

8 235 spect.
Arbitrage de M. Girard.

Auxerre aura connu beaucoup de difficultés pour s'imposer devant Rennes. Il fallut en effet un but quelque peu heureux de Patrice Garande pour que les Bretons s'inclinent non sans avoir lutté avec ténacité, notamment au cours de la seconde période. Certes, les Bourguignons se créèrent de belles occasions, acculant parfois les Rennais, mais ces derniers ne manquèrent pas de placer des contres tout aussi dangereux. Un match de qualité moyenne cependant, même si le rythme fut toujours soutenu.

LAVAL 1 (0)

Pérard (90e)

TOULOUSE 0

GODARD	4	BERGEROO	4
PERARD	4	MARX	3
BOZON	3	DEPLANCHE	3
SORIN	4	LOPEZ	3
MITON	3	DOMERGUE	3
RABIER	4	LAVERNY	3
GOUDET (PAILLARD, 80e)	4	LACOMBE (CAMUS, 84e)	3
BUIGUES	3	FAVRE	3
JANK	4	DURAND	4
SENE	4	SASSUS (FERRATGE, 37e(.	3
STEFANINI (FAUCHER, 80e)	4	SOLER	4
Total	41	Total	36
Entr. : Le Milinaire.		Entr. : Jeandupeux.	

5 000 spect.
Arbitrage de M. Lartigot.

Plusieurs fois au cours du match, Laval eut l'occasion de prendre l'avantage malgré quelques contres bien menés par les Toulousains. Mais il fallut attendre la toute dernière minute pour voir enfin le défenseur Pérard obtenir le but tant attendu d'un tir terrible de trente bons mètres. Cela concrétisait une domination acharnée des locaux qui méritent leur victoire. A noter que Buigues a été sorti sur une civière juste avant la mi-temps, mais qu'il a pu reprendre sa place après le repos !

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

13e JOURNÉE — SAMEDI 8 OCTOBRE 1983

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	7	7	0	0	6	2	3	1	13	9	3	1	Bordeaux	21	18	5	8	7	26	12	+14
2.	6	4	1	1	7	4	2	1	13	8	3	2	Monaco	19	14	4	11	5	25	9	+16
3.	6	5	0	1	7	4	0	3	13	9	0	4	Auxerre	18	12	2	8	6	20	8	+12
4.	6	5	0	1	7	3	2	2	13	8	2	3	Paris-SG	18	14	3	10	11	24	14	+10
5.	7	5	2	0	6	2	0	4	13	7	2	4	Nantes	16	15	3	3	7	18	10	+ 8
6.	7	3	3	1	6	1	4	1	13	4	7	2	Strasbourg	15	8	7	9	8	17	15	+ 2
7.	7	5	1	1	6	1	1	4	13	6	2	5	Laval	14	10	3	1	10	11	13	— 2
8.	7	5	2	0	6	0	1	5	13	5	3	5	Rouen	13	19	5	3	12	22	17	+ 5
9.	7	4	1	2	6	1	2	3	13	5	3	5	Lens	13	14	10	11	12	25	22	+ 3
10.	7	3	2	2	6	2	0	4	13	5	2	6	Toulouse	12	9	8	10	11	19	19	0
11.	6	3	3	0	7	1	1	5	13	4	4	5	Lille	12	11	5	8	16	19	21	— 2
12.	6	3	2	1	7	1	1	5	13	4	3	6	Bastia	11	7	5	2	7	9	12	— 3
13.	6	2	1	3	7	2	2	3	13	4	3	6	St-Etienne	11	7	11	8	10	15	21	— 6
14.	6	2	4	0	7	0	3	4	13	2	7	4	Brest	11	10	6	3	13	13	19	— 6
15.	7	3	2	2	6	0	3	3	13	3	5	5	Nancy	11	8	6	6	15	14	21	— 7
16.	7	3	2	2	6	0	2	4	13	3	4	6	Sochaux	10	11	6	2	8	13	14	— 1
17.	6	4	0	2	7	0	2	5	13	4	2	7	Metz	10	12	7	5	14	17	21	— 4
18.	6	3	3	0	7	0	1	6	13	3	4	6	Nîmes	10	12	5	3	21	15	26	—11
19.	7	2	2	3	6	1	1	4	13	3	3	7	Toulon	9	6	8	6	13	12	21	— 9
20.	6	1	1	4	7	1	1	5	13	2	2	9	Rennes	6	6	12	4	17	10	29	—19

METZ 1 (0)

Rohr (88e)

BASTIA 0

ETTORE	3	OLMETA	4
THYS	4	CAZES	3
COLOMBO (BARRAJA, 80e)	3	CERVETTI	4
ZAPPIA	4	TARANTINI	4
SONOR	4	MARCHIONI	3
BRACIGLIANO	3	FIARD	3
ROHR	4	M'BIDA	3
BERNAD	4	SOLSONA	3
HINSCHBERGER.	3	PASTINELLI	4
MORGANTE (CANGINI, 57e)	3	FERRIGNO	3
KURBOS	4	IHILY	4
Total	39	Total	38
Entr. : Kasperczak.		Entr. : Redin.	

7 328 spect.
Arbitrage de M. Boyer.

Jusqu'à trois minutes de la fin, Bastia, bien qu'assez sensiblement dominé, avait parfaitement fait échec aux assauts par ailleurs désordonnés de Metz. Les Lorrains, malgré une domination presque constante, n'avaient jamais mis en danger Olmeta lorsque celui-ci renvoyait du poing sur Rohr qui, en force, inscrivait le but de la victoire. Il ne restait que trois minutes à jouer...

LENS 3 (1)

Brisson (14e)
Tlokinski (61e, 69e sur pen.)

NANCY 1 (1)

Umpierrez (13e(

TEMPET	4	MARTINI	4
MARSIGLIA	3	CASINI (H. MARTIN, 81e)	3
SENAC	4	FISSON	4
FLAK	3	JEANNOL	4
BADE	3	FABIANI	3
KRAWCZYK (CATALANO, 66e)	3	E. MARTIN	3
PIETTE	3	JACQUINOT (LALEVEE, 74e)	3
VERCRUYSSE	4	GERMAIN	3
XUEREB (PELTIER, 77e)	4	UMPIERREZ	4
TLOKINSKI	3	MEYER	3
BRISSON	6	JACQUES	3
Total	40	Total	37
Entr. : Houllier.		Entr. : Collot.	

11 000 spect.
Arbitrage de M. Benali.

Une frappe d'Umpierrez avait permis à Nancy d'ouvrir la marque. La réussite de l'adversaire ne perturba pourtant aucunement la sérénité des Lensois. Sous l'impulsion d'un François Brisson éblouissant et auteur de l'égalisation au terme d'un exploit technique, le RC Lens devait s'assurer, en seconde période, une victoire aisée grâce à deux buts de Tlokinski, offerts par Brisson... bien sûr.

TOULON 1 (0)

Neubert (70e)

STRASBOURG 3 (2)

Gemmrich (40e)
Query (45e)
Ouattara (62e)

VIZCAINO	3	DROPSY	4
BERENGUIER	3	JENNER	3
NEUBERT	3	LACUESTA	4
COURBIS	3	PIASECKI	4
BOISSIER	4	KNAPP	3
ALFANO	3	SUSSER	3
PERLIN (CHAUSSIN, 53e)	3	SCHAER	3
COL (VERSTRAETE, 53e)	3	NIELSEN	4
PAGANELLI	4	QUERY	3
ONNIS	3	OUATTARA	5
EMON	3	GEMMRICH	3
Total	35	Total	39
Entr. : Dalger		Entr. : Sundermann.	

8 000 spect.
Arbitrage de M. C. Lopez.

Le SC Toulon est tombé de très haut samedi soir. Trahie par un milieu de terrain absolument pas complémentaire et incapable de la moindre création offensive, l'équipe de Christian Dalger allait se faire prendre en contre à deux reprises, peu avant la mi-temps, par Gemmrich et Quéry, concrétisant deux services d'un remarquable Ouattara. Ce même Ouattara portait le coup de grâce à la 51e minute. Une belle réaction d'amour-propre sur le tard, concrétisée par un but de Neubert, ne suffisait pourtant pas.

ST-ETIENNE 2 (1)

Bellus (28e)
Carrot (58e)

LILLE 0

CASTANEDA	4	MOTTET	4
CLAVELOUX	4	DENIS	3
MAHUT	4	PRIMORAC	4
MOIZAN	4	FROGER (RICORT, 46e)	3
ZANON	4	THOMAS	4
OLEKSIAK	4	S. PLANCQUE	3
KUPCEWICZ	5	CHRISTOPHE	3
DANIEL	4	PEAN	4
SANCHEZ	4	BUREAU	3
CARROT	4	SAVIC	3
BELLUS (CHILLET, 28e)	4	VANDEPUTTE (CARRE, 65e)	3
Total	45	Total	37
Entr. : Djorkaeff.		Entr. : Dos Santos.	

10 338 spect. Recette : 287 546 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

C'est le plus régulièrement du monde que Saint-Etienne a signé son deuxième succès d'affilée à domicile. Il faut dire que les Lillois ne se créèrent pas une seule occasion de but digne de ce nom, se contentant de jouer de façon floue et parfois brutale. Quant aux Stéphanois, ils marquèrent un but par mi-temps, et auraient pu corser encore l'addition sans une certaine maladresse à la finition et sans la nouvelle bonne partie réalisée par Mottet.

NANTES 3 (3)

Halilhodzic (8e, 44e)
Bossis (39e)

ROUEN 0

B.-DEMANES	4	BENSOUSSAN	3
BIBARD	4	MOGIS	3
RIO	4	BUISINE	4
(ADONKOR, 51e)		ALBERTO	4
BOSSIS	4	(DESBOUILLONS, 47e)	
AYACHE	4	AMOURS	4
POULLAIN	4	PRINCET	3
(BUSCHER, 70e)		MAUBEAUX	3
MULLER	4	(LARVARON, 46e).	3
MORICE	4	HEAULME	4
BARONCHELLI	4	GALLOU	4
HALIHODZIC	4	BELTRAMINI	3
AMISSE	4	DIDAUX	3
Total	44	Total	38
Entr. : Suaudeau.		Entr. : Vicot.	

9 912 spect. Recette : 322 408 F.
Arbitrage de M. Dailly.

Devant Rouen privé de Redon, Tlemcani, Montheil, mais que l'on pensait moins perméable en défense, Nantes mit rapidement les choses au point puisque en quarante-quatre minutes ils marquèrent par trois fois. Halilhodzic ouvrit le bal très vite de la tête, puis ce fut au tour de Bossis à la suite d'un cafouillage. Enfin, Halilhodzic transforma de façon remarquable un coup franc. En seconde mi-temps, Nantes aurait facilement pu doubler la mise, mais la défense de Rouen, rééquilibrée par l'entrée de Desbouillons et un Bensoussan plus à l'aise, fit en sorte que rien ne passa plus.

Sené qu'un début

56 étoiles : Olmeta (Bastia).
54 étoiles : Bats (Auxerre).
53 étoiles : Giresse (Bordeaux), Sené (Laval).
52 étoiles : Simon (Monaco), Lacuesta (Strasbourg).
51 étoiles : Rabier (Laval), Mottet (Lille), Baratelli (Paris-SG), Castaneda (Saint-Etienne), Emon (Toulon), Rust (Sochaux), Bergeroo (Toulouse), Bensoussan (Rouen), Alberto (Rouen), Bossis (Nantes).
50 étoiles : Boli (Auxerre), Bernad (Metz), Umpierrez (Nancy), Nygaard (Nîmes), Ruty (Sochaux).
49 étoiles : Ferreri (Auxerre), Fiard (Bastia), Zénier (Bordeaux), Pardo (Brest), Godard (Laval), Primorac (Lille), Ettori (Monaco), Ayache (Nantes), Buisine (Rouen), Dropsy (Strasbourg), G. Lacombe, Favre (Toulouse).
48 étoiles : Barret, Cuperly, Perdrieau (Auxerre), Bernard (Brest), Brisson (Lens), Amoros (Monaco), Jeannol, Jacques (Nancy), Pilorget, Tanasi (Paris-SG), Oleksiak, Zanon (Saint-Etienne).
47 étoiles : Lokoli, Lanthier (Auxerre), Honorine (Brest), Bozon (Laval), Le Roux (Monaco), Bertrand-Demanes, Rio (Nantes), Morisseau (Nîmes), Zajakowski (Rennes), Beltramini (Rouen), Dréossi (Sochaux).
46 étoiles : Girard (Bordeaux), Henry (Brest), Miton (Laval), Piette (Lens), Ettore, Sonor (Metz), Benoit (Monaco), Susic (Paris-SG), Bousdira (Rennes), Moizan (Saint-Etienne), Nielsen (Strasbourg), Vizcaino (Toulon).
45 étoiles : Delachet (Bordeaux), Goudet (Laval), Tempet, Marsiglia (Lens), Christophe, Bureau (Lille), Genghini (Monaco), E. Martin (Nancy), Lopez (Nîmes), Marais (Rennes), Schaer (Strasbourg), Neubert (Toulon).
44 étoiles : Denis (Lille), Zappia (Metz), Bellone (Monaco), Amisse (Nantes), Fernandez (Paris-SG), Horsmann, Stopyra (Rennes), Amours, Didaux (Rouen), Agerbeck (Sochaux).
43 étoiles : Charles, Garande (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Pérard (Laval), Sénac, Krawczyk, Xuereb (Lens), Germain (Nancy), Poullain (Nantes), Fournier (Nîmes), Bathenay (Paris-SG), Hiard (Rennes), Vitalis (Strasbourg), Courbis, Onnis (Toulon), Domergue (Toulouse).
42 étoiles : Specht (Bordeaux), Kurbos (Metz), Bravo (Monaco), Casini (Nancy), Heaulme (Rouen).
41 étoiles : Tarantini (Bastia), Steck (Brest), Souto (Laval), Bracigliano (Metz), Deledicq (Nîmes), Samson (Rennes), Monteilh, Tlemcani (Rouen), Daniel (St-Etienne), Bonnevay (Sochaux), N'Kouka (Toulon), Deplanche (Toulouse).
40 étoiles : Muslin (Brest), Savic (Lille), Krause (Monaco), Kupcewicz (Saint-Etienne), Marx (Toulouse).

39 étoiles : Charles (Auxerre), Milla (Bastia), Bijotat (Monaco), Casini (Nancy), Poullain, Touré (Nantes), Hiard (Rennes), Senac (Lens), Xuereb (Lens).
38 étoiles : Zimako (Bastia), Bracigliano, Kurbos (Metz), Philippe (Nancy), Deledicq (Nîmes), Heaulmé (Rouen), Bellus (Saint-Étienne), Deplanche (Toulouse), Specht (Bordeaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

	JOUEURS	13e	Total	D	G	T	P	M
1.	Giresse (Bordeaux)	0	10	9	1	0	0	13
2.	Beltramini (Rouen)	0	10	4	1	4	1	13
3.	Garande (Auxerre)	+1	8	6	1	1	0	12
4.	Lacombe (Bordeaux)	0	8	7	0	1	0	13
5.	Brisson (Lens)	+1	8	0	5	2	1	13
6.	Genghini (Monaco)	+1	8	1	4	3	0	13
7.	Savic (Lille)	0	7	2	0	3	2	12
8.	Onnis (Toulon)	0	7	3	1	1	2	13
9.	Tlokinski (Lens)	+2	6	4	1	0	1	11
10.	Kurbos (Metz)	0	6	3	1	1	1	13
11.	Bellone (Monaco)	+1	6	0	5	1	0	12
12.	Halilhodzic (Nantes)	+2	6	3	1	2	0	10
13.	Gemmrich (Strasbourg)	+1	6	4	0	2	0	10

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M. : matches.

14. Szarmach (Auxerre), Ogaza (Lens), Rocheteau (P-SG), Soler (Toulouse), 5.
18. Henry (Brest), Bureau (Lille), Bernad (Metz), Umpierrez (Nancy), Krause (Monaco), Zaremba (PSG), Carrot (Saint-Etienne), 4.
25. Lanthier (Auxerre), Zimako (Bastia), Zénier (Bordeaux), N'jo Léa (Brest), Sené (Laval), Xuereb (Lens), Amoros (Monaco), Philippe (Nancy), Cubaynes, Anjoulet et Goudard (Nîmes), Dahleb (PSG), Bousdira et Stopyra (Rennes), Didaux et Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Agerbeck, Anziani et Fernier (Sochaux), Neubert (Toulon), Ferratge (Toulouse), 3.
47. Ferreri (Auxerre), M'Bida (Bastia), Martinez (Bordeaux), Steck (Brest), Goudet et Souto (Laval), Peltier (Lens), Plancque et Ricard (Lille), Cangini (Metz), Bravo (Monaco), Jacques et Meyer (Nancy), Amisse, Bossis, Busher et Touré (Nantes), Gentes, Nygaard et Perez (Nîmes), Bathenay, Couriol, N'Gom, Pilorget et Susie (PSG), Heaulmé et Monczuck (Rouen), Bellus (Saint-Etienne), Lacuesta, Krimau et Ouattara (Strasbourg), Emon (Toulon), Faure et Van Straelen (Toulouse), 2.
81. Perdriau (Auxerre), Ferrigno, Milla, Nativi et Tarantini (Bastia), Hanini, Trésor et Tusseau (Bordeaux), Bosser, Maroc, Pouliquen et Touré (Brest), Jank, Miton, Pérard et Rabier (Laval), Flak (Lens), Kourichi, Primorac et Robin (Lille), Bracigliano, Deza, Pécout et Rohr (Metz), Le Roux (Monaco), Jeannol, Martin et Germain (Nancy), Furic, Muller et Poullain (Nantes), Fernandez (PSG), Charrier, Morin, Samson et Vésir (Rennes), Redon (Rouen), Chillet, Daniel, Diarte, Kupcewicz et Sanchez (Saint-Etienne), Paille, Ruty et Sauzée (Sochaux), Nielsen, Piasecki, Guéry et Schaer (Strasbourg), Camus, Delplanche, Domergue, G. Lacombe, Lopez et Roussey (Toulouse), 1.

Contre leur camp : Thouvenel (Bordeaux), Amisse (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Rohr et Zappia (Metz), Pilorget (PSG), Neubert (Toulon).

Kupcewicz (opposé ici au Lillois Christophe), l'homme du renouveau stéphanois. (Photo Philippe CARON)

CLASSEMENT A LA MOYENNE

Gardiens : 1. Olmeta (Bastia), 4,31 ; 2. Bats (Auxerre), 4,15 ; 3. Moutier (Nancy), 4 ; 4. Mottet (Lille), Baratelli (Paris-SG), 3,92.
Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 4,11 ; 2. Amoros (Monaco), 4 ; 3. Ayache (Nantes), 3,77 ; 4. Tanasi (Paris-SG), Barret (Auxerre), 3,69.
Stoppeurs : 1. Mahut (St-Etienne), Lacuesta (Strasbourg), 4 ; 3. Le Roux (Monaco), 3,92 ; 4. Le Magueresse (Brest), 3,87 ; 5. Boli (Auxerre), 3,85.
Liberos : 1. Simon (Monaco), Jeannol (Nancy), 4 ; 3. Bossis (Nantes), Alberto (Rouen), 3,92 ; 5. Vitalis (Strasbourg), 3,91.
Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 4,08 ; 2. Rabier (Laval), 3,92 ; 3. Poullain (Nantes), 3,91 ; 4. Benoit (Monaco), 3,83 ; 5. Fiard (Bastia), 3,77.
Demis tournants : 1. G. Lacombe (Toulouse), 3,77 ; 2. Goudet (Laval), Christophe (Lille), 3,75 ; 4. M'Bida (Bastia), 3,70 ; 5. Perdrieau (Auxerre), 3,69.
Demis offensifs : 1. Bravo (Monaco), 4,20 ; 2. Tlemcani (Rouen), 4,10 ; 3. Giresse (Bordeaux), 4,08 ; 4. Touré (Nantes), 3,90 ; 5. Nygaard (Nîmes), 3,85.
Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 4,1 ; 2. Brisson (Lens), Bellone (Monaco), Amisse (Nantes), 4 ; 5. Emon (Toulon), 3,92.
Avants-centres : 1. Sené (Laval), 4,08 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,91 ; 3. Anziani (Sochaux), 3,78 ; 4. Ogaza (Lens), Rocheteau (Paris-SG, 3,70.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (6 matches joués et plus)

1.	Olmeta (Bastia)	4,31
2.	Bravo (Monaco)	4,20
3.	Bats (Auxerre)	4,15
4.	Rohr (Bordeaux)	4,11
5.	Tlemcani (Rouen)	4,1
	N'Kouka (Toulon)	4,1
7.	Giresse (Bordeaux)	4,08
	Pardo (Brest)	4,08
	Sené (Laval)	4,08
10.	Brisson (Lens)	4
	Bellone (Monaco)	4
	Simon (Monaco)	4
	Amoros (Monaco)	4
	Moutier (Nancy)	4
	Jeannol (Nancy)	4
	Amisse (Nantes)	4
	Mahut (Saint-Etienne)	4
	Lacuesta (Strasbourg)	4

PASSES DÉCISIVES

TREIZIÈME JOURNÉE

Auxerre : Lanthier ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** Brisson ; **Lille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Bellone, Genghini et Simon ; **Nancy :** Germain ; **Nantes :** Ayache ; **Nîmes :** Gentes ; **Paris-SG :** Rocheteau et Susic ; **Rennes :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** Kupcewicz et Oleksiak ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** Ouattara (2) ; **Toulon :** Chaussin **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Favre (Toulouse), 6 ; 2. Xuereb (Lens), Pécout (Metz), Bravo (Monaco), Susic (Paris-SG), 5 ; 6. Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Sené (Laval), Kurbos (Metz), Amisse (Nantes), 4 ; 11. Garande et Lanthier (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Tlokinski (Lens), Bellone (Monaco), Jacques (Nancy), Gentes et Nygaard (Nîmes), Vésir (Rennes), Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Étienne), Lubin (Sochaux), Emon (Toulon), G. Lacombe (Toulouse), 3 ; 25. Ferrigno et Tarantini (Bastia), Müller (Bordeaux), Dupraz (Brest), Brisson et Ogaza (Lens), Bureau, Denis, Guion, Robin et Thomas (Lille), Delamontagne (Monaco), Casini (Nancy), Touré (Nantes), Fernandez et Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Rennes), Susser, Piasecki et Ouattara (Strasbourg), Oleksiak (Saint-Etienne), N'Kouka (Toulon), 2 ; 47. Barret et Szarmach (Auxerre), Battiston, Thouvenel et Tigana (Bordeaux), Muslin, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Goudet, Jank, Pérard et Stefanini (Laval), Bade, Krawczyk et Marsiglia (Lens), Christophe et Péan (Lille), Barraja, Deza et Thys (Metz), Genghini et Simon (Monaco), Germain, Philippe et Umpierrez (Nancy), Ayache, Muller, Morice et Picot (Nantes), Bacconnier, Deledicq, Goudard et Perez (Nîmes), Dahleb, Guillochon, et N'Gom (Paris-SG), Bezaz, Bousdira, Horsmann et Tischner (Rennes), Amours, Alberto, Didaux, Heaulmé, Monteilh et Redon (Rouen), Bellus et Kupcewicz (Saint-Etienne), Santos et Sauzée (Sochaux), Nielsen et Quéry (Strasbourg), Chaussin, Courbis et Paganelli (Toulon), Roussey (Toulouse), 1.

EQUIPE TYPE DE LA 13e JOURNEE

HIARD (Rennes, 4 ét.)

GUILLOCHON (Paris-S-G, 4 ét.) — **LE MAGUERESSE** (Brest, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 4 ét.) — **PERARD** (Laval, 4 ét.)

LEMOULT (Paris-S-G, 4 ét.) — **KUPCEWICZ** (St-Etienne, 5 ét.) — **VERCRUYSSE** (Lens, 4 ét.)

PAGANELLI (Toulon, 4 ét.) — **OUATTARA** (Strasbourg, 5 ét.) — **BRISSON** (Lens, 6 ét.)

également obtenu cinq étoiles : Muslin (Brest).

Les Européens en voyage

DIVISION I QUATORZIÈME JOURNÉE
VENDREDI 14 ET SAMEDI 15 OCTOBRE, 20 H 30

BORDEAUX - METZ

Samedi, 20 h 30
Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Metz, 2-0**

BORDEAUX (1)
- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Laval, 1-0 ; *Bordeaux b. Lens, 3-2 ; *Brest et Bordeaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 10 buts.

METZ (17)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Rennes, 6-0 ; *Nancy b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 6 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

SOCHAUX - MONACO

Samedi, 20 h 30
Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Monaco, 1-1**

SOCHAUX (16)
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Brest, 2-0 ; Paris-Saint-Germain b. Sochaux, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Anziani, Agerbeck, Fernier, 3 buts.

MONACO (2)
- **Trois derniers matches :** *Monaco et Nancy, 1-1 ; *Lille et Monaco, 1-1 ; *Monaco b. Nîmes, 5-1.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - AUXERRE

Samedi, 20 h 30
Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Auxerre b. *Lille, 2-1

LILLE (11)
- **Trois derniers matches :** *Brest et Lille, 1-1 ; *Lille et Monaco, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lille, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Savic, 7 buts.

AUXERRE (3)
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Auxerre, 1-0 ; *Bastia b. Auxerre, 1-0 ; *Auxerre b. Rennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Garande, 8 buts.
- **Pronostic :** Lille.

NIMES - PARIS-SAINT-GERMAIN

Vendredi, 20 h 30
Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nîmes en Division II

NIMES (18)
- **Trois derniers matches :** *Lens et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes et Saint-Etienne, 1-1 ; *Monaco b. Nîmes, 5-1.
- **Meilleurs buteurs :** Aujoulat, Goudard et Cubaynes, 3 buts.

PARIS-SAINT-GERMAIN (4)
- **Trois derniers matches :** *Paris-Saint-Germain b. Bastia, 1-0 ; Paris-Saint-Germain b. *Rennes, 1-0 ; *Paris-Saint-Germain b. Sochaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 5 buts.
- **Pronostic :** Paris-Saint-Germain.

NANTES - LENS

Vendredi, 20 h 30
Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Lens, 5-1**

NANTES (5)
- **Trois derniers matches :** *Nantes et Strasbourg, 1-1 ; *Toulouse b. Nantes, 3-1 ; *Nantes b. Rouen, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 6 buts.

LENS (9)
- **Trois derniers matches :** *Lens et Nîmes, 0-0 ; *Bordeaux b. Lens, 3-2 ; *Lens b. Nancy, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 8 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

STRASBOURG - BREST

Samedi, 20 h30
Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Brest, 0-0**

STRASBOURG (6)
- **Trois derniers matches :** *Nantes et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Laval, 1-0 ; Strasbourg b. *Toulon, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.

BREST (14)
- **Trois derniers matches :** *Brest et Lille, 1-1 ; *Sochaux b. Brest, 2-0 ; *Brest et Bordeaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Henry, 4 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

ROUEN - LAVAL

Vendredi, 20 h 30
Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
***Rouen et Laval, 2-2**

ROUEN (8)
- **Trois derniers matches :** Toulouse b. Rouen, 2-0 ; *Rouen et Toulon, 1-1 ; *Nantes b. Rouen, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 10 buts.

LAVAL (7)
- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Laval, 1-0 ; *Strasbourg b. Laval, 1-0 ; *Laval b. Toulouse, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Séné, 3 buts.
- **Pronostic :** match nul.

TOULOUSE - TOULON

Samedi, 20 h 30
Stadium municipal
La saison dernière :
Toulon en Division II

TOULOUSE (10)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Rouen, 2-0 ; *Toulouse b. Nantes, 3-1 ; *Laval b. Toulouse, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Soler, 5 buts.

TOULON (19)
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Auxerre, 1-0 ; *Rouen et Toulon, 1-1 ; Strasbourg b. *Toulon, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 7 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

RENNES - BASTIA

Samedi, 20 h 30
Stade de la route de Lorient
La saison dernière :
Rennes en Division II

RENNES (20)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Rennes, 6-0 ; Paris-Saint-Germain b. *Rennes, 1-0 ; *Auxerre b. Rennes, 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Stopyra et Bousdira, 3 buts.

BASTIA (12)
- **Trois derniers matches :** *Paris-Saint-Germain b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. Auxerre, 1-0 ; *Metz b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 3 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - SAINT-ETIENNE

Samedi, 20 h 30
Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Saint-Etienne, 3-1**

NANCY (15)
- **Trois derniers matches :** *Monaco et Nancy, 1-1 ; *Nancy b. Metz, 2-1 ; *Lens b. Nancy, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Umpierrez, 4 buts.

SAINT-ETIENNE (13)
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0 ; *Nîmes et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lille, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 4 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

par Gérard EJNES

Toujours pas de victoire cette saison pour l'équipe de France.
Après le Danemark, l'Espagne.
Une défaite, et un résultat nul qui aurait pu se transformer en victoire.
Pas de quoi s'alarmer pour l'instant.
La saison est encore longue et les forfaits ne seront pas toujours aussi nombreux.
Pourtant Michel Hidalgo a une crainte : que ses joueurs commencent à douter.
Et il souffre parce qu'il se demande s'il n'a pas la berlue.
Il voit des choses, mais il est seul à les voir.
Pas un problème de verres, mais sûrement de contact.

Des doutes et des douleurs

LES rapports entre la presse et Michel Hidalgo ont toujours baigné dans l'huile. Par son caractère, son tempérament, le sélectionneur n'a pas son pareil pour désarmer la critique. Par ailleurs, tout le monde le sait, il tient absolument à ce qu'il en aille ainsi, sa disponibilité étant le plus sûr garant de la pérennité d'une telle situation.

La semaine dernière, pourtant, une brisure est apparue. Michel Hidalgo dressait le jeudi matin le bilan du match nul obtenu la veille par son équipe, contre l'Espagne, au Parc des Princes.

Résultat mitigé, certes, mais sans grande surprise. Les Bleus, dès lors que l'odeur de la compétition officielle ne flotte pas sur l'endroit, n'ont jamais fait du Parc un repaire inexpugnable. Avant la Coupe du monde, le Pérou vint y gagner. L'an dernier, l'Union soviétique en repartit avec un match nul.

Une égalité identique contre l'Espagne n'avait a priori, et compte tenu du contexte, rien de scandaleux. Hidalgo, qui devait le penser, prit alors des coupures de journaux et commença à les lire à haute voix : « L'équipe de France du gâchis », « Une corrida à oublier tout de suite », « Un faux pas ». Nous en passons et de vraiment meilleures. Le sélectionneur paraissait plus scandalisé qu'abattu. Un seul de ces titres trouva grâce à ses yeux : « Le spectacle reste inachevé ». « Voilà qui correspond bien », dit-il.

Au risque de passer pour des laudateurs invétérés, nous dirons qu'en la circonstance nous sommes tout à fait d'accord avec le sélectionneur.

Là où beaucoup de personnes ont vu une guerre de tranchées, une équipe de France terne, un match fade, nous avons vu au contraire une rencontre acharnée, n'ayant d'amical que le patronyme, ressemblant à s'y méprendre à de la haute compétition et au cours de laquelle les Français s'obstinèrent en permanence à obtenir une victoire que Rocheteau sembla leur offrir, avant que Senor ne la leur reprenne sur le tard.

Nous y avons vu encore d'autres détails intéressants qui nous font dire qu'il serait incongru de n'en retenir que l'accession de Marius Trésor à la magistrature suprême, qui rend Roger Marche à une tranquillité qu'il détestait tant voir troubler par des journalistes en mal de souvenirs. Adieu Roger.

Le libero casse-tête

Trésor fut d'ailleurs l'une des principales satisfactions de Michel Hidalgo, navré de s'être piégé lui-même dans le courant de la saison dernière en présentant cette sélection comme inéluctable, pour « services rendus au football français », la transformant du même coup involontairement en hommage quasi-posthume à un grand joueur, et ravi de constater que Marius Trésor était vivant, bien vivant, et qu'il allait encore falloir compter avec lui.

Ravi et effrayé, car le Trésor, mère poule au milieu des poussins de la défense, se posait en rival de Max Bossis, lequel avait déjà fait savoir précédemment que le seul poste qui l'attirait réellement en sélection était celui qu'il occupait à Nantes, c'est-à-dire celui de libero.

Un véritable crève-cœur pour le sélectionneur, tellement persuadé que le problème se posera, qu'il disait à son sujet : « Il viendra suffisamment tôt pour que je ne me fasse pas du souci dès maintenant. Attendons pour l'instant que les choses se décantent. »

Mercredi, en tout cas, elles se sont plutôt compliquées. Marius et ses soixante-trois sélections, dressé comme un pic parmi les Bats, Ayache, Zanon, Le Roux, Lemoult, tous gaillards d'arrière, et leurs cinq sélections à eux cinq, c'était un point d'interrogation qui se posait et qui se serait vite transformé en point d'exclamation en cas d'échec. Or, la défense, bricolée, rafistolée, suite à de nombreux forfaits, tint bon le cap et l'équipe de France avec elle.

Ce qui faisait dire à Hidalgo déconfit : « Après la rencontre, j'ai croisé Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, qui m'a parlé de « la réelle qualité de la rencontre et du beau match de l'équipe de France ». Nous ne sommes tout de même pas des cons. »

Bien sûr que non. Le football corrida n'est plus depuis longtemps une face cachée de ce sport séculaire. Il en fait partie intégrante. C'est regrettable, c'est déplorable, c'est navrant, mais c'est comme ça, et pas autrement. Que ceux qui ne l'admettent pas passent leur chemin. Et c'est ce football-là qu'il faut se préparer à dompter, à domestiquer, quand on a de grandes ambitions, ce qui est jusqu'à plus ample information le cas de cette équipe de France, certes diminuée la semaine dernière, mais qui a parfaitement soutenu le choc.

Du football et des hommes

Les joueurs espagnols sont des muffles, des roquets, des cogneurs, des vicieux ; la liste n'est pas limitative. Soit. Mais que disait Hidalgo après la rencontre ? Qu'il avait vu « beaucoup d'irrégularités, de trucages, mais rien de scandaleux ». Et que disaient les joueurs ? Rocheteau : « Je ne connaissais Goicoechea que de réputation, et pour l'avoir vu trente secondes à la télé blesser Maradona. Eh bien, je trouve qu'il n'a pas joué dur ! » Platini : « Les Espagnols jouent normalement. D'ailleurs, il n'y a pas eu un seul Français blessé. » Zanon : « Dans les petites divisions du Sud de la France, c'est cent fois pire. J'en sais quelque chose, puisque j'y ai joué. »

Un attaquant, un milieu, un défenseur, trois opinions convergentes ; arrêtons là une enquête qui n'a plus lieu d'être. « Un match d'hommes », dira encore Hidalgo, expression peu plaisante, car nous n'avons jamais vu, sauf dans le football féminin, de match de femmes, mais qui a au moins le mérite de la clarté.

Avec quelques seconds couteaux, l'équipe de France a dominé les débats et souvent bousculé son adversaire. Comme le dit si joliment Hidalgo qui n'a pas, loin de là, que des formules malheureuses : « Mieux vaut rater le dernier quart d'heure que le jeu dans les vingt derniers mètres adverses. »

Bien sûr, le tableau que nous brossons peut paraître idyllique par rapport à la banalité de la performance, mais comment ne pas se dire qu'une équipe de France au grand complet — parions qu'elle le sera en juin prochain — serait venue à bout d'un tel adversaire.

Parlons quand même des motifs d'inquiétude. Comme il nous souvenait avoir entendu le sélectionneur, avant la Coupe du monde 1978 en Argentine, dire que si la France possédait une grande ligne d'attaque elle pourrait viser une des trois premières places, nous lui avons demandé si finalement, cinq ans plus tard, il n'en était pas réduit à tenir le même genre de discours, compte

Des cartons sur son mur

(Jean-Philippe RETHACKER)

Le match nul obtenu, ou plutôt concédé par les Tricolores devant l'Espagne ne mériterait guère de longs commentaires si le comportement général des joueurs espagnols en matière défensive n'avait soulevé, nous semble-t-il, une fois de plus, le problème de l'esprit du jeu, et surtout celui de l'arbitrage.

Quand on pense que le seul carton jaune brandi sous le nez d'un Espagnol par M. Lo Bello, le fut à l'adresse de l'avant-centre Santillana coupable d'avoir rouspété, on peut se montrer une fois de plus stupéfait. Stupéfait mais aussi indigné par cette éternelle et universelle manie qu'ont les arbitres du monde entier de ne pas supporter les mots et gestes de mauvaise humeur tout en fermant les yeux sur les agressions, actes d'antijeu et brutalités en tout genre.

Car les défenseurs et demis espagnols — confirmant une réputation qui n'est malheureusement pas usurpée — ont multiplié les tacles violents, les charges brutales, les irrégularités, lorsqu'ils étaient trompés et battus par leurs rivaux : Le Roux (devant Camacho), Bellone, Rocheteau, Platini, eurent ainsi à souffrir des exactions espagnoles, avant que Le Roux lui-même ne se laisse aller à commettre une faute grave (tacle par derrière) qui contitue l'une des plus dangereuses et plus impardonnables entorses au règlement et à l'esprit du jeu...

Tout cela donc, sans que M. Lo Bello fils ait cru bon de sanctionner durement les coupables... autrement que par un simple coup franc !

* * *

Puisqu'il est question de coup franc, venons-en vite à cette autre plaie que constitue la mise sur pied (si l'on peut dire...) du mur défensif, espèce de monstre à dix ou douze pattes qui ne cesse d'avancer, dans le moment même où l'arbitre négligent ou incapable ne cherche pas ou ne parvient pas à le fixer solidement au sol, à la distance réglementaire de 9,15 mètres, faut-il le rappeler...

Mercredi soir, les Espagnols dépassaient les bornes, se plaçant à cinq ou six mètres du tireur français, sous le regard impassible ou indifférent de M. Lo Bello. Ce qui diminuait presque à coup sûr la portée de la pénalité et l'efficacité du tireur, que ce soit Zanon, Bellone, Platini ou Le Roux, les spécialistes tricolores.

Le coup franc étant devenu aujourd'hui une denrée précieuse qui provoque de plus en plus fréquemment défaite ou victoire, il est donc plus que jamais nécessaire de le valoriser, donc de le protéger. Et les directeurs de jeu n'y mettent pas toujours du leur pour favoriser les tireurs...

On citera une fois encore l'exemple de Michel Vautrot qui n'hésita pas, au cours du match Italie-Pologne, de Vigo à infliger trois avertissements (Marini, Boniek et Scirea) pour non-respect du règlement et refus de se placer à 9,15 m du ballon...

Si ses collègues de France, de Navarre et d'ailleurs voulaient toujours et tous en faire autant, le football y gagnerait énormément !...

Jour de déveine pour Platini. Il fait son autocritique et soulage ainsi Hidalgo. **(Photo Presse-Sports)**

tenu de l'inefficacité persistante de ses attaquants, il nous répondit : « C'est vrai que nous allons devant le but mais que nous marquons très peu. Seulement, le problème de l'attaque n'est pas typiquement français. Si l'Italie a été éliminée, c'est parce qu'elle n'a pas d'attaque. Et si l'Angleterre est en passe de l'être, c'est pour une raison identique. Ce problème se généralise un peu partout, d'autant plus que même les pays les plus faibles ont maintenant des joueurs bien préparés pour soutenir des sièges. »

Et Hidalgo de poursuivre : « Il existe chez nous une pléiade de jeunes attaquants aptes à évoluer au plus haut niveau. Mais il leur faut du temps pour progresser. En attaque, on atteint son meilleur rendement à partir d'un certain âge seulement. »

La faute de Platini

Nous patienterons donc avec le sélectionneur, avec toutefois beaucoup plus de scepticisme que lui, mais il ne s'agit pas de condamner sur de simples soupçons.

A propos de soupçon, il en était un qui nous taraudait l'esprit et qui nous faisait croire que ce début de saison mi-chèvre mi-chou d'une sélection, peut-être un peu trop tôt investie du titre de superfavori de « l'Européen », avait peut-être des avantages, en faisant baisser la pression en même temps que celle-ci se reportait sur des adversaires remis en confiance.

« C'est vrai, reconnut Hidalgo, nous préférons ne pas être favoris car cela représente un poids supplémentaire, mais ce n'est pas pour cela que nous allons négliger de gagner des matches. En fait, ce que je crains le plus, c'est que le doute s'installe dans l'esprit de nos joueurs. Pour l'éviter, la seule solution est de gagner. Comme il se trouve que nous restons sur une défaite et un match nul, on peut avoir des craintes. Je n'oublie pas cependant que nous avons affronté deux équipes, le Danemark et l'Espagne qui, pour des raisons similaires — un match décisif en perspective — avaient envie de faire un résultat contre nous. »

Pourtant, dans les deux cas, c'est bel et bien la France qui faillit faire ce résultat. Contrée impitoyablement par des Danois dont elle semblait avoir pris la mesure, elle serait venue à bout de l'Espagne si Platini...

Rassurez-vous. Nous n'allons pas rouvrir le fameux dossier, pour la bonne raison que nous l'avons brûlé. Platini est indispensable à l'équipe de France. Pourtant, mercredi soir dans le vestiaire, il ressemblait à un gamin surpris en train de voler des confitures. Tout penaud, il confessait : « J'ai loupé deux buts. C'est pour cela que nous n'avons pas gagné. »

Alors, si ce n'est que pour cela, et nous avons aussi tendance à le croire, ce n'est pas grave.

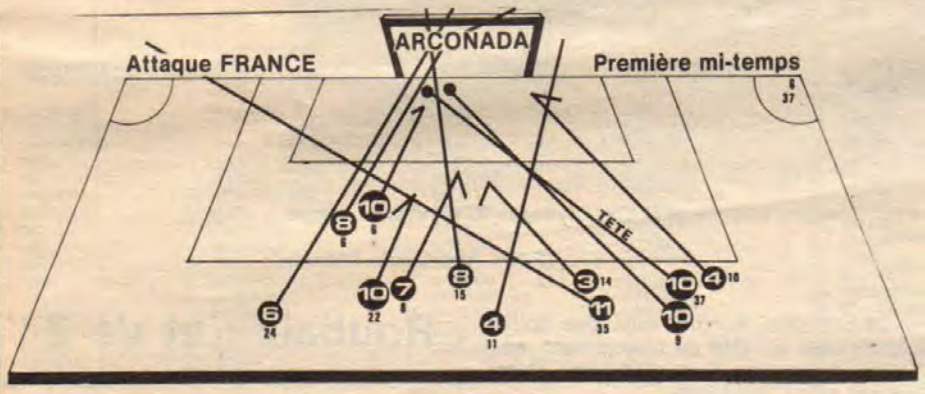
— La véritable déception après un pareil match, Michel Hidalgo, quelle est telle ?

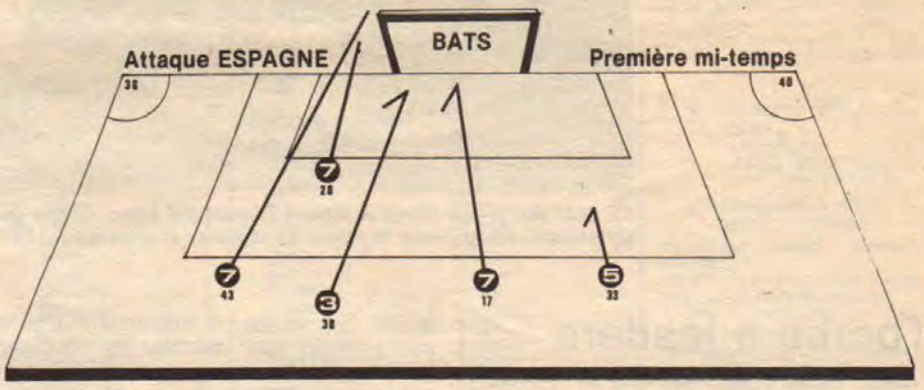
— De ne pas avoir gagné. Simplement de ne pas avoir gagné.

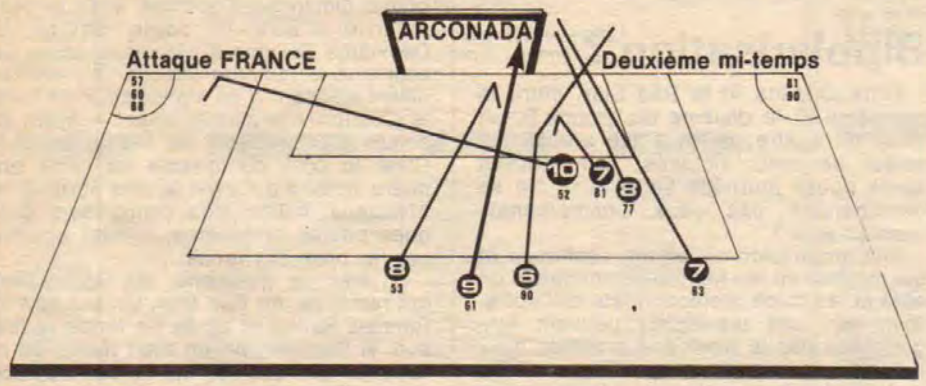
Vous voyez bien que si Platini avait marqué aucun signal d'alarme n'aurait été tiré. On n'aurait pas parlé d'équipe de France du gâchis, de corrida à oublier tout de suite, de faux pas, et le spectacle, car il y eu bel et bien spectacle, aurait été achevé.

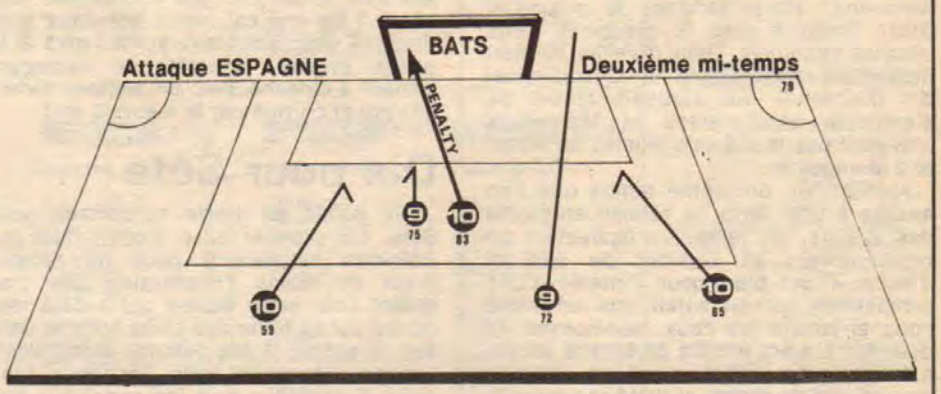
« Je le dis parce que je suis sincère. Tous ceux qui ont été sévère avec nous vont revenir à une plus juste vision des choses, avec un peu de recul », disait encore Hidalgo. Nous sommes persuadés que c'est déjà fait, et depuis belle lurette.

LES TIRS DU MATCH









Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Espagne, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	FRANCE			ESPAGNE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	12	7	19	5	5	10
Buts	0	1	1	0	1	1
Tirs hors de la surface	10	4	14	4	3	7
Tirs à l'intérieur de la surface	2	3	5	1	2	3
Têtes	1	0	1	0	0	0
Tirs contrés	3	2	5	1	3	4
Tirs hors du cadre	4	3	7	2	1	3
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	5	1	6	2	0	2
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Corners	2	5	7	2	1	3

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		ESPAGNE	
3. Zanon	1	3. Camacho	1
4. Le Roux	2	5. Maceda	1
6. Fernandez	2	7. Carrasco	3
7. Lemoult	3	9. Santillana	2
8. Ferreri	4	10. Senor	3
9. Rocheteau	1		
10. Platini	5		
11. Bellone	1		

(Patrick DESSAULT)

La défaite de Marseille à Montpellier, vendredi dernier, aura au moins servi à deux choses. Relancer le Championnat du groupe A. Et donner un piment supplémentaire au choc de demain soir au Stade-Vélodrome avec la venue de l'étonnant Limoges qui était de repos ce week-end. Ce faux pas des Marseillais aura servi également les desseins de Lyon, vainqueur à Grenoble. Quant à Nice — battu 1-0 à Sète —, disons que le goût de la défaite est moins amer, compte tenu des circonstances. Dans le groupe B, même cas de figure avec un leader déchu. Le Stade Français qui s'est incliné au Havre. Un résultat qui fait l'affaire des poursuivants tels Tours, Reims et Mulhouse, et à un degré moindre du Racing Club de Paris.

Relance d'automne

LE HAVRE. — Le Havre et Robert Llorens (en blanc) serrent les dents. Pour prendre Prenveille et le Stade Français 92 de vitesse. Et puis maintenant, on va devoir se passer du capitaine et animateur Abdel Djaadaoui.

(Photo Jean-Claude Pichon)

Tombe à leaders

Deux leaders sont tombés le dernier week-end ! Marseille dans le groupe A. Stade Français dans le groupe B. Deux défaites attendues. Deux défaites qui permettent la relance dans un Championnat de Division II qui risquait sinon de s'endormir si Parisiens et Marseillais n'avaient pas laissé des plumes au Havre et à Montpellier.

Aujourd'hui, en même temps que l'on assiste à une sorte de remise en cause des valeurs, on remarque également un regroupement au sommet de part et d'autre. C'est bien pour l'intérêt d'une compétition qui en aurait pris un sacré coup si jamais les deux locomotives en question avaient encore davantage accentué leur avance. Autrement dit, dans le groupe des Sudistes, si l'OM conserve la première place (Limoges était exempt), Lyon, à la faveur de sa victoire à Grenoble, a rejoint les Limougeauds à un point des joueurs de Gransart. Position qui donne plus de relief encore au match de mercredi Marseille-Limoges. Des favoris, seul Nice a laissé passer sa chance en s'inclinant à Sète, Cannes réalisant un carton aux dépens de Thonon-les-Bains.

Dans le groupe B, Le Havre a pris le commandement. Mais à quel prix ? serait-on tenté d'ajouter. En effet, les Havrais devront se passer dorénavant de leur capitaine et animateur Abdel Djaadaoui pour de longs mois. Pas sûr même que l'ex-Sochalien se remette un jour de la double fracture tibia-péroné. Triste, pour ce joueur exemplaire et d'une correction jamais prise en défaut.

Dommage également pour le nouveau leader qui va devoir maintenant trouver une solution pour combler ce handicap. Mais ne dit-on pas que c'est dans l'adversité que se forgent les succès les plus beaux ? En tout cas, voilà Notheaux avec un souci supplémentaire sur les bras et le temps presse, le HAC se déplaçant samedi à Orléans avec un secteur défensif revu et corrigé par le mauvais sort.

Dix pour Sète

Dix points en treize rencontres pour Sète. Un premier bilan moyen mais en définitive satisfaisant pour un promu. C'est du moins l'impression que l'on retient pour cette équipe qui a déjà rencontré sur sa route des clubs comme Cannes, Grenoble (à ses débuts), Montpellier, Limoges, Marseille, Lyon, Thonon et Nice enfin. C'est-à-dire tous les principaux animateurs de ce début de Championnat. Un sacré programme pour une équipe ayant besoin avant tout de se roder.

Dans cet ordre d'idée, ces dix points représentent un beau total pour l'équipe d'Yves Herbet. D'autant que celle-ci n'a pas la possibilité actuellement d'aligner son meilleur groupe (loi des mutations). Le fait donc d'avoir battu consécutivement Lyon et Nice ne relève pas du hasard et peut laisser augurer une bonne fin de saison.

De surcroît, les Sétois possèdent le deuxième meilleur buteur du Championnat avec Ségura, l'ex-Toulousain ayant déjà inscrit dix buts. En revanche, ils ont la fâcheuse habitude de perdre en beauté avec notamment des cartons retentissants à domicile comme contre Grenoble (3-0), Marseille (5-0) ou à l'extérieur, témoin le 5-1 de Limoges. A noter que, des favoris actuellement en tête du classement, seul l'OM a impressionné le stade des Métairies. Un signe, peut-être...

Bipolarisation ?

Entre Orléans et le Red Star, entre le neuvième et le dixième du groupe B, un écart de quatre points a été creusé. La valeur de deux victoires. Dur. Surtout après douze journées seulement. Ne se dessinerait-il pas deux Championnats dans un seul ?

Une impression nettement confirmée et qui mettrait en jeu les professionnels d'un côté et les clubs promotionnels de l'autre. Bien sûr, ces remarques peuvent être gommées dès le week-end prochain mais il semble bien pourtant que l'on a affaire là à la réalité des choses. L'enjeu n'est pas le même selon la place où l'on se situe. Tenez, par exemple, Orléans et le Red Star, justement. Un monde entre ces deux clubs. Le premier s'est renforcé de façon spectaculaire avec l'arrivée de Chiesa notamment. Le second a joué la carte solidarité. On voit le résultat. Mais le processus est irréversible et, à de rares exceptions, on se dirige tout droit vers cette bipolarisation, encore que cela soit moins évident dans le groupe A, les résultats n'ayant pas produit de cassure trop importante.

Pour en revenir au groupe B, notons tout de même que les victoires obtenues en déplacement par Valenciennes (à Abbeville), Guingamp (à Montceau), Roubaix (au Red Star) et Angers (à Quimper) ont accéléré le mouvement et accentué ce fossé.

Roubaix : et de 2 !

Roubaix, avant sa rencontre face à Mulhouse dimanche 2 octobre, avait la particularité d'être la seule équipe de Deuxième Division à n'avoir toujours pas accroché le moindre succès. Or, les Nordistes viennent d'en signer deux de suite, le premier — le plus étonnant — ayant été acquis aux dépens de Mulhouse (4-1). C'est le côté confortable de cette première victoire qui avait le plus surpris, les Alsaciens, même s'ils connaissent quelques petites problèmes, n'étant pourtant pas les premiers venus.

Eh bien ce week-end, les Roubaisiens ont remis ça. Au Red Star. Un but de l'ex-Rennais Saliné et après on ferme la maison. A Roubaix, on en avait marre de ne ramener que des regrets de ses déplacements. Gianquinto a donc décidé de jouer réaliste maitenant, et les hommes de Georges Eo ont pu en avoir un aperçu samedi soir.

Cela étant, difficile de reprocher quoi que ce soit à un promu qui pense avant tout désormais à sauver sa peau et qui a dû se rendre compte qu'il faudrait peu de chose pour ne pas faire partie de la charrette des condamnés en fin de saison. Aujourd'hui, si la situation n'est toujours pas bien florissante, on a puisé ces derniers jours dans ces quatre points des motifs de satisfaction intéressants. Il suffirait en fait d'un troisième succès samedi prochain contre Quimper pour boucler la boucle et sauver les apparences d'un premier tiers de Championnat plutôt médiocre jusque-là. Exemple type que le passage D III-D II n'est jamais facile à appréhender.

LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

7-8 OCTOBRE 1983

14e JOURNÉE — GROUPE A

CANNES 4 (1) — THONON 1 (0)

CANNES		THONON	
Revelli (20e et 53e), Parodi (61e), Gentili (64e).		Augustin (60e)	
MERELLE	3	DE ROCCO	4
CHAVEROT	3	BUHLMANN	3
AOUDOU	5	ONDRUS	4
CASONI	4	LAZUROWICZ	3
BERTUCCI	3	BECHET	3
(ASCERY, 82e)		MASTROIANI	3
GENTILI	4	CHAMPEAU	3
FERNANDEZ	4	AUGUSTIN	4
PARODI	5	PARIZON	3
RAMPILLON	4	TREAND	3
N'DIAYE	4	MARTINEZ	3
		(THORDARSSON, 76e)	
REVELLI	5		
Total	44	Total	36
Entr. : Guillou		Entr. : Carayon	

1 873 spect. Recette : 37 583 F.
Arbitre : M. Soulerot.

ANGOULEME 0 — CUISEAUX 0

ANGOULEME		CUISEAUX	
CHEMIER	4	GIBERT	4
CRAPOULET	3	BARTHELET	3
CREIGNOU	4	BURNIER	3
BAIOLA	3	BARGAS	4
MORETTO	4	NEVORET	3
JUSTIER	3	CHIKHI	4
MEERSCHAERT	3	OLLIER	3
COLLEU	3	JACQUINOT	4
(GOBA, 61e)		BISBAL	3
HAMIMI	4	GLADINES	4
PATTERY	3	ROLSHAUSEN	4
LIOTARD	3		
Total	37	Total	39
Entr. : Lekkak.		Entr. : Papas.	

1 640 spect. Recette : 43 317 F.
Arbitre : M. Brouty.

MARTIGUES 0 — ALES 0

MARTIGUES		ALES	
RICARD	4	DUSSUYER	4
GREEN	3	DALL'OGLIO	3
MILLOT	5	FLORENT	4
DOMENECH	4	DEVOT	3
SCHMITT	4	JOUANNE	3
CANET	3	ELIE	4
TABERNER	3	DOUBOURDEAUX	4
BONEC	3	VIGNEAU	4
(MARSIGLIA, 78e)		GABA	3
DUSSAU	3	(JOUGLARD, 46e)	
BANDERA	4	GUDIMARD	4
DHO	3	BARBERAT	3
		(VALADIER, 72e)	
Total	39	Total	39
Entr. : Noël.		Lavagne.	

883 spect. Recette : 31 350 F.
Arbitre : M. Lainé.

VILLEFRANC. 4 (2) — ROCHE-S-Y 1 (1)

VILLEFRANC.		ROCHE-S-Y	
Genet (21e), Schall (25e et 62e), Derigon (67e).		Raingeard (19e).	
PATUREL	4	BAUDRY	4
GAZZOLA	4	PENAUD	3
PAILLOT	4	(GRELLIER, 30e)	
MOYROUD	4	CHAIGNE	3
DORO	3	FAVROUX	4
(SEIGNEURET, 57e)		DELETOILE	3
ANTOINAT	4	(GIUDICELLI (37e)	
GENET	4	GAUTRON	3
MELLANO	3	S. FOUNINI	3
(AMOROS, 67e)		A. FOUNINI	3
DERIGON	4	T. RAINGEARD	3
SCHALL	4	PASQUEREAU	3
APARICIO	4	ROQUE	3
Total	42	Total	35
Entr. : Capaldini.		Entr. : Raingeard.	

1 863 spect. Recette : 50 680 F.
Arbitre : M. Testard.

GUEUGNON 1 (0) — BEZIERS 0

GUEUGNON		BEZIERS	
Stropoli (75e).			
JANIN	3	MOINE	5
BUISSON	4	BLACHON	4
POLO	4	D. CABANEL	3
BERNARD	3	P. CABANEL	4
CHAUSSIN	3	BORGONI	3
MARESSIER	3	SANNIER	3
DUCH	4	TUR	3
SOULIER	3	MOREL	3
TRIVINO	4	ANTONETTI	3
PERCHE	4	JOVANIC	2
STROPOLI	4	VERGNET	3
Total	39	Total	36
Entr. : Novotarski.		Entr. : Destrumelle.	

1 530 spect. Recette : 28 906 F.
Arbitre : M. Bonneau.

MONTPELL. 2 (1) — MARSEILLE 1 (0)

MONTPELL.		MARSEILLE	
Valadier (24e), Gilles (53e c.s.c.).		Diallo (85e).	
DEPLAGNE	4	LEVY	5
F. PASSI	4	ANIGO	4
TOUTAIN	3	KERJEAN	3
GASSET	4	LOPEZ	3
NARDELLI	4	GILLES	3
G. PASSI	3	DE BONO	4
ZOMBORI	4	BRACCI	3
DUCUING	3	RUBIO	3
GUEDE	5	BOUBACAR	3
VALADIER	4	PASCAL	4
KERN	4	OLAREVIC	3
Total	42	Total	38
Entr. : Nouzaret.		Entr. : Gransart.	

11 232 spect. Recette : Non communiqué.
Arbitre : M. Biguet.

SETE 1 (0) — NICE 0

SETE		NICE	
Segurat (68e).			
TISIOT	5	AMITRANO	4
GOFFIN	4	JOLY	4
BRUSSEAU	5	SOLER	4
SIBILLEAU	4	BRUZZICHEZZI	3
HOPQUIN	4	CURBELLO	4
FERRARA	4	BELLISI	3
CARUSO	4	LARSSON	4
VINUESA	4	(MENGUAL, 57e)	
SEGURA	5	BLANC	3
CONTESTI	4	(CASTAGNINO, 76e)	
BLANCHET	4	FRANÇOISE	4
		LEFEVRE	4
		MARGUERITE	4
Total	47	Total	41
Entr. : Herbet.		Entr. : Serafin.	

1 912 spect. Recette : 59 973 F.
Arbitre : M. Quiniou.

GRENOBLE 0 — LYON 2 (0)

GRENOBLE		LYON	
		Nikolic (79e), Spadiny (89e).	
GUIGUET	3	TOPALOVIC	4
CLERC	4	ZAMBELLI	4
DEROGIER	3	OLIO	4
BALINT	3	FERRI	5
PERFETTI	3	BOUCHER	3
RAYMOND	3	FRECHET	5
MORALY	5	BOCCHI	3
CSAPO	3	FOURNIER	4
NOSIBOR	3	SPADINY	3
(PIARULLI, 82e)		NIKOLIC	4
BARTHELEMY	3	PASQUALETTI	3
GUILLOT	4		
(SECHET, 82e).			
Total	37	Total	42
Entr. : Le Roy.		Entr. : Herbin.	

8 567 spect. Recette : 233 825 F.
Arbitre : M. Lambert.

LIBOURNE 1 (1) — BESANÇON 1 (1)

LIBOURNE		BESANÇON	
Toselli (38e)		Clavardini (30e)	
TESTAS	3	LARQUIE	4
TESSONNEAU	3	BIANCONI	4
SUBERO	3	BRUDER	3
DROUILHAT	3	MASSON	3
SAMPEDRO	3	BOUCHER	3
WESOLY	4	BADJIKA	3
PETITBOIS	3	THO	4
TOSELLI	4	AMANALLAH	3
MEUDIC	3	CIAVARDINI	4
GALLICE	4	MARIINI	4
TUYBENS	4	HRASCO	3
Total	37	Total	37
Entr. : Menaut.		Entr. : Orsatti.	

1 269 spect. Recette : 36 321 F.
Arbitre : M. Lavis.

Classement — Groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	21	14	9	3	2	32	12
2. Lyon	20	13	8	4	1	26	9
3. Limoges	20	13	9	2	2	26	13
4. Nice	18	13	8	2	3	21	10
5. Montpellier	17	13	6	5	2	24	16
6. Thonon-les-B.	16	13	6	4	3	19	14
7. Cannes	16	13	7	2	4	25	22
8. Béziers	15	14	6	3	5	16	19
9. Alès	13	13	3	7	3	12	11
10. Grenoble	12	13	5	2	6	18	20
11. Gueugnon	12	13	4	4	5	13	15
12. Besançon	10	13	3	4	6	15	18
13. Martigues	10	14	2	6	6	14	20
14. Sète	10	13	4	2	7	16	28
15. Angoulême	9	14	3	3	8	11	16
16. Libourne	9	14	4	1	9	12	26
17. La Roche-s.-Y.	8	13	3	2	8	13	21
18. Cuiseaux	8	13	1	6	6	13	23
19. Villefranche	8	13	3	2	8	16	29

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MOINE (Béziers, 5 ét.)

ANIGO (Marseille, 4 ét.) — **AOUDOU** (Cannes, 5 ét.) — **MILLOT** (Martigues, 5 ét.) — **BRUSSEAU** (Sète, 5 ét.)

FRECHET (Lyon, 5 ét.) — **MORALY** (Grenoble, 5 ét.) — **PARODI** (Cannes, 5 ét.)

GUEDE (Montpellier, 5 ét.) — **APARICIO** (Villefranche, 4 ét.) — **SEGURA** (Sète, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Tisiot (Sète), Levy (OM), Ferri (Lyon), Revelli (Cannes).

GROUPE B — 12e JOURNÉE

ABBEVILLE 2 (0) — VALENCIEN. 4 (2)

ABBEVILLE		VALENCIEN.	
Westerloppe (70e) Roger (88e)		Schaer (26e) Mery (38e) Laitem (77e) Henrikssen (84e)	
ROBERT	3	BATELLI	5
ROGER	3	LAITEM	4
MOUCHON	4	LAUREY	3
LABARTHE	3	SOKAL	3
BA	3	PESIN	4
COUTO		PRUN	4
(TOURNELLE, 34e)	4	PERILLEUX	4
DUVANCHELLE	4	LECLERCQ	5
WESTERLOPPE	4	MERRY	3
LEBOUCHER	4	SCHAER	4
TOURNAY	4	CORROYER	3
HANQUEZ	3	(HENRIKSSEN, 77e)	
Total	39	Total	42
Entr. : Garcia		Entr. : Desmenez	

2 708 spect. Recette : 74 137 F.
Arbitre : M. Boudin.

LE HAVRE 2 (0) — ST. FRANÇAIS 0

LE HAVRE		ST. FRANÇAIS	
Prieur (46e et 60e)			
HAGENBAC	3	LASSEOUGUE	3
BOURDON	3	CHARTON	4
ROMBY	3	MUSCAT	3
DJAADAOUI	4	LACROIX	3
CARPENTIER	4	MARTIN	3
BARTHEL	4	PRENVEILLE	3
LLORENS	4	MAZZON	3
FLORES	4	HAZAM	3
BENSAOULA	3	FERRIERE	4
PRIEUR	4	N'GOUETTE	3
GONFALONE	4	MAUFROY	3
(MARTET, 46e)		(BOUZAGLOU, 63e)	
Total	40	Total	35
Entr. : Notheaux		Entr. : Dusseau	

11 671 spect. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Zagni.

MONTCEAU 2 (0) — GUINGAMP 3 (0)

MONTCEAU		GUINGAMP	
Vasetti (50e) Desmenez (53e)		Gamouh (51e) Tibeuf (78e) Keruzoré (90e)	
SZATNY	3	ROCH	4
BRUNO	3	G. LE GOFF	3
LECLAIR	3	DUFOUR	3
JODAR	4	TREMEL	3
HUBERT	4	JOUAN	3
GOAVEC	5	LANDRE	3
LOPES	3	LEFOLL	4
(MAR, 78e)		KERUZORE	4
DESMENEZ	4	ROLLAND	3
VASETTI	4	(THIBOULT, 86e)	
PAPEAU	4	TIBEUF	4
SOLOMENKO	3	GAMOUH	4
		(COLAS, 75e)	
Total	40	Total	38
Entr. : Jodar		Entr. : Keruzoré	

2 288 spect. Recette : 54 000 F.
Arbitre : M. Hirtz.

REIMS 2 (1) — CHATEAUR. 0

REIMS		CHATEAUR.	
Charbonnier (27e) Calderaro (51e)			
VELUD	4	MATTIELO	3
ZORZETTO	4	AUBARD	3
PRINCE	4	BESSET	3
ARRIBART	4	CARLIER	3
BERLIN	3	GRANGE	4
CHARBONNIER	4	MERIGOT	3
R. GIANNETTA	3	ALDAYA	4
ROZBORSKI	3	DESRUTINS	3
BERTOLINO	3	BELLAVIA	3
(KIEFER, 68e)		AKA	3
CALDERARO	3	CASTELLANI	4
LECHANTRE	5	(SINSON, 68e)	
Total	40	Total	36
Entr. : Phelipon		Entr. : Nieroba	

6 828 spect. Recette : 157 560 F.
Arbitre : M. Ferrary.

RED STAR 0 — ROUBAIX 1 (1)

RED STAR		ROUBAIX	
		Saliné (30e)	
PEREZ	3	CABY	4
FAURY	3	DUEZ	3
PADOVAN	3	BUISSET	3
DUBOIS	3	BELHADJI	3
GUT	3	DUMORTIER	3
GAUTIER	3	LALLEMAND	3
(BUISSONNEAU, 56e)		METSU	3
BESANÇON	4	CARRIE	3
LEVERRIER	4	SALINE	4
BRIDIER	3	BOUCHEZ	3
KUTERMAK	3	OLIVEIRA	4
ANIOL	3		
Total	35	Total	36
Entr. : Eo		Entr. : Gianquinto	

1 233 spect. Recette : 27 808 F.
Arbitre : M. Tual.

MULHOUSE 2 (2) — DUNKERQUE 0

MULHOUSE		DUNKERQUE	
Kist (23e) Grumellon (25e)			
DESROUSSEAUX	4	LE MAUX	4
F. MANSOURI	4	DEGRAVE	4
A. MANSOURI	4	MULLER	3
PLEIMELDING	4	PILLON	3
BIAU	4	BELLOT	3
HUCK	4	CAPPADONA	3
BERNARDET	4	WESTERLYNCK	3
GRUMELLON	5	ZAREMBA	4
WISS	4	ZINSZ	3
KIST	4	BOURRE	3
SIX	4	CARON	3
Total	45	Total	36
Entr. : Banide		Entr. : Domergue	

3 705 spect. Recette : 22 470 F.
Arbitre : M. Bourgeois.

RACING 2 (0) — SEDAN 0

RACING		SEDAN	
Renaut (53e sur pen.) Madjer (87e)			
BAS	3	LUCZKOW	3
GAUTHIER	3	COMPERE	3
(BALTIMORE, 46e)		BAUX	3
PELTIER	3	TRASSART	3
RENAUT	3	MARTINOT	3
TIHY	3	CURE	3
BEN MABROUCK	4	LEFEVRE	3
ZAGAR	3	FRAPPART	3
CHEBEL	4	FIORITI	4
BIANCHI	3	ANDRY	3
MADJER	4	SROKA	3
SITHER	3	(LEDUC, 70e) (DUHOUX, 88e)	
Total	36	Total	34
Entr. : De Martigny		Entr. : Tordo	

1 389 spect. Recette : 36 266 F.
Arbitre : M. Lopez.

TOURS 3 (0) — ORLEANS 0

TOURS		ORLEANS	
Loiseau (56e sur pen.) Da Fonseca (58e) Varady (79e)			
DOBRAJE	4	VIOT	3
GRESSANI	4	SORIANO	4
FURLAN	4	KNAYER	4
LOISEAU	4	LEMEE	3
LESTAGE	4	FORTES	4
VERCRUYSSE	5	TRASSART	4
POLANIOK	4	FORTIN	3
VARADY	4	STEPHAN	4
LORENZO	4	CHIESA	4
DA FONSECA	4	BERDOLL	4
DEVILLECHABROLLE	4	SEVENIER	3
Total	45	Total	40
Entr. : Briet		Entr. : Lemée	

9 543 spect. Recette : 336 686 F.
Arbitre : M. De Zayas.

QUIMPER 1 (0) — ANGERS 2 (0)

QUIMPER		ANGERS	
Gaye (57e sur pen.)		Guégan (56e et 80e)	
LECOUTEUX	3	BEAUFRETON	4
MARASCO	3	HEYMAN	4
(GILET, 81e)		BADAJOZ	4
BERTHAUD	4	ARRIBAS	3
GARRAUD	4	PINIARSKI	3
KEDIE	4	DIEKET	4
KILO	2	GEFFRIAUD	4
GAYE	4	GROSBOIS	3
BARRAUD	3	SLIMANI	3
LE BORGNE	4	GURY	3
LUBANSKI	4	(NARBUTOWICZ, 68e)	
TOULLEC	3	GUEGAN	4
Total	38	Total	39
Entr. : Castellan		Entr. : Letort	

1 850 spect. Recette : 66 600 F.
Arbitre : M. Ghesquier.

Classement — Groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	18	12	7	4	1	17	9
2. Tours	17	12	7	3	2	27	11
3. St. Français 92	17	12	7	3	2	19	10
4. Reims	16	12	8	0	4	26	18
5. Mulhouse	15	12	6	3	3	20	13
6. Guingamp	15	12	6	3	3	18	13
7. Valenciennes	15	12	7	1	4	19	16
8. RC Paris	14	12	6	2	4	24	11
9. Orléans	13	12	5	3	4	17	14
10. Red Star	9	11	3	3	5	9	14
11. Abbeville	9	12	2	5	5	11	17
12. Sedan	9	11	3	3	5	8	14
13. Angers	9	12	3	3	6	10	17
14. Châteauroux	9	12	4	1	7	15	26
15. Montceau-l.-M.	8	12	2	4	6	13	18
16. Quimper	8	12	3	2	7	12	23
17. Roubaix	7	12	2	3	7	11	21
18. Dunkerque	6	12	1	4	7	4	15

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BATELLI (VA, 5 ét.)

HEYMAN (Angers, 4 ét.) — **FURLAN** (Tours, 4 ét.) — **DJAADAOUI** (Le Havre, 4 ét.) — **HUBERT** (Montceau, 4 ét.)

VERCRUYSSE (Tours, 5 ét.) — **LECLERCQ** (VA, 5 ét.) — **GRUMELON** (Mulhouse, 5 ét.)

SALINE (Roubaix, 4 ét.) — **TIBEUF** (Guingamp, 4 ét.) — **LECHANTRE** (Reims, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Goavec (Montceau).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Les semaines se suivent et... ne se ressemblent pas. Mais ce mercredi, le groupe A remet ça pour une nouvelle journée supplémentaire...

Ce week-end, quatre doublés sont à mettre en exergue. Revelli (Cannes), Schall (Villefranche), Prieur (Le Havre) et Guégan (Angers).

Au classement des buteurs, Reimy reste en tête, mais quatre joueurs se retrouvent avec un écart très faible. Un chassé-croisé est donc tout à fait prévisible.

Classement : 1. Reimy (Limoges), 11 buts ; 2. Ségura (Sète), 10 ; 3. Pascal (Marseille), N'Diaye (Cannes), 9 ; 5. Olarevic (Marseille), N'Dioro (Lyon), Marguerite (Nice), Nikolic (Lyon), Tibeuf (Guimgamp), 7.

Attaques. — Marseille conserve la tête, mais cette fois devant Tours, à cinq longueurs, Limoges étant exempt cette semaine.

1. Marseille, 32 buts ; 2. Tours, 27 ; 3. Lyon, Reims, Limoges, 26 ; 6. Cannes, 25 ; 7. RCP, Montpellier, 24 ; 9. Mulhouse, 20.

Défenses. — Du changement. Le Havre et Lyon prennent le commandement avec 9 buts ; 3. Stade Français 92, Nice, 10 ; 5. Tours, Alès, RCP, 11 ; 8. Marseille, 12 ; 9. Mulhouse, Guingamp, Limoges, 13.

Expulsions. — N'Gouette (Stade Français 92) et Laurey (VA).

A ● HAMIMI (Angoulême) CONSOLIDE SA POSITION

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA JOURNEE

58 étoiles : Hamimi (Angoulême).
55 étoiles : Chemier (Angoulême).
54 étoiles : Millot (Martigues), E. Dewilder (Limoges).
53 étoiles : Blachon (Béziers), Boubacar (OM), Olarevic (OM).
52 étoiles : Amitrano (Nice) ; Creignou (Angoulême), Tur (Béziers), Goursat (Limoges).

B ● LECLERCQ (VA) LEADER CONVAINCANT

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA JOURNEE

50 étoiles : Leclercq (Valenciennes).
48 étoiles : Desrousseaux (Mulhouse), Roch (Guingamp).
47 étoiles : Djaadaoui (Le Havre), Polaniok (Tours).
46 étoiles : Romby (Le Havre), Mouchon (Abbeville), Ba (Abbeville), Chiesa (Orléans), Loiseau (Tours).

rendez-vous

GROUPE A
Mercredi 12 (20 h 30)
Lyon - Gueugnon
Thonon - Grenoble
Nice - Cannes
La Roche-sur-Yon - Sète
Cuiseaux - Louhans - Villefranche
Besançon - Angoulême
Alès - Libourne
Marseille - Limoges
Béziers - Montpellier
Exempt : Martigues

Samedi 15 (20 h 30)
Villefranche - Besançon
Sète - Cuiseaux-Louhans
Cannes - La Roche-sur-Yon
Grenoble - Nice
Gueugnon - Thonon
Montpellier - Lyon
Limoges - Béziers
Libourne - Martigues
Angoulême - Alès
Exempt : Marseille

GROUPE B
Vendredi 14 (20 h 30)
Angers - Racing Paris
Samedi 15 (20 h 30)
Stade Français - Abbeville
Roubaix - Quimper
Dunkerque - Reims
Châteauroux - Mulhouse
Valenciennes - Red Star
Guingamp - Tours
Sedan - Montceau
Orléans - Le Havre

Sète, un vrai tombeur

SÈTE. — Battus à Béziers les Sétois se rebiffaient de façon spectaculaire et tombaient Lyon. Cette fois, c'est encore un grand du Championnat, Nice, qui a subi les maléfices du vieux temple du football français.

« Nous étions venus à Sète pour reprendre deux points sur Marseille, battu la veille à Montpellier », déclarait l'attaché de presse niçois parlant au nom de l'entraîneur Serafin. « Nous avons fait le forcing d'entrée pour impressionner l'adversaire, mais nous avons été surpris par la fougue et le désir de bien faire des remplaçants que personne ne connaissait. »

Il faut dire que Krug, Sikelly, Miramond, Fernandez étaient absents et que Caruso, Blanchet, Ferrara étaient des illustres inconnus pour les Niçois. Ils jouaient encore, il y a quinze jours, en Division d'Honneur.

Le principal souci de la défense niçoise était la présence du buteur sétois Segura. Faute de le mettre sous l'éteignoir, on le descendit à qui mieux mieux, comme l'avaient fait les Lyonnais. Mais c'était sans compter sur l'obstination de ce chasseur de buts. Blessé, allongé, transporté sur la touche, il revenait obstinément dans le jeu jusqu'à ce qu'il obtienne ce qu'il cherchait. Un éclair de jeu sur la droite, lui était à gauche. Une longue balle de Contesti sur la tête de Ferrara et la balle enfin dans les pieds de Segura. La charge du défenseur niçois était évitée et le temps d'armer le tir, le ballon était déjà au fond des filets.

Eric DEFRE.

Encore et toujours Nikolic

GRENOBLE. — Le but de Nikolic, frappé au sceau du plus grand des réalismes, on le redoutait dans le camp dauphinois.

Il est venu à la 80e minute, réduisant à néant tous les efforts d'une équipe grenobloise à la recherche d'elle-même. On le redoutait ce but, car depuis une bonne demi-heure, toutes les occasions que s'étaient créées Csapo, Barthélémy et Guillot avaient échoué pour cause de maladresse. Dans de tels moments, l'équipe qui subit le pressing peut, en s'appuyant sur de bonnes individualités, renverser d'un seul coup de reins la vapeur à la faveur d'une contre-attaque bien menée. Et samedi soir le coup de rein de Nikolic fut décisif.

Cela dit, l'OL a souvent maîtrisé le match notamment en première mi-temps, s'appuyant sur un système de jeu très homogène fait de flux et de reflux, chaque joueur se replaçant immédiatement en défense sur les attaques avortées.

« Ce retour en zone de chaque garçon demande une condition physique et une volonté exemplaires. Mes joueurs, ce soir, ont très bien joué le coup. Cannes avait déjà fait les frais de cette manière, les Cannois ont encaissé six buts dernièrement à Gerland et pourtant ils ont souvent bien joué. »

Herbin reconnaissait pourtant les mérites d'une formation grenobloise qui, selon lui, a les moyens de redresser la barre : « Les Grenoblois ont un peu durci le jeu et exercé un gros pressing après la pause. A ce moment-là tout pouvait arriver. Nous avons su saisir notre chance. Ce qui me réjouit le plus c'est l'harmonie qui existe dans l'équipe entre les joueurs d'expérience et les jeunes qui prennent progressivement une grande assurance.

Patrice MOREL.

Il fera beau demain...

GUEUGNON. — Le match de la dernière chance pour accrocher le public resté fidèle ! Gueugnon, mal à l'aise à domicile, battu à plate-couture par ses trois derniers adversaires à domicile, commençait à rougir de honte, à ne plus oser se présenter devant ses supporters agacés par les commentaires toujours élogieux de son équipe en déplacement.

On savait par conséquent qu'à tout le moins Trivino et compagnie sortiraient le grand jeu sur le plan de l'engagement physique. Heureusement d'ailleurs, car, une nouvelle fois, le tableau d'affichage aurait matérialisé une autre déconvenue. L'adversaire du jour, Béziers, n'étant pas de nature à favoriser le jeu d'attaque, on fut tout étonné de voir de quelle manière Trivino, Perche et consorts parvenaient à ouvrir de larges brèches au point de se retrouver à plusieurs reprises en tête à tête avec Moine, un signe qui ne trompe pas sur la qualité de position. Béziers, qui nous avait habitué à beaucoup mieux, présentait, en effet, un ensemble lourd et malhabile, a priori incapable d'attaquer normalement. On le vit bien, lorsque mené à la marque, Borgoni rameuta ses troupes pour tenter de monter à l'abordage.

Rien ou presque, des passes mal assurées, des tirs trop lointains pour inquiéter Janin, qui a passé la soirée la plus tranquille depuis des lustres. Le seul regret côté Gueugnonnais vient du fait qu'il fallut attendre soixante-quinze minutes pour ouvrir la marque ; cela imposa une série d'efforts considérables tout à l'honneur certes de Chaussin et des siens, mais qui risque de se payer à la longue. Gueugnon, au courage légendaire, à eu le sursaut attendu, mais il ne faut pas en tirer de trop grandes conclusions. Il reste beaucoup de travail incontestablement pour refaire de Gueugnon l'équipe euphorique du début de saison.

Gilbert BATUT.

Nouzaret : « L'appétit vient en mangeant »

(Victor SINET)

MONTPELLIER. — On n'a guère vu Louis Nicollin le soir du match la Paillade-OM. Un soir d'euphorie, pourtant, pour les Montpelliérains. Il est vrai que le président avait des problèmes. Les boueux de Nîmes, dont il est le patron, étaient en effet en grève. Mais si Nicollin n'était pas là pour manifester son enthousiasme bien connu après la victoire exaltante sur les Marseillais. Robert Nouzaret, lui, était fidèle au poste. Comme au bon vieux temps. Le personnage a décidément de la surface.

Meneur d'hommes incontesté, c'est aussi un psychologue et un technicien qui sait motiver la troupe. On peut s'en rendre compte depuis le début de la saison nouvelle à la Mosson. Et nombreux sont ceux, à présent, qui regrettent que l'entraîneur montpelliérain, marseillais d'origine et lyonnais de cœur, ait dû partir au meilleur moment : lorsque, après avoir fait monter la Paillade de la Promotion d'Honneur à la Seconde Division et surtout après l'avoir conduit jusqu'en demi-finale de la Coupe de France, il fut plus ou moins remercié par son ami d'enfance, Louis Nicollin. Lequel aujourd'hui fait évidemment son mea culpa. Il est vrai qu'aussitôt revenu, Nouzaret a redonné une âme à l'équipe héraultaise.

« Le passé est le passé, **remarque l'intéressé**. On ne va donc pas s'appesantir là-dessus. L'essentiel aujourd'hui, est de redonner un esprit à la Paillade, de ramener le public à la Mosson. Je crois que, sur ces deux chapitres, nous avons déjà avancé sensiblement. Bien sûr, ce n'est pas encore parfait, mais ne perdez quand même pas de vue que, dans l'équipe qui a battu l'OM, il y avait sept joueurs issus de notre centre de formation et même neuf en comptant les deux remplaçants.

— On dirait cependant que votre équipe n'a pas encore acquis la stabilité souhaitable. Témoins ses derniers résultats en dents de scie...

— Moi, je ne trouve pas. Au contraire, je crois pouvoir assurer que, depuis la reprise, nous avons manqué un minimum de matches. Trois tout au plus. Mais à propos de nos derniers résultats, je dois spécifier qu'à Grenoble jamais nous n'aurions dû concéder le match nul tellement nous avions été les meilleurs. Parallèlement, nous avons été tout aussi malheureux la semaine suivante à Limoges, où nous avons perdu par la plus courte des marges au moment même où nous paraissions en mesure de mettre notre adversaire en difficulté. Ce fut le type même de la défaite sur un coup de dés, mais cela fait partie du jeu et là aussi je ne vais pas épiloguer à l'infini. Toujours est-il que depuis plus d'un mois notre équipe gagne avec panache. Elle marque des buts et elle fait du spectacle. Vous l'avez d'ailleurs vu contre l'OM.

— Ce qui revient à dire que vous espérez jouer un rôle primordial dans votre groupe ?

— Absolument pas ! Dans l'immédiat, l'accession n'est pas à proprement parler un objectif pour nous. Disons que nous affûtons nos armes et que nous préparons la relève. L'esprit revient. Le public aussi. C'est cela, croyez-moi, qui importe d'abord. Surtout à un moment où, après les malheurs que vous savez, le club risquait de sombrer corps et biens. A tout jamais.

— Mais vous allez quand même jouer votre chance ?

— Nous sommes là pour ça. L'appétit, vous le savez vient en mangeant. Alors, si l'occasion se présente, nous ne la laisserons pas s'échapper. Mais surtout ne venez pas me parler de comptes ou de bilan. Ce n'est pas le moment, et pour l'instant, je le répète, nous avons autre chose à faire. D'ailleurs, à propos de chiffres, laissez-moi vous dire que l'on y verra plus clair à la fin du mois et peut-être même dès la fin de la semaine qui vient. En effet, nous allons recevoir Lyon samedi prochain, trois jours après nous être déplacés chez notre voisin biterrois. Un adversaire que nous nous garderons bien de négliger.

De bonnes vendanges

VILLEFRANCHE. — « Nous avons pris une volée méritée, c'est un véritable naufrage collectif et nous avons été inexistants dans tous les domaines », reconnaissait l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, Gilles Raingeard.

Il est vrai que les visiteurs avaient été largement dominés par une équipe caladoise résolument offensive. En l'espace de quatre minutes, Villefranche se trouvait nanti d'un avantage de deux buts : une tête magistrale de Genet après un centre de Gazzola et un bolide de Schall trouait littéralement la défense de La Roche-sur-Yon.

Après un peu de réussite, Aparicio, très actif, aurait d'ailleurs pu, quelques instants plus tard, assommer définitivement l'équipe visiteuse. Mais il échouait sur le gardien Baudry bien sorti.

Pourtant, les Caladois avaient le tort de relâcher un peu leur pression, si bien que Pasquereau alerté par Gautron réduisait le score. Fébriles, les joueurs locaux connaissaient une fin de première période en demi-teinte. Dès la reprise, ils levaient tous les doutes. Très collectifs, toujours en mouvement sous l'impulsion de Guy Genet, parfait meneur de jeu, ils dominaient copieusement une formation visiteuse à la dérive ; Genet mettait à profit une mésentente entre Pasquereau et Fourmini pour remonter tout le terrain et servir à la perfection Schall qui fusillait Baudry tandis que Derigon trouvait la récompense de ses efforts en marquant le 4e but qui sonnait le glas des espoirs visiteurs.

Raymond PANAY.

Triste spectacle

ANGOULÊME. — La formation commandée par Chemier est retombée dans ses errances sans inspiration ni tonus face à une équipe de Cuiseaux qui n'a pas su exploiter à fond la situation. Dans un débat souvent monotone, Bargas, souverain de la tête sur les relances aveugles de l'adversaire, Chikhi au four et au moulin avec beaucoup de clairvoyance et Gibert qui fit très bien tout ce qu'il eut à faire ont tenu tête pratiquement à eux trois à une formation sans âme ni motivation.

Triste spectacle donné sur leur terrain par des professionnels face à des promotionnels qui n'avaient pas encore retrouvé tous leurs esprits après leur première victoire obtenue une semaine plus tôt sur Libourne.

« Ce résultat nous satisfait pleinement et aux points nous aurions pu gagner sur le vu de la première période », constatait Papas, l'entraîneur des Bressans, qui se créèrent quelques occasions de but fort valables que Gladines, Rolshausen, Jacquinot et Bisbal ne surent pas concrétiser.

L'accélération des Angoumoisins dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps ne trouva jamais Gibert en défaut et la flamme s'éteignit aussi vite qu'elle était venue dans le camp charentais. Angoulême se retrouve sensiblement au même point qu'avant sa victoire sur Nice.

L'entraîneur Lekkak ne pouvait que constater : « Nous avons joué à contre courant, la machine est détraquée. C'est un de nos plus mauvais matches de la saison. » L'embellie aura vraiment été de courte durée, la confiance n'étant pas totalement revenue.

Lucien REYNAUD.

Comment être inconstant

LIBOURNE. — Prenant à contre-pied l'œuvre d'Oscar Wilde, les Libournais sont en train d'écrire les pages de « comment être inconstant ». Libourne gagne et séduit contre le FC Yonnais puis perd et ennuie à Cuiseaux-Louhans. Libourne détonne contre le FC Kaiserslautern en inscrivant quatre buts au cours d'un match amical, puis détonne quatre jours plus tard en arrachant un pénible match nul aux Bisontins.

Rois des matches nuls l'an passé (18 dans toute la saison), les Pingouins viennent tout juste de renouer avec la tradition. Cela ne serait pas grave si à cette occasion les hommes d'André Menaut n'avaient pas réexposé leurs anciennes lacunes.

N'ayant pas encore été exemptés à la différence des autres clubs menacés (à l'exception d'Angoulême), les Libournais se trouvent aujourd'hui dans une position très difficile au classement. Besançon en revanche peut toujours espérer car il y eut des signes prometteurs de renouveau dans l'équipe entraînée par Orsatti.

Certes elle fut assez heureuse de voir les défenseurs libournais lui offrir un but tout cuit, Ciavardini n'ayant eu qu'à pousser dans les filets un ballon abandonné de tous (30e), mais son comportement après l'égalisation de Toselli (38e) ne fut pas maladroit.

Plutôt que de se cantonner derrière, les Francs-Comtois hissèrent un premier rideau défensif en milieu de terrain d'où jamais ou presque les Libournais ne purent s'extraire. C'est donc de là que Toselli s'essaya à trouver la faille, mais chacun de ses tirs possédait plus de puissance que de précision et Larquié s'en tira chaque fois à son avantage.

Christian GRENÉ.

La réaction attendue

CANNES. — Après la déroute de Gerland, l'AS Cannes a bien réagi. L'équipe de Guillou a ajouté la manière au résultat. Or, on a eu et on aura certainement encore l'occasion de constater que les formations qui peuvent inscrire quatre buts à l'excellent De Rocco sont plutôt rares dans le Championnat. Force est de reconnaître que la note n'est pourtant pas sévère si l'on prend en compte le nombre élevé d'occasions que se sont créées les Azuréens.

Seul Revelli, plus conquérant que jamais, trouva la faille en première période, et pourtant N'Diaye à quatre reprises (13e, 15e, 28e : but refusé et surtout 41e), ainsi que Bertucci (43e) auraient dû donner une plus large ampleur au score.

Comme après la pause les occasions se multiplièrent encore avec une constante régularité, c'est miracle que De Rocco ne fut battu qu'à trois reprises. Et quels buts ! Les uns plus beaux que les autres ! A la 53e minute, parti des bras de Mérelle et relayé par N'Diaye, Parodi et finalement Revelli, le ballon finit sa course au fond des filets de Thonon sans qu'un seul Savoyard n'ait pu l'effleurer.

Les autres réalisations cannoises signées Parodi, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain même s'il ne sut pas toujours doser ses efforts, et Gentili en conclusion d'une fantastique descente d'Aoudou, mirent bien du baume au cœur des supporters locaux. Des supporters si heureux qui furent à peine perturbés par le but d'Augustin (60e). Lui aussi de bonne facture. Il est vrai que Revelli eut encore une superbe occasion de réaliser le hat-trick sur une nouvelle ouverture d'Aoudou (85e) alors que Thordarsson manqua d'un rien de signer son retour (89e).

Jean-Marc MICHEL.

Un avenir sombre

MARTIGUES. — Alès a laissé sur les bords de l'étang de Berre une bonne impression. La défense est solide, avec un excellent gardien comme Dussuyer et des garçons comme Florent, ou Devot qui en valent bien d'autres.

Au milieu du terrain, Dubourdeaux et Vigneau travaillent énormément. Et en attaque, Gudimard réussit de fort bonnes choses. Pourtant, cette équipe alésienne n'aurait jamais dû repartir avec un point en poche. Lavagne lui-même reconnaissait que sa formation avait offert, depuis le début de saison, un visage plus séduisant : « A part le résultat qui est satisfaisant, nous n'avons jamais été très bons ce soir. Nos derniers matches à l'extérieur avaient été bien meilleurs. »

Ne croyez pas que l'entraîneur cevenol faisait la fine bouche :

« Nous allons accueillir Libourne et si nous récoltons deux points, nous pourrons aller à Angoulême l'esprit tranquille... »

L'esprit tranquille, les Martégaux ne l'ont pas encore. Contractés, les Provençaux ont offert l'image d'une équipe ayant perdu ce qui constituait sa force la saison dernière : un jeu collectif basé sur une constante mobilité. L'absence d'un meneur de jeu se fait cruellement sentir.

Henri Noël met surtout en cause le manque d'efficacité : « Nous avons deux ou trois occasions qui doivent aller au fond ». Une opinion partagée par le président Bianchi. Il est vrai qu'une occasion telle que celle de Dussaud (82e) ne se retrouve pas à tous les coins du match.

Gilbert DEL CORSO.

La fragilité en accusation

SAINT-OUEN. — Que de déceptions ! Nous allons finir par croire que la fragilité du Red Star n'est pas une légende. Les Audoniens en passe d'obtenir un troisième résultat positif furent en dessous de tout. La domination territoriale qu'ils exercèrent tout au long de la partie face à des Roubaisiens très prudents (n'usant que de contres) fut comme l'on a coutume de la nommer stérile.

Jamais ils ne nous donnèrent l'impression de pouvoir marquer. Au point même que s'ils avaient dû jouer des heures et des heures, le préposé au tableau d'affichage aurait sombré dans un désœuvrement nostalgique.

Les blessures dont souffrent Georges Eo et Jean-Jacques Amorfini font certainement partie des raisons ou des excuses que nous pourrions invoquer pour la défense du Red Star, mais elles n'expliquent pas tout. Le visiteur d'un soir en l'occurence Roubaix malgré ses moyens limités pour affronter les durs combats de la Deuxième Division a su néanmoins forcer la réussite en inscrivant un but par l'intermédiaire de Saliné dès la trentième minute de jeu. A partir de ce moment, la rencontre perdit beaucoup en qualité, les hommes de Tony Gianquinto cherchant par tous les moyens à défendre ce résultat. Peut-on vraiment le leur reprocher dans l'état actuel de leur classement en Championnat ?

Il est un fait que les Audoniens auraient dû pouvoir s'adapter à ce genre de situation, malheureusement pour eux ils ne le purent. Par contre, l'horizon semble s'éclaircir dans le Nord. Battre Mulhouse la journée précédente, moralement était très intéressant pour la suite de la compétition, mais il y avait un revers à la médaille, les Roubaisiens allaient-ils redescendre sur terre ? Le succès remporté à Saint-Ouen est là pour nous le prouver.

Jean-Philippe COINTOT.

Est-ce la relance ?

COLOMBES. — Il aura fallu deux mois aux Parisiens pour se réhabiliter à domicile, la dernière victoire remontant au 6 août face à Reims (4-1) et pratiquement une heure, face à Sedan, pour se débarrasser d'un doute devenu pathologique.

On s'est même demandé, surtout au cours de la première période, si le RCP n'allait pas se faire déboulonner tant les joueurs de De Martigny semblaient empruntés.

Mais, dans toute série noire, il suffit souvent d'un peu de chance... Comme en eut Renaut, sur le penalty, assez sévère sifflé contre Compère. La balle rebondissant sur le poteau et sur le gardien sedanais...

La reprise très sèche de Madjer, à trois minutes de la fin, récompensant un élément qui, au même titre que Chebel, est au sommet de sa condition physique.

Pour le reste, il vaut mieux ne pas s'étendre inconsidérément, tant la fébrilité et la manque d'organisation furent évidents, surtout pendant les quarante-cinq premières minutes, répétons-le.

Au point où en étaient les Parisiens, cette victoire sur leurs terres est ce qui pouvait leur arriver de mieux. Mais on attend avec impatience la rentrée du Norvégien Oekland prévue, en principe, la semaine prochaine à Angers.

L'un sourit, l'autre pas. De Martigny, sans tomber dans un optimiste béat, soulignait le bienfait moral de ce succès.

En face, Pierre Tordo s'élevait contre ce quatrième penalty sifflé contre sa formation à l'extérieur... parlant même de morale bafoué.

Le Racing s'est enfin rassuré. Peut-on parler de relance ?

Maurice BACQUET.

Avalanche de buts

TOURS. — Guy Briet continue son propre apprentissage de la Deuxième Division. Après Montceau-les-Mines, une semaine auparavant, Orléans a donné à Tours cette image type du football physique propre à cette division avec, en plus du sel du derby, un grain de sel ajouté (parfois d'une main lourde) par le toujours ardent Jacky Lemée.

Mais avec cette seconde victoire d'affilée, Guy Biet est un entraîneur heureux : « Nous avons retrouvé notre attaque avec le retour de Da Fonseca : six buts en deux matches alors que nous n'en avions réalisé que trois au cours des trois précédents. Notre politique de pressing adoptée ce soir a fini par faire céder la défense de l'adversaire ; elle a surtout provoqué la faute, ce penalty qui a mis le feu aux poudres. Certes, on va encore nous dire que nous n'avons marqué que sur des coups de pied arrêtés mais... c'est peut-être parce que nous travaillons là-dessus, sans relâche, à l'entraînement. »

Serge Chiesa, que les Tourangeaux craignaient à juste titre, était tout de même plus particulièrement surveillé par l'arrière droit Gressani qui fut lui-même plus gêné par l'ex-Lyonnais lorsqu'il resta en décroché que lorsqu'il revint ensuite en position d'attaque. En fait, Tours a construit sa victoire par son milieu de terrain où Vercruysse mène la danse avec une adresse et une vista aussi remarquables que son activité, où la solidité physique de Polaniok fait la loi et où le Hongrois Varady commence à montrer les véritables facettes de son talent.

Jean CLOT.

Hureau : « Se serrer les coudes »

Cette interview s'est réalisée avant et après le dramatique Le Havre-Stade Français. C'est avec Abdel Djaadaoui que nous avions rendez-vous mais le hasard qui fait mal les choses en a décidé autrement. D'Abdel, nous avions longuement parlé avec le président Hureau.

Mais son accident ne remet absolument pas en cause la volonté et les convictions du président havrais qui compte bien offrir à son capitaine le futur centre de formation et le titre, pourquoi pas...

« Président, ça ne marche pas mal pour Le Havre en ce moment...

— Oui, certains signes, qui ne trompent pas, nous sont favorables. Les ballons qui frappent la transversale finissent au fond des filets adverses. Ce n'était pas le cas l'an dernier.

(On aura compris que cette partie du dialogue se tint avant le match.)

— La D I, c'est votre objectif ?

— Peut-être par superstition mais aussi par expérience, je ne veux pas en parler. L'objectif qui est fixé, c'est une place dans les trois premiers. Au départ, il y a avant nous les ex-D I, Mulhouse et Tours, Reims le barragiste et le Racing CP, le « renforcé ». Nous voilà parmi les premiers rôles mais n'anticipons pas...

— Il semble que Le Havre doive beaucoup à ses vertus morales...

— Notre recrutement n'a pas été tapageur. Cela fait trois ans que je suis président et j'ai appris qu'il était indispensable d'avoir des joueurs possédant un très bon bagage technique. Mais il faut un « plus ». Et ce plus, c'est la mentalité, un esprit de combattant.

— Didier Notheaux en est le synonyme ?

— J'ai été critiqué sur ce choix car je n'ai pas été le chercher au sein de l'élite. J'ai fait un pari en allant le trouver à Lisieux...

— Djaadaoui est la pièce maîtresse du système HAC ?

— Bien sûr, il équilibre toute la défense. C'est sa deuxième saison avec nous. C'est un type remarquable. Il n'y a pas que dans le foot d'ailleurs. L'homme est extraordinaire.

— Est-ce sa dernière saison avec vous ?

— Oui et non. C'est sa dernière saison en tant que joueur mais on va le garder. Il sera le responsable de notre centre de formation.

— Sa grave blessure ne remet rien en cause ?

— Bien sûr que non. Il est vraiment désolant que ce soit lui qui trinque. Tout le monde l'adore. Je suis atterré. S'il est un type qui ne méritait pas cela, c'est bien lui. Rappellez-vous qu'il s'était rompu le tendon d'Achille, il y a trois ans, en Coupe d'Europe...

— Pour vous, y a-t-il faute délibérée de N'Gouette ?

— Je ne peux pas dire si elle est volontaire ou non. Je le pense mais ne l'affirme pas. Il est toujours délicat d'accuser un joueur. Mais ce n'était pas le premier contact de la partie et ce n'est pas une rafale de vent qui lui a cassé la jambe, une double fracture ouverte tibia-péroné...

— Et maintenant ?

— Il est certain que son absence va nous désorganiser. C'est un très lourd handicap. Mais c'est bien souvent dans l'adversité que l'on puise des ressources insoupçonnées.

Quelle réussite !

ABBEVILLE. — Les Abbevillois se sont procuré un très grand nombre d'occasions et n'ont marqué que deux buts, dont un sur penalty. Valenciennes a peut-être inquiété sérieusement Robert, le gardien picard, cinq ou six fois, pas plus, et a inscrit quatre buts. La malchance d'un côté, la réussite de l'autre. On voit à quoi tient parfois un match de football.

Léon Desmenez, l'entraîneur nordiste, très philosophe, accueillait avec un sourire discret cette victoire permettant à son équipe de se reclasser : « Après le match contre Roubaix, nous avons refait surface. Nous sommes actuellement dans une bonne passe, et sur le terrain nous avons une certaine maîtrise. Mais parfois notre jeunesse nous cause des tours. Nous avons tendance à nous paniquer. » Puis Léon Demenez voulut bien aller un peu plus loin dans l'analyse technique de cette rencontre : « L'essentiel pour nous était d'abord de contenir un garçon comme Leboucher qui est un attaquant dangereux. Nous avons confié ce rôle à Christian Pesin, qui est un joueur calme. »

Et voilà, pour le reste Léon Desmenez n'est guère bavard et avec lui les conférences d'après match sont plutôt brèves, ce qui ne veut pas dire, loin de là, qu'il n'a rien à déclarer.

Dans le vestiaire voisin, c'était évidemment la consternation, l'abattement. On pensait ses blessures. Couto avait la cheville enflée et boitait, Ba, Mouchon, Tournay se plaignaient des coups reçus lors du match.

Pierre Garcia restait néanmoins lucide : « Le ballon ne roule pas pour nous en ce moment, c'est le moins que l'on puisse dire. Nous avons tiré plusieurs fois sur les poteaux ou la barre, et nous avons eu beaucoup d'occasions. Si nous avions eu un minimum de réussite en seconde mi-temps nous pouvions revenir à la hauteur de Valenciennes. »

Lionel HERBET.

La sonnette d'alarme !

MONTCEAU. — Les Montcelliens ont subi, samedi soir, une défaite qu'ils ne méritaient pas. Ils ont perdu à la toute dernière minute, à la suite d'un coup franc réussi par Kezuroré.

Ce troisième but breton mettait un point final à une seconde mi-temps qui fut pleine de rebondissements. Il y eut d'abord trois buts en trois minutes : celui de Vasetti (50e) pour Montceau, celui de Gamouh (51e) pour Guingamp enfin celui réalisé par Desmenez sur penalty (53e) qui redonnait l'avantage aux Mineurs.

Puis ce fut l'égalisation de Tibeuf (78e) alors que l'Entente Montceau semblait capable de conserver son avantage. Enfin Keruzoré « poignardait » donc les Mineurs comme sanction d'une faute commise aux 18 mètres par Leclerc.

C'est la troisième défaite consécutive pour Montceau (après Orléans et Tours) et elle rejette les hommes de Jean-François Jodar dans les profondeurs du classement. Voilà qui rappelle les mauvais souvenirs de la saison dernière. Toutes les rencontres risquent maintenant de devenir des matches de Coupe abordés avec la peur au ventre.

Cependant, cette année, l'Entente Montceau possède d'autres armes que l'an dernier. Papeau s'est montré fort séduisant en attaque, tout comme Vasetti qui se révèle au fil des rencontres.

Alors rien n'est définitivement perdu pour le moment, mais il va falloir se réveiller vite.

Patrice NONNI.

Passe de trois

REIMS. — Doucement mais sûrement, les Rémois relèvent la tête. Certes, il n'y a toujours pas de quoi s'enflammer, mais dans la position où les avaient mis quatre défaites consécutives à l'extérieur, l'essentiel pour eux est d'engranger un maximum de résultats positifs quand l'occasion se présente.

En voilà donc trois d'affilée, et il est sûr que cette série contribuera à installer la sérénité dans un effectif qui manque encore de confiance en soi pour se libérer totalement. Samedi à nouveau, comme devant Roubaix onze jours plus tôt, les équipiers d'Arribart auraient dû soigner leur capital buts. Mais le réalisme dans la finition n'est pas leur fort actuellement. Sans doute aussi parce que l'équilibre reste à trouver dans la formule du milieu de terrain. L'entraîneur champenois regrettait en particulier que Rozborski cherche à tirer un peu trop la couverture à lui. Brillant dans les bons coups — il fut à l'origine des deux buts aux Castelroussins — le Polonais ne se montre pas suffisamment selon Phelipon dans les moments difficiles d'où un surcroît de travail pour ses deux partenaires de l'entrejeu qui s'usent à jouer les essuie-glaces.

On remarquera également que pour la première fois de la saison ils n'ont pas encaissé de buts à domicile. Il est vrai qu'à part Castellani, Châteauroux manquait vraiment d'arguments offensifs. Mais, depuis le retour de Velud, la défense champenoise a retrouvé une plus grande assurance. Tel est peut-être l'enseignement le plus réconfortant de cette passe de trois.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Signé Guégan

QUIMPER. — Après le match nul obtenu à Orléans et surtout l'encourageant succès décroché à Guingamp, les supporters quimperois attendaient une nouvelle victoire des hommes de Castellan aux dépens du SCO d'Angers.

Hélas, il aura une fois de plus déchanté. Les Bretons, paralysés par la peur de mal faire, ont en effet subi leur cinquième défaite de la saison à Penvillers.

Une défaite signée Guégan, ex-Quimperrois et auteur des deux buts de son équipe, les Finistériens ne sauvent l'honneur que sur un penalty de Gaye.

« Désespérant » nous commentaient Castellan et le président Pernez qui acceptent mal ce régime de douche écossaise.

Car si le Stade Quimperrois obtient de beaux résultats à l'extérieur, à domicile il ne réussit rien de bon. Est-il uniquement un article d'exportation ? Le résultat obtenu à Penvillers prouve surtout que les élèves de Castellan sont bien plus à l'aise lorsqu'il suffit d'opérer en contre.

Quant aux Angevins, ils ont enregistré cette victoire comme le signe certain d'un avenir meilleur.

Ils n'ont certes pas réalisé une grande prestation, mais ils ont su profiter des faiblesses de l'adversaire et ont bénéficié sur le but vainqueur d'une grande part de réussite. ce que Letort ne contestait d'ailleurs pas : « Mais la chance, cela fait aussi partie du jeu », a déclaré l'entraîneur angevin.

Il saura tout de même reconnaître que les Finistériens lui ont bien facilité la tâche.

André LE STER.

Deux minutes ont suffi !

MULHOUSE. — Rafraîchissement général à Mulhouse samedi soir. Sur le plan climatique, mais aussi sur celui de l'audience du club. Moins de quatre mille spectateurs pour la venue de Dunkerque : il y a belle lurette que l'on n'avait plus enregistré une affluence aussi maigrelette au stade de l'Ill. Fort heureusement pour eux, cette désaffection du public n'a pas empêché les coéquipiers de Six de cueillir leur sixième succès de la saison. Ils l'ont signé en deux minutes grâce à l'opportunisme du Hollandais Kist, au terme d'une très belle action de Huck, et sur un mouvement amorcé par Wiss et terminé par Grumelon. Ils auraient pu creuser l'écart, sans la poisse qui s'attachait en particulier aux crampons de Didier Six, lequel réussit un festival de dribbles, de débordement et de centres en deuxième mi-temps.

Las ! Jamais il ne put cadrer ses tirs, et l'un d'eux frappa la barre (69e).

Les Mulhousiens ont-ils réussi à se réconcilier avec leurs supporters ? Peut-être, mais il n'ont pas été extrêmement séduisants. Ils ont aussi pu craindre le pire lorsque deux tirs de Zinsz frappèrent le cadre, alors que Desrousseaux dut sortir en bolide devant Zaremba.

Mais, finalement, les critiques des supporters alsaciens ne portent pas sur le comportement de leurs protégés à domicile. C'est à l'extérieur qu'ils doivent se racheter. Rendez-vous samedi à Châteauroux.

Roland SCHEUBEL

Dans l'équipe de Valenciennes qui jouait à Abbeville figuraient quatre joueurs ayant débuté en Picardie : le capitaine Christian Pesin (Saint-Quentin), Jean-Luc Sokal (Guise), Philippe Périlleux (Saint-Quentin) et Jean-Charles (Péronne).

Retrouvailles entre Jean-Pierre Robert, le gardien d'Abbeville, et Bolek Kocik, l'adjoint de Léon Desmenez, à Valenciennes. Kocik fut l'entraîneur de Robert une saison au Touquet.

Valenciennes n'a toujours pas de sponsor. Le président M. Weisenburger nous a signalé qu'il en cherchait toujours un.

Le président de Valenciennes, M. Weisenburger, avait effectué le déplacement d'Abbeville en voisin. Il habite en effet près d'Amiens.

Coup dur pour Villefranche, dont l'un des gardiens, l'ex-Lyonnais Alain Cattin, est indisponible pour un bon mois à cause d'une rupture d'un ligament du coude gauche ayant nécessité une opération et la pose d'un plâtre en début de semaine dernière.

On en parlait depuis longtemps à Villefranche, mais on désespérait de le voir arriver pour de bon un jour. Qui ? Le sponsor, pardi ! Moyennant quoi, depuis le milieu de la semaine dernière, le club présidé par M. Choffée est officiellement assisté financièrement par « Les Demeures Caladoises », une entreprise construisant des villas dans la région. Seul inconvénient : ce « parrain » n'a accordé son soutien que pour les matches à domicile !

Il y a dix jours, le jeune attaquant lyonnais Olivier Bernard s'était fait faucher par Garcia, le gardien de Cannes, ce qui l'avait obligé à traîner un peu la patte jusqu'à la fin du match. En guise de quoi, Garcia n'y était pas allé avec le dos de la cuiller, ce soir-là, puisque Bernard n'a donc pas pu jouer une semaine plus tard à Grenoble à cause d'une douleur au genou persistante et significative de l'intensité du « carton » enduré huit jours auparavant.

Sans doute parce que les Castelroussins se savent réduits à jouer un rôle plus ou moins anonyme, le numérotage de leurs maillots (rouge foncé sur bleu marine) est pratiquement indéchiffrable. Pour les spectateurs comme pour les observateurs c'est pas la joie !

Quelle déveine vraiment pour Michel Castellani : juste remis d'un problème à une cheville, le jeune ailier de Châteauroux a dû de nouveau abandonner ses partenaires en route samedi soir, l'articulation ayant souffert d'un tir violent... de Desrutins, un partenaire.

Deux Tourangeaux étaient samedi à Angoulême en spectateurs : Dobraje était venu revoir quelques amis et surtout son ancien copain de Besançon Jacquinot. Son entraîneur Briet lui, avait rendu visite à son gendre Colleu.

Si Robert Domergue a confirmé qu'il prendrait sa retraite à la fin de l'actuelle saison, Joël Muller, le capitaine dunkerquois sera probablement entraîneur, possédant déjà le diplôme requis. Reste à savoir quel club aura les faveurs du sympathique Joël, victime d'une entorse de la cheville à Mulhouse.

Des déclarations imagées de Didier Six avant le match contre Dunkerque et dans la foulée de l'échec mulhousien à Roubaix : « Désormais, il va falloir aller au mariage en tenue de maçon... »

TORDO ET LA COUPE

Pierre Tordo, l'entraîneur de Sedan, ne semblait nullement perdu, samedi, en fin d'après-midi, à Colombes. En effet, il garde même un mauvais souvenir : cela remonte à un trente-deuxième de finale de la Coupe de France contre Reims en 1970-1971.

Krawczik avait ouvert le score pour les Champenois, mais, à la toute dernière minute, M. Wurtz, l'arbitre, siffla un penalty après un fauchage de Dellamore. Ce dernier laissa Vicq tirer la sanction suprême... à côté.

Reims pouvait respirer. Sedan faisait grise mine, Tordo regagnait les vestiaires tête basse. La Coupe, une nouvelle fois, avait encore fait des siennes...

De Lavayne, l'entraîneur d'Alès : « Gaba s'énervait, avant d'arriver à l'incident, j'ai préféré le retirer du jeu ». Il est vrai qu'entre Millot et l'avant-centre cévennol, la tension ne fit que croître durant la première période.

Jean-Marc Martinez, l'habituel capitaine de Martigues, a repris du service avec l'équipe de Division d'Honneur et son rétour en équipe fanion ne saurait tarder.

Valenciennes a obtenu l'accord du Havre, pour disputer le match prévu le 12 novembre le jeudi 10 novembre à 20 heures 30.

Le président du tribunal de grande instance décidera, mercredi, de la poursuite de l'activité de l'USVA. Selon certains bruits, la situation financière du club pourrait inciter le président à donner une autorisation couvrant la fin de saison.

Tout en reconnaissant la supériorité de son équipe, Canzio Capaldini, l'entraîneur de Villefranche, gardait cependant la tête froide et mettait en garde ses joueurs contre tout excès de confiance : « Attention, disait-il, ce n'est pas tous les jours que nous trouverons une équipe qui joue flamberge au vent. » Il est vrai que jamais La Roche-sur-Yon n'a fermé le jeu et adopté une tactique ultra-défensive.

Un moment, Robert Herbin crut qu'il pourrait utiliser les services de Philippe N'Dioro à Grenoble. Mais celui-ci a donc une nouvelle fois dû déclarer forfait au moment de la formation de l'équipe lyonnaise. Motif : impossibilité d'accélérer, ce qui est évidemment ennuyeux pour un attaquant !

expliquez-vous

GERARD BANIDE

Depuis cette saison, Gérard Banide a élu domicile à Mulhouse qui éprouve quelques difficultés à s'adapter à la Deuxième Division. L'équipe alsacienne se trouvait donc dans notre collimateur. L'ancien entraîneur monégasque désirait que ses propos ne soient pas déformés. Vos vœux sont exaucés, monsieur Banide. Mais le public veut savoir... Nous vous écoutons.

« Gérard Banide, prendre quatre buts à Roubaix, un promu enregistrant sa première victoire, n'est-ce pas infamant pour une équipe comme la vôtre ?

— Cette défaite est ressentie comme une claque. Dans le Nord, nous avons reçu une leçon d'humilité, tout simplement. Il existe un préjugé dans l'esprit de pas mal de monde : la présence de certains joueurs suffit à dominer le Championnat...

— Echecs à Sedan (1-0), Angers (2-0), mise en garde à domicile face au Stade Français (0-0), tout cela n'a pas servi à grand-chose !

— Nous effectuons notre apprentissage. Mulhouse n'a pas la prétention de donner des leçons à qui que ce soit. On nous a donnés favoris, à cela je réponds que la situation actuelle fait suite au premier tiers de la compétition, patience donc.

— Ne tournons pas autour du pot, vous disposez de joueurs de qualité, grassement payés et Mulhouse traîne la jambe !

— Nous nous trouvons dans un passage difficile... pour mieux ressusciter dans quelque temps. Si nous avons été battus à trois reprises, c'est que nos adversaires étaient les meilleurs. Vouloir des résultats immédiats, pratiquement avant les rencontres, m'agace un peu.

— La responsabilité incombe à qui ?

— Je suis responsable au même titre que les joueurs et les dirigeants. Actuellement, vous disposez d'un cliché qui ne sera certainement pas le même dans quelque temps. Pas de conclusion définitive.

— Etes-vous écouté à Mulhouse ?

— Ce que je demande, ici, n'est pas hors de portée. Notre seul défaut, c'est d'être tombé sur des équipes coriaces, nous faisant sentir les dures réalités de la Division II.

— Vous avez souvent déclaré que vous étiez un bâtisseur, vous maintenez ?

— Absolument.

— Un bâtisseur au pied du mur ?

— Non. Tout reste à construire. Je dirais même que nous sommes en excellente position d'attente. Travaillons...

— Les causes d'après vous ?

— Notre jeu n'est peut-être pas adapté à la Deuxième Division. Il suffira de se livrer moins, de corriger certains défauts, de durcir notre manière d'évoluer... pour constater une amélioration.

— Vos joueurs ne sont-ils pas trop bons pour ce Championnat ?

— Je ne partage pas cette remarque.

— N'étiez-vous pas mieux sur la Côte d'Azur ?

— J'ai préféré partir de Monaco, je vous le rappelle. Je n'ai pas l'habitude de regarder en arrière. Occupons-nous du présent... en Alsace. »

Maurice BACQUET.

LA PROMOTION DE SMERECKI

Robert Dewilder sera absent des terrains pendant près de trois semaines. L'entraîneur du Limoges FC vient en effet d'être opéré d'une hernie discale. Il quittera la clinique vendredi et devra ensuite observer une période de repos de dix à quinze jours. Pour assurer l'intérim il a délégué ses pouvoirs à Francis Smerecki. Titulaire du diplôme deuxième degré, Francis Smerecki fera donc fonction de joueur, capitaine et entraîneur. Il prendra officiellement ses fonctions mercredi à Marseille où Limoges sera opposé à Marseille.

Une image insolite et émouvante après la rencontre Le Havre-Stade Français. L'arbitre de la rencontre, M. Zagni était en pleurs. Il lui avait fallu expulser N'Gouete, auteur de la blessure de Djaadaoui. Il remplaçait en outre au pied levé M. Sculfort. Nul doute qu'une partie à cet échelon aurait pu mieux se passer

Six bureaux, deux salles de réunion sur un vaste espace situé au quatrième étage : le FC Mulhouse a déplacé son siège dans la rue Sauvage, en plein cœur de la cité. Un autre changement concernant son programme publié lors des matches, orchestrés par la charmante Laurence, est désormais intitulé : « Fous du foot ».

Les supporters ont trouvé leur slogan « Allez les Verts ». Un slogan bien connu qui fait un drôle de doping pour les joueurs sétois.

Le président Georges Desson était très entouré à la fin du match :

« On a un point d'avance sur notre tableau de marche et notre calendrier retour est meilleur pour nous que celui des matches aller. Au retour, perdre à Nice, à Lyon, ou à Marseille, ce ne sera pas grave, et on recevra des équipes à notre portée, des équipes jouant le Championnat bis, celui de la descente. Alors confiance, surtout après un match comme celui de ce soir. »

Jean Gallice n'a pas reconnu Besançon. Elle était bien loin pour lui l'équipe qui s'était classée deuxième ex aequo avec Toulouse lors de la saison 1981-1982. Et pour cause : jouaient alors avec lui et ne restaient que Bruder et Masson. Ces deux-là constituent la charnière centrale et donc Gallice avant-centre à Libourne eut 90 minutes devant lui pour leur parler du pays.

Les deux Sedanais Janik et Trungadi sont sur le point d'effectuer leur rentrée. Le premier cité pourrait être incorporé dès le week-end prochain. Quant au second, il devrait réintégrer l'équipe dans une quinzaine de jours.

Robert Nouzaret, l'entraîneur pailladin, a en quelque sorte rendu la monnaie de leurs pièces aux Niçois en se rendant à son tour au stade des Métairies, samedi soir, pour les voir à l'œuvre face aux Sétois.

Pascal Nerrière a de nouveau rejoint l'infirmerie de VA. Depuis la mi-août, à Guingamp, il n'a pu reprendre son poste d'arrière gauche.

Avant de jouer à Sète samedi, les joueurs niçois ont profité de leur passage dans l'Hérault pour assister la veille au match La Paillade-OM à Montpellier. Il faut dire que les Pailladins seront bientôt les adversaires des Aiglons.

La société Clayeux, dont le PD-G Gérard Clayeux est le président et sponsor de l'Entente Montceau, vient de fêter son trentième anniversaire. Cette entreprise occupe l'une des toutes premières places sur le marché de la layette. Mais n'allez pas croire pour cela qu'à Montceau les footballeurs font dans le tricot.

Le président de l'Entente Montceau était samedi soir en pays de connaissance. Il possède, en effet, une propriété à Guingamp et il se plaisait à confier avant la rencontre : « J'habite plus près du stade de Guingamp que de celui des alouettes à Montceau. »

Terrain... boueux

Louis Nicollin n'a fait qu'une furtive apparition vendredi soir à la Mosson, avant et après le match la Paillade-Marseille. Il est trop pris, en effet, par ses tribulations professionnelles, la grève des boueux à Nîmes et à Marseille l'affectant tout particulièrement.

LE HAVRE. — Soixante-septième minute. Près de la surface de réparation, Djaadaoui et N'Gouette convoitent le même ballon. C'est le choc. Le libero havrais reste au sol. N'Gouette se relève. Les Havrais ont compris en un éclair la gravité de la blessure de leur capitaine. (Fracture ouverte tibia et péroné.) Il semble que ce soit justement la gravité de cette blessure qui ait échauffé les esprits. N'Gouette fut coursé de toute part, l'arbitre choisissant de l'expulser enfin. Se dirigeant vers les vestiaires, l'avant-centre stadiste fut alors pris à partie par l'entraîneur normand Didier Notheaux, qui lui donna un coup de tête. N'Gouette répliqua alors d'un crochet du droit. Pendant ce temps-là, Abdel Djaadaoui était transporté dans le centre hospitalier le plus proche. Pour lui, la saison, voire la carrière, est terminée. C'est également un coup dur pour le nouveau leader du groupe B. **(Photo de Jean-Claude Pichon)**

Le Parisien Zagar n'était nullement dépaysé lors de la venue de Sedan. Bien au contraire, car il évolua à Mouzon en 1971-1972, puis à Sedan quand il y eut une fusion entre les deux clubs ardennais.

Le Norvégien Arne Oekland sera sans aucun doute aligné, la semaine prochaine, contre Angers. Sa blessure à la jonction muscle-tendon au mollet droit est totalement guérie. Dix semaines de soins dans ce genre de blessure sont tout à fait normales.

Henri Noël attend avec impatience de pouvoir récupérer tout son monde. Une malchance tenance semble s'abattre sur Martigues depuis le début de saison. Dernier blessé en date : Aoudou. Dernier suspendu : Domenech. Et pendant ce temps-là, comme chantait Bécaud...

Victime d'une contracture à une cuisse, le milieu de terrain lyonnais Jean-Louis Desvignes a dû interrompre sa préparation. Et son retour en équipe fanion d'être bien sûr reporté à plus tard, alors que pas une fois pour l'instant, il n'a été titularisé par Herbin !

Un car des supporters avait accompagné les Alésiens à Martigues. Banderoles, drapeaux bleu et blanc, trompettes... la panoplie était complète et l'enthousiasme bien sympathique.

Ne parvenant pas à se faire une place en équipe fanion à Villefranche, l'ex-Montilien Mulato serait sur le point de signer à Vals-les-Bains, où là une place de titulaire lui est évidemment en principe garantie !

Dure loi que celle de l'alternance chez les gardiens. Larquié ne pouvait pas être plus heureux que son entraîneur qui les préférait à Lama pour le déplacement de Besançon à Libourne. Ce fut en effet l'occasion pour le jeune gardien bisontin de retrouver sa famille qui habite Bordeaux. L'occasion aussi pour lui de se mettre en évidence devant les siens.

Toutes les équipes du FC Villefranche-Beaujolais (une vingtaine) pour un effectif de 400 joueurs ont été présentées au public samedi soir. C'était la 8e année consécutive que cette présentation avait lieu et jamais encore le onze de Villefranche n'avait perdu ce jour-là. La tradition a été respectée puisque La Roche-sur-Yon a été balayée.

Serge Gaisser est content. C'est en principe aujourd'hui que le chirurgien doit lui retirer les deux broches qui maintiennent son poignet gauche. L'ex-Bâlois compte bien regagner très rapidement sa place dans une équipe mulhousienne qui, selon Banide, « cherche un quatrième milieu travailleur pour les rencontres à l'extérieur ».

Jean-Louis Comini, le défenseur martégal suspendu pour deux mois, est présent à toutes les rencontres. Samedi soir, alors qu'il arpentait le couloir du stade Francis Turcan, il nous a précisé : « Encore deux matches à attendre !.. » En voilà un qui se souviendra de M. Boyer.

On dit que deux cadets d'Oullins, Navarro et Pélissier, auraient tapé dans l'œil de Charly Loubet, le recruteur de Cannes, qui est en tout cas venu discuter dernièrement avec les responsables du CASCOL, club où jouent pour l'instant ces deux cadets prometteurs.

Au Havre, il y a de l'ambiance. Elle est rendue par le groupe Rocky Strangers (prononcez à la française) que Pierre Foissac, propriétaire du Bar Hac et ex-président du club des supporters fait venir le plus souvent possible.

La famille du Havrais Philippe Prieur était dans les tribunes lors du match contre le Stade Français. Chaque fois que son père est présent, le fils marque un ou plusieurs buts. Encore deux cette fois-ci...

INAUGURATION

Le centre de formation du Football Club de Tours (FCT) a été inauguré vendredi en présence du député-maire de Tours, M. Jean Royer. Ce centre, qui accueille douze jeunes recrues à 80 % dans la région, a été financé par la municipalité et par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Le Dunkerquois Kebir a été applaudi à Mulhouse lorsqu'il mit en touhe le ballon pour que l'arbitre puisse s'occuper de Grumelon, lequel était resté à terre après qu'un ballon violent l'eut touché à un endroit particulièrement sensible.

Si Genet, Schall (deux buts) et Derigon ont été les réalisateurs caladois, cela ne doit pas faire oublier l'excellent travail d'Aparicio qui s'est battu avec beaucoup de conviction, mais sans réussite. Il n'aime d'ailleurs pas ça. Dans les vestiaires, il le faisait savoir alors que nous lui demandions ses impressions : « J'ai tout dit sur le terrain, je n'ai plus rien à dire », nous a-t-il répondu.

LE PARI DE TYRAKOWSKI

Robert Tyrakowski, qui fut à l'origine de la fulgurante ascension d'Abbeville, et qui fit monter son équipe de la Division d'Honneur à la Division II, est aujourd'hui l'adjoint de Pierre Garcia. Il s'occupe de la réserve d'Abbeville qui joue les premiers rôles en Division d'Honneur et postule à l'accession en Division IV. L'objectif, cette saison, de Robert Tyrakowski est de faire accéder une seconde équipe d'Abbeville en Championnat de France à quelques années d'intervalle. Si ce pari était atteint, il serait tout simplement unique dans les annales du football picard.

DESMENEZ PÈRE ET FILS

Le hasard du calendrier faisait que samedi, à la même heure, deux matches importants se disputaient dans la Somme, à quarante-cinq kilomètres d'intervalle. Tandis qu'au stade Delique Abbeville recevait Valenciennes, au stade Moulonguet en Division III, Amiens accueillait Le Touquet. Valenciennes et Amiens ont la particularité d'être entraînés par Léon et Gaby Desmenez, soit le père et le fils. Léon Desmenez, à la rentrée au vestiaire, n'avait qu'une idée, connaître le résultat d'Amiens devant Le Touquet. Quand il eut connaissance de la victoire d'Amiens qui conservait donc sa place de leader, il éprouva une réelle satisfaction. Léon est donc le premier supporter de Gaby et quand nous lui avons posé la question : « Et la saison prochaine si Valenciennes trouvait sur son chemin Amiens en Division II ? Ce serait un affrontement de Desmenez ? » Léon s'en tira avec une pirouette, nous lançant avec un sourire : « Nous n'en sommes pas encore là. »

Le président délégué du FC Rouen, M. Quesnel, a envoyé aux Havrais un télégramme d'encouragement avant la venue du Stade Français. Quand on sait que Romero a été mis à la porte du FCR et que certaines de ses déclarations laissaient entendre qu'il avait l'appui d'un club de Deuxième Division, on comprendra peut-être le sens du télégramme. Mais peut-être s'agit-il tout simplement d'un geste purement amical...

Présent dans les tribunes du stade Deschaseaux, au Havre, Jean Ruminski, grand gardien de but du HAC (1940-1953) et de Lille, international de surcroît. Il avait la particularité de tirer fréquemment les penalties.

Abdel Djaadaoui, qui souffre d'une double fracture ouverte tibia-péroné, a été immédiatement opéré par le professeur Echard, à la clinique du Petit Col Moulin. Le professeur est membre du comité directeur du Havre.

Le président Lamoureux et le vice-président du Stade Français, M. Perrin, étaient présents au Havre, poru le sommet de D II. Tous deux sont de très bons amis du président havrais, M. Hureau.

Beaucoup de monde au stade Jules-Deschaseaux au Havre pour la venue du Stade Français. A cette occasion on y a battu le record de recette de la saison, avec 11 671 entrées payantes. Mais peut-être attendait-on un petit peu plus encore...

Claude Dusseau, entraîneur du Stade Français, a tenu à rendre hommage à ses joueurs et à ceux du Havre pour leur comportement après l'accident d'Abdel Djaadaoui : « Je leur tire mon chapeau, il n'était pas facile, dans ces conditions, de garder son sang-froid. »

POUMON FINANCIER

Le président du Limoges FC, Robert Ruscassie, avait créé, en fin de saison dernière, le club limousin de financement culturel et sportif. Une association loi de 1901 susceptible d'apporter une aide financière à un ou plusieurs groupements sportifs régionaux, mais aussi et surtout permettre le maintien et le développement du Limoges FC. En quelque sorte un poumon financier dont le but est de solliciter les cellules économiques de la région afin de réaliser des remontées financières. Le club de financement a pris récemment un nouvel essor puisque plus de 8 000 lettres proposant diverses formes d'adhésion ont été envoyées à tous les secteurs d'activité installés en Haute-Vienne. Robert Ruscassie espère ainsi intéresser des industriels artisans ou commerçants à la vie du Limoges FC.

Poissy fait encore la une mais dans le mauvais sens cette fois (5-0 pour Auxerre)
Cholet aime les mouchoirs, La Rochelle n'était qu'un Kleenex (6-2)
Le Lion de Belfort se fait vieux, le FCSK 06 en profite (1-2)
Maubeuge respire un peu mieux à l'extérieur. Il a trouvé de l'air à Beauvais (0-1)
Il était temps pour Longjumeau. Il provoque la surprise aux dépens de Caen (1-0)
Valence se refait une santé grâce à une cure dans les Basses-Alpes (0-0 à Digne)

Le coup du père Flamion

(Jean-Marie LANOÉ)

● CENTRE
COTE DE BEAUNE MAUVAIS MILLESIME

Beaune n'en finit plus de chuter et on le prévient gentiment qu'une seule étape le sépare de la dernière place occupée par Tavaux.

Ce n'était pas la journée des Parisiens. On évoque plus haut le cas de Poissy, voici celui de Fontainebleau, battu par Montferrand par un coup franc à la 92e minute... Une si longue attente...

Cela fait deux semaines maintenant que Le Puy donne autant qu'il reçoit. Sept en deux manches, on ne doit pas s'ennuyer là où passent les gens du Velay. En tout cas, ils restent dans la course.

● CENTRE-OUEST
RUGBY

Trois victoires à l'extérieur, trois fois quatre buts. Bordeaux et Toulouse n'ont rien eu à craindre, mais vraiment rien de Saint-Médard et Blois (0-4). Quant au Bourg-sous-la-Roche, Périgueux a pu lui répliquer deux fois, mais en prendre plus est devenue une (douce ?) habitude.

Mautauban et Pau se sont bien amusés. Cinq avertissements et une expulsion. Ils devraient jouer au rugby...

● EST
L'UN MORD L'AUTRE PAS

C'est Flamion qui régale. Voici la deuxième victoire pour Chaumont, et celle-là s'est conclue au grand dam de Reims. Cela a dû lui rappeler des souvenirs. Ne doutons pas qu'il ait su motiver ses joueurs...

Merlebach a achevé sa trajectoire (2-0 à Vauban), il ne lui reste plus qu'à s'y maintenir.

On sait ce qu'il est advenu de Belfort. Son confrère félin, Sochaux, s'est fait les dents sur les réserves nancéiennes (6-0).

Il peut rouler des épaules, le Havrais Drieu. Cela semble impressionner le jeune racingman Avenet (16 ans). Les réserves normandes ont du répondant, le Racing CP s'est incliné 2-0. (Photo Jean-Claude Pichon)

● NORD
DENTELLES DE CALAIS

C'est un bien joli napperon qu'a brodé là Calais face à Nœux-les-Mines (3-2). Le voilà douillettement installé en milieu de tableau, où il fait si bon...

Deuxième défaite consécutive pour Saint-Omer l'« Auxerrois » bien parti pour imiter son collègue bourguignon. Stop ! Pas de troisième défaite !

Amiens est en tête, c'est la place qu'il préfère. Il n'ose penser à la D II... tout comme Viry d'ailleurs, mais pour d'autres raisons (13e avec 5 points...).

● OUEST
PAGE-JONES IS SMILING

Si Longjumeau a réalisé un « truc », Evreux, lui, cherche toujours l'occasion. Il serait temps qu'elle se présente. Lisieux gagne tous ses matches à quatre points (0-2), ce qui laisse les hommes de Corbeau bien seuls, là-bas, tout en bas. On ne voudrait pas être oiseau de mauvais augure mais...

Page-Jones rigole. Lui et ses petits promus sont en train de semer le désarroi partout où ils passent (3-2 contre l'AS Brest, à domicile, toutefois). De vaillants petits Bretons.

● SUD
LE CLUB DES CINQ

En voilà, un troupeau de prétendants ! Digne et Saint-Raphaël, on les connaît. Laissez-nous vous présenter Hyères, qui a pris l'habitude de prendre un point à l'extérieur (2-2 à Bastia) et Orange qui, après des débuts hésitants, semble avoir trouvé la bonne cadence (3-2 à Arles).

Et comme il faut bien parler de tout le monde, on finira sur la Côte d'Azur, à Antibes. Avec cinq points pour ses trois derniers matches, le club de Robuschi a réussi à quitter ses compatriotes pour qui le soleil ne brille pas.

rendez-vous

CENTRE
Tavaux-Auxerre
Le Puy-Dijon
Fontainebleau-Chalon
Montferrand-Lyon
Bourges-Cournon
Beaune-Melun
INF Vichy-Clermont
Poissy-Saint-Etienne

CENTRE-OUEST
Bourg-sous-la-Roche-Muret
Montmorillon-Montauban
Bordeaux-Blois
Saint-Médard-Cholet
Tours-Pau
Toulouse-Châteauroux
La Rochelle-Poitiers
Mont-de-Marsan-Périgueux

EST
Metz-Reims
RC Strasbourg-AS Strasbourg
Meaux-Sochaux
Blénod-Vauban
FCSK 06-Saint-Dié
Nancy-Belfort
Merlebach-Mulhouse
Chaumont-Saint-Dizier

NORD
Viry-Châtillon-Rouen
Hazebrouck-Lille
Nœux-les-Mines-Beauvais
Calais-Amiens
Creil-Saint-Omer
Maubeuge-Lens
Le Touquet-Douai
Malakoff-Paris-SG

OUEST
Lucé-Le Havre
Caen-Evreux
AS Brest-Véloce Vannes
Saint-Pol-de-Léon-Rennes
UCK Vannes-Lisieux
Laval-Stade Brestois
Nantes-Longjumeau
RC Paris-Corbeil

SUD
Monaco-Saint-Raphaël
Hyères-Arles
Nice-Antibes
Marseille-Digne
Pont-de-Chéruy-Orange
Montpellier-Aix
Valence-Bastia
Toulon-Ajaccio

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 570 (Poitiers), 2 358 (St-Dizier), 2 305 (St-Pol), 2 176 (Amiens), 1 418 (V. Vannes), 1 262 (Calais), 1 100 (Cholet), 1 040 (Maubeuge), 780 (Digne), 744 (Ajaccio).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Faureau (Cholet), Duplant (Bordeaux), Ferrer (Auxerre).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Oudjani (Lens), Roussey (FC Toulouse), Bex (FC Toulouse), Hivon (Cholet), Boissinot (Bourg), Bassot (Tours), Di Rollo (Orange), Monczuk (Rouen), Grattan (Chaumont), Silvestre (Sochaux), Rabat (Toulon), Morillon (Lille).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Elissalt (La Rochelle), Troadec (St-Pol), Millosevic (Brest), Karamoi (Merlebach), Assad (PSG), Fournier (Vichy), Mailleard (Pont-de-Chéruy), Tusoli (Arles), Citron (Orange), Saunier (Hyères), Lafond (Reims), Grattan (Chaumont), Dermineur (St-Dié), Monczuk (Rouen), Ferrer (Auxerre).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Malfondet (Beaune).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
3 étoiles : Malfondet (Beaune), Bielicki (Cournon), Chalons (Dijon), C. Fernandez (Montferrand).

CENTRE-OUEST
4 étoiles : Lorenzo (Blois).
3 étoiles : Boissinot (Bourg), Djebba (Montmorillon), Pascual (Pau), Caron (Périgueux).

EST
3 étoiles : Pariset (Chaumont), Minassian (St-Dié), Harel (St-Dizier), Duguepeyroux (Vauban).

NORD
4 étoiles : Godel (Hazebrouck), Ba (Maubeuge), Verwaerde (St-Omer).
3 étoiles : Lefebvre (Le Touquet), Aubame (Malakoff), Lelouard (Rouen).

OUEST
4 étoiles : Basson G. (Lucé), J. Belchior (V. Vannes).
3 étoiles : Robert (Rennes), Gardron (St-Pol-de-Léon).

SUD
4 étoiles : Ravel (Aix), Bergamo (Antibes).
3 étoiles : Gobert (Ajaccio).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
6 buts : Ferrer (Auxerre), Affaire (Montferrand).
4 buts : Cantona (Auxerre), P. Chantelauze (Le Puy).

CENTRE-OUEST
6 buts : Hivon (Cholet), Cheravola (Montauban).
5 buts : Lallement (Mont-de-Marsan), Diaz (Toulouse), B[illegible] (Toulouse).
4 buts : Goram (Poitiers), Sanz (Pau), Elissalt (La Rochelle), Boissinot (Bourg-la-Roche).

EST
4 buts : Grattan (Chaumont), Zemb (Mulhouse).
3 buts : Conrath (Vauban), Silvestre (Sochaux), Justek (Saint-Dizier), Arthaud (Blénod), Hesse (Merlebach), Franzetti (Rennes).

NORD
6 buts : Oudjani (Lens).
4 buts : Lemoine (Maubeuge), N'Gom (PSG), Monczuck (Rouen), Tallone (Viry).

OUEST
6 buts : Jughters (RCP).
5 buts : Jacquet (Le Havre), Troadec (St-Pol).
4 buts : Malick (Caen), Oger (Lisieux).

SUD
7 buts : M'Boup (Digne).
4 buts : Boualem (Ajaccio), Mailleard (Pont-de-Chéruy).

CENTRE

*Saint-Etienne b. Tavaux	1-0
*Clermont et Le Puy	3-3
*Melun et Bourges	1-1
*Montferrand b. Fontainebleau	1-0
*Chalon b. Beaune	3-1
*Dijon b. Cournon	1-0
INF Vichy b. *Lyon	1-0
*Auxerre b. Poissy	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	11	7	4	3	0	8	2
2. Auxerre	10	7	4	2	1	17	8
3. INF Vichy	10	7	4	2	1	7	4
4. Poissy	9	7	3	3	1	7	8
5. Le Puy	8	6	2	4	0	16	11
6. Fontainebleau	8	6	3	2	1	7	2
7. Saint-Etienne	8	7	4	0	3	8	9
8. Cournon	7	7	1	5	1	7	5
9. Montferrand	6	7	2	2	3	10	11
10. Melun	6	7	1	4	2	5	8
11. Chalon	5	7	2	1	4	7	9
12. Lyon	5	7	1	3	3	4	6
13. Clermont	5	7	0	5	2	11	14
14. Bourges	5	7	1	3	3	8	12
15. Beaune	4	7	1	2	4	5	9
16. Tavaux	3	7	1	1	5	4	13

AUXERRE b. POISSY : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : en lever de rideau du match Auxerre-Rennes. Arb. : M. Perchet. Buts : Ferrer (52e, 64e et 70e sur pen.), Cantona (59e), Géraldes (82e).
AUXERRE : Loiseau — Robin, Gendreau, Messager, Lorant — Gomez, *Ferrer, Géraldes — Monier, Cantona, Boli. Entr. : Rolland.
POISSY : Donadieu — Gautier, Cormier, Gros, Dutot — Duno, Nejkovic, *Le Prevost — Colney, Grapin, Bajar. Entr. : Laurier.

MONTFERRAND b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 612. Recette : 11 157 F. Arb. : M. Nicolas. But : C. Fernandez (92e).
MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Champommier, Ulrich, Camiann — Colladeau, Fort, Labre — Affaire, *C. Fernandez, Lepeltier. Entr. : Merchadier.
FONTAINEBLEAU : *Montaubin — Lebihan, Quéré (puis Prot, 50e), Connel (puis Fabre, 66e), Guilaine — Lewis, N'Jamij, Greiner — Gomez, Fernando, Borie. Entr. : Delacroix.

CLERMONT et LE PUY : 3-3 (2-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 404. Recette : 8 823. Arb. : M. Malardi. Buts : pour Clermont, Lemut (6e), Blanco (36e), Bayle (72e) ; pour Le Puy, Prêcheur (1re), Lenhof (41e), Scaczek (47e).
CLERMONT : Thomas — Gedrezack, Amat, Tréfond, Vanhuysse — *Lemut, Depigny, Jarte — Bayle, Blanco, Alves (puis Amblard, 75e). Entr. : Bolis.
LE PUY : Simon — Den Haese, Lenhof, Apampa, Chevalier — Teyssonneyre, *Scazek, Bouquet — Prêcheur, Chauvet, Pécout. Entr. : A. Mori.

SAINT-ETIENNE b. TAVAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : en lever de rideau du match Saint-Etienne-Lille. Arb. : M. Bouteille. But : Sab (87e).
SAINT-ETIENNE : Cécarelli — Wolff, Lamon, Perez, Canton — *Sab, Ribar, Béal — Colleu, Haon, Gros. Entr. : Philippe.
TAVAUX : *Stepien — Guyot, Messin, Tapella, Daubigney — Agro (puis Lerbini, 12e, puis Clément, 65e), Hamdaoui, Leuba — Reffay, Labu, Jouille. Entr. : Ninot.

VICHY b. LYON 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 100. Recette non communiquée. Arb. : M. Tosi. But : Fournier (52e sur pen.).
LYON : Raymond — Vargoz (puis Korsougne, 50e), Decruz, Nono, Polak — Alliel, *Garde, Durix (puis Genesio, 77e) — Martin, Solomenko, Grand. Entr. : Broissard.
VICHY : Naden — Burgiod, Warlop, Waty, Bessard — Vidot, Fournier, Papin — Gauthier, Tholot, *Dubost. Entr. : Mérelle.

CHALON b. BEAUNE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 561. Recette : 12 936. Arb. : M. Petel. Buts : pour Châlon, Malfondet (31e c.s.c.), W. Polz (58e), Duffour (87e) ; pour Beaune, Mercier (69e).
CHALON : Monnot — Klose, Parriaud, Bonnin, W. Polz — Richard, *Duffour, Saada — Reiter, Balland (puis Berthod, 75e), C. Polz (puis Zimmerman, 78e). Entr. : Tripp.
BEAUNE : Lutz — Gauby, Dubreuil, Perrodin, *Malfondet — Borra, Pichenot, Guilloud (puis Mercier, 46e) — Mayet, Imbert, Bénouaret (puis Richter, 71e). Entr. : Macia.

MELUN et BOURGES 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 364. Recette : 6 169. Arb. : M. Lulu. Buts : pour Melun, Ollivier (6e) ; pour Bourges, Raflin (36e).
MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Rama, Eude — Dabadie, Sanguino, Ribaud — Ollivier (puis Stonpe, 75e), Louis (puis Hernandez, 60e), *Russail. Entr. : Malherbe.
BOURGES : Favier — Badens, Brécheteau, Penaud, Korek — Robinson, *Raflin (puis Guenin, 80e), Ciaravino — Paul, Tuffin, Dossévi. Entr. : Leborgne.

DIJON b. COURNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 476. Recette : 11 390. Arb. : M. Cherblanc. But : Voluzan (62e).
DIJON : Rigal — Charlieux, Bigarnet, Joseph, Guérin — Crespo, Popard, *Delancray — Chalons, Voluzan (puis Makkar, 69e), Olivier. Entr. : Duboil.
COURNON : Scherrer — Papon, Forestier, Fabbry, Homovic — Péron, Gautard, *Bielicki — Teronès, Doreille, Alves (puis Carlier, 69e). Entr. : Honoré.

CENTRE-OUEST

Bourg-s-la-Roche b. *Périgueux 4-2
***Poitiers et Montmorillon** 1-1
Tours b. ***Châteauroux** 3-0
Bordeaux b. ***St-Médard** 4-0
Toulouse b. ***Blois** 4-0
***Montauban b. Pau** 1-0
***Cholet b. La Rochelle** 5-2
***Muret b. Mont-de-Marsan** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bourg-s-la-R.**	12	7	5	2	0	14	6
2. Toulouse	11	7	5	1	1	22	4
3. Tours	11	7	5	1	1	10	3
4. **Montauban**	9	7	3	3	1	11	7
5. **La Rochelle**	9	7	3	3	1	11	9
6. **Poitiers**	8	6	2	4	0	12	5
7. Bordeaux	8	7	3	2	2	10	7
8. **Muret**	8	7	4	0	3	5	8
9. **Mt-de-Marsan** ...	7	7	3	1	3	15	7
10. **Pau**	7	6	3	1	2	9	7
11. **Cholet**	6	7	2	2	3	13	12
12. **Montmorillon**	6	7	1	4	2	6	8
13. **Châteauroux**	3	7	1	1	5	5	15
14. **Périgueux**	2	7	1	0	6	8	20
15. **Blois**	2	7	0	2	5	2	16
16. **St-Médard**	1	7	0	1	6	1	21

MURET b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette : 3 500 F. Arbitre : M. Depaix. Buts : Wambecke (65e), Dabin (87e).

MURET : Barthe, P. Riquelme, Contrasty, Loredo, Melotto, Corominas, Dabin, Sanchez puis *Wambecke (63e), J.-P. Barthe, Pollblan. Entr. : G. Rabier.

MONT-DE-MARSAN : Badets — Pruet, Lemaison, Busquet, Duluc, *Favrel, Joly, Bordes, Combes, Lallement, Marquet. Entr. : Ch. Darcus.

MONTAUBAN b. PAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 682. Recette : 18 254 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Labeyrie (65e).

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, *Schaeffer, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde, Tacaille — Prouha puis Lacombe (82e), Cheravola. Entr. : Cabaret.

PAU : Laportefray — Redondo, Bascles, Levet, Escude — Pere — Escamps, *Pascual, Soubles, Loustaunau — Lopez, Sanz. Entr. : Escude.

CHOLET b. LA ROCHELLE : 6-2 (1-1). — Terrain: bon. Spectateurs : 1 100. Recette : 19 932 F. Arbitre : Bodere. Buts : Cholet : Daudet (44e), Favreau (48e, 59e, 89e), Hivon (64e et 76e). La Rochelle : Besnier (21e), Elissalt (77e sur pen.).

CHOLET : Motard — Gravoueille, David, Tallineau, Lila — Boissinot, Clausier, Schaller — *Favreau, Hivon, Daudet (puis Radigois 85e). Entr. : Zuraszeck.

LA ROCHELLE : Daviaud — Coudoux, Delarge, Parades, Fournier — Neveu (puis Sabatier 65e), Pageaud, Chambaud — *Besnier, Elissalt, Proust. Entr. : Perignon.

BOURG/LA ROCHE b. PERIGUEUX : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 608. Recette : 16 597 F. Arbitre : M. Godreau. Buts : Bourg/La Roche : Boissinot (3e et 67e), Drappier (36e), Martin (86e). Périgueux : Tignard (55e), Filali (60e).

PERIGUEUX : Saubesty — Tixier, Chaudron, Tignard, Chazottes, Guillon, Caron, Boussarie — Chiron, (puis Bento 82e), *Filali, Stéphan. Entr. : Caron.

BOURG/LA ROCHE : Guillet — Poiraud, Morinière, Blanchard, Heyman — Mira (puis Bausson 71e), Drappier, Poirier — *Boissinot, Petit, (puis Araujo 86e), Martin. Entr. : Letard.

TOULOUSE b. BLOIS : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 326. Recette : 6 150 F. Arbitre : Piveteau. Buts : Roussey (1e, 83e), Bex (42e, 89e).

BLOIS : Doree — Barrot, Antuna (puis Girard 75e), Autissier, *Lorenzo — Riebetin, Leviller, B. Mateos — Pichet, Poucan (puis Evrard 46e), Cevaer. Entr. : Lorenzo.

F.C. TOULOUSE : D'Angelo — Valleau, Gaut, Oliver, Brisson — *Lowitz, Bex, Van Straelen — Roussey, Diaz, Rolland (puis Marzetti 85e). Entr. : Roussel.

POITIERS et MONTMORILLON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 570. Recette : 66 562 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Poitiers : Goram (88e). Montmorillon : Ratat (51e).

POITIERS : Michaud — Papini, *Bouard, Jacquin, Villeminey — S. Vincent, Guennal, Lopez — E. Vincent, Goram, Lecouvreur. Entr. : Delpierre.

MONTMORILLON : Rodier — Pain, Gregoire, Giuntini, Ratat — Remaud, Labonne (puis Duvignac 81e), Fumeron — Penault, Beaufigeau, *Djebbar. Entr. : Giuntini.

TOURS b. CHATEAUROUX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400 environ. Recette : non communiqué. Arbitre : M. Barrigre. Buts : Bassot (46e et 72e). Coudray (66e).

CHATEAUROUX : *Bouché — Gaudemet, Boudet, Fidanzi, Devault — Lestrat, Guegan, Burlat — Vidal, Larigaudrie, Cibois. Entr. : Leroux.

FC TOURS : Sidaine — Mignon, Couratin, Coudray, Marzolino, Coiffier, *Bassot, Audouin — Levele, Hamon, Manon. Entr. : Sabourault.

BORDEAUX b. ST MEDARD : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 253. Recette : 5 500 F. Arbitre : Godreau. Buts : Duplant (39e, 60e et 89e), Memering (63e).

ST MEDARD : Dat — Demarest, Lagurgue, Douis, Moreau — Michonneau, Romero, *Dumbia — Mirande, Weishaart (puis Omer 67e), Lavauzelle (puis Lhomme 81e). Entr. : Desvignes.

BORDEAUX : Ruffier — Ichas, Gimenez, Gandolfi, Lassagne — Larrue, Zloui, (puis Daisson 71e), Memering — Bourdoncle, Lippini (puis *Duplant, 10e), Hanini. Entr. : Goubet.

EST

***Saint-Dizier b. Metz** 2-1
***Mulhouse b. RC Strasbourg** 1-0
FCSK 06 b. *Belfort 2-1
***Blénod b. Meaux** 3-1
***Sochaux b. Nancy** 6-0
***AS Strasbourg et Saint-Dié** 1-1
Merlebach b. *Vauban 2-0
Chaumont b. *Reims 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	11	7	5	1	1	8	4
2. **Merlebach**	10	7	4	2	1	8	4
3. **Saint-Dizier**	9	7	2	5	0	11	5
Blénod	9	7	3	3	1	11	5
5. **AS Strasbourg** ..	9	7	3	3	1	7	2
6. Metz	9	7	4	1	2	7	5
7. Sochaux	7	7	2	3	2	10	4
8. Reims	7	7	3	1	3	10	8
9. RC Strasbourg ..	7	7	2	3	2	6	4
10. **Meaux**	7	7	3	1	3	9	8
11. **Vauban**	6	7	2	2	3	11	7
12. **Chaumont**	6	7	2	2	3	8	11
13. **FCSK 06**	5	7	1	3	3	4	9
14. **Saint-Dié**	4	7	0	4	3	3	10
15. Nancy	4	7	1	2	4	3	17
16. **Belfort**	2	7	0	2	5	2	15

CHAUMONT b. REIMS : 3-2 (1-0). — Match joué on lever de rideau de Reims-Châteauroux. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lafil. Buts, pour Chaumont : Gratan (31e, sur pen. et 81e), Mouyabi (68e) ; pour Reims : Franzetti (61e), Lafond (71e, sur pen.).

REIMS : Miche — Chardonnet, Sarre, Schaller, Louvard — Terrien, Hurbain, Franzetti — Lorant, Dusfane, *Lafond. Entr. : Betta.

CHAUMONT : Pariset — Depuille, Eullafroy, *Mouyabi, Mathieu — Tiao, Lirot, Krzywanski — Grattan, Gérard, Briys. Entr. : Flamion.

SOCHAUX b. NANCY : 6-0 (5-0). Terrain : bon. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Thuram-Ulien. Buts : Simon (4e), Barré (14e), Silvestre (15e et 35e), Lada (36e), Thomas (49e).

SOCHAUX : Rousset — *Eglin, Nicol, Chameaux, Sauzée — Silvestre (puis Bur, 60e), *Lada, Henry — Baré, Simon, Thomas. Entr. : R. Cédolin.

NANCY : Jitten — Jacquemin, Albezzati (puis Schmitt, 26e), Mostowski, Dupont — Schoose, Guichon, Simon (puis Chevalier, 65e) — Lobé, Zaoui, Poirson. Entr. : Targon.

BLÉNOD b. MEAUX : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 590. Recette : 11 067 F. Arbitre : M. Léon. Buts, pour Blénod : Mesmer (50e), Boubehira (59e), Pelletier (82e) ; pour Meaux : Bacconnier (71e).

BLÉNOD : Duroncel — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Williczkowski, Joliot, Arthaud, Boubehira — Diehl (puis *Pelletier, 55e), François (puis Genoudet, 84e), Mesmer: Entr. : G. Dorget.

MEAUX : Ducy — Serre, Pedrotti, Gueye, Delozanne — Deneu, Besnet, Gherardi — *Baconnier, Eustache, Boulesteix. Entr. : Anziani.

MULHOUSE b. RC STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Lever de rideau de Mulhouse-Dunkerque. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambelli. Buts : Benmeriouma (89e).

MULHOUSE : Palu — Sublat, Tschiember, Danelon, Zdun — Duvernois, Imboul (puis Diringer, 65e), *Benmeriouma — Karasi, Zemb, Bouafia. Entr. : G. Prost.

RC STRASBOURG : *Ottmann — Paterno, Eschpach, Blamart, Niesser — Neveu, Perlato, Betancourt — Mazerand, Andrieux, Canosi. Entr. : Hild.

MERLÉBACH b. VAUBAN : 2-0 (1-0). — : Terrain : bon. Spectateurs : 234. Recette : 4 160 F. Arbitre : M. Coutet. Buts : Groutsch (30e), Karamol (90e sur pen.).

VAUBAN : Froeliger — Mouakit (puis Kuentz, 57e), Diop (expulsé 90e), *Duguépéroux, Schmitt — Roecklin, Jacky, Friedrich — Huber (puis Malaisé, 57e), Waag, Conrath. Entr. : Kaelbel.

MERLEBACH : Fluckinger — Holler, Anastassowa, Feiss, Oblinger — *Hesse, Sesniac, Karamol — Leité, Groutsch, Nilles. Entr. : Szepaniak.

FCSK 06 b. BELFORT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 173. Recette : 3 900 F. Arbitre : M. Vasseur. Buts, pour FCSK 06 : Schultz (27e), Gauthier (60e) ; pour Belfort : Grasser (46e).

BELFORT : *Dietrich — Leroy, Mantaux, Merle, Maudiangu (puis V. Klingelschmitt, 61e) — Vitte, Gasser, Senac — Bassi, Putti, Nicolas (puis Jeskowiak, 80e) Entr. : Gester.

FCSK 06 : Ohresser — Hott, Schultz, Hoffemeyer, Hoerlé — Sugg, *Gauthier, Munuera — Weber, Steib, Risser. Entr. : Schott.

AS STRASBOURG et SAINT-DIÉ : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 131. Recette : 2 825 F. Arbitre : M. Gaudé. Buts, pour AS Strasbourg : Rempp (15e) ; pour Saint-Dié : Dermineur (29e, sur pen.).

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Thomann, *Tota, Zagrabski — Mosser, Ricotta, Traoré, Rempp, Arenz, Fath (puis Guerra, 70e). Entr. : Berthommier.

SAINT-DIÉ : Michel — Vandini, Didelot, Dermineur, Kerjouant — Benhella (puis Finck, 40e), Bagayoko, *Minassian — Cruz (puis Micio, 81e), Kimann, Waldeck. Entr. : Parisot.

SAINT-DIZIER b. METZ : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 358. Recette : 49 014 F. Arbitre : M. Heckel. Buts, pour Saint-Dizier : Justek (85e), Hecquet (89e) ; pour Metz : Simonin (31e).

SAINT-DIZIER : Chaule — Simon, Dybal, Gillot, Peignois (puis Gé, 80e), Hecquet, Halle, Domeon (puis Reverdy, 75e), *Justek, Enanga, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

METZ : Wantz — Tetu, Bracigliano, Pfrunner, Kastendeuch — Rieffel (puis Buttignol, 45e), *Simonin, Demuru — Deza, Schwender, Gaillot. Entr. : Husson.

NORD

***Paris-SG b. Viry-Châtillon** 2-0
***Douai et Hazebrouck** 1-1
***Lens b. Creil** 3-0
***Calais b. Nœux-les-Mines** 3-2
Maubeuge b. *Beauvais 1-0
***Lille b. Saint-Omer** 4-1
***Amiens b. Le Touquet** 3-1
***Rouen b. Malakoff** 2-1

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens**	10	7	4	2	1	15	6
2. Paris-SG	10	7	5	0	2	15	7
3. Lens	10	7	5	0	2	14	6
4. **Maubeuge**	10	7	5	0	2	13	10
5. Lille	8	7	2	4	1	12	6
6. Rouen	8	7	3	2	2	9	8
7. **Saint-Omer**	8	7	3	2	2	9	9
Calais	8	7	3	2	2	9	9
9. **Malakoff**	7	7	3	1	3	10	9
10. **Nœux-les-M.**	7	7	3	1	3	9	9
11. **Beauvais**	6	7	2	2	3	5	7
12. **Creil**	6	7	1	4	2	7	11
13. **Viry-Châtillon** ...	5	7	1	3	3	6	8
14. **Le Touquet**	4	7	1	2	4	4	9
Hazebrouck	4	7	1	2	4	4	9
16. **Douai**	1	7	0	1	2	7	25

LILLE b. SAINT-OMER : 4-1 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 100 environ. Buts : Ray (27e et 85e), Moullion (69e et 80e), pour Lille ; Polant (87e), pour Saint-Omer.

LILLE : Matrisciano — Prissette, Soumah, Willemot, Dutriaux — Vandamme, Billet, *Mourillon — Courson (puis P. Planque, 83e), Piteca, Rey. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Fantaine, Pogor, *Stassievitch — Gosset, Perz, Mecquignon (puis Tolant, 46e) — Papiersky, Cybulski, Verwaerde. Entr. : Stassievitch.

PARIS-SG b. VIRY : 2-0 (0-0). — Recette : 4 154 F. Terrain : bon. Spectateurs : 251. Arbitre : M. Mignon. Buts : Assad (61e, sur pen.), Girard (77e).

PARIS-SG : Hédoire — Havet, *Baconnier, Robles, Nicolas — Girard, Montier, Prefaci — Pimond, Assad, De Falco. Entr. : Choquier.

VIRY : Charpentier — Rimoli, Bello, *Leuregans, Jean — Tourret, Wearle, Mareotti — Tallonne, Zaba, Polo. Entr. : Coustillet.

ROUEN b. MALAKOFF : 2-1 (1-0). — Recette : non communiquée. Terrain : bosselé. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Villain. Buts : Monczuk (42e et 80e, sur pen.), pour Rouen ; Aubame (75e), pour Malakoff.

ROUEN : Sence — Ruel, Caristan, Lenormand, Larue — Lecomte, Cauet, Ducreux — *Monczuk, Lelouard, Raspolini. Entr. : Pelletier.

MALAKOFF : Coudray — Colette, Degat, P. Valente, Naigeon — Leton, *Aubame, Pottier — J.-P. Valente, Makiadi, Villemin. Entr. : Fercocq.

MAUBEUGE b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Recette : 19 976 F. Terrain : bon. Spectateurs : 1 040. Arbitre : M. Lebarilier. But : (45e).

BEAUVAIS : Cauliery — Delargillière (puis Evrard, 74e), Pinot, Tapin, *Beau — Pinson, Ruffier (puis Ademi, 71e), Navarro — Cochez, Millevoye, David. Entr. : René Vernier.

MAUBEUGE : Lefèvre — Hourlez, Pavard, Jarosz, Delecolle — Leferme, *Bá, Calesse — P. Gosset, Hoigne, Lemoine. Entr. : J.-M. Varnier.

DOUAI et HAZEBROUCK : 1-1. — Terrain : bon. Recette : 7 055 F. Spectateurs : 434. Arbitre : M. Feret. Buts : Renaut (26e), pour Douai ; Bourloton (13e), pour Hazebrouck.

DOUAI : Wioreck — Jacquet, *Queva, Bulté, Matuzeck, Le Blanc, Renaut (puis Martin, 65e), D. Grévin — Kordes, Chalb, Debève (puis Geerland, 55e). Entr. : E. Grévin.

HAZEBROUCK : Toursel — Greniers, P. Godel, Delcampe, Devillet — Bogaert, Nobilo (puis Devredt, 75e), Langrand — Bourloton, *P. Godel, Llovet (puis Schromiers, 78e). Entr. : Owstrowski.

AMIENS b. LE TOUQUET : 3-1 (2-1). — Recette : 52 585 F. Terrain : bon. Spectateurs : 2 176 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Salat (13e), Pouchain (37e), Bortolotti (89e), pour Amiens ; Bernard (31e), pour Le Touquet.

AMIENS : Boudet — Fred, Bala (puis Bortolotti, 67e), *Lacour, Claeys — Bellier, G. Desmenez, Pouchain — Beaugrand, Dia, Salat. Entr. : G. Desmenez.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, R. Lefèvre, Fandino, Kurzawa — Ghignet, Hassouna, Haudiquet — *T. Lefèvre, Bernard, Djebani. Entr. : G. Coinçon.

CALAIS b. NŒUX : 3-2 (1-1). — Recette : non communiquée. Terrain : glissant. Spectateurs : 1 262. Arbitre : M. Lippens. Buts : Faye (11e), Renaut (55e), Masure (90e), pour Calais ; Chiquet (38e), Deledeuil (58e), pour Nœux.

CALAIS : Dewet — Piedbois, Lutic, C. Baron, Lefèvre — D. Baron, Ledru, Masure — *Faye, Fortunato, Renaut. Entr. : B. Ledru.

NŒUX : Schulz — Wyballlie, Gronier, Smagghe, Wilczinski — P. Ratajczak, *Chiquet, De Ledeuil (puis Caes, 79e), Dernis (puis E. Ratajczak, 85e), Noro, Herf. Entr. : Devenyns.

LENS b. CREIL : 3-0 (1-0). — Terrain : souple. Lever de rideau Lens-Nancy. Arbitre : M. Waibel. Buts : Oudjani (44e et 75e), Chomlafel (55e).

LENS : Huard — Brocas, Piriolt, Gillot, Le Provost — El Aouad, *Quittet, Gerval — Chomlafel, Oudjani, Pachaux. Entr. : Marx.

CREIL : Régneault — Calleban, Terras, Gillion, Warmez — *Hertout, Pierrot, Roedens — M'Baye, Guillon, Lory. Entr. : Bialas.

OUEST

***Corbeil et Lucé** 1-1
***Longjumeau b. Caen** 1-0
***Stade Brestois et UCK Vannes** 0-0
***St-Pol-de-Léon b. AS Brest** 3-2
***Véloce Vannes et Laval** 1-1
Lisieux b. *Evreux 2-0
Nantes b. *Rennes 1-0
*Le Havre b. RC Paris 2-0

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	10	7	4	2	1	14	7
2. Rennes	10	7	4	2	1	11	6
3. **UCK Vannes**	10	7	3	4	0	5	1
4. Stade Brestois ..	9	7	3	3	1	11	6
St-Pol-de-Léon ..	9	7	3	3	1	11	6
6. **Caen**	9	7	4	1	2	10	7
7. RC Paris	7	7	2	3	2	15	10
8. Laval	7	7	1	5	1	7	6
9. **Lucé**	7	7	2	3	2	12	12
10. Nantes	7	7	3	1	3	7	8
11. **Lisieux**	6	7	2	2	3	7	9
12. **Véloce Vannes** ..	6	7	1	4	2	6	8
13. **Corbeil**	6	7	2	2	3	6	9
14. **AS Brest**	5	7	1	3	3	9	12
15. **Longjumeau**	3	7	1	1	5	4	12
16. **Evreux**	1	7	0	1	6	4	20

LISIEUX b. EVREUX : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 565. Recette : 11 594 F. Arbitre : M. Taf. Buts : Oger (5e), Delafosse (44e).

EVREUX : Da Costa — Boitier, Descombes, Kersulec, Lasfar — *Guillard, Bouchelaghem, Talboudet — Revel (puis Richard, 45e), Meron, Hourdou. Entr. : Corbeau.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, Assire, B. Scipion — Delafosse, *Hauberd, Santini (puis Mokolombo, 81e) — Tihy, Oger, Perennes (puis Vermander, 75e). Entr. : Santini.

LONGJUMEAU b. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 262. Recette : 6 115 F. Arbitre : M. Lemaire. But : Legros (82e).

LONGJUMEAU : Puxel — Palomo, Catania, J.-D. Grosdois, Dufrennes — Dizot, Gouleau, *Salmeron — Legros, Palazzo, Kristic. Entr. : Beaujouan.

CAEN : Douville — Delval, Point, Théault, Lefoll — *Govain, Roques (puis Divert, 64e), Mankowski — Lemesle, Pichard, Doyle. Entr. : Mankowski.

FC NANTES b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 341. Recette : 8 425 F. Arbitre : M. Burel. But : Furic (80e).

RENNES : *Bourges — Linares, Pluzeau, Ater, T. Robert — Riou, Delamontagne, Le Dizet — Marin, Rampillon, Courtel. Entr. : Rampillon.

NANTES : Leclercq — Delanoë, Gueville, Dar Zakarian, Eon — Obry, Labéjof, Eydelle — *Furic, Lecornu, Ch. Robert. Entr. : Denouelx.

CORBEIL et LUCÉ : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 432. Recette : non c. Arbitre : M. Picard. Buts : Bassong (38e) pour Lucé ; Siedziewski (75e) pour Corbeil. Zwahlen (Lucé) expulsé à la 55e.

CORBEIL : Bompard — Gestin (puis Rama, 72e), Moretti, Salih (puis Feron, 77e), Descaves — Scholz, Tall, Mauvières — *Siedziewski, Roboame, Tardieu. Entr. : Garcia.

LUCÉ : Bernhard — Prévost, Lechat, Buthon, Vallet — Plissonneau, *Bassong, Bourrelier — Lopez, Lemercier (puis Cassonnet, 46e), Zwahlen. Entr. : Bernhard.

SAINT-POL b. BREST : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 305. Recette : 56 809 F. Arbitre : M. Le Bellec. Buts : Quiviger (17e), Troadec (22e sur pen.), G. Prigent (89e) pour Saint-Pol ; Muller (63e), Millojevic (67e sur pen.) pour l'AS Brest.

SAINT-POL : B. Grall — Labbé, Cabioch, Autret, J.-J. Grall — Quiviger, Gardron (puis Perrot, 81e), G. Prigent — Lousse (puis Pouliquen, 87e), Troadec, *J. Prigent. Entr. : Page Jones.

AS BREST : Quéré — Gestin, Rennec, Philippe, Reilier — Millojevic, Muller, Le Guen — *Iquel, Dos Reis, Jeffroy. Entr. : Rastoll.

STADE BRESTOIS et UCK VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Brest-Bordeaux. Arbitre : M. Rosenberger.

STADE BRESTOIS : Chaslerie — Rouaud, Page, Rodriguez, *Hély — Piriou, Le Guen, Dupraz — Cardinet, Cabon, Colleter. Entr. : Fouillen.

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Moreau, Le Gourrierec, Poisson — Allain, Cazenave, Kerveillant — *Chesnin, Sorin, Guillard (puis R. Allanic, 65e). Entr. : Pointeau.

VELOCE VANNES et LAVAL : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 418. Recette : 25 508 F. Arbitre : M. Nouet. Buts : Thordarssen (39e) pour Laval ; P. Belchior (66e) pour Vannes.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, *Le Du, Thomas, Dreanic (puis Colarossi, 84e), Plunian (puis Jouvrel, 58e), Robic, Mandart — J. Belchior, Martin, P. Belchior. Entr. : Boucq.

LAVAL : Osmond — Felci, Mottais, Blino, Reuzeau — Zanko (puis Baddely, 75e), Laigneau, Thordarssen, Lambert, *Cloarec, Guillemet. Entr. : Malgorne.

LE HAVRE b. RACING CP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau du Havre-Stade Français. Buts : Jacquet (23e), Lemonnier (78e).

LE HAVRE : Casanova — Amouret, Delaunay, Larret, Drieu — Raho, Vidot, Nacirl — *Uvenard, Jacquet, Lemonnier. Entr. : Louvel.

RACING CP : *Troch — Lafargue, Zvunka, Ekeke, Gentron — Laachi, Magnier, Jughters — César, De Georgia, Avenet. Entr. : Bonnat.

SUD

***Ajaccio b. Monaco** 1-0
***Bastia et Hyères** 2-2
***Aix et Pont-de-Chéruy** 2-2
Orange b. *Arles 3-2
***Digne et Valence** 0-0
***St-Raphaël et Toulon** 3-3
Nice b. ***Marseille** 1-0
***Antibes b. Montpellier** 2-1

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Digne**	9	6	3	3	0	13	3
2. **Saint-Raphaël**....	9	7	4	1	2	10	6
3. Nice	9	7	3	3	1	7	5
4. **Hyères**	9	7	3	3	1	6	4
5. **Orange**	9	7	4	1	2	7	10
6. Marseille	8	7	2	4	1	9	5
7. Toulon	8	7	2	4	1	10	8
8. Bastia	8	7	3	2	2	11	10
9. **Ajaccio**	7	7	2	3	2	7	8
10. **Arles**	7	7	2	3	2	9	11
11. **Pont-de-Chéruy** .	6	7	1	4	2	7	8
12. **Antibes**	6	7	2	2	3	5	8
13. Monaco	6	7	2	2	3	6	9
14. **Valence**	5	7	1	3	3	5	9
15. Montpellier	2	6	0	2	4	4	8
16. **Aix**	2	7	0	2	5	5	12

NICE b. MARSEILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rouquette. Buts : Mège (41e).

MARSEILLE : Gili — Soler, Caminiti, Nazaretian, Chancel — Francini, *Flos, Dehon — Remy, N'Domba, Di Meo (puis Coti 89e).

NICE : *Jalamion — Mattio, Wathelet, Volpatti, Corsi — Senoussi, Blanc, Mège, Massa (puis Ardisson 49e) — Mariot (puis Mindja 78e), Kaiser.

DIGNE et VALENCE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 780. Recette : 21 100 F. Arbitre : M. Peffredo.

DIGNE : *Mathurin — Aluno, Boivin, Richard, Guttierez — Guttin, Ferri-Pisani, Solinas — Defrance (puis M'Boup 63e), Chaumeton, Cugno. Entr. : Poli.

VALENCE : Garnier — Lucciano, P. Lacome, Bergous (puis Levan 64e), N'Diaye — Marco, Merulla (puis Reynaud 87e), M. Lacome — Diong, Perlin, *Zall. Entr. : Navarro.

BASTIA et HYERES : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Felber. Buts : Squaglia (60e), Marcialis (70e) pour Bastia ; Richer (20e), Saunier (75e s.p.) pour Hyères.

BASTIA : Murati — Ottaviani, Spinelli, *Squaglia, Pietronave — Maperi, Levenard, Campanini — Testa (puis Sabbatini 46e), Diaz, Marcialis. Entr. : Daniel.

HYERES : Sasia — Pedjai, Sciutto, Pons, Barrale — Chigo, Muscatelli, Pic — Pitaluga, Saunier, (puis Vidar 76e), *Richer. Entr. : Dubernet.

AIX et PONT-DE-CHERUY : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 528. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Vesseire. Buts : Perlin (25e), M'Bamba (29e) pour Aix ; Mailleard (53e s.p.), Devaux (77e).

AIX : Ravel — Schmutz, *Ravera, Debruyne, Martin — Perlin, Borges, Moret — Thiam, M'Bamba, Tanter (puis Bos 33e). Entr. : Zvunka.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Francescon, Tissot, Zuliani, Djuric — Devaux, Menebhel, Sadin — Fuseller, *Maillard, Chalb. Entr. : Crolle.

ANTIBES b. MONTPELLIER : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 615. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Ozil. Buts : Lautard (9e), Paermo (73e) pour Antibes ; Massol (55e) pour Montpellier.

ANTIBES : Pasco — François, Ghelardi, Aquarone (puis Palermo 45e), Biancotti — Sanchez, Derzakarian, Rapenn (puis Colloca 44e) — Rodriguez, *Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Azeman, *Cristol, Daumas — Bottela, Orts, Balis — Ferhaoule, Defillon, Massol — Garcia, Artur. Entr. : Bonnet.

AJACCIO b. MONACO : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 744. Recette : 13 200 F. Arbitre : M. Chiab. But : Fernando (80e).

AJACCIO : Gobert — Torenti, Aissat, Gentili, Cavali — Alessandri, *Lucioni, Casimiri — Boualem, Ferrando, Ciaielli. Entr. : Calleja.

MONACO : *Stambouli — Soccoia, Perais, Zago, Revelli — Raschke (puis Metais), Hours, Milanesio — Platto, Rabat, Souvigne. Entr. : Tourrien.

ORANGE b. ARLES : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 519. Recette : 11 820 F. Arbitre : M. Valssière. Buts : Citron (25e s.p.), Di Rollo (55e, 59e) pour Orange ; Tusoli (56e s.p.), Perret (88e).

ARLES : Gallagot — Navarro, Raviol, *Blum, Chauvin — Dufour (puis Trilles 43e), Debback, Tusoli — Faret, Douvejhant (puis Tacholski 36e), Perret. Entr. : Dubin.

ORANGE : Offman — Granger, Renault, Boyer, Citron — Baldassara, Deraguen, *Chaintreuil — Toneguezo, Di Rollo, Folcher. Entr. : Moulon.

SAINT-RAPHAEL et TOULON : 3-3 (3-3). — Terrain : bon. Spectateurs : 592. Recette : 5 036 F. Arbitre : M. Goudin. Buts : Fazzi (6e), Z. Dos Santos (21e), J.-M. Cohen (44e) pour St-Raphaël ; Rabat (14e et 29e), Bertrand (25e).

SAINT-RAPHAEL : Lucarini — Galias, Barral (puis Feres 80e), Chedorve, *Fazzi (cap.) — Collet

FIDELE SERVITEUR

M'Barek Filani, ex-international marocain, devenu périgourdin, a du mal à comprendre les raisons de l'infortune générale. Aujourd'hui meilleur attaquant de sa formation, il se dit prêt à prendre du service derrière si l'on y juge sa présence nécessaire pour redonner à la défense périgourdine cette mobilité et cette assurance qui pour l'heure lui font tant défaut.

■ J.-L Pion, l'excellent libero de Belfort souffre d'arthrose à la cheville droite. C'est le résultat de plusieurs entorses qu'il s'est faites cette saison. Il va prochainement aller consulter un spécialiste à Lyon.

■ Son équipe ayant bien empoigné la seconde mi-temps contre Strasbourg, le président belfortin M. Spony, pronostiqua après la reprise un 2-1 en faveur de son équipe. Malheureusement les événements firent que c'est le contraire qui se produisit.

■ Le gardien belfortin Claude Dietrich s'est particulièrement distingué contre Strasbourg et il a stoppé un penalty du reste extrêmement sévère. Après le match, l'entraîneur strasbourgeois, M. Schott, emballé par la partie du gardien belfortin, alla féliciter celui-ci.

■ Vincent Klingelschmitt, le jeune et talentueux défenseur belfortin, n'est autre que le fils de Denis Klingelschmitt, masseur kinésithérapeute de l'équipe et qui se distingua naguère avec ses trois fils, dans l'équipe de Belfort.

■ Un international malien Abdoulaï Traoré est actuellement à l'essai dans l'équipe montferrandaise. Ami de Toko et de Milla cet étudiant de vingt-deux ans a déjà connu l'honneur de la sélection nationale du Mali à de nombreuses reprises. Il semblerait que l'accord soit conclu avec Montferrand. On devrait en savoir plus ces jours-ci.

■ Hervé Collado, le milieu de terrain de Montferrand, sera absent des effectifs de Merchadier pour quelque temps. En effet, celui-ci vient de débuter son service militaire au sein du 92e régiment d'infanterie à Clermont-Ferrand. Voilà qui risque de poser des problèmes au coach assémiste pour composer son milieu de terrain.

■ José Pelletier, l'entraîneur rouennais devant faire face à la ponction opérée par Robert Vicot pour le déplacement à Nantes alignait la bagatelle de sept jeunes membres du centre de formation pour affronter Malakoff.

■ J.-L Pion, l'excellent libero de Belfort souffre d'arthrose à la cheville droite. C'est le résultat de plusieurs entorses qu'il s'est faites cette saison. Il va prochainement aller consulter un spécialiste à Lyon.

MELUN LAVE SON LINGE SALE

La semaine dernière, à Melun, avait lieu la traditionnelle réunion du lundi. Rien de bien nouveau. Plus intéressante était ensuite la table ronde autour de laquelle se trouvaient le maire de Melun, M. Maipel, qui est aussi président de la section football, et les dirigeants et entraîneurs de l'US Melun. On y discuta des problèmes et tensions qui existent actuellement à Melun... notamment entre les responsables Diachasse et Malherbe. Affaire à suivre ?

■ Outre que le sympathique buteur rouennais fut une nouvelle fois le buteur de sa formation (deux buts) il décocha à la soixante-deuxième minute un tir d'une rare violence... la barre transversale en tremblait encore, ainsi que le portier de Malakoff.

■ Delancray (ex-AJ Auxerre) entame à Dijon sa troisième saison mais c'est assurément, et de loin, la meilleure qu'il réalise actuellement. Alors que beaucoup s'interrogeaient sur sa réelle valeur et sur l'opportunité de son maintien en équipe I, il apporte aujourd'hui un brillant démenti.

■ Cournon, c'est traditionnellement une équipe qui ne réussissait guère à Dijon. Le signe indien a été vaincu samedi soir puisque les Bourguignons l'ont emporté sur un score minimum peut-être (1-0) mais, qui conforte leur place de leaders en même temps qu'il mettait fin à six matches sans défaite de l'équipe auvergnate.

■ José Pelletier, l'entraîneur rouennais devant faire face à la ponction opérée par Robert Vicot pour le déplacement à Nantes alignait la bagatelle de sept jeunes membres du centre de formation pour affronter Malakoff.

■ Les Corbeillois ont déposé une réclamation avant la rencontre, six joueurs de Lucé n'ayant pas leur licence.

■ Le match Corbeil-Lucé a été musclé. Bilan : deux blessés graves (Lemercier, de Lucé, victime d'un violent coup au péroné, et Salih, de Corbeil, qui a eu le pied cassé) ; trois cartons jaunes (deux à Corbeil et un à Lucé) et, enfin, une expulsion, celle de l'ailier gauche lucéen Zwahlen, lequel s'est rendu coupable d'un mauvais geste à l'encontre du capitaine corbeillois Moretti à la cinquante-cinquième minute.

■ Tout le monde croyait l'ailier gauche titulaire caennais absent à Longjumeau. Le président de Caen dut expliquer que Doyle et Malik ne faisaient qu'une seule et même personne.

■ Les aménagements du stade de Melun se poursuivent. Un tableau de marquage lumineux électronique a été installé. De même, une buvette a été implantée au pied de la tribune de presse. N'allez pas croire qu'elle fut demandée par les journalistes...

■ La rencontre Melun-Bourges commença avec un quart d'heure de retard. Il manquait un arbitre de touche, et il fallut faire appel à celui qui dirigea la rencontre de cadets nationaux enlevée 3-2 par Melun, face au leader Sarcelles. Le temps à l'homme noir de récupérer et le match débuta.

■ On attendait de voir l'ex-Bellifontain Lavoignat à l'œuvre, au sein de la défense de Bourges, face à Melun. Victime d'une élongation, il ne put accompagner ses partenaires.

■ Ça fait toujours plaisir. Richard Sert, l'ex-Melunais, qui a pris du recul avec le football, est venu consoler ses copains à la fin de la rencontre Melun-Bourges. Ceux-ci lui demandèrent, d'ailleurs, de reprendre l'entraînement. C'est autre chose...

■ Les Racingmen, ayant un maillot bleu, ont dû changer leur tenue. Ainsi, ils portaient le maillot tango de Laval. Chose curieuse, lorsque l'équipe première du Havre était allée jouer à Colombes, c'était le contraire, le Racing avait joué dans ses couleurs traditionnelles. Mais le maillot lavallois n'a guère porté chance aux hommes de Bonnat.

rencontres

NORBERT BOUCQ

Norbert BOUCQ, un de ces vieux briscards depuis si longtemps dans le football qu'on a du mal à leur donner un âge. Même en remontant la filière de leur carrière. Lui, mettons qu'il va sur la cinquantaine, mais avec tant de verdeur (et de sveltesse !) qu'il semble y aller à reculons...

Sa carrière se situe essentiellement à Mantes-la-Villes, à l'ex-glorieux CAM qu'il a conduit de DHR en CFA en 1969, entrecoupée de quelques exploits de Coupe de France comme l'élimination des pros de Boulogne de 1967.

De joueur (demi), puis de joueur-entraîneur, il est tout normalement devenu entraîneur en 1970. Au CA Mantes toujours, avant de s'exiler en Bretagne, son pays d'origine, à Vannes, où il tient un commerce tout en se consacrant au Véloce local qu'il a également conduit en DIII (ex-CFA).

Mais la cité morbihannaise (30 000 habitants) abrite curieusement deux clubs. Et pour la première fois, cette saison, l'UCK devance le Véloce qui fait un peu figure de second rôle... ou de second couteau (faut-il préciser que leur rivalité est grande ?).

« Que pensez-vous de cette situation, Norbert Boucq ?

— Pas grand-chose !... Aucune conclusion à tirer encore. Nous sommes en début de Championnat et l'UCK qui s'est bien renforcé est une excellente équipe. D'ailleurs on vient de perdre contre eux, mais « on s'est mis un but nous-même ! ».

— Où en est le Véloce... Ce Véloce devenu (un peu) une annexe de Malakoff avec l'arrivée, il y a deux ans, des frères Belchior et de Delbourg ?

— Il va bien !... Seule la malchance nous accable. Aisni contre le Racing à Colombes il y a huit jours — un gros morceau qui nous faisait peur — nous sommes privés de notre avant-centre Delbourg blessé à Nantes le dimanche précédent. En plus, son remplaçant Martin tire sur le poteau ; nous ratons le K-O. Ensuite Punion, victime d'une élongation, doit sortir.

Mais on a joué très intelligemment et l'amélioration s'accentue. Vous verrez qu'il ne sera pas facile de prendre un point à Colombes cette saison. Quand aux frères Belchior... vous avez pu apprécier !

— Ça va repartir donc ?

— Pour bien faire, il nous faudrait une belle et nette victoire par 3-0, un de ces prochains matches. Ça nous permettrait de souffler un peu et de nous donner un coup de fouet. L'équipe n'a que vingt-deux ans de moyenne d'âge. C'est jeune. On croit à l'avenir. Vous verrez, ça ira encore mieux contre Laval. »

Véloce Vannes-Laval : 1-1 (devant près de 2 000 spectateurs).

« Laval, c'est tout bon... Il y a encore mieux », a lancé Norbert Boucq dans sa moustache conquérante !

Marc HAUGUET.

■ Pour se rendre à Calais, Nœux dut puiser dans ses réserves afin de suppléer aux absences de Manteaux et Jevtovic. Le premier nommé, actuellement sous les drapeaux à Arras, n'avait pu obtenir une permission. Quant au second, un claquage à la cuisse qu'il traîne depuis la saison dernière l'empêcha de tenir sa place.

■ Clausier, ancien capitaine des juniors du FC Nantes, faisait défaut à Cholet depuis l'ouverture de la saison. Militaire à Provins, il lui fallait faire ses classes. Sa présence au sein de la formation a apporté beaucoup samedi. Ses passes lumineuses permirent à ses camarades Favreau et Hivon de concrétiser.

DUFOUR : DOUBLE FACTURE

Le derby entre Arles et Orange restera un triste souvenir pour les Arlésiens qui ont connu la défaite (3-2). Ce ne sont pas les deux points perdus qui laissent le plus de regrets, mais bien la blessure de Dufour, l'un des éléments essentiels d'Arles.

C'est à la 43e minute de jeu que l'Arlésien, taclé par derrière par Deraguen, restera à terre ; on le dirigera vers l'hôpital où l'on diagnostiquera une double fracture tibia-péroné. Debback fut expulsé fort logiquement, Navarjo averti, Douvejhant blessé. Voilà qui décime l'équipe d'Arles à un moment où elle n'en avait point besoin.

■ Thierry Favreau, victime cet été d'une hépatite virale, avait maigri de cinq kilos. Il fut longtemps éloigné des terrains et l'absence d'un véritable allier droit à Cholet était préjudiciable à l'ensemble. Il a retrouvé la forme et après un timide essai à Bordeaux voila une semaine, il a signé son retour en équipe fanion par le coup du chapeau : trois buts en seconde mi-temps.

■ Outre que le sympathique buteur rouennais fut une nouvelle fois le buteur de sa formation (deux buts) il décocha à la soixante-deuxième minute un tir d'une rare violence... la barre transversale en tremblait encore, ainsi que le portier de Malakoff.

■ Personne ne reconnaît plus Jean-Marc Diringer, l'un des espoirs du FC Mulhouse. Motif : Diringer est militaire et ses belles boucles brunes ont fait place à une coupe commando des plus réglementaires.

■ La pelouse calaisienne ne réussit décidément pas aux Nœuxois. Depuis trois ans, ils y sont en effet régulièrement battus mais leurs échecs furent beaucoup plus nets les saisons précédentes et c'est tout à l'honneur de l'équipe actuelle. Jean-Michel Godart, aujourd'hui à Laval, doit être le premier à s'en souvenir puisqu'en deux matches il ramassa cinq fois le ballon au fond de sa cage.

LE DEVIN

Le président calaisien serait-il un bon devin ? En effet, à deux minutes de la fin, alors que les deux équipes étaient toujours à égalité, M. Puissesseau restait persuadé que son équipe finirait par l'emporter. En transformant un coup franc dans les toutes dernières secondes, Pascal Masure justifia ce pronostic et ce bel optimisme. On pourrait lui demander à quelle place se situera Calais en fin de Championnat.

Un natif, en somme...

L'arbitre de Corbeil-Lucé était M. Picard, de la Ligue... de Picardie. On n'invente rien ! Restons chez les arbitres pour signaler que l'un des juges de touche a été vainement attendu à Corbeil. Il n'avait pas reçu sa convocation.

Kiaïe ! le karateka pompiste, c'est Vidot, du Havre. Le Racingman Gendron ne semble visiblement pas apprécier les arts martiaux. **(Photo Jean-Claude Pichon)**

■ Le Poitevin Guy Delhumeau, qui garda les buts de l'équipe de France amateurs il y a près d'une dizaine d'années avant de signer à Paris-Saint-Germain, Boulogne puis Nice, a été victime d'une pleurésie. Mais tout va bien après quatre mois de maladie.

■ Samedi soir devant Cournon, Dijon a dû se passer pour la première fois depuis trois ans de son stoppeur Nicolas Bourny, appelé sous les drapeaux. Ainsi depuis le début du Championnat Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur de l'équipe bourguinonne, n'a toujours pas pu aligner deux fois de suite la même formation.

QUAND CLERMONT DEVIENT FERRAND

1 + 1 + 1, c'est la nouvelle règle arithmétique qu'il va falloir assimiler à Clermont-Ferrand, du moins en ce qui concerne le football. En effet, les sections du Stade Clermontois et de l'AS Montferrandaise vont ne faire bientôt plus qu'une. C'est ce qui a été décidé jeudi 29 septembre à l'issue d'une réunion tenue à la maison des sports de Clermont-Ferrand sous la présidence de Michel André, adjoint aux sports à la ville de Clermont-Ferrand et à laquelle participaient les présidents des deux clubs concernés, MM. Franck Godard, président de la section football, M. Godenèche et Granet.

■ Delancray (ex-AJ Auxerre) entame à Dijon sa troisième saison mais c'est assurément, et de loin, la meilleure qu'il réalise actuellement. Alors que beaucoup s'interrogeaient sur sa réelle valeur et sur l'opportunité de son maintien en équipe I, il apporte aujourd'hui un brillant démenti.

■ Bruno Scherrer, gardien de but de Cournon, a retrouvé pour un soir la pelouse du parc des Sports de Dijon, samedi, pelouse où il opéra il y a quelques années. Malchance pour lui, il y a connu ce samedi la première défaite de sa saison. D'un tout petit but, il est vrai.

■ Dijon joue décidément de malchance avec sa principale recrue de l'intersaison, Milhoud Hakkar (ex-Beaume-les-Dames). Relevant à peine de blessure, ce dernier a connu vendredi une subite baisse de tension et ne fut aligné qu'en qualité de douzième homme. Il devait d'ailleurs entrer en jeu à la 70e minute, mais se montra évidemment en toute petite forme.

■ Cournon, c'est traditionnellement une équipe qui ne réussissait guère à Dijon. Le signe indien a été vaincu samedi soir puisque les Bourguignons l'ont emporté sur un score minimum peut-être (1-0) mais, qui conforte leur place de leaders en même temps qu'il mettait fin à six matches sans défaite de l'équipe auvergnate.

■ Dijon joue décidément de malchance avec sa principale recrue de l'intersaison, Milhoud Hakkar (ex-Beaume-les-Dames). Relevant à peine de blessure, ce dernier a connu vendredi une subite baisse de tension et ne fut aligné qu'en qualité de douzième homme. Il devait d'ailleurs entrer en jeu à la 70e minute, mais se montra évidemment en toute petite forme.

■ De l'international de Montmorillon Denis Devaux après la rencontre : « Un peu juste », estima-t-il à l'endroit de l'équipe montmorillonnaise, tout en estimant que sa rivale poitevine lui paraissait offensive, mais un peu fragile pour prétendre à la D II.

■ Jacques Evrard, l'habituel libero beauvaisien, n'était que remplaçant contre Maubeuge, pour avoir, peut-être, perdu l'essentiel de son influx durant la semaine, lors de la venue au monde de son second enfant.

■ Michel Pavageau, le meilleur buteur de l'AS Beauvais, est de nouveau indisponible. En effet, après une pubalgie tenace, l'avant-centre beauvaisien se trouve mal sans raison apparente. Conclusion de la Faculté : repos et examen avant tout.

■ L'attaque beauvaisienne n'ayant pas un rendement très satisfaisant, les dirigeants s'emploient à rechercher l'oiseau rare. On murmure que deux avants seront à l'essai dans les jours à venir.

■ Les praticables de Beauvais, jusqu'alors installés face à la tribune principale, avaient été enlevés pour le venue de Maubeuge. Mais cela suffit-il à expliquer une assistance moins fournie qu'à l'accoutumée ?

■ Touré, le second Sénégalais de Maubeuge, avait déclaré forfait pour la rencontre à Beauvais. Il avait été, en effet, rappelé dans son pays pour y disputer, contre le Maroc, un match qualificatif pour les Jeux Olympiques.

■ Son équipe ayant bien empoigné la seconde mi-temps contre Strasbourg, le président belfortin M. Spony, pronostiqua après la reprise un 2-1 en faveur de son équipe. Malheureusement les événements firent que c'est le contraire qui se produisit.

■ Le gardien belfortin Claude Dietrich s'est particulièrement distingué contre Strasbourg et il a stoppé un penalty du reste extrêmement sévère. Après le match, l'entraîneur strasbourgeois, M. Schott, emballé par la partie du gardien belfortin, alla féliciter celui-ci.

■ Vincent Klingelschmitt, le jeune et talentueux défenseur belfortin, n'est autre que le fils de Denis Klingelschmitt, masseur kinésithérapeute de l'équipe et qui se distingua naguère avec ses trois fils, dans l'équipe de Belfort.

■ L'entraîneur havrais Jean-Pierre Louvel a dû, au cours de la semaine, changer ses batteries. En effet, Corroyer, qui avait été blessé à Nantes, ne pouvait s'aligner, et le jeune Jean-Pierre Delaunay, âgé seulement de dix-sept ans, connaît des problèmes de croissance et a dû être remplacé.

■ C'est un bien curieux arbitre que l'on vit à l'occasion de ce match Le Havre-Racing. Son nom ? Nous sommes bien en peine de vous le donner, car il n'a pas voulu nous le dire. Peut-être a-t-il craint pour sa carrière, vu la faiblesse de sa prestation ?

■ Les Parisiens du Racing sont restés, après leur match contre Le Havre, afin de regarder d'autres Parisiens, ceux du Stade Français. Il est vrai que ce match intéressait très directement l'équipe première du Racing, qui doit recevoir les Stadistes dans deux semaines pour le compte du Championnat de D II.

■ Le pauvre Zvunka n'a pas de chance. Deux fois il a affronté, cette saison, Le Havre, deux fois son équipe s'est inclinée 2-0. Tout d'abord, l'équipe première, à Colombes, et puis, cette fois, avec l'équipe réserve. Il y a, comme ça, des formations qui ne vous réussissent pas.

VIVE LA 3 F !

Pourquoi Digne compte-t-il un match de retard à jouer chez lui face à la Pallade-Montpellier ? Tout simplement parce que huit de ses joueurs avaient dû, le 25 septembre dernier, sacrifier à un match de Promotion au sein d'une sélection alpine qui affronta ce jour-là l'AS Béziers de Destrumelle. Il fallait bien d'une manière ou d'une autre venir en aide au frais émoulu district des Alpes. La 3 F l'a fait.

■ Un international malien Abdoulaï Traoré est actuellement à l'essai dans l'équipe montferrandaise. Ami de Toko et de Milla cet étudiant de vingt-deux ans a déjà connu l'honneur de la sélection nationale du Mali à de nombreuses reprises. Il semblerait que l'accord soit conclu avec Montferrand. On devrait en savoir plus ces jours-ci.

■ Hervé Collado, le milieu de terrain de Montferrand, sera absent des effectifs de Merchadier pour quelque temps. En effet, celui-ci vient de débuter son service militaire au sein du 92e régiment d'infanterie à Clermont-Ferrand. Voilà qui risque de poser des problèmes au coach assémiste pour composer son milieu de terrain.

■ Rachid Benmeriouma est un récidiviste. Sa spécialité est de sauver les réserves du FC Mulhouse lorsque les attaquants ne trouvent pas la faille. Contre le Racing de Hild, Rachid a récidivé et permis aux Mulhousiens de conserver la tête du groupe Est.

■ Zuraszeck avait donné des consignes à ses hommes. Le milieu de terrain était occupé par quatre garçons qui appuyaient l'attaque et défendaient quand il le fallait. L'ensemble de Cholet fut très complémentaire et le résultat (6-2 contre La Rochelle, formation de haut du tableau) est très éloquent.

■ Les dirigeants calaisiens multiplient les recommandations en ce moment. C'est ainsi que l'on a pu découvrir tout autour du terrain une affichette demandant aux spectateurs de ne pas détériorer le grillage de protection, tout contrevenant pouvant faire l'objet de l'exclusion immédiate du stade.

MOBILISATION GENERALE !

Devant les mauvais résultats enregistrés jusqu'ici, le FC Bourges a poursuivi son effort de recrutement en engageant tout dernièrement Jean-Marc Tuffin, ex-joueur de Gueugnon et de Cannet-Plage. Devant ces mêmes mauvais résultats, le président Michel Coudray a fait une mise au point très nette : « Les six joueurs engagés depuis deux saisons l'ont été pour jouer en équipe première. Nous n'admettrons de leur part aucune faiblesse. Les objectifs seront tenus. Il en va du respect que nous devons à ceux qui nous ont soutenus : municipalité, sponsors et public. »

Il l'a dit

Installé dans la tribune de presse, le président de Lisieux a suivi avec intérêt la prestation de ses protégés. Mais, très courtois, il ne manquait d'applaudir aux initiatives locales. Il précisait même : « Dès l'instant que Lisieux n'attaque pas, l'équipe se trouve en danger. » Bravo, M. De la Palisse !

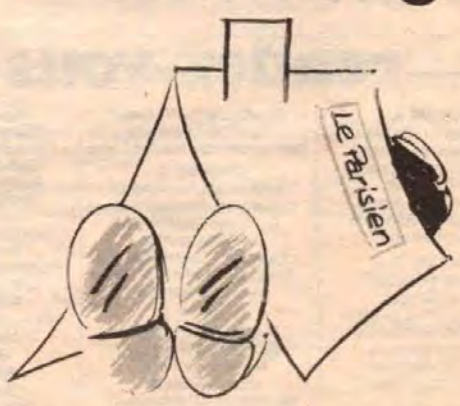
1. Je joue!

AU GRAND CONCOURS **Le Parisien**
"UNE MAISON A LA CLÉ"
DU 3 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE.

2. Je gagne!

UN MILLION DE FRANCS DE PRIX

3. J'emménage!



PREMIER PRIX UNE MAISON
ET SON TERRAIN.
maisons ast

division 4 — 6e JOURNÉE

GROUPE A

*Raismes b. Charleville 2-1
*Privilie b. Hénin 3-2
Amiens b. Tourcoing 3-0
Carignan b. Valenciennes 2-2
Saint-Quentin b. *Avisnes 3-2
*Le Portel b. Boulogne 3-0
*Senlis b. Compiègne 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	9	6	4	1	1	8	3
Compiègne	9	6	4	1	1	9	5
3. Amiens	7	6	3	1	2	7	3
Friville	7	6	3	1	2	7	6
Tourcoing	7	6	2	3	1	4	5
Boulogne	7	6	3	1	2	11	8
7. Carignan	6	6	2	2	2	8	6
Hénin	6	6	2	2	2	11	10
Raismes	6	6	1	4	1	5	5
St-Quentin	6	6	2	2	2	5	5
11. Charleville	5	6	2	1	3	7	8
12. Le Portel	5	6	1	2	3	6	9
13. Valenciennes	3	6	0	3	3	3	9
13. Valenciennes	3	6	0	3	3	3	9
14. Avisnes	2	6	1	0	5	7	16

GROUPE B

*Fécamp b. Trouville 3-0
SO Maine b. *Garges 2-1
*Mondeville b. Paris FC 1-0
*Le Mans b. US Normande 1-0
*Neiges Le Havre b. Poissy 6-1
Dieppe b. *Bayeux 3-2
*Mamers b. Alençon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	10	6	5	0	1	13	7
2. Mamers	10	6	5	0	1	9	3
3. Neiges Le Hav.	9	6	3	3	0	16	6
4. SO Maine	9	6	4	1	1	13	4
5. US Normande	7	6	3	1	2	6	3
6. Bayeux	6	6	3	0	3	10	8
7. Trouville	6	6	2	2	2	4	6
8. Le Mans	6	6	1	4	1	7	10
9. Mondeville	5	6	2	1	3	9	9
10. Alençon	5	6	2	1	3	4	5
11. Dieppe	5	6	1	3	2	5	9
12. Poissy	5	6	2	1	3	6	12
13. Paris FC	1	6	0	1	5	5	12
14. Garges	0	6	0	0	6	1	13

GROUPE C

*Colmar b. FC Haguenau 7-3
Fougerolles b. *Neudorf 2-0
*Epinal b. Talange 1-0
PTT Metz b. *Neufchâteau 2-1
*SR Haguenau et Cronenbourg 2-2
*Amnéville et Thionville 0-0
*Forbach b. Sarreguemines 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	10	6	5	1	0	10	1
2. PTT Metz	9	6	4	1	1	11	6
Thionville	9	6	3	3	0	10	5
4. Neudorf	7	6	3	1	2	10	9
5. Colmar	6	6	2	2	2	14	11
Cronenbourg	6	6	2	2	2	8	8
Sarreguemines	6	6	3	0	3	8	9
Fougerolles	6	6	2	2	2	8	10
9. R. Haguenau	6	6	2	2	2	10	8
Forbach	6	6	2	2	2	9	12
11. FC Haguenau	5	6	2	1	3	11	17
12. Neuchâteau	4	6	1	2	3	9	11
13. Talange	3	6	1	2	3	3	7
14. Amnéville	1	6	0	1	5	5	12

GROUPE D

*Ingrandes et Saint-Lô 0-0
Angers b. *US Montagnarde 3-0
*Lannion b. Château-Gontier 5-1
*Nantes b. Quimper 3-0
*Cherbourg et Lorient 0-0
*Redon b. Concarneau 4-1
*Saint-Brieuc b. Ancenis 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	11	6	6	0	0	14	3
2. Ingrandes	9	6	3	3	0	12	5
3. Saint-Brieuc	8	6	3	2	1	11	7
4. Nantes	7	6	3	1	2	6	2
5. Angers	7	6	3	1	2	9	7
6. Redon	7	6	3	1	2	12	13
7. Ancenis	7	6	2	3	1	5	7
8. Saint-Lô	6	6	1	4	1	4	4
9. Cherbourg	5	6	2	2	2	7	6
10. US Montagn.	5	6	2	1	3	8	8
11. Lannion	5	6	2	1	3	11	12
12. Concarneau	4	6	1	2	3	4	11
13. Quimper	3	6	1	1	4	7	12
14. Ch.-Gontier	0	6	0	0	6	5	18

GROUPE E

Montluçon b. *Pithiviers 2-0
*INF Vichy et Niort 0-0
Joué-les-Tours b. *Beaumont 4-1
Mer b. *Moulins 2-0
*Police Paris et RC Vichy 1-1
Montargis b. *Luçon 1-0
*Châtellerault b. Riom 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	10	6	4	2	0	14	4
Niort	10	6	4	2	0	7	1
3. Montluçon	9	6	4	1	1	8	4
4. Montargis	8	6	3	2	1	10	4
INF Vichy	8	6	3	2	1	9	3
Joué-les-Tours	8	6	4	0	2	11	9
7. Police Paris	6	6	2	2	2	7	6
Riom	6	6	1	4	1	4	3
9. Beaumont	5	6	2	1	3	9	11
Mer	5	6	2	1	3	6	8
11. Luçon	4	6	1	2	3	4	6
12. RC Vichy	3	6	0	3	3	4	9
13. Moulins	2	6	0	2	4	4	9
14. Pithiviers	0	6	0	0	6	1	21

GROUPE F

*Vendeuvre b. Dampierre 1-0
*Auxerre b. Saint-Etienne 2-1
*Annecy b. Baume 4-0
*Gueugnon b. PTT Mâcon 3-1
*Roanne b. Nevers 4-1
*Annemasse b. Villecresnes 1-0
*Bavans et Romilly 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	11	6	5	1	0	19	2
Gueugnon	11	6	5	1	0	14	5
3. Auxerre	7	6	3	1	2	14	9
Roanne	7	6	3	1	2	10	7
Romilly	7	6	2	3	1	5	5
Vendeuvre	7	6	3	1	2	7	9
7. St-Etienne	6	6	3	0	3	9	9
Annemasse	6	6	3	0	3	10	11
9. Villecresnes	5	6	1	3	2	6	3
Baume	5	6	2	1	3	4	10
11. PTT Mâcon	4	6	0	4	2	3	10
12. Bavans	3	6	1	1	4	5	12
Dampierre	3	6	1	1	4	3	11
14. Nevers	2	6	0	2	4	1	7

GROUPE G

Aurillac b. *Andernos 1-0
*Cazères b. Limoges 1-0
*Libourne b. Fenouillet 2-0
*Isle b. Toulouse-Fontaines 1-0
*Albi b. Brive 1-0
*Angoulême b. Bayonne 2-1
*Rodez et Mérignac 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	8	6	2	4	0	6	4
2. Aurillac	7	5	2	3	0	4	0
Limoges	7	6	3	1	2	9	6
Mérignac	7	6	2	3	1	6	3
Brive	7	6	3	1	2	6	5
Andernos	6	6	2	2	2	8	6
Rodez	6	6	2	2	2	5	3
Libourne	6	6	1	4	1	5	4
Toulouse-F.	6	6	1	4	1	3	2
10. Angoulême	5	5	2	1	2	5	6
Isle	5	5	2	1	2	5	7
Cazères	5	6	2	1	3	4	11
13. Fenouillet	3	6	0	3	3	3	9
14. Bayonne	2	5	0	2	3	4	7

GROUPE H

*Uzès b. Avignon 3-2
*Nîmes et Istres 2-2
*Saint-Priest b. Grenoble 4-2
*Grasse b. Feyzin 2-0
*Saint-Cyr b. Bastia 1-0
Ajaccio b. *Menton 2-1
*Montélimar et Canet-Plage 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	10	6	4	2	0	15	7
2. St-Priest	9	6	3	3	0	8	4
Grasse	9	6	3	3	0	6	2
4. Avignon	8	6	3	2	1	9	7
5. Ajaccio	7	6	3	1	2	9	5
Nîmes	7	6	3	1	2	10	6
7. St-Cyr	6	6	2	2	2	6	10
8. Canet-Plage	5	5	2	1	2	5	5
Feyzin	5	6	2	1	3	7	8
Montélimar	5	6	1	3	2	5	6
11. Grenoble	4	6	1	2	3	8	9
Bastia	4	6	2	0	4	3	7
13. Uzès	2	5	1	0	4	8	13
14. Menton	1	6	0	1	5	5	15

rendez-vous

GROUPE A
Saint-Quentin-Raismes
Valenciennes-Friville
Tourcoing-Carignan
Hénin-Senlis
Charleville-Le Portel
Compiègne - Avesnes
Boulogne-Aubert

GROUPE B
Dieppe-Fécamp
Poissy-Garges
Normande - N.-Le-Havre
SO Maine-Mondeville
Trouville-Mamers
Paris FC-Bayeux
Alençon-Le Mans

GROUPE C
Thionville-Colmar
Kronenbourg-Neudorf
PTT Metz-SR Haguenau
Fougerolles-Epinal
FC Haguenau-Forbach
Talange-Amneville
Sarreguemines-Neufchâteau

GROUPE D
Concarneau-Ingrandes
Lorient-US Montagnarde
Quimper-Cherbourg
Angers-Lannion
Saint-Lô - Saint-Brieuc
Château-Gontier-Redon
Ancenis-Nantes

GROUPE E
Montargis-Phitiviers
RC Vichy-INF Vichy
Mer-Police Paris
Niort-Beaumont
Montluçon-Châtellerault
Joué-Lès-Tours - Luçon
Riom-Moulins

GROUPE F
Villecresnes-Vendeuvre
Nevers-Auxerre
Mâcon PTT-Roanne
Saint-Etienne - Annecy
Dampierre-Bavans
Baume-Annemasse
Romilly-Gueugnon

GROUPE G
Bayonne-Andernos
Brive-Cazères
Toulouse Fontaines-Albi
Limoges-Libourne
Aurillac-Rodez
Fenouillet-Angoulême
Merignac-Isle

GROUPE H
Ajaccio-Uzès
Bastia-Nîmes
Feyzin-Saint-Cyr
Istres - Saint-Priest
Avignon-Montélimar
Grenoble-Menton
Canet Plage-Grasse

régionaux

● ALSACE

Bischwiller b. *Wissenbourg . 3-0
*Bischheim b. Wittelsheim ... 6-0
Riedisheim b. *Kogenheim ... 2-1
*AS Mulhouse b. Soultz 5-1
*FC Mulhouse b. Cité de l'Ill . 2-1
*Gunders. b. Westhouse 2-0
*Sundhoffen et RS Mulhouse. 0-0
CLASS. : 1. Sundhoffen, RS Mulhouse, 8 pts ; 3. AS Mulhouse, FC Mulhouse, Riedisheim, 7 pts ; 6. Bischheim, Hogenheim, 5 pts ; 8. Bischwiller, Cité de l'Ill, Wittelsheim, Soultz, 4 pts ; 12. Wissenbourg, Gundershoffen, 3 pts ; 14. Westhouse, 1 pt.

● AQUITAINE

*SBUC b. St-Symphorien 1-0
*Arinluzien et Villenave 1-1
*Le Taillan et Castets 0-0
*Agen et Pauillac 0-0
*Orthez et Lège 3-3
Saint-Seurin b. *Nontron 1-0
CLASS. : 1. Saint-Seurin, 9 pts ; 2. SBUC, 8 pts ; 3. Villenave, Pauillac, 7 pts ; 5. Orthez, Lège, 6 pts ; 7. Agen, 5 pts ; 8. Castets, Saint-Symphorien, Le Taillan, Arinluzien, 4 pts ; 12. Nontron, 3 pts.

● ATLANTIQUE

Bourg b. *Montreuil J 1-0
*Saint-Nazaire b. Saumur..... 4-1
*SA Fontenay b. St-Sébastien 2-1
PTT Nantes b. *Cilsson 1-0
*Saint-Brévin b. Segré 2-0
*FC Yonnais b. Gétigné 8-0
*Saint-Joachim b. Challans... 3-1
CLASS. : 1. FC Yonnais, 15 pts ; 2. Saint-Brévin, 13 pts ; 3. SA Fontenay, Le Bourg, 12 pts ; 5. Saint-Nazaire, Saint-Joachim, PTT Nantes, Montreuil J, Cilsson, 11 pts ; 10. Segré, 10 pts ; 11. Saint-Sébastien, 8 pts ; 12. Challans, Gétigné, 6 pts ; 14. Saumur, 5 pts.

● AUVERGNE

Gannat b. *Montferrand 3-0
Ambert b. *Saint-Flour 3-1
*Varenne et Lapalisse..... 0-0
*Valvert et INF Vichy..... 1-1
*Montluçon b. Domerat 2-0
*Martres-de-Veyre et Messeix 2-2
CLASS. : 1. Gannat, 9 pts ; 2. INF Vichy, 8 pts ; 3. Martres-de-Veyre, 7 pts ; 4. Ambert, 6 pts ; 5. Lapalisse, Montluçon, Domerat, Montferrand, 5 pts ; 9. Saint-Flour, Messeix, 4 pts ; 11. Valvert, Varennes, 3 pts.

● BOURGOGNE

*Gueugnon b. Joigny 2-1
Saint-Florentin b. *Bourbon .. 1-0
*JO Creusot b. Cosne..... 4-0
*Chenôve et Montceau..... 0-0
Selongey b. *Cuiseaux-L. 5-1
AJ Auxerre b. *St. Auxerre... 2-1
*Pontarlier et Sens..... 1-1
CLASS. : 1. Saint-Florentin, 11 pts ; 2. Selongey, Montceau, 10 pts ; 4. AJ Auxerre, Chenôve, Gueugnon, 9 pts ; 7. Le Creusot, Sens, 8 pts ; 9. Joigny, St. Auxerre, Cosne, 7 pts ; 12. Bourbon, Cuiseaux, 6 pts ; 14. Pontarlier, 5 pts.

● CENTRE

*US Orléans et Loches 0-0
*Vendôme et Châteaudun ... 0-0
*Glen b. Dreux 2-0
*Beaugency b. Salbris 1-0
FCO St-Jean b. *FC Tours ... 2-1
Amilly b. *St-P.-des-Corps ... 3-0
CLASS. : 1. Glen, 12 ; 2. Beaugency, 11 ; 3. Châteaudun, 10 ; 4. US Orléans, 9 ; 5. Amilly, Vendôme, 8 ; 7. FC Tours, FCO St-Jean, Dreux, Loches, 7 ; 11. St-Pierre-des-Corps, 6 ; 12. Salbris, 4.

● CENTRE-OUEST

*Saintes b. Soyaux 1-0
Poitiers b. *Cerizay 3-0
*Roumazières b. Cognac 2-0
Thouars b. *Panazol 1-0
Rochefort b. *Chauvigny 1-0
Bressuire b. *Gond-Pont. 1-0
*Montmorillon b. Ruffec 2-1
CLASS : 1. Thouars, 12 ; 2. Montmorillon, Roumazières, 10 ; 4. Soyaux, Rochefort, Poitiers, Bressuire, 9 ; 8. Cognac, Saintes, 8 ; 10. Ruffec, Chauvigny, 7 ; 12. Gond-Pontouvre, Cerizay, 5 ; 14. Panazol, 4.

● CORSE

USC b. *Murato 4-0
*ASPV b. FCCB 1-0
*AJB et Muriani 2-2
*Fair b. FCA 1-0
*Roc b. Toga 3-1
*SCOB b. EFB 2-1
Exempt : SECB.
CLASS : 1. ASPV, 9 ; 2. Fair, 8 ; 3. Roc, 7 ; 4. USC, Muriani, AJB, 6 ; 7. SCOB, EFB, FCCB, 5 ; 10. FCA, Toga, Murato, 4 ; 13. SECB, 3.

● FRANCHE-COMTÉ

Villers-le-L. b. *L'Isle/D. 2-1
*Dole b. Saint-Amour 6-0
*Luxeuil et Molinges 0-0
*Pt-de-Roide b. Arc-lès-Gray . 1-0
*Moirans et Audincourt 1-1
RCFC et Fesches 1-1
Exempt : Bart.
CLASS : 1. RCFC, 11 ; 2. Moirans, L'Isle/Doubs, 10 ; 4. Luxeuil, Pt-de-Roide, 9 ; 6. Fesches, 8 ; 7. Bart, Molinges, Villiers-le-Lac, 7 ; 10. FC Dole, Audincourt, 5 ; 12. Saint-Amour, Arc-lès-Gray, 4.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Beaucaire b. PCAC Sète 4-0
*Perpignan b. Montpellier ... 3-0
*FC Sète b. Pt-St-Esprit 1-0
*Paulhan et Mauguio 0-0
*Le Crès et La Grand-Combe 1-1
*Vauvert et Agde 0-0
CLASS : 1. FC Sète, 7 ; 2. PCAC Sète, 6 ; 3. Perpignan, Pt-St-Esprit, La Grand-Combe, Agde, Mauguio, 4 ; 8. Le Crès, Vauvert, Montpellier, 3 ; 11. Beaucaire, Paulhan, 2.

● LORRAINE

*Hombourg et Anould..... 1-1
Florange b. *Thil..... 1-0
Soigne b. *Sarrebourg 4-1
Bataville b. *Basse-Yutz..... 1-0
Stiring b. *Vandœuvre 2-1
Villerupt b. *FC Pont 1-0
St-Avold b. *Audun-le-Tiche .. 2-0
CLASS. : 1. St-Avold, 9 pts ; 2. Stiring, 7 ; 3. Soigne, Basse-Yutz, Anould, Thil, Villerupt, 6 ; 8. Hombourg, Sarrebourg, Florange, Bataville, 5 ; 12. FC Pont, Audun-le-Tiche, 2 ; 14. Vandœuvre, 1.

● MAINE

*St. Laval et Ste-Jamme..... 2-2
FC Cosséen b. CH Le Mans .. 2-0
*Evron et FA Laval 1-1
SO Maine b. St-Berthevin 3-1
*Et. Sablé et COP Le Mans... 0-0
*Vibraye et L'Ernéenne 0-0
CLASS. : 1. SO Maine, St-Berthevin, St. Laval, Ste-Jamme, 9 pts ; 5. FC Cosséen, L'Ernéenne, FA Laval, 8 ; 8. Et. Sablé, Vibray, 7 ; 10. Evron, 6 ; 11. CH Le Mans, COP Le Mans, 5.

● MÉDITERRANÉE

*Toulon b. Port-de-Bouc 1-0
*Cagnes et St-Tropez 1-1
*La Fontonne b. Pertuis..... 2-1
*Le Puget b. Draguignan 5-0
*Ardziv b. Marignane..... 4-1
1er Canton b. *Gardanne 2-0
Cannes b. *Salon 2-1
CLASS. : 1. Cagnes, Le Puget, 10 pts ; 3. Cannes, St-Tropez, 9 ; 5. Premier Canton, Port-de-Bouc, La Fontonne, Salon, Draguignan, 8 ; 10. Marignane, Gardanne, UGA Ardziv, 7 ; 13. Pertuis, 6 ; 14. Toulon, 5.

● MIDI

*Tarbes et Cugneaux 0-0
Revel b. *Carmaux..... 2-0
*Decazeville et Luzenac..... 1-1
*Boulogne et Millau..... 2-2
*Labège b. St-Simon..... 2-0
*TAC b. Villefranche 2-0
*St-Sardos et Requista..... 0-0
CLASS. : 1. Requista, 11 pts ; 2. Decazeville, 10 ; 3. Labège, 9 ; 4. Luzenac, Revel, St-Simon, 8 ; 7. Millau, TAC, Cugneaux, 7 ; 10. Tarbes, 6 ; 11. Carmaux, 5 ; 12. St-Sardos, 4 ; 13. Boulogne, Villefranche, 3.

● NORD

*Arras b. Douai 1-0
*Billy-Berclau b. Béthune 2-1
*Arques et Jeumont 1-1
Cambrai b. *Dunkerque 1-0
Lens b. *Nœux 3-0
*Wasquehal b. Aire 3-2
CLASS. : 1. Lens, Cambrai, 11 ; 3. Wasquehal, 10 ; 4. Arras, 9 ; 5. Béthune, Billy-Berclau, Arques, 8 ; 8. Nœux, 7 ; 9. Aire, Douai, Dunkerque, Jeumont, 6.

● NORD-EST

*Sézanne et Blagny 2-2
Reims b. *Troyes 2-0
Saint-Dizier b. *PTT Châlons . 1-0
Brienne b. *Eclaron 2-1
*Charleville b. Epernay 3-0
*Marnaval et Romilly 0-0
Bourg b. *Vrigne 2-1
CLASS. : 1. Bourg, 9 pts ; 2. Reims, Charleville, 8 ; 4. Eclaron, 7 ; 5. Troyes, Vrigne, St-Dizier, Sézanne, 6 ; 9. Epernay, Brienne, Romilly, Châlons, 5 ; 13. Blagny, Marnaval, 4.

● BASSE-NORMANDIE

Granville b. *Avranches 3-2
*Condé b. Saint-Georges 4-0
*Saint-Lô b. PTT Caen 3-1
*US Normande b. Lisieux 3-0
*SM Caen b. Argentan 2-1
Ifs b. *Livarot 5-2
CLASS. : 1. Condé Sports, Granville, 11 pts ; 3. SM Caen, 10 ; 4. US Normande, 9 ; 5. Saint-Lô, Saint-Georges, Avranches, 8 ; 8. Ifs, PTT Caen, 7 ; 10. Argentan, 6 ; 11. Lisieux, Livarot, 5.

● HAUTE-NORMANDIE

*Pavilly et Le Houlme 1-1
Vaudreuil b. *Arques 1-0
Tourville b. *Rouen-Sapins .. 2-0
*FC Rouen b. Elbeuf 3-1
Lillebonne b. *Bernay 2-0
Oissel b. *Montfort 3-1
*Levillain et Evreux 0-0
CLASS. : 1. FC Rouen, Lillebonne, 13 pts ; 3. Pavilly, Levillain, Vaudreuil, Oissel, 11 ; 7. Bernay, Le Houlme, Montfort, 10 ; 10. Rouen-Sapins, Elbeuf, 9 ; 12. Tourville, 8 ; 13. Arques, Evreux, 7.

● OUEST

*Carhaix b. CPB Rennes 7-2
Plouhinec b. *Quimperlé 3-1
*TA Rennes et Morlaix 3-3
Lamballe b. *Melec-Plumelec 3-0
*Pont-l'Abbé b. Lanester 4-0
*Saint-Malo b. Locminé 3-1
Guingamp b. Montagn. 9-2
CLASS. : 1. Guingamp, 17 pts ; 2. Plouhinec, 15 ; 3. Lanester, 14 ; 4. Pont-l'Abbé, Saint-Malo, CPB Rennes, 13 ; 7. Carhaix, 12 ; 8. Quimperlé, Lamballe, 11 ; 10. Locminé, US Montagnarde, Plumelec, 10 ; 13. Morlaix, 9 ; 14. TA Rennes, 8.

● PARIS

Trappes b. *AS Mantes 3-1
*CA Mantes b. Marly 3-1
*Créteil et Villemmonble 0-0
Saint-Leu b. *Sarcelles 1-0
*Juvisy et Viry 1-1
*Choisy et RC Paris 1-1
Exempt : Versailles
CLASS. : 1. Villemmonble, 14 pts ; 2. Créteil, 12 ; 3. Trappes, 11 ; 4. Versailles, CA Mantes, 10 ; 6. RC Paris, Marly, 9 ; 8. Choisy, Juvisy, Viry, 8 ; 11. Saint-Leu, AS Mantes, Sarcelles, 7.

● PICARDIE

*Origny et Beauvais 2-2
Laon b. *Breteuil 2-1
Abbeville b. *Longpré 4-2
*Chantilly et Beaurevoir 1-1
*Ribécourt b. Tergnier 1-0
Thourotte b. *Prémontré 2-1
CLASS. : 1. Abbeville, 9 pts ; 2. Ribécourt, 8 ; 3. Laon, Tergnier, 7 ; 5. Prémontré, Thourotte, Beauvais, Chantilly, 6 ; 9. Longpré, Beaurevoir, 5 ; 11. Origny, 4 ; 12. Breteuil, 3.

● LA RÉUNION

SAINT-DENIS. — Le mois de septembre a été marqué à la Réunion par de graves incidents qui ont provoqué la fermeture des terrains de Saint-Pierre et de Rivière des Roches pour une longue durée. Deux arbitres avaient été, en effet, frappés, dont un avec de sérieuses conséquences entraînant une invalidité temporaire. Perturbé, le calendrier a été remis à jour après une grève des arbitres et la dissolution de la CRA. Début octobre, le calme semblait être revenu dans cette Ligue d'outre-mer appréciée en haut lieu pour son sérieux.

Alex EYQUEM.

18e journée
FC Ouest et St-Paul 1-1
Patriote b. Possession 1-0
St-Benoit et St-Denis..... 2-2
Léopards b. Monaco 2-1
St-Philippe b. Ste-Marie 2-0
St-Louis et St-Pierre 0-0

19e journée
Patriote et Léopards 0-0
FC Ouest b. *Monaco 1-0
St-Pierre et St-Philippe..... 2-2
St-Paul b. St-Louis 1-0
St-Benoit b. *Possession..... 1-0
Ste-Marie et St-Denis 1-1
Classement : 1. FC Ouest, 45 ; 2. Léopards, 44 ; 3. St-Paul, 43 ; 4. St-Denis, 43 ; 5. St-Pierre, 43 ; 6. St-Louis, 40 ; 7. Patriote, 36 ; 8. St-Philippe, 36 ; 9. St-Benoit, 34 ; 10. Ste-Marie, 34 ; 11. Possession, 30 ; 12. Monaco, 30.

● RHONE-ALPES

*Jojos Grenoble b. Rumilly .. 2-1
*Chambéry et Cruseilles 1-1
*L'Etrat b. Faucigny 4-1
*Thonon et Saint-Chamond .. 0-0
*Aubenas b. Norcap Gr. 3-1
*Valence b. Decines 2-1
CLASS. : 1. L'Etrat, Saint-Chamond, 8 pts ; 3. Valence, 7 ; 4. Chambéry, Decines, Rumilly, Faucigny, Aubenas, Cruseilles, 6 ; 10. Jojos Grenoble, 5 ; 11. Thonon, 4 ; 12. Norcap Grenoble, 3.

féminines — 3e JOURNÉE

GROUPE A

Valence b. *Menton..... 1-0
Cannes b. *Marseille..... 2-0
*St-J. Marseille - Grenoble . n.c.

GROUPE B

*Muret b. Arpajon..... 3-0
*Soyaux et Toulouse..... 0-0
*Langon et Bordeaux 1-1
Classement : 1. Soyaux, 5 pts ; 2. Muret, 4 ; 3. Bordeaux, Langon, 3 ; 5. Toulouse, 1 ; 6. Arpajon, 0.

GROUPE C

Saint-Brieuc b. *Quimper..... 1-0
*Brest b. Saint-Herblain..... 4-1
Montfaucon b. *Cholet 2-1
Classement : 1. Saint-Brieuc, 5 pts ; 2. Montfaucon, 4 ; 3. Cholet, Quimper, Saint-Herblain, Brest, 2.

GROUPE D

*Condé b. Tours 3-1
Orléans b. *Blois 4-1
Villaines b. *Le Mans 2-0
Classement : 1. Condé, Orléans, 6 pts ; 3. Villaines, 4 ; 4. Blois, 2 ; 5. Tours, Le Mans, 0.

GROUPE E

*Hem et Le Neubourg..... 3-3
Hénin b. *Boran 4-1
Juvisy b. *Paris-SG 2-0
Classement : 1. Hénin, 6 pts ; 2. Boran, Paris-SG, Juvisy, 3 ; 5. Hem, 2 ; Le Neubourg, 1.

GROUPE F

Etrœungt b. *Dreux 10-0
*Cambrai b. Saint-Quentin..... 2-1
Saint-Maur b. Poissy 4-0
Classement : 1. Saint-Maur, 6 pts ; 2. Poissy, Etrœungt, 4 ; 4. Saint-Quentin, Cambrai, 2 ; 6. Dreux, 0.

GROUPE G

*Metz b. Reims 2-1
*Nancy b. Epinal..... 4-0
Vendenheim b. *Sessenheim.. 2-1
Classement : 1. Nancy, 5 pts ; 2. Metz, Vendenheim, 4 ; 4. Reims, 3 ; 5. Sessenheim, 2 ; 6. Epinal, 0.

GROUPE H

*Valentigney b. Saint-Clair 2-1
*Lyon et Moulins 1-1
Toussieu b. Baldersheim..... 3-0
Classement : 1. Saint-Clair, Moulins, Valentigney, 4 pts ; 4. Lyon, 3 ; 5. Toussieu, 2 ; 6. Baldersheim, 1.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

MERLEBACH, vainqueur à Vauban (2-0), qui se hisse dans les premiers rangs (groupe Est, D III).

SENLIS, victorieux de Compiègne et premier du groupe A (D IV).

COLMAR, pour les sept buts qu'il a inscrits contre Haguenau.

FC YONNAIS, qui n'a encaissé aucun but en cinq matches.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEU ADIDAS-COCA-COLA

Petit Landais deviendra grand ?

NOGENT-SUR-MARNE. — C'est la seconde épreuve, celle qui sacre le meilleur de tous. Les gamins ont quatre essais pour accomplir au mieux leur parcours jonglé, ponctué du tir au but. Gilles Claude a déjà réalisé deux fois onze secondes et une fois douze. Personne n'a pu aller plus vite, Mathieu Landais n'a rien réussi pour l'instant. Mais le voilà qui tire. But : 10"4. C'est fini. Gilles a les larmes aux yeux. Peut-être a-t-il trop assuré précédemment. Mais il est trop tard pour revenir en arrière. Mathieu est content. Il n'explose pas. Ca fait un an qu'il s'entraîne mais il ne s'attendait pas à sa victoire. « Je veux devenir footballeur pro. Mais « y a » pas que ça. Il faut que je travaille à l'école... »

Il a dix ans. Ses parents seront contents de ses propos...

On vous l'avoue, il y avait quelque chose d'inquiétant dans le comportement de ces petits phénix, récitant parfaitement leurs gammes et nettement moins paniqués que leurs éducateurs. D'en voir certains en larmes nous rappela heureusement que tout ces petits bonshommes n'avaient guère plus de dix ans. Pourtant, nombre d'entraîneurs les avaient préparés à la défaite. L'un d'entre s'en explique : « Il faut absolument les préparer à ce qu'ils ne soient pas déçus. A cet âge, ils sont très sensibles. Ce n'est pas la première place qui compte. »

De fait, son poulain semblait avoir pigé la leçon : « Chouette ! De toute façon, je ne serai pas dernier, c'est ce que je voulais. »

Mais, rassurez-vous, certains réflexes sont révélateurs. L'instinct de la compétition est bien là. Les garçons vont tous voir le tableau des résultats et comparez les scores : « C'est qui qui a tout réussi pour l'instant ?

— Qui c'est, Perrocheau ?

— C'est moi...

— Ah ? »

Et ce petit Corse, plein de fierté, qui pleure son élimination. Il est haut comme trois pommes : « Quand je jongle, il me parle et me dérange, ce n'est pas possible. » S'il savait comme il a du temps devant, pour réussir...

Et encore ces deux là, qui sympathisent, mais espèrent bien se battre mutuellement : « Eh, t'es bon du gauche ?

— Assez... »

On peut vous dire qu'il cachait bien son jeu... Voilà, c'était tout cela, la finale du jeu Adidas-Coca-Cola, c'était sympa.

Voici le classement final : 1. Mathieu Landais (CS Beaumont) ; 2. Gilles Claude (Mulhouse) ; 3. Bruno Laloge (Issoudun) ; 4. Thierry Mainbourg (Rambervillers) ; 5. Christophe Berthou (Plouvorn) ; 6. Olivier Rousset (Versailles) ; Denis Teppe (Grièges) et M. Holtz (Luxembourg, hors concours) ; 8. Pierre Ona (Béziers) ; 9. Pierre Hupont (Mâcon Percée Sud) ; 10. David Perrocheau (Saint-André Dornay) ; 11. Patrice Cruzol (Puy-l'Evêque) ; 12. Fabrice Glizinski (Riom) ; 13. Pascal Larcher (PTT Caen) ; 14. Thierry Cleaz (MJC Avignon) ; 15. Stéphane Bouvier (Mayenne) ; 16. Sébastien Lacheteau (Civray) ; 17. Jean-Marie Huriez (Compiègne) ; 18. Patrice Fernandez (Soussans) ; 19. David d'Angonin (Moirans) ; 20. Christophe Viandier (USEP Marquise) ; 21. Michel Collichio (Porto Vecchio) ; 22. Antonio Alexandre (Troyes).

Jean-Marie LANOË.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (4e journée)

GROUPE A

Lens - Garges	3-0
Dunkerque - Nœux	2-1
Hénin - Amiens	2-4
Alfortville - CF Le Havre	6-0
Havre AC - Lille	0-5
Deville-Maromme - Rouen	3-2

1. Lille 8, 2. Lens, Amiens 7 ; 4. Dunkerque 5 ; Alfortville, Rouen, Deville-Maronne 4 ; 8. Nœux, CF Le Havre, Havre AC 2 ; 11. Hénin 1 ; 12. Garges 0.

GROUPE B

Auxerre - Romainville	2-1
Romilly - Chaumont	1-2
Chantilly - Red Star	2-1
Sedan - Compiègne	2-0
Sarcelles - Melun	2-3
Reims - RC Paris	1-2

1. Auxerre 8 ; 2. Sarcelles, Sedan, RC Paris 6, 5. Melun 5 ; 6. Chaumont, Chantilly 4 ; 8. Reims, Red Star 3 ; 10. Romainville 2 ; 11. Compiègne 1 ; 12. Romilly 0.

GROUPE C

FC Mulhouse - Merlebach	2-0
Dole - Nancy	2-2
Sarreguemines - Colmar	1-2
Besançon - RC Strasbourg	0-1
AS Strasbourg - AS Mulhouse	4-1
PTT Metz - FC Metz	0-3

1. RC Strasbourg 7 ; 2. FC Metz, AS Strasbourg 6 ; 4. FC Mulhouse, Colmar 5 ; 6. Besançon, Merlebach, Sarreguemines 4 ; 9. Nancy, Dole 3 ; 11. PTT Metz 1 ; 12. AS Mulhouse 0.

GROUPE D

Villeurbanne - Mâcon	1-0
Grenoble - Oullins	1-1
Tavaux - Dijon	4-2
St-Etienne - Châlons	1-2
Roanne - Lyon	0-6
Clermont - Montferrand	1-0

1. Lyon 8 ; 2. Clermont 7 ; 3. Grenoble, Villeurbanne 6 ; 5. Oullins 5 ; 6. Montferrand, Châlons 4 ; 8. Dijon, Tavaux, Mâcon 2 ; 11. St-Etienne, Roanne 1.

GROUPE E

JE Toulouse - Nîmes	0-1
Mazargues - Sète	1-0
Toulon - Martigues	0-1
Lunel - Nice	0-6
Montpellier - Toulouse AC	1-0
Marseille - Avignon	1-2

1. Nice 8 ; 2. Mazargues, Montpellier 6 ; 4. Sète, Martigues 5 ; 6. Toulon, Toulouse AC, Avignon 4 ; 9. Nîmes ; 10. JE Toulouse, Marseille, 2 ; 12. Lunel 0.

GROUPE F

Toulouse Font. - Poitiers	1-2
Libourne - Rodez	1-0
St-Sauveur - Chambéry	2-2
Angoulême - Niort	2-3
Limoges - Toulouse AC	0-3
Bordeaux - Brive	2-4

1. Toulouse FC, Libourne 8 ; 3. Brive, Niort, Bordeaux 6 ; 6. Chambéry 4 ; 7. Angoulême, Poitiers 3 ; 9. Rodez 2 ; 10. Toulouse Font., St-Sauveur 1 ; 12. Limoges 0.

GROUPE G

Véloce Vannes - Lorient	1-3
Bressuire - Nantes	1-5
St-Nazaire - Bourg-Roche	0-4
Angers - Guingamp	3-1
Cholet - St-Rennes	0-2
AS Brest - St-Brest	1-0

1. Angers, Lorient 7 ; 3. St-Rennes, Nantes 6 ; 5. Bourg-Roche, AS Brest 5 ; 7. AS Brest 4 ; 8. Bressuire 3 ; 9. Guingamp, Véloce Vannes 2 ; 11. Cholet 1 ; 12. St-Nazaire 0.

GROUPE H

Versailles - PSG	2-1
SO Maine - Poissy	1-4
St-Lô - Laval	1-3
Blois - PFC	0-5
Orléans - Tours	0-2
Caen - Dreux	3-3

1. Paris FC, Versailles, Poissy 8 ; 4. Tours, Dreux, 4 ; 6. Orléans 4 ; 7. PSG 3 ; 8. Laval, Blois, St-Lô 2 ; 11. Caen 1 ; 12. SO Maine 0.

GROUPE I

CA Bastia - ASFLA Bastia	2-1
Propriano - Salines	1-2
Vescavota - Porto-Vecchio	3-0
Corte - GFC Ajaccio	1-1
AC Ajaccio - AJ Bastia	1-1
EF Bastia - SEC Bastia	3-3

1. CA Bastia 7 ; 2. GFC Ajaccio, Salines, Vescovato 6 ; 5. SEC Bastia ; 7. ASFLA Bastia, US Corte 4 ; 9. AJ Bastia 3 ; 10. AC Ajaccio 2 ; 11. Propriano, Porto-Vecchio 0.

DYNAMISEZ VOTRE CORPS avec le Bullworker® Super X5

Cela devait arriver un jour. 10 ans après le premier modèle Bullworker, voici le BULLWORKER SUPER X5, qui double - oui, double - le champ dynamique des premiers modèles. Un gain de 100% de la gamme de puissance.

Six millions d'exemplaires vendus dans le monde entier ont valu au Bullworker une place unique et réputée dans le domaine de la forme physique. Il offre pratiquement toutes les caractéristiques d'un "gymnase d'appartement" en un seul petit appareil compact.

Bullworker a aidé d'innombrables hommes à retrouver la force physique, la pleine forme et à se sentir bien dans leur peau en ne prenant que 5 minutes par jour de leur temps. Quelle autre méthode leur aurait-elle permis d'obtenir de tels résultats en aussi peu de temps?

Maintenant, le plus récent modèle de cet exerciseur "champion du monde", le BULLWORKER SUPER X5, sert à une nouvelle génération d'hommes, fiers de leur virilité.

Constatez vous-même que les résultats sont rapides avec le Bullworker. Retournez dès maintenant le bon ci-dessous et essayez gratuitement le Bullworker Super X5, cinq minutes par jour pendant 15 jours. Si vous ne constatez pas l'augmentation mesurable de votre force et l'amélioration nette de votre apparence physique, vous nous retournerez le Bullworker et vous ne nous devrez rien. Même dans ce cas, vous pourrez garder la brochure spéciale que nous vous offrons gratuitement en même temps que le Bullworker ainsi que le tableau mural des exercices à effectuer chaque jour. Autrement, vous pourrez conserver le Bullworker Super X5 pour seulement 298 F. Avouez que ce n'est pas cher pour continuer à développer vos muscles et améliorer votre forme.

1. Poignées de précision pour plus de confort et de solidité
2. Tubes en acier chromé télescopiques s'emboîtant dans les poignées noires en thermo-plastique à haute résistance
3. Musclomètre gradué incorporé pour mesurer les progrès de votre force
4. Deux câbles de traction doubles permettant de doubler l'étendue des exercices de musculation
5. Un rappel des exercices de base est illustré sur les poignées

® Bullworker est une marque déposée

GRATUIT

La brochure d'entraînement de 96 pages entièrement illustrée. Tout ce que vous devez savoir les exercices, les conseils de régime, etc.

Demandez votre essai gratuit de 15 jours du Bullworker. Postez le bon aujourd'hui.

PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque - S.A. Capital de 25 987 200 F - R.C. 69 B 13 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

EN CADEAU ce tableau mural d'exercices

BON D'ESSAI GRATUIT

à envoyer à :
PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 10.12.83

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant :

1 ☐ **Paiement comptant:** *298 F (+16,50 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés:** *77,50 F (+16,50 F de frais d'envoi) après deux semaines et 3 mensualités de 76,50 F (soit 307 F + frais d'envoi).*

M ..... Nom ..... Prénom .....
Numéro ..... Rue ou lieu-dit .....
Commune .....
Code postal ..... localité du bureau de poste

SIGNATURE OBLIGATOIRE (Pour les moins de 18 ans signature des parents)

FRANCE : Proloisirs, 27024 Evreux Cedex - SUISSE : Tono, B.P., 1018 Lausanne

9-4198/909/1239

Avec le Juventus-Milan AC de dimanche à Turin,
on peut dire que le calcio est revenu à son naturel.
Un naturel de rigueur et de réalisme.
Même s'il a fait un énorme pas en avant depuis un an,
il reste plus ou moins fidèle à sa légende.
Vingt minutes explosives et une heure dix d'enfer.
Triste réalité. Une réalité qui a tout de même impressionné Lucien Leduc
qui avait fait le déplacement pour superviser
le prochain adversaire européen de Paris- Saint-Germain.

JUVENTUS-MILAN A.C. : 2-1

Le Calcio repris par son virus

(Victor SINET)

TURIN. — Le Calcio champion du monde, le Calcio colonisé, guidé, apprivoisé par les maîtres brésiliens, le Calcio qui concentre pour ainsi dire toute la fine fleur de la planète football... Serait-il déjà en train de virer sa cuti, autrement dit de se laisser contaminer de nouveau par le vieux virus que lui avait innoculé naguère un certain Helenio Herrerra ?

On est en droit de se poser la question après le sombre dimanche que vient de vivre le Championnat d'Italie. Dimanche à l'ancienne : treize petits buts là où on en avait planté vingt de plus un mois auparavant. Souvenez-vous, c'était le premier jour, avec les trente-deux étrangers venus de quatorze pays différents. Record historique. Qui ne sera évidemment pas battu de sitôt.

Et presque partout, parallèlement, un spectacle redevenu la proie des spéculateurs et des illusionnistes. Même à Turin où la Juventus semble pourtant avoir retrouvé ses ailes, on a vu un match sans saveur, peu emballant, trop vite gagné, il est vrai, par des « bianconeri » farouchement repartis sur les sentiers de la guerre. Cinq petites minutes et le sort de Milan le revenant, de Milan qui s'emploie désormais à cultiver la fleur bleue de la jeunesse, était réglé, consommé. Cinq minutes. Le temps pour l'inévitable Michel Platini de prendre ses distances puis de s'élever au-dessus de la mêlée sur un centre millimétré de son compère Antonio Cabrini. But superbe, but à l'italienne, qui témoigne parfaitememt, si besoin est, de la reconversion de plus en plus évidente du capitaine de l'équipe de France. Dorénavant, en effet, Michel n'est plus seulement un artiste, un « regista » comme on dit ici, ou bien encore un « tiratore scelto », autrement dit un buteur de marque. C'est aussi un combattant qui joue avec son cœur, sa moelle, ses tripes, conformément à la légende juventina. Ainsi a-t-il inscrit son quatrième but de la saison dans ce style qui sied si bien au grand seigneur du Calcio. Et ainsi a-t-il escamoté en deux temps trois mouvements le spectacle palpitant qu'attendaient avec ferveur 65 000 spectateurs passionnés dans le contexte typique et coloré que nous savons. 65 000 tifosi qui avaient déjà applaudi Michel avant même que le fer ne fût engagé : c'est en effet avant ce match contre Milan que le Français a reçu en grande pompe son trophée de « capo cannoniere » 1983.

Son petit coup réussi, Michel jugea préférable d'amorcer une petite retraite et de garer ses jambes. Avec des gamins aussi résolus que pouvaient l'être Tassotti, Evani, Icardi et Baresi, ce n'était pas le moment de jouer au petit soldat. D'autant que les jeunes loups de Lombardie paraissaient plutôt piqués au vif. Et puis, comme tous ses camarades, Platini pensait aux grandes batailles toutes proches.

Cabrini, lui, ne l'entendait pas de cette oreille. Battant né, il persévéra. Et ce fut encore l'une de ses entreprises hardies qui fit basculer définitivement le match. Un petit tour de force au nez et à la barbe d'un Gerets assez méconnaissable maigré sa barbe toujours conquérante, une course linéaire et le bel Antonio, cheveux à la légionnaire, offrait à son compère Paolo Rossi la balle du deuxième but. Dix-huit minutes de jeu 2-0. pour la Juve. Fermez le ban.

On le ferma tellement, en l'occurrence, que le tour d'horloge qui suivit fut un assez triste échantillon de ce qu'est le Calcio quand il s'abandonne comme naguère au résultat. Une dernière demi-heure pour rien. Des Milanais qui voulaient mais ne pouvaient pas, des Turinois qui jugeaient en avoir fait assez et laissaient donc venir à eux les petits enfants de Lombardie. Par-dessus tout ça, l'arbitre. Rosario Lo Bello. Fils de qui vous savez. Sicilien un brin ombrageux autant que pouvait l'être son père. Ceci nous valut, pour passer le temps, une belle brochette de cartons jaunes, parfois pour des peccadilles inimaginables : Gerets sanctionné pour avoir marqué alors que l'arbitre avait sifflé, Gentile puni parce qu'il donna un coup de pied dans un ballon mort, enfin un penalty providentiel pour Milan qui faillit bien renverser la vapeur à dix minutes de la fin. Tel l'honorable Concetto, député de Syracuse, le dernier-né des Lo Bello avait jugé bon de rehausser le spectacle à sa manière. On se distrait comme on peut.

Il y avait dans la tribune du Stadio Communale quelques personnes privilégiées qui, aux côtés du président Boniperti, regardaient ce spectacle avec circonspection. En particulier Lucien Leduc, l'entraîneur de Paris-Saint-Germain, qui avait voulu faire comme son collègue Trappatoni, venu la veille au Parc des Princes, et qui ne cachait d'ailleurs pas son sentiment : « Vous me direz ce que vous voulez, sur ce match qui n'en fut pas un, observait-il, mais moi, je continue à penser que cette Juventus sait drôlement bien choisir ses objectifs. Et les matérialiser. Inutile d'ailleurs d'insister sur le sujet. Elle a consolidé pour la circonstance son fauteuil de leader. Et je trouve en outre qu'elle joue à la fois simplement, rigoureusement, directement. Ce sera donc l'adversaire auquel nous nous attendons tous. A charge pour nous, si possible, de faire en sorte que cette grande aventure s'écrive avec un grand A... »

Notez bien que Giovanni Trappatoni était assez circonspect avant le match qui, dans huit jours, le conduira à Paris. Il était en effet au Parc des Princes samedi soir pour assister au match Paris-Saint-Germain-Sochaux et le moins que l'on puisse dire est qu'il est revenu assez impressionné :

« Sans vouloir le moins du monde me donner de l'importance, nous confiait-il, je vous assure que cette équipe parisienne m'a produit une assez vive impression. Susic et Rocheteau en particulier. Il faudra se méfier singulièrement de ces deux-là. Et d'ailleurs Michel Platini m'avait prévenu. Nous voilà fixés. Et moi, je vous dis qu'il faut bien se garder de vendre la peau de l'ours... »

La preuve que le technicien de fer de la Juve se méfie, c'est qu'il reviendra en France ce prochain vendredi. La moitié de son effectif étant mobilisé par le prochain match de ce Championnat d'Europe Italie-Suède qui se jouera samedi à Naples. Trappatoni se rendra à Nîmes pour voir une dernière fois le PSG : « Afin de mettre tous les atouts dans ma manche », nous a-t-il dit très sérieusement. Il est vrai qu'à la Juve comme dans le Calcio on ne fait pas du professionnalisme à la petite semaine. Jour après jour, quelles que soient les circonstances on veille au moindre détail.

JUVENTUS b. MILAN AC : 2-1 (2-0)
65.000 spectateurs. Arb. : M. Lo Bello. Buts : Platini (5e), Rossi (18e) pour la Juventus. Baresi (79e s. pen.) pour Milan AC.

JUVENTUS : **Tacconi — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Tardelli, Vignola, Platini — Penzo, Rossi.**

MILAN AC : **Nuciari — Gerets, Spinosi, Baresi, Galli (puis Damiani, 37e) — Tassoti, Icardi, Verza, Evani — Battistini, Blisset.**

Cabrini, l'homme en forme de la Juve.

POUR VOS ARCHIVES

Championnat d'Europe des Nations

GROUPE 2
A MOSCOU

*URSS b. Pologne : 2-0 (1-0). — 72 500 spect. Arb. : M. Kaiser (Pays-Bas). Buts : Demianenko (10e) et Blokhine (62e). Avertissement à Baltacha (30e).

URSS : Dassaev — Soulakvelidze, Chivadze, Demianenko, Baltacha — Bal, Evtouchenkov (Tarkhanov, 46e), Oganessian — Gavrilov (Bouriak, 85e), Tcherenkov, Blokhine.

POLOGNE : Mlynarczyk — Majewski, Wojcicki, Urbanowicz, Kroi — Buncol (Brusik, 23e), Wijas, Buda, Boniek — Kennssy, Smolarek (Zerkanovski, 76e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	9	5	4	1	0	11	1
2. Portugal	6	4	3	0	1	9	6
3. Pologne	4	5	1	2	2	6	8
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	14

GROUPE 6
A GELSENKIRCHEN

*RFA b. AUTRICHE : 3-0 (3-0). — 70 000 spectateurs environ. Arb. : M. Agnolin (It.). Buts : Rummenigge (4e), Völler (19e et 21e). Avertissement à Baumeister (83, Autr.).

RFA : Schumacher — Förster, Augenthaler, Strack, Briegel — Roff, Meier (puis Matthaus, 73e), Dremmler, Schuster — Völler (puis Waas), Rummenigge (cap.). Entr. : Derwall.

AUTRICHE : Koncilia — Krauss (puis Pregesbauer, 80e), Lainier, Pezzey, Degeorgi — Weber, Gasselich (puis Jurtin, 46e), Baumeister, Prohaska (cap.) — Schachner, Willfurth. Entr. : Hof.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	9	7	4	1	2	14	7
2. Irlande du N.	9	6	4	1	1	7	4
3. RFA	7	5	3	1	1	8	2
4. Turquie	3	5	1	1	3	3	10
5. Albanie	2	7	0	2	5	3	12

Matches amicaux

A PARIS

*FRANCE et ESPAGNE : 1-1

36 628 spectateurs payants plus 4 000 scolaires. Arb. : M. Lo Bello (Italie). Buts : Rocheteau (60e) pour la France ; Senor (83e, sur penalty) pour l'Espagne.

FRANCE : Bats — Ayache, Le Roux, Trésor, Zanon — Ferreri, Lemoult, Fernandez, Platini (puis Genghini, 75e) — Rocheteau, Bellone (puis Couriol, 85e). Entr. : Hidalgo.

ESPAGNE : Arconada — Nimo (puis Salva, 85e), Maceda, Goicoechea (puis Quique, 46e), Camacho — Gordillo, Guerri, Senor — Carrasco, Santillana, Marcos (puis Rincon, 46). Entr. : Munoz.

A BARI

ITALIE b. GRECE : 3-0 (3-0)

Buts : Giordano (17e), Cabrini (22e), Rossi (37e).

ITALIE : Bordon (puis Gelli, 45e) — Bagui, Bergomi, Vierchwood, Cabrini — F. Baresi, Conti, Ancelotti, Dossena — Rossi (puis Altobelli, 77e), Giordano.

APRES RFA-AUTRICHE (3-0) (Dominique ROUSSEAU)

Rummenigge superstar

GELSENKIRCHEN. — Vingt et une minutes ont suffi à la RFA pour s'imposer aux dépens de l'Autriche et se placer en position du super-favori dans le groupe 6 des éliminatoires du Championnat d'Europe. Les 68 000 spectateurs du Parkstadion de Gelsenkirchen ont attendu quatre minutes avant d'exprimer leur soulagement.

Car, en fait, le départ ultra-rapide des Autrichiens dans ce groupe avait tout de même fait impression. Même si la RFA pouvait se permettre un match nul, mathématiquement, ses supporters attendaient ni plus ni moins qu'une sorte de réhabilitation, les dernières prestations des joueurs de Derwall n'étant pas à la hauteur de la réputation du football de ce pays.

Alors, en plein milieu de cette Ruhr où on ne badine pas avec l'orgueil national, l'échauffement des Autrichiens avait été accueilli par une vague énorme de sifflets. Suivis dès le début de la rencontre par un silence étonnant. Il n'a fallu attendre toutefois que quatre minutes avant que les clameurs montent. Rummenigge touchant alors son premier ballon et lobant Koncilia par une frappe parfaite de l'extérieur du pied droit. Tout y était, le coup d'œil, le geste précis à faire et son exécution.

Paradoxalement, alors que l'on pensait voir une poussée des Allemands, c'était, pendant le quart d'heure suivant, les Autrichiens qui se montraient. Mais avec beaucoup trop de timidité dans le geste final pour que cela soit véritablement dangereux.

Et en voyant cette équipe d'Autriche composée de quatre joueurs du Rapid de Vienne et quatre de l'Austria, il y avait tout de même de quoi se demander comment une équipe comme Nantes avait pu se faire éliminer de la Coupe d'Europe par des représentants de ce football.

En plus, il faut dire qu'en face, on avait vraiment forcé son talent qu'à quatre ou cinq reprises, assez pour faire la différence, assez pour imaginer ce que seraient devenus les Autrichiens si les joueurs ouest-allemands avaient forcé leur talent pendant quatre-vingt-dix minutes.

Car si Derwall a renouvelé les cadres depuis le Mundial, des joueurs comme Völler, Rolff, Augenthaler, Meier, Strack, Waas n'ayant fait leur première apparition dans la sélection que par la suite, le fonds demeure et il n'est pas vilain. C'est même assez frustrant de voir que tous ces jeunes gens, lorsqu'ils considèrent que la marque leur convient, freinent leur effort, au mépris du spectacle. Mais ils suivent en cela les directives de leurs aînés Schumacher, K. H. Förster, Rummenigge en tête. Ce n'est pas non plus un hasard si ces trois-là se sont montrés parmi les meilleurs mercredi dernier au Parkstadion.

C'est sur eux que repose la pérennité du football ouest-allemand, et dans cette affaire Derwall n'a pas à manœuvrer avec des ingrats.

Rummenigge a sorti un match extraordinaire, au sens propre du terme. Il est rare de voir un joueur, à propos duquel le stade entier sait ce qu'il va tenter, réussir pratiquement tout ce qu'il entreprend. Son influence sur la marque finale s'en est ressentie, puisqu'il a marqué le premier but et donné le troisième à Völler. Une équipe qui dispose d'un joueur comme celui-là ne peut ressembler à toutes les autres.

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Stefano GERMANO)

Zico muselé

BOLOGNE. — A la veille de la première trêve du Championnat à l'occasion du match international entre l'Italie et la Suède, programmé pour samedi prochain à Naples, on peut déjà analyser ce que les équipes italiennes ont fait jusqu'à maintenant. Le première chose qui en résulte est qu'une fois encore pour le Scudetto, les équipes déjà candidates sont la Juventus et la Roma, c'est-à-dire les deux équipes à l'organisation la plus complète, à la plus grande habitude de jouer au plus haut niveau. La Juventus, grâce à un super-Platini, est en tête du classement et contre Milan AC, après vingt minutes de jeu, on était déjà sûr du résultat. Encore une fois, Platini a été le meilleur de tous les joueurs du match de Turin et son but (un parfait coup de tête avec l'aide de Cabrini) a mérité l'ovation de tous les spectateurs. Après le but de Platini, Paolo Rossi a marqué le 2-0 pour la joie d'Enzo Bearzot, entraîneur de l'équipe nationale.

Roma, l'équipe championne, battue dimanche passé par la Juventus, a gagné à domicile contre les Gênois. Mais pour marquer son but avec Bruno Conti, la Roma a eu beaucoup de mal et le coup gagnant de l'international est arrivé seulement en seconde mi-temps alors que beaucoup de monde pensait déjà à un match nul qui aurait représenté un véritable cadeau pour la Juventus.

Fiorentina représentait à Florence l'autre « big » match de la journée entre Fiorentina et Udinese. Ce match était aussi un petit derby entre Brésiliens (Edinho et Zico en maillot blanc et noir) et Argentins (Passarella et Daniel Bertoni). Passarella avait dit avant le match que contre Fiorentina, Udinese ne gagnerait pas et que Zico ne marquerait pas. Cette fois, le libero de l'équipe argentine a eu raison et pour la première fois dans ce Championnat la grande étoile brésilienne n'a pas inscrit son nom sur la liste des buteurs. Le grand mérite de ce résultat va au jeune défenseur Contratto qui a muselé Zico.

Torino, après avoir battu la Roma la semaine passée, a obtenu le nul contre Avellino sur un des terrains les plus difficiles du Championnat italien. L'équipe dirigée par Eujenio Bersellini a joué durant les quatre-vingt-dix minutes en défense et l'Avellino a eu sa plus grande chance seulement sur un penalty que Barbadillo a manqué.

Vérone est sans doute la révélation de ce début de saison, entraînée par l'un des meilleurs entraîneurs qui existe actuellement en Italie, Osvaldo Bagnoli. Pendant l'été, les Véronais ont perdu deux de leurs meilleurs joueurs, le Brésilien Dirceu, cédé à Napoli, et l'attaquant Penzo, maintenant à la Juventus. A Vérone, en tout cas, sont arrivés des jeunes de bonne qualité comme Iorio et Galderisi et, avec cette nouvelle équipe, les Véronais sont maintenant en bonne position en Championnat et en Coupe de l'UEFA.

Lorsque Zico arriva à Udinese, il a déclaré : « Mon équipe peut devenir grande seulement si nous sommes onze joueurs et non pas dix. » Jusqu'à dimanche passé, la grande classe du Brésilien a réussi à cacher une vérité qui s'est dévoilée à Florence. Udinese, c'est seulement Zico plus les dix autres joueurs. Et, puisque Contratto a bloqué le Brésilien, pas de surprise si Udinese n'a pas gagné.

A Avellino, avec le Péruvien Barbadillo et l'Argentin Ramon Diaz, l'entraîneur Veneranda a à sa disposition une équipe assez dangereuse en attaque et solide en défense et contre Torino on en a eu la preuve.

Milan, comme toutes les équipes qui viennent de Division II, doit résoudre le problème qui découle du changement de catégorie. Contre la Juventus, après un début de vingt minutes environ, il n'a pas réussi à changer le résultat ; seul Franco Baresi, sur penalty, a battu Tacconi, le successeur de Dino Zoff.

Ascoli, dimanche dernier, a eu le malheur de jouer contre Vérone qui est en pleine forme et qui a gagné 3-1.

La Lazio était l'année passée en Division II et pour eux aussi la Première Division présente beaucoup de problèmes. A Gênes, contre la Sampdoria, la Lazio a réussi à égaliser, grâce à Giordano sur penalty, après avoir encaissé un but par Marocchino après trente-cinq secondes de jeu.

Catane est le troisième club qui jouait en Division II. Contre Pise, il a gagné grâce à deux buts du jeune Cantaruti et si les Siciliens, grâce à ce résultat, sont arrivés à quatre points dans le classement, les Pisains sont maintenant à la dernière place.

L'Inter a « sauvé » son entraîneur car Radice a réussi à garder sa place. Le but gagnant d'Altobelli est arrivé à deux minutes de la fin du match et lorsque l'attaquant a marqué, tous les joueurs ont embrassé leur entraîneur et cela veut dire que dans le clan de l'Inter, « Gigi » Radice est bien aimé !

Napoli, sans Krol, a résisté aux attaques de l'Inter pendant quatre-vingt-sept minutes : mais à la fin Castellini a été battu quand tout le monde pensait qu'encore une fois le match de San Siro se serait terminé sans but.

Gênes a perdu à Rome un match que les champions d'Italie devaient absolument gagner parce qu'ils voulaient offrir ce résultat à leur entraîneur Liedholm comme cadeau pour son soixante et unième anniversaire.

(5e journée)

Avellino-Torino	0-0
Catane-Pise	2-0
Florentina-Udinese	0-0
Inter-Naples	1-0
Juventus-Milan AC	2-1
AS Rome-Gênes	1-0
Sampdoria-Lazio	1-1
Vérone-Ascoli	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	9	5	4	1	0	12	1
2. AS Roma	8	5	4	0	1	9	4
3. Fiorentina	7	5	3	1	1	9	4
Vérone	7	5	3	1	1	12	8
Torino	7	5	3	1	1	3	1
6. Udinese	6	5	2	2	1	10	4
7. Avellino	5	5	2	1	2	7	7
8. Lazio	4	5	1	2	2	6	6
Sampdoria	4	5	1	2	2	6	7
Catane	4	5	1	2	2	5	6
Milan AC	4	5	2	0	3	8	12
Ascoli	4	5	2	0	3	7	13
13. Inter	3	5	1	1	3	2	6
Naples	3	5	1	1	3	3	8
Gênes	3	5	0	3	2	1	7
16. Pise	2	5	0	2	3	1	7

Lettre d'Italie — Stefano Germano

NOUVELLE « SQUADRA » : DE BELLES PROMESSES

BARI. — La nouvelle Squadra Azzurra a bien débuté contre la Grèce. En effet, Paolo Rossi et ses camarades ont enchanté le public avec les trois buts marqués par Giordano, Cabrini et Paolo Rossi. Mais cette fois, plus que le résultat, ce qui intéressait Enzo Bearzot c'était le jeu de cette nouvelle Italie. Après le match, on peut dire que la merveilleuse équipe qui devint championne du monde en Espagne a trouvé son héritière.

Des joueurs qui gagnèrent la finale de Madrid contre l'Allemagne de l'Ouest, il ne restait seulement que Cabrini (devenu capitaine de l'équipe après la retraite de Dino Zoff), Bruno Conti et Paolo Rossi : les autres étaient tous des nouveaux qui ont d'ailleurs convaincu.

Bruno Giordano et Beppe Dossena surtout parce que l'attaquant de la Lazio a joué tous les ballons et le meneur de jeu du Torino a dirigé la manœuvre de fort belle façon. Ce qui, en tout cas, a impressionné le plus, ce fut la vitesse du jeu italien, toujours précis et efficace.

Après ce premier match contre la Grèce, il faut attendre des épreuves plus difficiles pour estimer complètement la valeur de la défense italienne. Un autre point qui doit être vérifié est la validité des attaquants parce que si Paolo Rossi, Bruno Giordano et Bruno Conti sont presque irréalistibles en vitesse et en agilité, il faudra attendre des épreuves contre des adversaires plus solides que les Grecs, pour les juger utilement.

Le premier match de la nouvelle Squadra Azzurra, en tout cas, a été complètement satisfaisant : samedi prochain, à Naples, arrive la Suède et si l'équipe de Bearzot joue d'une façon également satisfaisante, on pourra dire que le futur, pour les azzurri, est vraiment favorable.

R.F.A. (Rainer KALB)

Les terreurs d'Aix-la-Chapelle

KARLSRUHE. — Heureusement que la Coupe en RFA se joue sur un seul match ! Cela libère un calendrier déjà trop chargé (récemment, les présidents des dix-huit clubs de la première division ont voté contre une réduction de la Bundesliga à seize clubs, réduction conseillée en revanche deux semaines avant par la majorité de leurs managers) et laisse la place aux surprises.

Lors du premier tour, six des dix-huit clubs ont déjà subi l'élimination anticipée. Lors du deuxième tour, quatre autres clubs de la première division sont tombés. Deux étaient prévus seulement car deux fois il y avait un duel interne entre des clubs de première division.

Mönchengladbach a eu maintes occasions de gagner plus nettement encore que 3-0 contre Bielefeld. Les deux attaquants Mill et Lienen laissaient passer beaucoup d'occasions bien que Lienen eut promis de marquer au moins un but contre son ancien club de Bielefeld. Il n'a pas tenu parole mais heureusement pour lui, Herlovsen (le défenseur norvégien devient de plus en plus fort), l'Autrichien Krauss et Matthaüs ont fait du bon travail.

Matthaüs, 22 ans, signera d'ailleurs prochainement pour deux autres années à Mönchengladbach. « On est capables de se qualifier pour la prochaine Coupe de l'UEFA. Pourquoi donc partir ? quand je pense combien je devrai lutter à Hambourg pour gagner ma place au milieu de terrain... ».

Avec son nouvel entraîneur, Hannes Löhr, le FC Cologne découvre la joie d'attaquer. Cologne a écrasé Offenbach 6-2 ; le stoppeur Steiner et Kutzop pour Offenbach marquaient deux buts chacun. Sur le vu du match, Offenbach aura des difficultés sérieuses à se maintenir en Bundesliga, et cherche déjà des renforts. Le FC Cologne en revanche, qui attend samedi le FC Bayern, est en train de redevenir une forte équipe. Explication de l'entraîneur Löhr : « Je demande l'offensive pendant quatre-vingt-dix minutes. Cela nous coûte des buts mais je suis sûr que très souvent nous marquerons davantage. Et marquer des buts, cela forme bien une équipe ».

Les deux grandes surprises ont été cependant les victoires d'Aix-la-Chapelle sur Waldhof Mannheim et surtout le 5-4 après prolongation de Karlsruhe sur Kaiserslautern.

A Aix-la-Chapelle, club de division II, rien ne marche sans l'attaquant Rombach. Hélas, celui-ci s'était blessé mercredi lors de l'entraînement. Quatre minutes avant la prolongation qui menaçait, Rombach entrait sur le terrain et Scholz de Mannheim évitait à la 88e minute un but de ce fameux Rombach en commettant une faute sur lui. Thomas transformait le penalty. Après Bochum, Aix-la-Chapelle a donc déjà éliminé un deuxième club de la Bundesliga. L'entraîneur de Mannheim, Schlappner, prenait la défaite un peu trop facilement : « Maintenant, nous pouvons nous concentrer sur le Championnat afin d'éviter la descente ».

« Nous nous battons nous-mêmes à chaque fois ». C'est Hans Bongartz qui se plaignait ainsi après l'élimination de Kaiserslautern à Karlsruhe. Il a raison. Car Kaiserslautern menait après douze minutes grâce à Geye et Brehme déjà avec 2-0. Boysen et Günther égalisaient avant la mi-temps ; Günther marquait même le 3-2 pour Karlsruhe après cinquante et une minutes de jeu. Kaiserslautern, choqué, profitait alors d'un but contre son camp de Gross et semblait pouvoir remporter la victoire quand Eilenfeldt marquait le 4-3 à la 94e. Günther, avec son troisième but, et le jeune allier gauche Uwe Bühler, à trente secondes de la fin, renversaient complètement la situation. Les 25 000 spectateurs étaient en délire. Les joueurs de Kaiserslautern, qui croyaient déjà à un match retour, parlaient plus tard d'une tragédie. Oui, mais cette tragédie a ses raisons. Sans Briegel, blessé lors du match RFA contre l'Autriche, mercredi dernier, la défense de Kaiserslautern était mal organisée et agissait trop souvent avec panique.

COUPE (16e de finale)

Moenchengladbach - Bielefeld	3-0
FC Cologne - Offenbach	6-2
Brunswick - Osnabruck (D 2)	2-1
Aachen (D 2) - Mannheim	1-0
Fribourg (D 2) - Hambourg	1-4
Karlsruhe (D 2) - Kaiserslautern (a.pr.)	5-4
Augsbourg (am.) - Bayern	0-6
Burglengenfeld (am.) - W. Brême	0-3
Kiel (am.) - Uerdingen	1-2
Cologne (am.) - Stuttgart	1-8
SCC Berlin (D 2) - Schalke (D 2)	0-3
Bocholt (am.) - Kickers Stutt. (D 2)	3-1
Heidingsfeld (am.) - Hanovre (D 2)	1-3
Neuhaus (am.) - Hertha Berlin (D 2)	0-2
Neu Isenbourg (am.) - Goettingen (am.)	0-1
Furth (am.) - Luedenscheid (am.)	1-0

Lettre de RFA — (Rainer Kalb)

CRISE OUVERTE A KAISERSLAUTERN

KAISERSLAUTERN. — Pour la septième fois, le FC Kaiserslautern a participé à la Coupe de l'UEFA. Pour la première fois, il n'a pas réussi à atteindre le deuxième tour. Le FC Watford, nouveau comme Laval sur la scène internationale, en a décidé autrement.

Depuis l'existence de la Bundesliga, Kaiserslautern avait toujours été présent. C'est en 1976 (cinq points après neuf matches contre sept points maintenant) que le démarrage avait été le plus difficile. Et samedi, Kaiserslautern s'est fait éliminer 5-4 après prolongations de la Coupe d'Allemagne par le leader de la Division II, Karlsruhe. D'où vient cette chute ?

Pour ses fanatiques supporters, la réponse est claire. Lors du dernier match à domicile (3-3 contre Brême), ils ont déjà demandé la tête de l'entraîneur Dietrich Weise. Mais le Président du FC Kaiserslautern, Udo Sopp, refuse de recourir à ce remède trop facile : « La position de notre entraîneur est aussi sûre qu'en début de la saison. »

Toute autre déclaration serait ridicule. On peut discuter les méthodes de Dietrich Weise, mais celui-ci n'a pas changé ses idées pendant ces cinq dernières années où il a travaillé à la Fédération en tant que responsable pour la formation des jeunes. Avant, Weise avait entraîné en Bundesliga les clubs de Düsseldorf, Francfort et Kaiserslautern. Il ne faisait aucun doute qu'il continuerait à Kaiserslautern sa politique de toujours : former et intégrer des jeunes joueurs.

Weise : « Je ne change pas mon style. Je n'en ai plus besoin. »

Voilà un mot qu'un cadre de quarante-huit ans, dans une autre branche industrielle, n'oserait pas dire. La question est donc de savoir si Weise est l'homme idéal pour un poste dans une équipe qualifiée pour une Coupe européenne. Il est parfois difficile de survivre, dans le petit stade de trente-quatre mille places qui, en Championnat, ne permet jamais des recettes comme au Bayern ou à Hambourg. Un rajeunissement total était-il nécessaire dans un club où l'équipe type de l'année dernière avait vingt-cinq ans et demi de moyenne ?

Weise semble être trop gentil pour cette « dure affaire » qu'est devenue la Bundesliga ; lui qui croit qu'un appel à la raison suffit pour inciter les professionnels à un comportement raisonnable, se voit de plus en plus déçu par leur comportement.

« Après notre élimination de la Coupe de l'UEFA, quelques remplaçants ont chanté dans la baignoire, étant si peu touchés par notre élimination. J'aurai dû leur mettre la tête sous l'eau pour qu'ils se taisent. »

Il ne l'a pas fait. Karl-Heinz Feldkamp, entraîneur avant lui à Kaiserslautern, l'aurait fait sans hésiter.

Hans-Peter Briegel, le capitaine, défend l'entraîneur, mais ne cache pas que lui aussi préférerait un style plus énergique.

Car, malgré les mesures de Weise pour harmoniser la vie du club, les joueurs ne s'entendent pas. Il y a une rupture entre les vieux et les jeunes, que Weise favorise. L'équipe n'a pas pu trouver une stabilité car Weise l'a changé continuellement. D'abord, il a essayé les jeunes. Après les premiers échecs, il a fait appel aux vieux. Il y a eu la querelle autour de Bongartz, l'essai abandonné de Briegel comme libéro et le changement de trois gardiens qui faisaient des fautes...

Werner Melzer, le plus ancien joueur du club, disait, après l'échec à Watford : « Nous n'avons pas encore trouvé notre équipe type. »

C'est vrai. Quand Dusek et Wolf seront guéris, Kaiserslautern jouera presque avec la même formation que l'année dernière. La conception de Weise de faire jouer trois attaquants et deux milieux de terrain offensifs risque de s'effondrer. Avec ce système, Kaiserslautern a marqué autant de buts que le Bayern de Munich, mais a en même temps encaissé plus que le dernier du classement, Francfort.

Le changement radical de politique risque d'avoir des conséquences néfastes. L'équipe la plus chère dans l'histoire du club court le risque de connaître un succès minimal. Mais si, à la fin de l'année, Kaiserslautern devait vendre ses vedettes (Allofs, Briegel) pour boucher les trous financiers, à quoi servira alors le travail à long terme de Dietrich Weise ?

PAYS-BAS (A. HOS)

Les surprises de la Coupe

AMSTERDAM. — Après la journée d'entraînement de notre sélection nationale jeudi dernier, l'entraîneur national Rijvers a pu publier la formation qui jouera mercredi le match capital et décisif contre l'Irlande à Dublin. Il faut que les Pays-Bas gagnent pour se qualifier pour le tournoi final de la Coupe d'Europe en France. L'équipe qui jouera est la suivante : dans les buts : Schrijvers, les défenseurs sont Wijnstekers, Ophof, Gullit et Boeve. Au milieu de terrain, Van De Kerkhof, Ronald, Koeman et le débutant Van Tiggelen. Les deux attaquants Vanen Burg, Van Basten.

Il manque encore un joueur au milieu de terrain. Rijvers voulait laisser jouer Hervé Erwin, Koeman, mais après le match de samedi, il doit quitter la sélection après une blessure à la cheville. L'entraîneur annoncera lundi qui est son remplaçant dans la formation, mais il a ajouté Stevens de PSV à la sélection.

Ce fut un week-end chargé avec trente-deux matches. Au programme, il y avait le premier tour de la Coupe avec vingt-neuf clubs amateurs, les dix-sept clubs de Division II et les dix-huit clubs de Division I. Les résultats les plus surprenants ont été ceux de Willem contre les amateurs de Rijnsburg. Devant 1 000 spectateurs, les amateurs n'ont eu aucun problème avec les professionnels et ils gagnaient par 3 à 1. Cambuur, club de Division II, a, contre PSV, obtenu un match nul 2-2. Et comme tous les matches qui se sont terminés sur un score nul lors de ce premier tour devront être rejoués chez les visiteurs, ces deux clubs se rencontreront mercredi 26 octobre à Eindhoven.

COUPE (1er tour)

ACV Assen (am.)-Roda JC	0-7
Dovo (am.)-Fortuna Sittard	2-4
Rijnsburgse Boys (am.)-Willem II	3-1
Spakenburg (am.)-FC Groningue	1-4
SC Cambuur (D II)-PSV	2-2
NEC (D II)-Excelsior	2-0
Helmond Sp.-FC Haarlem	0-0
Drachster Boys (am.)-DS 79	1-3
DHC Delft (am.)-FC La Haye (D II)	2-4
Hov. Rotterdam (am.)-Ajax Amsterdam	0-5
SC Heerenveen (D II)-Feyenoord	0-1
Wageningen (D II)-AZ'67	1-5
FC Utrecht-Volendam	1-0
A. Groesbeek (am.)-Go Ahead	0-5
Rohda Raalte (am.)-Sparta	2-11
DWV Amsterdam (am.)-FC Den Bosch	1-0

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Milk Cup : que de surprises !

LONDRES — Durant le week-end, il n'y eut pas de rencontres en première Division, afin de donner à l'équipe nationale un peu de temps de préparation pour le match de Championnat d'Europe contre la Hongrie à Budapest demain. Comme on dit en anglais, c'est un cas de fermer à clé la porte de l'écurie après le vol du cheval ! En fait, la semaine de préparation aurait dû avoir lieu avant le match contre le Danemark.

Mais la date de cette trêve était connue avant le match de demain, et rien ne pouvait être changé.

En semaine se déroula la première manche du premier tour de la Milk Cup (Coupe du lait) où les clubs de Divisions inférieures rencontrent les grands. Les « cendrillons » ont toujours deux espoirs : faire une bonne recette et créer une surprise. Il y eu les deux, et quelques « grands » clubs doivent être contents d'avoir l'occasion de remettre les choses en ordre lors de la deuxième manche.

Nottingham Forest, par exemple, chuta horriblement à Wimbledon, face à une équipe de Troisième Division par 2-0. Le jeu simpliste de Wimbledon — les longues passes en avant au-dessus des têtes des milieu de terrain — troublait Forest et après une demi-heure de jeu Galliers marqua. Van Breukelen, gardien de Forest, fit plusieurs bons arrêts avant que Hodges ne réussisse un but mérité pour Wimbledon, trois minutes avant la fin du match.

Plus choquante fut la victoire de Millwall, classé en fin de Troisième Division. Il battit West Bromwich Albion, qui n'avait pas encaissé une défaite lors de ses six derniers matches de Championnat, par 3-0. Neal réussit deux buts dans les quatre premières minutes de jeu : puis Mac Naught, arrière central d'Albion, fut remplacé pour cause de blessure. Lowndes inscrivit le troisième but.

Southampton fit un très long voyage à Carlisle, et revint avec de mauvais souvenirs. Il fut battu par le club de Deuxième Division 2-0. Malcolm Poskett réussit les deux buts.

Il y a trois ans, dans la même compétition, il avait marqué deux buts contre Southampton, cette fois pour le compte de Watford, qui gagna 7-1, en étant encore en Deuxième Division. A son tour, Watford fut victime d'un club de Deuxième Division. Il fut battu 2-0 à Huddersfield. Le jeune phénomène Barnes marqua pour Watford mais Cowling égalisa pour Huddersfield ; et puis dans les dernières secondes, Bolton de Watford dévia le ballon dans ses propres filets.

Portsmouth de la Deuxième Division croyait à la victoire lors de son match contre l'ancien champion d'Europe Aston Villa, jusqu'à la 89e minute de la rencontre. Hateley, puis Gibson contre son camp, donnèrent une avance de deux buts à Portsmouth ; mais Gibson mit le ballon dans la cage trois minutes avant la fin et Evans, capitaine de Villa, égalisa sur un centre de Mc Mahon.

Les défaites de Wolverhampton et Leicester contre des équipes de Deuxième Division étaient prévisibles. Wolves, malgré deux buts de Wayne Clarke, s'inclina par 3-2 devant Preston, alors que Leicester fut solidement battu par 2-0 par Chelsea, qui fait un début de saison impressionnant en Deuxième Division. Pendant le week-end, il gagna un derby passionnant à Fulham par 5-3.

Ipswich battit Blackburn par 4-3... Blackburn, sans cinq titulaires absents, prit une avance de 2-0 quand Garner marqua deux fois à la 21e et la 40e minute. Ipswich répliqua avec un but de Mariner (46e) et Wark sur penalty (54e). Miller redonna l'avantage à Blackburn (66e). Néanmoins, Wark sauva son équipe d'une défaite humiliante avec deux buts dans le dernier quart d'heure.

Stoke, qui réussit trois buts contre West Ham quatre jours auparavant, n'arriva pas à marquer contre Peterborough de la Quatrième Division et fit match nul 0-0.

MILK CUP
(2e tour aller)

Port Vale (D3)-Man. Utd	0-1
Aldershot (D4)-Notts County	2-4
Brighton (D2)-Bristol RVS (D3)	4-2
Bury (D4)-West Ham	1-2
Cambridge (D2)-Sunderland	2-3
Cardiff (D2)-Norwich	0-0
Carlisle (D2)-Southampton	2-0
Chesterfield (D4)-Everton	0-1
Grimsby (D2)-Coventry	0-0
Huddersfield (D2)-Watford	2-1
Millwall (D3)-WBA	3-0
Plymouth (D3)-Arsenal	1-1
Porstmouth (D2)-A. Villa	2-2
QPR-Crewe (D4)	8-1
Rotherham (D3)-Luton	2-3
Sheff. Wedn (D2)-Darlington (D4)	3-0
Swansea (D2)-Colchester (D4)	1-1
Wimbledon (D3)-Notts Forest	2-0
Wolves-Preston (D3)	2-3
Brentford (D3)-Liverpool	1-4
Derby (D2)-Birmingham	0-3
Ipswich-Blackburn (D2)	4-3
Leicester-Chelsea (D2)	0-2
Leeds (D2)-Chester (D4)	0-1
Stoke-Peterborough (D4)	0-0
Torquay (D4)-Man. City (D2)	0-0
Tottenham-Lincoln (D3)	3-1

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE
(3e TOUR)

Section I

Dundee UTD-Motherwell	4-2
Morton (D2)-Alloa (D2)	2-4

Section II

Hearts-Clydebank (D2)	1-1
Rangers-St-Mirren	5-0

Section III

St Johnstone-Meadowbank (D2)	1-2
Aberdeen-Dundee	0-0

Section IV

Celtic-Kilmarnock (D2)	1-1
Hibernian-Airdrie (D2)	0-0

(7e journée)

Aberdeen-St-Mirren	5-0
Dundee Utd-Celtic	2-1
Hearts-Motherwell	0-0
Rangers-Hibernian	1-0
St. Johnstone-Dundee	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	12	7	6	0	1	21	6
2. Aberdeen	11	7	5	1	1	19	3
Celtic	11	7	5	1	1	20	7
Hearts	11	7	5	1	1	10	6
5. Rangers	7	7	3	1	3	12	11
6. Hibernian	6	7	3	0	4	10	13
7. Dundee	5	7	2	1	4	9	16
8. St. Mirren	4	7	0	4	4	4	12
9. Motherwell	3	7	0	3	4	4	14
10. St. Johnstone	0	7	0	0	7	5	24

Buteurs : McGhee (Aberdeen), Kirkwood (Dundee Utd), 5 ; Robertson (Hearts), McClair (Celtic), 4.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le problème de suprématie demeure

MADRID. — Cette sixième journée du Championnat espagnol devait résoudre un problème de suprématie entre les deux clubs encore invaincus en Espagne, à savoir l'Atletico, l'actuel leader, et Murcie, l'équipe révélation de ce début de saison. Au stade Calderon, on allait enfin savoir si Murcie serait capable de tenir tête ou si elle céderait devant la puissance démontrée jusqu'à présent par l'Atletico de Madrid. Derrière ces deux équipes, se trouvait à l'affût Barcelone, qui recevait une équipe de Gijon, actuellement diminuée et en pleine crise morale, et surtout une équipe de Valence qui a bel et bien oublié sa catastrophique saison dernière. Enfin, il fallait savoir, au cours de cette sixième journée, si Madrid allait continuer sur sa lancée après le 6-2 infligé à Cadix.

Commençons donc à Madrid, où l'Atletico voulait démontrer que sa place de leader était méritée. L'équipe de Murcie, arrivée humblement dans la capitale, était décidée tout de même à faire front face au leader actuel. Les visiteurs le firent tellement bien que, dès la troisième minute, Ramirez, profitant d'une grossière erreur de toute la défense de l'Atletico, ouvrait le score pour son équipe. C'était la douche froide pour les supporters de l'Atletico qui remplissaient le stade Calderon, et pour le leader qui allait bien mettre quarante-cinq minutes à récupérer. En effet, durant toute la première mi-temps, la domination était à mettre à l'actif des visiteurs qui auraient dû, avec un peu de chance, accroître leur avance. Le repos fut salutaire à l'Atletico, et à la cinquante-huitième minute, il remettait les pendules à l'heure grâce à Hugo Sanchez. Il faliut ensuite attendre la quatre-vingt-dixième minute pour voir le scandale arriver à Madrid, à la suite d'un but annulé aux Madrilènes, un but qui nous a paru tout à fait valable, et une expulsion injuste de Marina. Match nul, par conséquent, les deux équipes restent invaincues, et il faudra attendre encore une journée pour savoir qui cédera la première.

Valence a confirmé son grand début de saison en écrasant dimanche une équipe d'Espagnols qui s'était pourtant admirablement bien reprise après les premières journées. Quatre buts à zéro, le score reflète assez la différence existant actuellement entre les deux équipes, et permet de constater l'excellente forme que traversent actuellement les Valencians.

A l'image de Valence, on trouve Barcelone qui, malgré l'absence de Maradona, continue de « cartonner » les adversaires qui lui sont opposés. Dimanche, ce fut au tour de Gijon de subir la loi des Catalans (4-0), avec la réapparition de Quini, auteur d'un joli but. L'essentiel, pour Barcelone, était de gagner et de garder le contact avec la tête du classement.

Le Real Madrid avait un déplacement difficile à Saragosse, club qui ne lui réussit pas très bien. Les Madrilènes, pourtant vainqueurs 6-2, la semaine dernière, de Cadix, n'avaient guère le moral, car ils savent que les problèmes entrevus lors des premières journées demeurent. Ce n'était pas face à une équipe comme Saragosse, qu'ils pouvaient les résoudre, d'autant plus que dès la cinquième minute ils allaient lutter contre le chronomètre puisque Ayneto inscrivait un but pour son équipe. Pourtant, le Real, durant cette première mi-temps, allait laisser une excellente impression.

Dominant bien souvent l'équipe adverse, les Madrilènes allaient buter sur Vitaller dans un grand jour, qui en plus fut suppléé deux fois par les montants. A la soixante-douzième minute, Barbas creusait l'écart pour Saragosse, qui fut réduit par Lozano huit minutes plus tard sur penalty, avant qu'à la quatre-vingt-quatrième minute, Valdano n'établisse le 3-1 définitif, encore une fois grâce à un « super cadeau » défensif du Real. Les Madrilènes n'ont pas guéri tous leurs maux, et ils continuent de se poser de sérieuses questions. Osasuna a remporté sa première victoire de la saison, et de quelle manière : 4-0 face à Majorque résolvant ainsi les problèmes momentanés de son entraîneur. Quant à Salamanque et Cadix, ils durent céder le match nul sur leur terrain face à Valladolid et Betis respectivement 2-2 et 0-0.

(6e journée)

Valence - Espanol	4-0
Real Sociedad - Malaga	0-2
Cadix - Betis	0-0
Salamanque - Valladolid	2-2
FC Barcelone - Gijon	4-0
Atl. de Madrid - Murcie	1-1
Séville - Athl. de Bilbao	4-1
Osasuna - Majorque	4-0
Saragosse - Real	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	10	6	4	2	0	13	4
2. Barcelone	9	6	4	1	1	14	4
Malaga	9	6	4	1	1	14	8
Valence	9	6	4	1	1	13	6
5. Murcie	8	6	2	4	0	9	5
6. Séville	7	6	3	1	2	12	6
7. Réal	6	6	3	0	3	14	13
Betis	6	6	2	2	2	7	6
Valladolid	6	6	2	2	2	6	14
Saragosse	6	6	2	2	2	10	7
11. Athl. Bilbao	5	6	2	1	3	11	14
Salamanque	5	6	0	5	1	4	9
13. Espanol	4	6	2	0	4	6	14
Gijon	4	6	1	2	3	5	13
15. Real Sociedad	3	6	1	1	4	6	12
Mallorque	3	6	0	3	3	5	15
Cadix	3	6	1	1	4	9	12
Osasuna	3	6	1	1	4	5	8

Buteurs : Da Silva (Valence), 6 ; Gonzalez (Cadix), 5 ; Juanito (Real), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

ANGLETERRE. — Pas de points cette semaine.
ECOSSE. — Un point à Dundee Utd qui en battant le Celtic (2-1) affirme sa supériorité dans le pays.
ESPAGNE. — Un point à Murcie qui tient l'Atletico en échec (1-1) et à Malaga qui bat la Real Sociedad (2-0) à San Sebastian.
FRANCE. — Un point à Strasbourg qui l'emporte à Toulon (3-1).
HOLLANDE. — Pas de points cette semaine.
ITALIE. — Pas de points cette semaine.
PORTUGAL. — Un point à Benfica qui remporte le duel au sommet face au FC Porto (1-0) et devient leader et un point également à Guimaraes qui bat le Sporting (2-1).
RFA. — Un point au FC Cologne qui sort Offenbach de la Coupe (6-2) avec pertes et fracas.
SUISSE. — Un point à Neuchâtel qui dispose de Lucerne (4-1) à sa guise.

CLASSEMENT

1. Dundee UTD	+1	5
Auxerre		5
3. Laval		4
Groningen		4
Beveren		4
Celtic		4
7. Malaga	+1	3
Benfica	+1	3
Ath. Bilbao		3
Hearts		3
Juventus		3
Düsseldorf		3
Sion		3
Liverpool		3
Standard		3
Barcelone		3
P-SG		3
Willem II		3
Stuttgart		3
Uerdingen		3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

LIPPONEN (TPS)	21	29
NIELSEN (Odense)	18	25
SUHONEN (TPS)	16	29
HANSEN (Naestved)	14	25
HJELM (Ilves)	14	29
ISMAIL (JK)	14	29
KOUSA (Kunsysi)	14	29
AHLSTROEM (Elfsborg)	14	22
GURINOVICH (Dinamo M.)	14	28
CHRISTENSEN (Aarhus)	13	25
LYNG (Syngby)	13	25
NYSETER (Kongsvinger)	13	20

Classement des Championnats été-été :

VAN BASTEN (Ajax)	13	9
BELTRAMINI (Rouen)	10	13
GIRESSE (Bordeaux)	10	13
NYILASI (Austria)	+3 10	8
ERANOAV (Lokomotiv Plovdiv)	9	7
TACHET (Sion)	9	9
RAEVEN (RWDM)	8	9
DREHER (Bâle)	8	9
SCHATZSCHNEIDER (HSV)	8	9
ERNST (Dynamo Berlin)	8	7
LACOMBE (Bordeaux)	8	13
ERIKSSEN (Boda)	8	9
SCHNYDER (Servette)	8	9
GARANDE (Auxerre)	+ 1 8	13
PANENKA (RapidIL BRISSON (Lens)	+ 1 8	13
GENGHINI (Monaco)	+1 8	13

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

TABLE RONDE SUR LA VIOLENCE

BARCELONE. — A la suite du déferlement de violence que subit le football espagnol (l'Italie et l'Espagne sont les pays où il y a le plus d'interventions chirurgicales du genou et du ménisque). La Fédération espagnole a réagi avec énergie. En plus de la suspension pour 18 rencontres de Goicoechea, la semaine dernière on a fermé le stade de Majorque, à la suite d'un agression sur l'arbitre Franco Martinez. Pendant les quatre dernières saisons, la Fédération espagnole a dû clôturer cent stades de football, à la suite d'agressions et d'incidents.

Avant la grave blessure de Maradona, on avait annoncé à Barcelone une table ronde sur la violence dans le football. Le K.O. de l'Argentin a rendu encore plus vivant et intéressant ce colloque. Les participants à ce dialogue étaient : un footballeur « victime », en l'occurence l'international Reixach, en entraineur réputé, Schoen, ancien sélectionneur de l'équipe allemande championne du monde en 1964, le président de l'association espagnole des arbitres, Jose Plaza, le professeur de psychologie de l'université de Barcelone, le Dr Ramon Sarro, et le médecin tchécoslovaque Minarovjek. Le président de l'« Association internationale contre la violence dans le sport », le prince Rainier de Monaco avait envoyé un message d'adhésion.

Les affirmations les plus marquantes entendues lors de cette table ronde, intéressantes à mentionner sont : « Le petit niveau du football espagnol est dû à sa violence. Plus de rigueur est nécessaire de la part des arbitres, grâce aux cartons d'avertissement. Le football espagnol a mal copié le football physique anglais et hollandais. » Pour sa part, le sélectionneur Schoen affirmait : « L'augmentation des graves blessures chez les grands joueurs est alarmante, la violence repose sur quatre secteurs : footballeurs, arbitres, mass media et dirigeants. Les arbitres ne doivent pas hésiter à expulser le joueur violent. La violence est en train de creuser notre fossé. »

Le président des arbitres, Plaza, affirmait : « La violence s'est accrue parce que quelques entraîneurs, arbitres, journalistes et joueurs n'accomplissent pas leur tâche. Les arbitres culpabilisent les techniciens, ces derniers condamnent les arbitres. Le professeur Sarro n'hésitait pas à affirmer que : « L'homme, c'est l'animal le plus agressif. Il peut arriver qu'il ne soit pas violent, mais jamais il ne cessera d'être agressif. Nous, les psychologues, nous devrions intervenir toujours auprès des footballeurs hyperagressifs. »

Pour sa part le Dr Minarovjek observait : « En 1981, le sport tchécoslovaque enregistrait plus de 13 000 blessés. Parmi ceux-ci, 42 % étaient des footballeurs.

Les conclusions de la table ronde ont été que : 1. Les mass media devaient mettre en évidence le danger que représente la violence pour les footballeurs, pour l'ordre public et pour la société. 2. Les entraineurs ne doivent pas être seulement des techniciens, mais aussi des éducateurs. 3. Les dirigeants doivent être socialement responsables. 4. Les décisions des arbitres doivent être énergiques et immédiates. Il ne doivent pas craindre d'expulser les footballeurs qui ne respectent pas les règles du jeu. »

Plus de 250 entraineurs, footballeurs internationaux, dirigeants, arbitres, éducateurs, professeurs et autres « aficionados » avaient assisté à la table ronde qui a duré plus de quatre heures. Ils en sont sortis convaincus, espérons que cela dure.

SUISSE

(10e journée)

Bâle - Servette	3-2
St Gall - Young Boys	2-1
Wettingen - Vevey	2-1
Lucerne - Neuchâtel	1-4
La Chaux-de-F. - Lausanne	3-2
Sion - Aarau	2-1
Grasshoppers - Chiasso	2-0
Bellinzone - Zurich	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	16	10	8	0	2	27	11
Grasshoppers	16	10	8	0	2	22	10
3. St Gall	15	10	6	3	1	20	12
4. Neuchatel	13	10	5	3	2	25	9
Servette	13	10	6	1	3	23	13
6. Wettingen	11	10	5	1	4	16	16
7. Zurich	10	10	4	2	4	16	16
La Chaux-de-F.	10	10	3	4	3	26	20
Bâle	10	10	5	0	5	24	23
10. Lucerne	9	10	4	1	5	14	19
Young Boys	9	10	4	1	5	16	14
12. Lausanne	8	10	4	0	6	18	18
Aarau	8	10	3	2	5	17	18
14. Vevey	7	10	3	1	6	14	23
15. Chiasso	4	10	2	0	8	8	27
16. Bellinzone	3	10	1	1	8	9	32

Buteurs : Tachet (Sion), 9 ; Dreher (Bâle), 9 ; Schnyder (Servette), 9.

EIRE

(2e journée)

Drogheda - Bohemians	0-1
Shelbourne - Athlone	2-0
St Patricks - Shamrock RVS	0-4
Sligo - Dundalk	0-2
UCD - Home Farm	1-2
Galway - Finn Harps	3-3
Limerick - Waterford	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	6	2	2	0	0	7	0
Shamrock	6	2	2	0	0	8	0
Bohemians	6	2	2	0	0	10	0
Dundalk	6	2	2	0	0	3	0
5. Home Farm	3	2	1	0	1	2	6
Athlone	3	2	1	0	1	3	3
7. Finn Harps	2	2	0	2	0	5	5
8. St Patricks	1	2	0	1	1	2	6
UCD	1	2	0	1	1	3	4
Galway	1	2	0	1	1	3	4
Waterford	1	1	0	1	0	2	2
12. Sligo	0	2	0	0	2	1	5
Drogheda	0	2	0	0	2	0	3
Limerick	0	1	0	0	1	0	9

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

La bonne opération de Benfica

LISBONNE. — Cette sixième journée de Championnat qui a vu un changement de leader a surtout été marquée par un des classiques du football portugais. En effet, à Lisbonne, le Benfica recevait Porto. Cette affiche qui avait déplacé 70 000 spectateurs tint toutes ses promesses. Si Porto n'avait gagné qu'une seule fois à Lisbonne en 1975 (3-2), les supporters du Benfica n'en étaient pas moins inquiets puisque le demi Carlos Manuel — suspendu pour six matches — manquait cruellement au milieu de terrain.

Alors que Benfica prenait l'emprise du match grâce à son jeu très complet, Porto choisissait quant à lui, d'opérer par courtes passes et misait tout sur le contre. Ainsi s'annulant les deux équipes regagnaient à la mi-temps les vestiaires sans avoir inscrit le moindre but. A la reprise, l'entrée de Chalana dans l'équipe de Benfica fut déterminante. Et à la 61e minute, pour la première fois depuis le début du Championnat, le gardien Beto, sur un tir de Diamantino, allait chercher la balle au fond de ses filets. Porto essaya bien par la suite de changer son système défensif, mais sans succès. En définitive un échec d'autant plus cuisant que dans les dernières minutes les Portistes se laissèrent aller à un rendement impardonnable.

Parallèlement à ce match au sommet une deuxième rencontre allait se révéler décisive pour l'obtention des troisième et quatrième places au classement. Le Sporting de Lisbonne se rendait en effet à Guimaraes. Profitant des hésitations d'une défense du Sporting très laxiste, Murca inscrivait dès la 26e minute le premier but pour Guimaraes. Score qui n'allait être modifié qu'à la 50e minute quand Jordao — entre-temps entré en jeu — obtenait l'égalisation dans son style opportuniste. Alors que l'on pouvait croire en un match nul équitable, les hommes de Guimaraes redoublaient d'ardeur et Murca, encore lui, inscrivait en fin de match le but de la victoire.

Portimonense doit une fière chandelle à son gardien de but Damas. Alors qu'il menait 1-0 sur le stade d'Espinho (but inscrit à la 18e minute par le fils de l'entraîneur Pedroto), Damas sauvait un penalty à l'ultime minute de la rencontre.

Le nul 1-1 qui sanctionna la rencontre Farense-Braga sembla satisfaire parfaitement les deux équipes puisque celles-ci une fois le score acquis, se contentèrent de faire circuler la balle.

Boavista a bien mal fêté son 80e anniversaire puisqu'il a dû s'incliner face à Rio Ave 1-0. Après une première mi-temps dominée par le milieu de terrain de Rio Ave, Boavista semblait reprendre du poil de la bête. Hélas, à dix minutes de la fin du match, Carlinhos, sur un superbe coup franc brossé, faisait s'envoler les derniers espoirs de Boavista.

A Porto le Calgueros recevait Setubal. Le match avait une certaine importance, puisque ces deux équipes se trouvaient à égalité avec 3 points. Malheureusement, il faudra attendre la prochaine journée pour voir ces deux formations se départager, le score de la rencontre ayant été de 3-3.

Logiquement enfin, Varzim et Penafiel se sont débarrassés respectivement d'Estoril et d'Agueva sur le score de 1-0.

(6e journée)

Boavista - Rio Ave	1-0
Benfica - Porto	1-0
Farense - Braga	1-1
Penafiel - Agueda	1-0
Varzim - Estoril	1-0
Salgueiros - Setubal	3-3
Espinhos - Portimonense	0-1
Guimaraaes - Sporting	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	11	6	5	1	0	13	4
2. Porto	10	6	5	0	1	11	1
3. Guimaraes	9	6	4	1	1	9	3
Sporting	9	6	4	1	1	13	6
Portimonense	9	6	4	1	1	9	5
6. Farense	7	6	2	3	1	9	7
Braga	7	6	2	3	1	6	4
8. Boavista	6	6	2	2	2	7	7
Rio Ave	6	6	2	2	2	4	4
10. Setubal	4	6	1	2	3	12	10
Salgueiros	4	6	1	2	3	5	10
Varzim	4	6	1	2	3	3	7
Penafiel	4	6	2	0	4	3	12
14. Estoril	3	6	1	1	4	4	10
15. Agueda	2	6	0	2	4	1	8
16. Espinho	1	6	0	1	5	1	10

Buteurs : Rasael (Farense), 6 ; Eldon (Guimaraes), 4 ; Fernandez (Sporting), 4.

IRLANDE DU NORD (Dermot ASHMORE)

Turquie et Pays-Bas : c'est possible

DUBLIN. — L'Irlande du Nord continuera son combat de survie dans le Championnat d'Europe contre la Turquie demain mercredi. Une victoire aux dépens des turs est possible pour l'équipe de Billy Bingham même si Amstrong est absent en raison d'une blessure. O'Neill et McIlroy sont en bonne forme au milieu du terrain et les jambes de Stewart et Whiteside ne seront pas fatiguées après une journée de repos samedi.

Ironiquement, il est trop tard pour que l'Angleterre échappe à l'élimination, mais l'Irlande du Nord espère rester en course même si l'Allemagne de l'Ouest est favorite dans le groupe 6.

Quant au groupe 7, la République d'Irlande décidera qui de l'Espagne ou de la Hollande ira en France l'année prochaine. L'Eire rencontrera les Pays-Bas à Dublin demain, au vieux stade de Dalymount Park.

Opposés à une équipe armée avec tous les meilleurs « soldats », notamment Brady et Stapleton, un succès à l'extérieur semble trop difficile pour les Hollandais. L'entraîneur irlandais Eoin Hand est très populaire avec ses joueurs et s'il obtient une victoire demain, le poste de Hand sera sauf pour la prochaine Coupe du monde.

Soit dit en passant, Limerick, ancien club de hand, se trouve dans des difficultés terribles. Légalement, l'équipe, composée des joueurs de la saison dernière et aidée par un homme d'affaires, n'a pas le droit de jouer dans le Championnat. Une autre équipe de la ville fut battue 9 à 0 par Bohemians dimanche dernier lors de la première journée de la saison. Le deuxième match de Limerick fut annulé à la suite d'une action menée par les joueurs professionnels du pays.

NORVEGE

COUPE (Demi-finale)

Vaalerengen - Steinkjer	1-0
Moss - Kongsvinger	3-1

(20e journée)

Brann - Konsgvinger	2-0
Bryne - Rosenborg	1-5
AIK - Viking	1-0
Hamkami - Start	0-2
Moss - Vaalerengen	2-1
Lillestroem - Mjoendalenl	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vaalerengen	29	20	12	5	3	38	17
2. Lillestroem	25	20	9	7	4	36	28
3. Start	24	20	9	6	5	41	25
Moss	24	20	8	8	4	30	26
5. AIK	21	20	8	5	7	31	28
6. Viking	20	20	7	6	7	28	25
Bryne	20	20	7	6	7	29	29
8. Brann	18	20	6	6	8	21	27
9. Rosenborg	17	20	5	7	8	36	37
Kongsvinger	17	20	6	5	9	38	41
11. Mjoendalen	15	20	4	7	9	13	30
12. Hamkami	10	20	3	4	13	14	43

Buteurs : Nyseeter (Kongsvinger), 13 ; Aase (Start), 12 ; Krogseeter (Lillestroem), 12.

ULSTER CUP (4e journée)

Distillery - Linfield	0-3
Carrick Rangers - Ballymena	2-1
Crusaders - Glentoran	1-3
Bangor - Ards	1-0
Portadown - Coleraine	1-0
Glenavon - Newry	1-1
Cliftonville - Larne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	8	4	4	0	0	13	4
2. Coleraine	6	4	3	0	1	7	2
Ards	6	4	3	0	1	5	3
Linfield	6	4	3	0	1	5	3
5. Newry	5	4	2	1	1	5	6
C. Rangers	5	4	2	1	1	11	2
7. Larne	4	4	2	0	2	6	5
Portadown	4	4	2	0	2	4	3
9. Ballymena	3	4	1	1	2	6	8
Glenavon	3	4	1	1	2	3	12
11. Distillery	2	4	0	2	2	7	12
Cliftonville	2	4	1	0	3	5	7
Bangor	2	4	1	0	3	1	4
14. Crusaders	0	4	0	0	4	4	14

EUROPE

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

Direction Copenhague

LUXEMBOURG. — Battre le Standard de Liège n'est déjà pas une mince performance en soi. Mais en plus passer cinq buts à la défense liégeoise, voilà qui est tout de même assez étonnant. Ce « petit » exploit, ce sont les internationaux luxembourgeois qui l'ont réussi vendredi soir à Ettelbruck dans un ultime match de préparation avant le déplacement demain à Copenhague pour le compte du Championnat d'Europe des Nations.

Les cinq buts de ce match amical furent signés Théo Malget, 8e et 17e, Nuremberg 26e et 52e et Weis, 38e. Le jeune Hellers qui à cette occasion jouait contre ses équipiers, n'est pas étranger à cette performance, son entente avec l'ancien rémois Weis, aujourd'hui revenu au pays, fut parfaite et les Belges en furent pour leurs frais.

Mais demain à Copenhague, la fête risque d'être triste car les Danois mis en appétit par leur étonnant succès de Wembley, ne peuvent se permettre de subir le même sort que les Liégeois, cela étant, on pense que les Grands-Ducaux battus 2-1 au match aller peuvent encore tirer leur épingle du jeu. Pour cette rencontre, le sélectionneur Louis Pilot n'a pas arrêté la composition exacte de sa formation dans la mesure où il a fait appel à seize joueurs, et l'on comprend, après la performance accomplie contre le Standard, qu'il hésite à apporter des retouches à cette équipe où pourtant un garçon comme Benny Reuter ne figurait pas.

rendez-vous

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 1
15 octobre

Ecosse - Belgique
RDA - Suisse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	6	4	4	0	0	10	4
2. Suisse	4	4	1	2	1	4	5
3. Ecosse	3	4	1	1	2	6	7
4. RDA	1	4	0	1	3	2	6

GROUPE 3
12 octobre

Hongrie - Angleterre
Danemark - Luxembourg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danem.	9	5	4	1	0	9	4
2. Anglet.	6	6	3	2	1	16	3
3. Grèce	5	5	2	1	2	5	6
4. Hongrie	4	5	2	0	3	15	12
5. Luxemb.	0	5	0	0	5	5	25

GROUPE 4
12 octobre

Yougoslavie - Norvège

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	6	4	2	2	0	6	4
2. Norvège	4	5	1	2	2	6	6
3. Yougosl.	3	3	1	1	1	6	7
4. Bulgarie	3	4	1	1	2	4	5

GROUPE 5
15 octobre

Italie - Suède

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouman.	9	6	4	1	1	7	2
2. Suède	9	7	4	1	2	11	5
3. Tchécos.	7	6	2	3	1	12	6
4. Italie	3	5	0	3	2	3	6
5. Chypre	2	6	0	2	4	3	17

GROUPE 5
12 octobre

Turquie - Irlande du Nord
(voir le classement en rubrique archives)

GROUPE 7
12 octobre

Eire - Hollande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	11	6	5	1	0	11	5
2. Pays-Bas	7	5	3	1	1	12	3
3. Eire	7	6	3	1	2	10	7
4. Islande	3	6	1	1	6	3	13
5. Malte	2	5	1	0	4	4	12

HOLLANDE

15 octobre (10e journée)

Willem II - Utrecht
PEC - DS 79
Volendam - Sparta
Helmond Sport - Excelsior
F. Sittard - Roda
Feyenoord - PSV
Haarlem - AZ'67
Groningue - Go Ahead
Den Bosch - Ajax

PORTUGAL

16 octobre (7e journée)

Benfica - Farense
Braga - Penafiel
Agueda - Varzim
Estoril - Boavista
Rio Ave - Salgueiros
Setubal - Espinho
Portimonense - Guimaraes
Porto - Sporting

RFA

15 octobre (10e journée)

Brunswick - Kaiserslautern
Offenbach - Verdingen
Dusseldorf - Leverkusen
Bielefeld - Stuttgart
Cologne - Bayern
Moenchengladb. - Nuremberg
Bochum - Francfort
Mannheim - Hambourg
W. Brême - Dortmund

ANGLETERRE

15 octobre (9e journée)

Arsenal - Coventry
Aston Villa - Birmingham
Everton - Luton
Ipswich - QPR
Leicester - Southampton
Manch. Utd - WBA
Sunderland - Stoke
Watford - Norwich
West Ham - Liverpool
Wolves - Tottenham
Notts Forest - Notts County

BELGIQUE

16 octobre (10e journée)

RWDM - FC Liège
Waregem - Waterschei
Lokeren - Cercle Bruges
FC Bruges - La Gantoise
Beveren - Seraing
Beringen - Courtrai
FC Malines - Anderlecht
Antwerp - Beerschot
Standard - Lierse

ECOSSE

15 octobre (8e journée)

Celtic - Hearts
Dundee - Rangers
Hibernians - Aberdeen
Motherwell - St Johnstone
St Mirren - Dundee Utd

ESPAGNE

16 octobre (7e journée)

Valence - Real Sociedad
Malaga - Cadix
Betis - Saragosse
Real - Salamanque
Valladolid - Barcelone
Gijon - Atletico
Murcie - Séville
Atl. Bilbao - Osasuna
Espanol - Mallorque

EXCEPTIONNEL !

Un livre cadeau par ouvrage commandé

N° 101 L'Année du football 1983
J. Thibert, 260 p., 200 ill. ..... 135 F

N° 102 La fabuleuse histoire du football
J.-Ph. Réthacker-J. Thibert.
Nouvelle édition mise à jour en 1982,
1 100 p, 500 ill. ..... 215 F

N° 103 L'album photos Michel Platini
180 p., 140 ill. ..... 130 F

N° 104 Le livre d'or du football 1983
C. Bietry, 130 p.,80 ill. ..... 80 F

N° 106 Les racines du football
Parution novembre.
M. Bartissol, 200 p., 80 ill. ..... 80 F

N° 107 Football Sélection 1983-84
Collectif, 170 p., 80 ill. ..... 99 F

N° 116 Album photos Alain Giresse
C. Grené, 70 p., 50 ill. ..... 120 F

N° 121 On m'appelle « Le Sphinx »
R. Herbin, préf. M. Hidalgo
294 p., 30 ill. ..... 75 F

N° 123 Super Foot 83
M. Pivot/J.-Ph. Réthacker
220 p., 400 photos ..... 148 F

N° 124 Bossis
J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill. ..... 68 F
Parution novembre.

N° 140 Roger Rocher, président pour l'amour d'un club
R. Rocher, 336 p., 50 ill. ..... 69 F

N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde
Nouvelle édition mise à jour en 1982.
T. Roland, 900 p., 450 ill. ..... 215 F

N° 150 Médecine du football
A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 140 F

N° 155 Méthodes d'entraînement moderne
J. Palfai,
250 p., 120 ill. ..... 108 F

N° 156 Football : entraînement
R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 62 F

N° 157 Football : 600 jeux d'entraînement
E. Benedek, J. Palfai, 400 p., 460 ill. .... 130 F

N° 162 Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques
R. Taelmann, 200 p., 430 ill. ..... 80 F

N° 165 Entraînement des jeunes footballeurs
R. Taelmann, 240 p., 150 ill. ..... 80 F

N° 169 Entraînement des jeunes
F. Belger, 220 p., 100 ill. ..... 75 F

N° 170 Football, sa passion (initiation 6-12 ans)
L. Perpère, 162 p., 200 ill. ..... 70 F

N° 171 La tactique de l'attaque
(parution décembre)
J. Wrzos, 400 p., 749 ill. ..... 125 F

N° 172 L'entraînement du football
(parution janvier)
S. Wolf. 300 p., 314 ill. ..... 100 F

N° 173 Au carrefour des méthodes
J. Mercier, préf. R. Herbin
359 p., 800 ill. ..... 110 F

CLS
CLUB DU LIVRE DE SPORT

CADEAU !

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :

☐ **Trésor,** 130 p. 60 ill.
☐ **Tigana,** 130 p., 60 ill.
☐ **Herbin - Les années vertes,** 140 p., 40 ill.

BON DE COMMANDE

(offre valable pour la France métropolitaine seulement)

à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09

Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....

.....

Ci-joint ..... F
par chèque , mandat , virement C.C.P.
au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.

Nom ..... **Prénom** .....

N°..... **Rue**.....

Code postal ..... **Ville** .....

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Larissa baisse les bras

ATHENES. — Cette sixième journée du Championnat fut riche en résultats. Vingt-six buts ont été marqués lors des huit rencontres. Score record pour cette saison. La plus large victoire fut celle de Doxa contre Larissa (4-0). Larissa, qui avait été la grande surprise de la saison précédente, a baissé les bras cette année à cause des problèmes internes qui se répercutent sur le terrain.

Olympiakos, qui se prépare à affronter Benfica pour la Coupe d'Europe des clubs champions, n'a pas satisfait ses nombreux supporters. 2-2 à l'extérieur, contre Kalamaria, cela prouve que l'équipe ne se trouve pas en très grande forme à cause de l'absence de son chef technique Heer, qui se trouve actuellement au Portugal pour « espionner » son prochain adversaire. Olympiakos a bien commencé le match et a ouvert le score à la quinzième minute sur une tête de Mitropoulos, mais a vite laissé le contrôle du jeu à l'équipe locale (1-1 par Koutas, à la vingt-neuvième minute, et 2-1 par Hatzi Eleftheriou, à la trente-cinquième). Kalamaria, voulant conserver son avance, ne quitta plus sa zone de défense, mais Anastopoulos put percer le rideau défensif à la soixante-dixième minute pour égaliser.

Panathinaikos a eu raison d'Apollon à domicile (2-1). Après vingt minutes de jeu agréables à suivre et efficaces (1-0 à la septième minute, par Haralamedis, 2-0 à la vingt-deuxième, par Mavridis), les « Verts » ont perdu leur rythme, donnant l'occasion aux visiteurs de réduire l'écart par Daras (32e). Après la pause, les joueurs locaux, quelque peu nonchalants, se firent huer par les vingt-deux mille spectateurs. Durant le dernier quart d'heure, malgré un sursaut d'énergie, ils ne purent exploiter leur supériorité.

AEK, sur son terrain, s'est imposé sans difficulté à Panionios (4-1). Ce match fut très intéressant, car les Athéniens surent résoudre les difficultés posées par les visiteurs. Au début de la seconde mi-temps, ils se lancèrent dans un jeu très vif, marquant par deux fois vers la fin.

Heraklis, en pleine forme cette année, a augmenté sa série de victoires ; cette fois-ci à domicile, contre Serres, sur le score de 3-1. Le cerveau de l'équipe fut encore Hatzipanaguis qui a marqué sur penalty, conservant ainsi la tête du classement des buteurs avec Anastopoulos.

(6e journée)

Panathinaïkos - Apollon	2-1
Herakils - Serres	3-1
Ethnikos - Aris	2-2
PAOK - Ofi	1-0
AEK - Panionios	4-1
Doxa - Larissa	4-0
Kalamaria - Olympiakos	2-2
Aigaleo - Yannina	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	11	6	5	1	0	12	3
2. Heraklis	10	6	5	0	1	12	3
3. PAOK	9	6	4	1	0	9	2
4. Aris	8	6	3	2	0	10	6
5. AEK	7	6	3	1	2	12	5
6. Doxa	6	6	2	2	2	9	7
7. Panionios	6	6	2	2	2	8	8
8. Ofi Crete	5	6	2	1	3	7	8
9. Olympiakos	5	6	2	1	3	7	9
10. Ethnikos	5	6	1	3	2	9	14
11. Apollon	5	6	1	3	2	6	9
12. Aigaleo	4	6	2	0	4	4	5
13. Larissa	4	6	2	0	4	4	7
14. Kalamaria	3	6	1	1	4	7	11
15. Serres	3	6	1	1	4	7	14
16. Yannina	1	6	0	1	5	1	8

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 5 ; Hatzipanaguis (Herakles), 5.

TCHECOSLOVAQUIE

(8e journée)

Lok. Kosice - Dukla	0-1
Bohemians - Sp. Trnava	2-0
Ostrava - Slavia	4-0
Plastika - Slovan	1-1
Sparta - Bystrica	3-1
Presov - Cheb	1-0
Zilina - Teplice	1-0
Inter - Dyn. Vitkovice	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	15	8	7	1	0	18	6
2. Sparta	12	8	5	2	1	15	6
3. Bohemians	11	8	4	3	1	15	6
4. Bystrica	10	8	5	0	3	12	11
5. Slovan	9	8	3	3	2	10	7
Sp. Trnava	9	8	4	1	3	11	11
7. Pl. Nitra	8	8	3	2	3	9	9
Inter	8	8	3	2	3	8	9
Ostrava	8	8	3	2	3	12	8
10. Dyn. Vitkovice	7	8	2	3	3	5	8
Zilina	7	8	2	3	3	6	9
12. Lok. Kosice	6	8	2	2	4	9	11
Presov	6	8	3	0	5	8	14
14. Teplice	5	8	1	3	4	6	8
Slavia	5	8	2	1	5	12	16
16. Cheb	2	8	0	2	6	5	15

Buteurs : Luhovy (Slovan), 5 ; Chaloupka (Bohemians), 5.

YOUGOSLAVIE

(10e journée)

Buducnost - Étoile Rouge	1-0
Sloboda - Radnicki	4-1
Zeljeznicar - Velez	1-0
Vinkovici - Hajduk	1-1
Pristina - Vardar	2-1
Partizan - Osijek	3-0
Rijeka - Celik	4-1
Dinamo Zagreb - FC Sarajevo	4-0
Olympia - Vojvodina	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rijeka	15	10	7	1	2	17	9
2. Zeljeznicar	13	10	5	3	2	14	8
3. Partizan	13	10	5	3	2	14	10
4. Hajduk	12	10	4	4	2	10	4
5. Pristina	12	10	6	0	3	12	17
6. Velez	11	10	5	1	4	14	7
7. Buducnost	11	10	4	3	3	10	9
8. Et. Rouge	10	10	4	2	4	10	6
9. Osijek	10	10	3	4	3	7	11
10. Sloboda	10	10	4	2	4	14	15
11. Sarajevo	9	10	2	5	3	14	13
12. Din. Vinkovici	9	10	4	1	5	10	11
13. Vojvodina	9	10	3	3	4	10	11
14. Celik	8	10	2	4	4	6	17
15. Radnicki	7	10	3	1	6	7	16
16. Vardar	7	10	3	1	6	9	16
17. Din. Zagreb	7	10	3	1	6	17	17
18. Olympia	6	10	2	3	5	9	11

Buteurs : Halilovic (Dyn. Vinkovci), 7 ; Djurovski (Etoile Rouge), 6 ; Lukic (Rijeka(, 5.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

19 ans, stagiaire pro 82-83 attaquant, recherche club. Etud. ttes propositions Tél. : (33) 52-74-10 apr. 20 h.

J. H., bon niveau, poste 9 ou 10, recherche club D 3, D 4 ou D. H. 23 ans, français Tél. : 826-83-50 apr. 20 h.

Ex-international étranger, défenseur polyvalent, ch. club ambitieux D II, D III, D IV, Tél. : (1) 508-96-11

Joueurs 20 à 24 ans, ch. club D II, D III, D IV s'adr. 50, av. Edison 75 013 Paris ou Tél. : 584-66-04

OFFRES

Urg. club promotion hon. Haute-Savoie, ch. joueur minimum Div. hon. Offre situat. pour cple, concierge, ensemble sport. Log. Tél. : (50) 78-24-73

Club rég. parisienne rech. joueurs nº 5, 9, niv. D III ou IV, français, libres de préférence. Ecr. nº 1 570 Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93 400 Saint-Ouen, q.t.

Club étranger recherche entraîneur D I, conditions très intér. à déb. contrat de suite Tél. : 553-14-95

Club ambitieux, 80 km Paris, cherche GARDIENS DE BUT senior, junior, cadet JOUEURS JUNIORS bon niveau Gambardella Ecr. Manchette Publicité sous nº 1 568, 126, rue Réaumur, Paris 75 002, qui transmettra

EMPLOIS

JOUEURS-ENTRAINEURS DIRIGEANTS DE FOOT Nous vous offrons une activité d'appoint : LA VENTE D'ARTICLES DE SPORTS auprès des clubs de votre région, comm. motiv., pas d'av. de fonds, aide publicitaire. Ecrire à : TP DIFFUSION, 3, r. de Tivoli, 08000 CHARLEVILLE-MEZIERES

DIVERS

Fabricant italien chaussures football haut de gamme pour professionnels propose modèles exclusifs DIRCEU ultra-légère cuir kangourou brevet/languette recouvrant lacets. Crampons, 480 F.

UNO PRO cuir 1er choix coupe italienne Crampons, 380 F. Caoutchouc, 340 F. Prix spéciaux clubs

Exp. franco, chèques à MOFEX-FRANCE BP 59, 61202 Argentan. Recherche agents distributeurs.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Des demi-finalistes prolifiques

STOCKHOLM. — Les quarts de finale du Championnat de Suède de football se sont joués cette semaine, mercredi et dimanche.

Mercredi, Hammarby rencontra sa rivale de Stockholm AIK et s'est fait écraser sur son terrain par 5-2. Le Suédois d'origine lettone, Rübsamen ouvrit le score pour AIK avant que son équipier Johansson ne marque le deuxième but et que Andersson ne réduise le score sur penalty (37e) pour Hammarby. Mené par 3-1 en première mi-temps, Hammarby résuisit la marque par Johanssön à la 52e, mais AIK tenait le match en main et augmenta son avance par Bergman et Johansson en fin de partie.

Le match retour a été médiocre, AIK se contentant d'un nul. Le Finlandias Niemilen ouvrant la marque pour AIK, avant que Gehrardsson ne marque le but égalisateur en deuxième mi-temps. AIK a pulvérisé Hammarby en quart de finale sur un score total de 6-3.

En déplacement, les « Anges » de Göteborg ont battu Elfsborg par 2-1, le Britannique Gardner marquant les deux buts en deuxième mi-temps. Avant que le meilleur marqueur du Championnat Allsvenskan 83, Ahlström, ne sauve l'honneur pour Elfsborg à une minute du coup de sifflet final, dimanche, au match retour à Göteborg, les « Anges » ont imposé leur loi (4-2). C'est Elfsborg qui nea par 2-0 en première mi-temps grâce à Ahlström et Nielsson avant que Sandberg ne réduise le score. Le Britannique Steve Gardner égalisa en deuxième mi-temps avant que ses équipiers, le demi Frederiksson (75e) et l'arrière Carlsson sur penalty ne concrétisent la domination technique des « Anges » qui ont éliminé Elfsborg pour les demi-finales sur le score total de 6-3.

Vainqueur à Göteborg devant Oergryte par 1-0, le seul but du match ayant été marqué par Mattsson Oester, le champion de Suède 1980 a confirmé à Oergryte lors du match retour (4-0). Truedsson avait marqué le seul but en première mi-temps. Ce garçon a été la révélation de cette rencontre, en trouvant encore deux fois les filets adverses en deuxième mi-temps, laissant son équipier Andersson marquer la quatrième but du match. Cette équipe s'est qualifiée aux dépens d'Oergryte par 5-0.

Au match aller à Halmastad, Malmoe eut de la chance de ganger. Sigge Joahnsson avait oubert la marque pour Halmstad, avant que Larsson n'égalise cinq minutes plus tard pour Malmoe. Le deuxième but de Malmoe fur marqué par Palmer qui profita d'une passe chanceuse de l'arrière Roy Andersson à la quatre-vingt-dixième et dernière minute. Le gardien britannique de Halmstad, Ken Allen, se fit surprendre par cette balle facile et Palmer en profita pour marquer le but vainqueur. Mais, au match retour à Malmoe, l'équipe locale fit un festival en totalisant six buts contre zéro. L'attaquent Lors Larsson marqua à lui seul trois buts durant cette rencontre laissant le soin d'un doublé à l'avant-centre Sunesson, alors que le demi défensif, Rönnberg, marquait le sixième et dernier but sur penalty.

CHAMPIONNAT
(1/4 de finales aller)

AIK - Hammarby	5-2
IFK Gœteborg - Elfsborg	2-1
Halmstadt - Malmoe FF	1-2
Oergryte - Oester	0-1

(1/4 de finales retour)

Hammarby - AIK	1-1
Elfsborg - IFK Gœteborg	2-4
Oester - Oergryte	4-0
Malmoe - Halmstadt	6-0

AIK, IFK Gœteborg, Oester, Malmoe, qualifiés pour les demi-finales.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Objectif : le Mexique

BUDAPEST. — La journée de Championnat fut jouée mercredi en raison du match Hongrie-Angleterre, et le tenant Raba reste la seule équipe encore sans défaite. Les visiteurs, l'équipe de Diosgyor, menèrent par 2-0 alors qu'il ne restait que 13 minutes. Pourtant Raba, après avoir égalisé, remporta le match par 3-2. Le leader, Honved, battit Vasas 1-0.

Tatabanya, gagna contre MTK la victoire la plus probante de la journée fut remportée sur son propre terrain. Par Videoton contre le dernier Nyiregyhaza 4-0. Ujpest dut se contenter d'un match nul 1-1, contre Ferencvaros qui fait de grands efforts pour sortir de la zone dangereuse.

Le match Ferencvaros-Haladas, interrompu à la 53e minute à cause d'un incident provoqué par un supporter, fut homologué 2-2 par la fédération. Cependant Ferencvaros est frappé par la sanction de jouer deux rencontres à au moins 50 km de son propre terrain, en dehors de Budapest.

En ce qui concerne la rencontre Hongrie-Angleterre, il n'y eut pas de journée de Championnat ni en Hongrie, ni en Angleterre ce week-end. Les joueurs hongrois se préparent en stage, et dimanche arrivèrent les deux attaquants jouant en Autriche, Nyilasi et Szokolai. A la suite de trois défaites subies par l'équipe de Hongrie au printemps, elle est déjà éliminée. Mais c'est elle qui décidera qui de l'Angleterre ou du Danemark ira en France.

Il y a déjà 30 ans que la Hongrie a gagné à Wembley 6-3. La sélection 1983 n'est qu'une pâle image de la grande équipe d'autrefois. Depuis 1978 elle a subi cinq défaites face à l'Angleterre. Ses deux dernières victoires, elle les remporta il y a 23 et 21 ans à Budapest 2-0 et en Coupe du Monde au Chili 2-1.

Le nouveau sélectionneur de l'équipe hongroise, Gyoergy Mezei, débuta par un beau résultat contre la RFA en septembre 1-1. Les matches à venir offrent une excellente occasion pour renouveler la sélection, dit-il. Pour nous, l'objectif c'est le Championnat du monde au Mexique.

(9e journée)

Honved - Vasas	1-0
Ferencvaros - Ujpest	1-1
Haladas - Volan	2-2
Tatabanya - MTK	1-0
Szeged - Zalaeberszeg	0-0
Raba Eto - Diosgyor	3-2
Csepel - Pecs	3-0
Videoton - Nyiregyhaza	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	14	9	6	2	1	16	6
2. Tatabanya	14	9	6	2	1	15	8
3. Videoton	13	9	6	1	2	19	5
4. Ujpest	12	9	4	4	1	19	14
Raba Etol	12	9	3	6	0	17	13
6. Vasas	9	9	3	3	3	10	9
Csepel	9	9	4	1	4	15	11
8. Volan	8	9	2	4	3	13	18
9. Pecs	7	9	3	1	5	11	14
Diosgyor	7	8	2	3	3	7	9
MTK	7	9	3	1	5	11	16
Haladas	7	8	3	1	4	9	11
Zalaegerszeg	7	9	2	2	5	5	9
14. Szeged	6	9	1	4	4	10	17
15. Nyiregyhaza	4	9	1	2	6	7	17
Ferencvaros	4	7	1	2	4	10	16

Buteurs : Dobany (Haladas), 5 ; Kardos (Ujpest), 5 ; Nyul (Volan), 5.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Austria en grande forme

VIENNE. — Rapid et Austria, les deux représentants autrichiens en Coupe d'Europe, viennent de remporter des victoires écrasantes lors de cette huitième journée du Championnat. Rapid, champion, a gagné son match contre Neusiedl par 5-2, et c'est encore une fois Antonin Panenka qui a marqué deux buts décisifs, dont un sur corner direct.

Les journaux autrichiens désignent le Rapid comme le « FC Panenka », puisque « Monsieur Goal » a maintenant marqué 50 pour 100 des buts en Championnat pour le Rapid cette saison.

Le résultat de 5-2 en faveur du Rapid est un peu décevant car Neusiedl, la lanterne rouge, avait réussi à tenir le Rapid en échec jusqu'à la 78e minute avec un résultat de 2-2. Mais c'est Panenka, naturellement, qui a marqué le troisième but pour le Rapid à la 79e minute, et les deux derniers buts, dont un de Kranki, ne furent qu'une formalité.

En ce qui concerne Austria, l'équipe qui rencontrera Laval en Coupe de l'UEFA, elle vient d'écraser Graz AK à Vienne par 8-3 ; c'est la défaite la plus sérieuse pour le club de Graz depuis sept ans. Le Hongrois Tibor Nyilasi, qui jouera pour la Hongrie contre l'Angleterre cette semaine, vient de marquer trois buts dans ce match et se trouve maintenant nettement en tête du classement des buteurs avec dix buts en huit matches.

Nyilasi, bien qu'il semble quelquefois lent et pas assez dur, est un grand opportuniste. Avec vingt-six buts marqués en huit matches, soit une moyenne de plus de trois buts par match, Austria est actuellement l'équipe la plus efficace en Autriche et elle mérite nettement d'être en tête du classement.

Les autres vedettes de ce match, à part Nyilasi, furent le demi Herbert Prohaska, meneur de jeu, ainsi que l'arrière droit Robert Sara et l'avant magyar, un autre Hongrois qui travaille beaucoup.

Il faut quand même ajouter que la défense de l'Austria, depuis la blessure de son arrière central Obermaier, n'a pas le même rendement que l'attaque. Les deux arrières centraux, Daxacher et Zore, sont lents et Zore est mauvais de la tête.

Cette faiblesse fut d'ailleurs remarquée par M. Bernard Maligorne, représentant de Laval, qui a dit après le match : « Austria est une équipe très forte en attaque, mais sa défense me semble facile à battre sur des contres rapides. »

Il faut aussi ajouter que le gardien d'Austria, Friedl Koncilia, est actuellement en petite forme et il fut critiqué après ses matches décevants en équipe nationale contre l'Irlande (1-3) et l'Allemagne (0-3), car il avait fait des erreurs monumentales.

(8e journée)

Voest Linz - Union Wels	0-0
Salzbourg - F.A.C.	4-0
Innsbruck - Eisenstadt	2-0
Austria Vienne - G.A.K.	8-3
Sturm Graz - Admira	0-0
Neusiedl - Rapid	2-4
St-Veit-L.A.S.K.	0-0
Sportclub - Austria Klagenfurt	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	14	8	8	2	0	26	6
2. Sturm Graz	12	8	5	2	1	16	6
Rapid	12	8	4	4	0	15	6
4. L.A.S.K.	11	8	4	3	1	12	3
5. Austria Salzbourg	9	8	4	1	3	14	13
G.A.K.	9	8	3	3	2	11	14
7. Klagenfurt	8	8	3	2	3	14	11
Eisenstadt	8	8	3	2	3	12	14
Voest	8	8	2	4	2	7	9
10. Admira	7	8	2	3	3	9	12
Innsbruck	7	8	2	3	3	10	13
12. Sportclub	7	8	2	3	3	10	13
Union Wels	6	8	1	3	3	9	12
St Velt	6	8	2	2	4	13	16
15. F.A.C.	5	8	2	1	5	7	18
16. Neusiedl	0	8	0	0	8	4	25

Buteurs : Nyilasi (Austria), 10 ; Panenka (Rapid), 8 ; Drabits (Austria), 7.

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Paul KENNEDY)

Finale perdue pour Bettega

VANCOUVER. — La traditionnelle finale de la saison nord-américaine nous offrait une affiche plutôt surprenante puisque ni le Cosmos ni les Vancouver Whitecaps, les deux têtes de série et les deux équipes qui auraient certainement rempli le nouveau stade couvert de Vancouver, n'avaient pu franchir le cap du premier tour.

La finale se déroula samedi soir entre le Toronto Blizzard et les Tulsa Toughnecks devant plus de 53 000 spectateurs. Toronto avait la faveur des pronostics. Le Blizzard avait nettement battu Vancouver et Golden Bay, et l'entraîneur Houghton, ex-Malmoë, avait à sa disposition des joueurs très expérimentés comme les Suédois Moller et Karlsson en défense, l'Irlandais Jimmy Nicholl, l'Italien Bettega en milieu de terrain, et les Sud-Africains Roberts et Byrne en attaque.

Par contre, Tulsa a dû rencontrer le Manic de Montréal, tombeur du Cosmos, en match d'appui mercredi soir pour se qualifier pour la première fois, et les Roughnecks ont présenté une formation avec des joueurs inconnus, des sans-grade qui n'ont jamais pu trouver une place dans la Première Division anglaise.

Et comme cela arrive très souvent en football, c'est l'outsider, Tulsa, qui a remporté le titre nord-américain en battant Toronto par 2-0.

Les Roughnecks ont pris l'avantage à la 58e minute par l'Américain Pesa, sur un coup franc, et six minutes plus tard, ils ont ajouté un deuxième but par l'Anglais Futcher, sur un corner tiré par Wallace et dévié par Moore.

En somme, un nouveau coup dur pour Bettega, qui avait perdu en juin la finale de la Coupe d'Europe avec la Juventus.

CHAMPIONNAT :

(1/4 de finale)

Cosmos-Montréal, 2-4, 0-1,
Vancouver-Toronto, 1-0, 3-4, 0-1,
Tulsa-Fort Lauderdale, 3-2, 4-2,
Golden Bay-Chicago, 6-1, 0-1, 5-2

(1/2 finales)

Tulsa-Montréal, 2-1, 0-1, 3-0
Golden Bay-Toronto, 0-1, 0-2

(Finale)

Tulsa-Toronto, 2-0.

Lettre du Chili (Sergio Ried)

UNE NOUVELLE DECEPTION

SANTIAGO. — Tout était favorable pour obtenir une revanche du triste souvenir du Mondial d'Espagne. Hélas ! le football Chilien a une fois de plus déçu. Il lui fallait seulement gagner par un but face à la modeste équipe du Venezuela à Caracas pour être en demi-finale de la Copa America (où le Chili était parvenu en finale contre le Paraguay il y a quatre ans). Mais au bout de 90 minutes d'un jeu insipide et sans imagination, les Vénézuéliens ont obtenu ce qu'ils étaient venus chercher : le match nul.

Traditionnelement, les Chiliens jouent très bien quand ils sont chez eux, et surtout quand le résultat ne porte pas à conséquence. Mais, quand les choses sont importantes et qu'il faut démontrer de la « classe », ils ne peuvent pas le faire. C'est l'éternel problème du football chilien.

Comme d'habitude, ce sont les Uruguayens, avec un petit but d'avance (2-1) à Caracas (le deuxième but obtenu à la 89e minute), qui ont réussi une fois de plus à conquérir l'impossible. La fameuse « Céleste », avec une formation pourtant handicapée, sans Morena, gravement blessé, et Acosta suspendu, est parvenue en demi-finales de cette Coupe d'Amérique du Sud, qui la verra opposée au Pérou, tandis que le Brésil rencontrera le vainqueur de la dernière Coupe, le Paraguay.

L'indignation de tout un pays qui comptait sur un succès s'est démontrée partout. La presse, le public et les dirigeants sont maintenant contre l'équipe. Un autre chapitre triste pour le football chilien.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

Nexaca l'inattendu

MEXICO. — A l'issue de la quatrième journée du Championnat, Necaxa se trouve en tête de son groupe et du classement général avec l'université autonome de Guadalajara. Cette place est surprenante quand on sait que dans sa poule évoluent des clubs aussi réputés que Monterrey et surtout America. Il est vrai que Necaxa compte dans son effectif un joueur de grande valeur, Outes. Ce dernier qui jouait l'an dernier à America a été rendu par Guillermo Canedo qui comptait déjà trop de joueurs étrangers dans ses rangs et Outes était celui qui lui coûtait le plus d'argent.

Toujours est-il que Necaxa se trouve en tête avec une équipe qui fait trembler les meilleurs.

La déception vient de Puebla, actuel détenteur du titre de champion, dernier du groupe 3 qui a peiné pour gagner un match. Elle nous vient aussi de Curtidores qui a fait de gros efforts pour constituer un onze de grande classe et qui se traîne à la dernière place.

America, l'ogre du football mexicain, est alitée quant à elle se faire battre hier à Monterrey.

L'autre leader, aussi inattendu, est l'université autonome de Guadalajara qui jusqu'à ce jour n'a pas connu la défaite.

Le Championnat est trop jeune pour pouvoir tirer encore des conclusions mais des équipes comme Guadalajara, université nationale autonome de Mexico (UNAM) et université de Guaudalajara se trouvent au fond du classement.

Bora Milutinovic, le sélectionneur national se trouve donc un peu désemparé pour constituer un groupe comme base de l'équipe nationale vu l'irrégularité de certains éléments. Il faut dire que Bora n'a pas une tâche facile vu sa condition d'étranger et que certains entraîneurs nationaux font la moue par sa désignation d'entraîneur national. Et même Reinoso, Chilien et entraîneur d'America s'est refusé à être son second. On ne comprend pas l'attitude des entraîneurs mexicains après les échecs de directeurs antérieurs comme De la Torre, Cardenas, Trelles, Roca et autres pour critiquer Bora.

Armand MAUNIER.

(4e journée) :

Groupe I. — 1. Necaxa, 7 pts ; 2. Monterey, 6 ; 3. America et Atlas, 5 ; 5. Potosino, 3.
Groupe II. — 1. Toluca, 8 pts ; 2. Atlante, 5 ; 3. Neza, 4 ; 4. Guadalajara, 3 ; 5. Curtidores, 1.
Groupe III. — 1. UAG, 7 pts ; 2. Tampico, 5 ; 3. Morelia, 4 ; 4. UNAM, 3 ; 5. Puebla, 2.
Groupe IV. — 1. Cruz Azul, 5 pts ; 2. Universidad de Nuevo Leon et Oaxtepec, 3 ; 4. Leon, 2 ; 5. Universidad de Guadalajara, 1.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

Pénible qualification

CASABLANCA. — Le Maroc a franchi dimanche une étape de plus dans la route qui conduit aux Jeux Olympiques. Pour le deuxième tour des éliminatoires, il s'est qualifié aux dépens du Sénégal, mais il a souffert et avec lui les nombreux supporters qui écoutaient le radioreportage du match se jouant à Dakar.

Il y a une quinzaine de jours à Casablanca les Marocains avaient largement dominé la formation sénégalaise, mais en ne parvenant à marquer qu'un seul but (un deuxième leur avait été refusé).

Le match retour dimanche à Dakar devait donc commencer avec la plus grande prudence. Valente, l'entraîneur national, donnait des consignes dans ce sens. On le sentit dès les premiers échanges puisque l'équipe marocaine se regroupait en défense, ne procédant que par contre-attaques. Le Maroc avait cependant la chance durant cette première phase d'avoir un adversaire qui ne sut pas profiter de la situation. Le jeu était équilibré et c'est effectivement sur une contre-attaque que les Marocains réussirent à ouvrir le score. A l'issue d'une descente rapide, Haddaoui servait sur l'aile Souaidi. Celui-ci se repliait et décochait un tir que le portier sénégalais ne put intercepter. Il y avait alors trente-deux minutes que l'on jouait.

Trois minutes plus tard, l'arbitre algérien accordait au Sénégal un coup franc indirect à l'intérieur du carré des dix-huit mètres. Le tir initial était bien ajusté, Baba Touré reprenait et égalisait.

Par la suite, le Maroc ouvrait plus largement le jeu, tentant d'aggraver le score, par deux fois le gardien sénégalais Mansou Wadé dut intervenir sur des actions dangereuses et notamment en plongeant dans les pieds de Stah qui s'apprêtait à armer un tir décisif. L'intervention du goal faite à l'extérieur des dix-huit mètres donnait lieu à un coup franc. Le score resta cependant inchangé.

Durant toute la deuxième mi-temps, le Maroc a terriblement souffert, contenant difficilement les assauts répétés du Sénégal. Il ne parvenait pas à se dégager. Mais fort heureusement pour lui les attaquants sénégalais manquaient de finish et ne purent jamais achever victorieusement leurs dangereuses descentes.

La dernière occasion leur était offerte à six minutes de la fin lorsque Hassan, le Sénégalais, se trouvant seul devant le gardien marocain Zaki ne put convenablement ajuster son tir. Le Maroc, satisfait de son match nul, se qualifiait donc pour le troisième et dernier tour des éliminatoires. Il aura maintenant à rencontrer soit le Ghana, soit le Nigéria. Un petit espoir de faire le voyage à Los Angeles.

A PARTIR DU 5 OCTOBRE

AVEC L'EQUIPE JEUNES: DONNEZ DU SPORT A VOS MERCREDIS.

Le jour des jeunes est arrivé : chaque mercredi rendez-vous avec vos champions, leurs exploits, leur vie. Rendez-vous avec vous aussi : vos questions, vos remarques, votre façon de voir le sport...

Chaque mercredi dans l'Equipe, rendez-vous avec le sport, rendez-vous avec l'Equipe Jeunes.

L'EQUIPE jeunes

CREDIT LYONNAIS

Coca-Cola

ATARI

■ Le président de la Ligue italienne, M. Matarrese, est de Bari. A l'occasion d'Italie-Grèce, il a battu un record qui sera difficile à égaler : il a obtenu... 2 500 invitations pour les distribuer à ses concitoyens amis. A la Fédération italienne on en reste assis.

■ Le président de la Ligue italienne, M. Matarrese, très sollicité par les clubs, défend deux projets : une série A à dix-huit clubs et le maintien de l'ouverture des frontières aux joueurs étrangers. Le président de la Fédération, M. Sordillo, est contre.

LES CONSEILS DE CLOUGH

Bobby Robson, le sélectionneur de l'Angleterre, vit des moments difficiles avec une cascade de forfaits avant le difficile et décisif match à Budapest contre la Hongrie (Francis, Woodcock, Sansom, etc.) Et il semble écrasé par sa responsabilité.

Brian Clough, qui sent tout cela, a déclaré : « Je ne sais pas quels sont les conseilleurs de Robson. Mais il me semble que tous les managers de l'équipe d'Angleterre perdent leurs principes de bon management dès qu'ils prennent le poste. Ce fut vrai pour Don Revie. Ça l'est pour Robson. »

Et Clough d'ajouter : « Si je devenais, un jour, manager de l'Angleterre, j'irais habiter à Doncaster, aussi loin que possible de Londres et j'échapperais ainsi aux soi-disant experts qui donnent un avis toutes les dix minutes. »

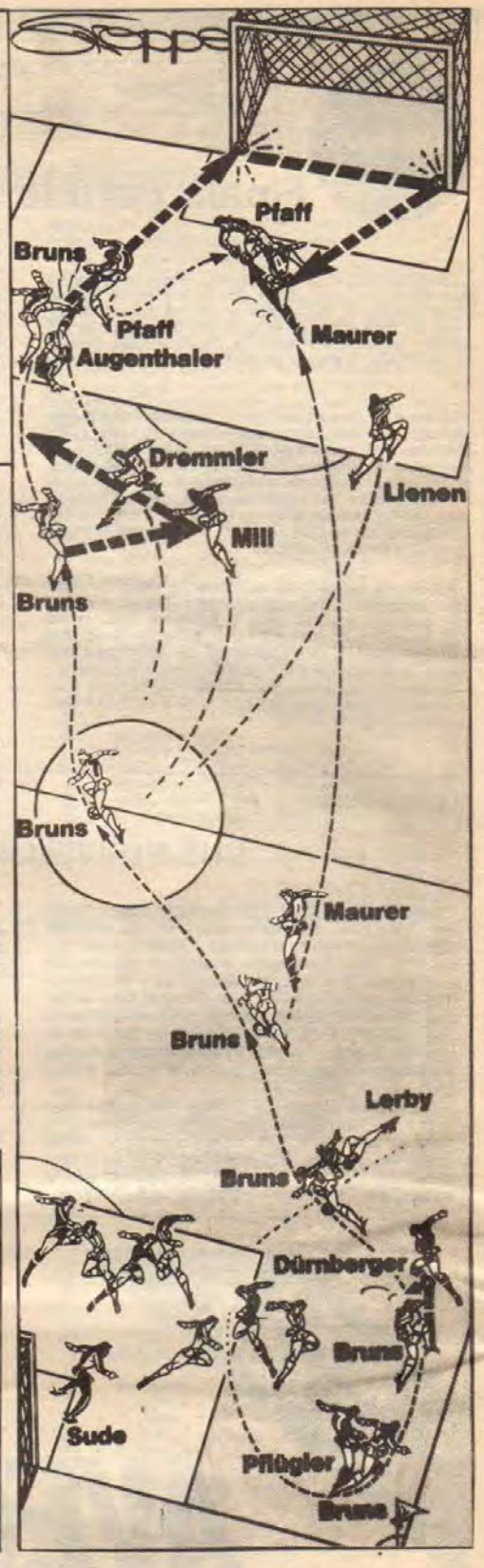
■ La Hongrie lance un nouveau gardien, appelé Attila Kovacs. Celui-ci succède à Gabor Zsiboras, très mal noté le 7 septembre dernier devant la RFA.

■ Erwin Vandenbergh aimerait qu'on le considère autrement que comme un simple buteur. « Depuis mon arrivée à Anderlecht, je fais tout de même plus qu'inscrire des buts. » Et comment !

« LE SOLO DE L'ANNÉE »

Vous avez tous vu, à la télévision, le dimanche 2 octobre, l'exploit du libero blond de Moenchengladbach, Hans-Günther Bruns, tirant sur trois poteaux et barre en deux tirs. Mais vous n'avez pas tout vu de la séquence et cela mérite de revoir le dessin paru dans le journal « Bild » sous le titre : « Le solo de l'année. » Cela se passait au Stade Olympique de Munich, contre le Bayern. Bruns part de son poteau de corner droit, élimine quatre adversaires, s'appuie sur son coéquipier Mill, récupère le ballon et devance encore Augenthaler et Pfaff avant de tirer violemment. Le ballon frappe poteau gauche, poteau droit et ressort au profit des Bavarois.

« On peut difficilement avoir plus de déveine » estime Bruns. On est d'accord avec lui. **(Dessin paru dans « Bild ».)**



■ Le match Italie-Suède de Championnat d'Europe doit se jouer le 15 octobre à Naples. Mais la terre a tremblé là-bas, ces jours derniers, et certains évoquaient le transfert du lieu de rencontre. « Ce n'est pas un problème », a conclu la Fédération, optimiste.

■ Efficace, Karl-Heinz Rummenigge : il en est à trente-sept buts officiels en équipe d'Allemagne.

■ L'ex-international autrichien Josef Hickersberger a eu ce commentaire péremptoire après RFA-Autriche (3-0) : « Les deux premiers buts étaient des demandes de visa touristique. »

■ Autre opinion, celle d'Ettmayer (ex-international autrichien lui aussi) : « Les Allemands ont tué un mort. »

■ Depuis l'accident de Maradona, l'Argentin de Saragosse, Valdano, a souscrit une assurance auprès d'une compagnie anglaise, évaluant ses jambes à 500 000 dollars (4 millions de francs). Sa première prime a été de 7 000 dollars (56 000 francs).

■ L'équipe d'Italie, qui accueillait la Grèce mercredi dernier, n'avait pas joué à Bari depuis vingt-huit ans. Elle s'en est bien portée.

JUPP LIBÉRÉ

Le président de la Fédération allemande, le très jovial Hermann Neuberger (voir photo) avait affirmé avant le match RFA-Autriche qu'en tout état de cause « et même en cas de défaite, Derwall ira au terme de son contrat en 1986 ».

Jupp s'est senti libéré, surtout après le 3-0. Quant à Neuberger, il a vérifié dans le journal si on ne déformait pas sa pensée. **(Photos Sven Simon.)**

PRISON CHILIENNE

L'international chilien, Miguel Angel Gamboa, a été invité à comparaître devant le tribunal d'Antofagasta. Cette convocation fait suite à un match que Gamboa avait disputé il y a quelques semaines avec l'équipe nationale dans cette petite ville située à 1 400 kilomètres au nord de Santiago du Chili. Au cours de cette rencontre, il avait cassé la jambe de Juan Rodriguez, un joueur d'Antofagasta, lequel a porté plainte. Si bien qu'aujourd'hui Miguel Angel est poursuivi par la justice de son pays pour ce « délit », et risque une peine de prison. Il s'attendait à tout, sauf à ça.

■ Bearzot, en bouleversant et en rajeunissant l'équipe d'Italie (neuf champions du monde au tapis), a bien précisé que la porte n'était fermée à personne et que « en cas de nécessité, je leur demanderai leur contribution ».

■ Le frère de Karl-Heinz Rummenigge, Michael, qui est en train de s'imposer au niveau professionnel et qui a marqué un but avec la RFA juniors, contre l'Autriche, est surnommé « Klein-Kalle ».

■ Les trois plus capés contre l'Autriche étaient Rummenigge (67 sélections), K.-H. Förster (50) et Briegel (43). Augenthaler était le débutant : premièr sélection.

■ RFA-Autriche était présenté en Allemagne comme « le match de l'année »

PLUIES DE JUIN

La phase finale de la Coupe du monde 1986 pourrait avoir lieu en mai, et non en juin. C'est le souhait émis récemment par le président de la Fédération mexicaine, Rafael del Castillo. Ce dernier a expliqué qu'il ne s'agissait pas du tout d'un caprice, ou de paroles en l'air. En effet, de grosses pluies ont l'habitude de s'abattre sur le Mexique au mois de juin, et elles risquent de perturber le bon déroulement de la compétition. C'est l'unique raison qui pousse les Mexicains à avancer de quelques semaines le début de la Coupe du monde, en priant le ciel...

■ La Fédération galloise est contre la retransmission télévisée en direct de Hongrie-Angleterre car au même moment se jouera à Wrexham le match (amical) Galles-Roumanie. Elle a exposé ses doléances, mais elle a peu de chances d'être entendue.

■ Antognoni a très mal pris son éviction de la squadra azzurra et il l'a dit. Enzo Bearzot a cru devoir répondre qu'il s'était comporté avec le beau Giancario comme avec les autres trentenaires : « C'est un nouveau cycle qui commence en vue de Mexico 1986. Si Antognoni ne le comprend pas, c'est dommage. »

■ Dimanche dernier, avant le coup d'envoi du match Juventus-Milan AC, Michel Platini a reçu le trophée du meilleur buteur du Championnat 1982-1983 (dix-huit buts, coefficient 0,60 de moyenne).

SUAREZ JUGE HANSI MULLER

Ça ne va pas très fort à l'Inter de Milan et la polémique suit pas à pas la crise. Sandro Mazzola a dû se mouiller en déclarant que « Radice fait un travail valable et il doit continuer. » Mais ses belles paroles ont été mises en l'air par son ancien coéquipier Luis Suarez, l'ex-superbe meneur de jeu du grand Inter de H.H.

« Hansi Muller et Beccalossi sont deux joueurs identiques, a déclaré le technicien espagnol. Ce sont des demi-pointes habitués à opérer dans la même zone de terrain. Ça ne peut pas marcher et il faudrait en laisser au moins un sur la touche sinon les deux. »

Hansi Muller est énervé par cette situation : « Si, à mon poste et à celui de Coeck, vous mettez Zico et Maradona, rien ne changera. C'est un problème collectif. Changer Radice par Invernizzi ? Qui c'est, cet Invernizzi ? »

■ Quatre footballeurs de Vardar Skoplje ont été condamnés par le tribunal de Tetovo pour fraude fiscale.

■ Réflexion de Boniperti après le tirage au sort des Coupes européennes : « Nous avons engagé Boniek et nous n'arrêtons pas de rencontrer des clubs polonais. Nous avons engagé Platini et nous voila contre un club français. Si le Congo jouait en Coupe d'Europe, nous engagerions un joueur congolais. »

■ Trapattoni a qualifié de « victoire gigantesque d'une équipe humble animée par un esprit guerrier » le 1-0 de la Juve (but de Platini) à Rome, contre la Lazio, le 2 octobre.

■ Opinion de Tardelli : « La Juventus de cette saison est en granit. La saison dernière, elle aurait perdu sur le terrain de la Lazio. »

■ Bearzot admire beaucoup Platini : « Quel talent ! Contre la Lazio, il a marqué un but à la brésilienne. »

■ Le président de Paris-SG, M. Borelli, a tout essayé pour faire avancer le match aller contre la Juve, au Parc, du 19 au 18 octobre (le mardi). Platini a fait l'interprète pour expliquer que ce n'était pas possible à cause du match Italie-Suède programmé le 15.

■ Une blessure à la cheville cause bien des tracas à Souness, et Joe Fagan, le manager de Liverpool, doute que son joueur puisse participer à Écosse-Belgique, demain à Glasgow.

■ L'ancien sélectionneur de l'équipe nationale d'Uruguay, Juan Lopez, qui avait porté l'équipe « céleste » à la victoire lors de la Coupe du monde en 1950, en battant le Brésil à Maracana, est décédé à Montevideo, victime d'une attaque cardiaque. Il avait soixante-quinze ans.

Le Zoff Day

Le samedi 15 octobre, jour d'Italie-Suède, sera le « Zoff Day ». C'est à Goeteborg que le légendaire capitaine des champions du monde a terminé sa carrière internationale sur le solde de 112 sélections. C'est devant les Suédois qu'il connaîtra sa fête : plaquette d'or de la Fédération, plaquette de ses anciens compagnons azzurri (préparée en grand secret) et nombreux cadeaux de toutes sortes.

■ A propos du jeune attaquant de Vérone, Galderisi, les Italiens disent que l'on n'a pas vu un joueur si génial depuis Zico et Maradona.

■ C'est peut-être un record d'Europe. Anderlecht va affronter son sixième club tchécoslovaque (Banik Ostrava) depuis 1966.

■ Le public lensois inquiète beaucoup Jean Docky, l'entraîneur d'Antwerp. « Ce sont vraiment des supporters en or qui aident leurs joueurs à se transcender », a dit celui-ci.

■ A la fin du mois de novembre, la sélection suisse effectuera une tournée qui la ménera en Algérie, en Egypte et au Kenya. Pour l'instant, un seul match est conclu, le 30 novembre à Alger, et pourtant, ce n'est pas une tournée touristique.

VIZEK MAUDIT

Le petit attaquant du Dukla Prague, Vizek, fait preuve d'une maladresse inhabituelle cette saison. Il a manqué trois des cinq penalties qu'il a tirés, et son moral est plutôt bas. Il ne veut plus entendre parler de penalties, « Je laisse le soin de les tirer à un autre joueur » a-t-il dit. Ce qui ne l'arrange pas du tout, car il lui faut encore trois buts pour franchir le cap des cent en Championnat. Aussi n'est-ce pas sans regret que le footballeur tchécoslovaque a pris cette décision, mais il se console en confiant. « Au moins, on ne pourra plus me reprocher de ne vivre que des penalties. »

■ Un accord à l'amiable est intervenu entre Courtrai et Zidane. L'international algérien jouera cette saison dans l'équipe belge, et il sera libre ensuite contre une somme de un million et demi de francs.

■ Permission pour Gerets. Après Ecosse-Belgique, il bénéficiera d'une semaine de repos (bien gagné !) que lui ont accordé les dirigeants milanais.

■ Après une année à Nice, et une autre à Cologne, Slijvo, le Yougoslave, revient au FC Liégeois, où il a signé un contrat de trois ans.

LE PAPA DE ZICO

Zico a toujours refusé que son père assiste à ses matches car ce père possède un tempérament explosif et pourrait être tenté de faire un mauvais sort à un journaliste trop critique ou à un joueur trop brutal.

« Tout adversaire qui fait une faute sur moi risquerait sa vie si mon père était présent », estime Zico. Diable !

■ Soulagement à Brighton. Le club anglais a enfin trouvé un sponsor, la brasserie Phoenix, qui lui a versé une somme de 30 000 livres. Brighton en avait bien besoin.

L'ASIE EN MARCHE

Curieux comme le football allemand raffole de joueurs asiatiques alors que ce continent s'éveille à peine à ce jeu de balle. Le Coréen Cha Bum, qui joue aujourd'hui à Leverkusen, a ainsi rencontré le Japonais Ozaki qui n'est pas le moins bon des joueurs d'Arminia Bielefeld. Cela valait bien une photo avec quatre z'yeux plissés. **(Photo Sven Simon.)**

■ Prohaska n'a pas beaucoup aimé la défaite de Gelsenkirchen, mais il n'a pas voulu accentuer le malaise : « On cause, on cause et on taille. Il ne faudrait pas oublier que l'Autriche possède vingt bons joueurs, à tout casser, et que la RFA en possède au moins deux cents. »

DEUX ANS DE PLUS ?

Michel Platini fait l'unanimité au sein de la Juventus dont il est devenu le véritable patron sur le terrain et l'auteur de buts d'anthologie.

Après plusieurs mois d'insistance de la part de « l'avvocato » Agnelli, Michel Platini serait sur le point, dit-on, de prolonger son contrat à la Juventus de deux saisons supplémentaires, c'est-à-dire jusqu'à la prochaine Coupe du Monde 1986.

Cette nouvelle n'est pas pour surprendre. « J'adore l'Italie, les Italiens et le Calcio » ne manque pas d'affirmer Michel-le-Roi.

MANCHESTER UNITED A DE L'ARGENT

Les affaires de Manchester United, après quelques années un peu sombres, ne vont pas trop mal et c'est tant mieux comme ça. La saison dernière, avec la victoire en Coupe d'Angleterre, a laissé un bénéfice de 636 000 livres sterling, soit plus de 700 millions AF. L'indemnité que va verser la compagnie d'assurances pour la brisure de carrière de Coppell va porter la position du compte à plus d'un million de lives. Du coup, on spécule sur l'intervention de Ron Atkinson, le manager, sur le marché des transferts.

Gordon Strachan, le petit génie électrique d'Aberdeen, a été demandé, à 500 000 livres la portion. Aberdeen a dit non. Paul Walsh (Luton), Alan Brazil (Tottenham), Jesper Olsen (Ajax) sont d'autres candidats potentiels.

Les comptes du club ayant été publiés, on sait que 17 membres de l'équipe gagnent plus de 20 000 livres par an, que trois gagnent plus de 65 000 livres et que l'un d'eux oscille entre 75 000 et 80 000 livres.

Explication de texte : Bryan Robson serait le richard, Stapleton serait le suivant et Atkinson ferait le troisième. Transmis au percepteur.

Notre photo : Bryan Robson, le mieux payé de Manchester United. Normal : il est capitaine de l'équipe d'Angleterre. **(Document Associated Sports Photography.)**

■ L'Espanol de Barcelone avait limogé son entraîneur, le Yougoslave Milorad Pavic, à la deuxième semaine de la compétition. Deux autres de ses compatriotes, Ivan Brizic, d'Osasune de Pampelune, et Budadin Boskov, de Gijon, sont aussi sur la corde raide. Et celui du Real Madrid, Alfredo Di Stefano, est aussi sérieusement menacé. Les résultats décevants de ces quatre clubs en sont la cause.

■ « Nous avons besoin d'un esprit de commando », a déclaré le sélectionneur anglais Bobby Robson. On a déjà entendu ce bruit de tambour quelque part.

■ Après la défaite de l'Angleterre, à Wembley, devant le Danemark, le sélectionneur Robson a reçu plus de trois mille lettres. Thème général : changez de joueurs.

■ Les dettes de Derby augmentent de façon dramatique et, quatre mois après avoir engagé John Robertson, transfuge de Nottingham Forest, Peter Taylor va peut-être être obligé de le laisser partir.

■ Cent dix-neufpays au total se sont inscrits pour participer aux éliminatoires de la Coupe du monde 1986.

■ Johan Cruyff a révélé que deux clubs français, Bastia et Toulouse, lui avaient fait des offres au printemps dernier.

■ Tony Barton, manager d'Aston Villa, et son assistant désiraient voir à l'œuvre leur prochain adversaire en Coupe de l'UEFA, Spartak Moscou. Ils n'ont pas eu leur visa « parce qu'il faut dix jours de délai », selon l'ambassade d'URSS. Du coup, c'est Terry Neill et Arsenal qui ont fourni un dossier complet et des tuyaux à Barton.

■ Paul Mariner, retenu par Robson pour Hongrie-Angleterre, a attendu dimanche pour donner sa réponse : son fils, né mercredi dernier avant terme, est sujet à des complications.

■ Otto Gloria ne veut plus entendre parler des joueurs qui ne s'entraînent pas pour blessures légères. Il a promis d'envoyer directement à l'hôpital ces « tire aux flancs ».

■ En 1985, le Mexique projette d'organiser un mini-Mundial avec plusieurs sélections d'Europe, d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Afrique. Une Coupe du monde avant la lettre en quelque sorte.

Intéressement

Logique. En apprenant que cinq millions de téléspectateurs avaient regardé le premier match de Championnat d'Angleterre, retransmis en direct, les footballeurs ont décidé, par le biais de leur Union nationale, de demander un pourcentage de la redevance (5,3 millions de livres, soit près de six milliards AF pour deux ans). Dans l'accord, il est prévu 10 % pour l'Union, mais celle-ci réclame plus.

regards sur le monde

par Alain FONTAN

Marius Ier, El Campeador

IL a bien mérité son record de sélections. Un spectateur non averti ou débarquant d'une planète inconnue aurait toutefois pu s'interroger : parmi tous les nouveaux capés et autres minots lancés dans le grand bain, le vétéran était-il bien le capitaine d'un soir ? Avant la rencontre, un confrère parisien qui a vu jouer Bordeaux récemment affirmait : « Marius est juste, vraiment très juste. » Durant la partie, il sauta aux yeux (sic) que la formule, apparemment péjorative, se révélait en réalité exacte. Jamais nul défenseur n'avait joué aussi juste : jaillissements, flegme, timing, anticipation, lucidité de la relance, tout y était. Un grand Marius entrait vivant dans la légende, succédant à Marche-le-chauve.

L'homme des Antilles sauvait donc un match vif mais pauvre, remuant mais sans éclat. A noter que, en fin de match, l'égalisation eut pour les Espagnols une saveur de victoire. Venus avec l'espoir de perdre de peu, ils firent mieux et atteignirent pleinement leur objectif. Voilà Munoz tranquillisé pour un temps.

En revanche, les Français n'ont pas rempli leur contrat. Et Rocheteau a tort de penser... que le résultat n'avait « aucune importance ». Pour le supporter qui paie sa place, soutient son équipe et repart en métro, le résultat est et sera toujours primordial.

Point crucial. Lors de sa prochaine causerie, avant Yougoslavie-France, il paraît essentiel que Michel Hidalgo renseigne ses joueurs sur la durée d'une partie. En se contentant de courir et de « se présenter pour jouer » durant une vingtaine de minutes par mi-temps, ses hommes ne parviendront jamais à disputer un match plein, tel que le public l'entend. Apprendre à doser son effort fait aussi partie du bagage d'un pro.

QU'ON le veuille ou non, cette Espagne-là était pourtant bonne à prendre, comme on dit. Dominée, elle donnait bien quelques coups de cornes, selon une vieille tradition tauromachique qu'elle ne perdra sans doute jamais. Reste qu'une fois le « rideau » intermédiaire franchi les Tricolores ouvraient facilement la porte du but d'Arconada, protégé par des arrières beaucoup plus physiques que techniques. Hélas ! Rocheteau s'épuisait en banderilles et Bellone, secoué comme un picador, ne réussissait pas ses habituels mouvements de « capa » en débordement.

Certes, les Tricolores méritaient « deux oreilles », ou deux buts à la mi-temps, mais... Le tableau d'affichage restait vierge car Platini ne se montrait pas plus inspiré dans ses reprises de volée que sur balle arrêtée. D'ailleurs, lorsqu'il déclarait à l'issue de la rencontre qu'il se ferait houspiller par Boniperti à son retour à Torino, on pensa immédiatement que ces ratés indignes d'une vedette internationale en seraient la cause. Non, c'était pour... avoir joué plus de quarante-cinq minutes, contrariant les instructions du patron de la « Juve ».

EN qualité d'admirateur de Zico et des tireurs d'élite sud-américains, grands convertisseurs de coups francs brossés devant l'Eternel, j'ai eu la surprise de constater que l'ex-Stéphanois s'adaptait mal aux conditions de jeu, autrement dit, ne modifiait guère son registre. Il tirait régulièrement dans le rugueux « mur » ibérique, avec l'opiniâtreté aveugle du Brésilien Eder face aux Italiens (alignés plutôt à 5 mètres qu'à 9,15 mètres) en demi-finale du dernier Mundial.

Les visiteurs plaçant un homme sur la ligne de but (au premier poteau) et éliminant donc pratiquement le hors-jeu, une simple pichenette, le moindre ballon « piqué », eût suffi à mettre un coéquipier en position idéale aux cinq mètres adverses. Ils se trouvèrent d'ailleurs deux là, à un moment donné. Une petite répétition à Jouy-en-Josas n'eût pas été de trop afin de coordonner l'ensemble, c'est bien évident. Passons.

Si le « milieu de terrain » fut le responsable numéro un de ce qu'il faut bien considérer un échec, Platini ne saurait être seul à porter le chapeau. Fernandez et Ferreri, pour ne parler que d'eux, évoluèrent beaucoup trop prudemment dans les moments favorables de domination. Ils pouvaient — et auraient dû — peser sur le match de toute autre façon. Hélas ! pas une percée, pas un tir digne de ce nom. En compensation, combien de partenaires « coincés » et sans appuis offensifs, combien de remises perdues et de centres gâchés, là où notre duo aurait pu — et dû — surgir.

QUESTION à dix pesos : doit-on bâtir une équipe en 4-4-2 lorsque l'on opère sur son terrain ? Pourquoi ne pas utiliser trois véritables spécialistes de l'attaque plutôt que d'accroître la densité de l'entrejeu où les prétendus stratèges finissent par se « bureaucratiser » (à toi, à moi) et s'emmêler les crayons ? L'aile droite devient dès lors un no man's land, une zone interdite qui fait songer à certaines avenues de Beyrouth les jours de « cessez-le-feu ».

Pourquoi, grands dieux, se priver d'un ailier droit de métier ? Est-ce désormais refusé par un règlement secret de la FIFA ? Il n'y a pas d'autre raison plausible.

Une réflexion supplémentaire. L'absence de régularité de rendement, les « sautes de fréquences » des Tricolores demeurent l'autre problème majeur de cette formation. Plutôt que jouer à 150 à l'heure durant vingt minutes et à 15 le reste du temps, ne vaudrait-il pas mieux « réguler » la vitesse et tenter de s'y tenir ?

Avant le match, on prétendait généralement que les Espagnols manquaient de fond de jeu. Mais c'est le fond tout court qui fit défaut aux « Coqs » gaulois. En fin de partie, les maîtres à jouer semblaient paradoxalement de l'autre côté : le toréador avait changé de camp.

DOMMAGE. Pour le reste, les castagnettes, la castagne et l'antijeu, Michel Hidalgo a parfaitement raison. L'arbitre Lo Bello, avec ses faux airs de condottiere soucieux de ménager la chèvre et le choux, porte l'entière responsabilité des « cassures » de ce match plus haché qu'amical, plus décousu que réconfortant. Il semble urgent de parler de cartons jaunes et rouges à ce jeune daltonien qui aura bien du mal à se faire un prénom s'il continue d'ouvrir et de fermer les yeux à contretemps.

Au bilan positif donc, un superbe Marius, « El Campeador ». La foule eut pour lui les yeux de Chimène. Belle journée de la mémoire. Nous avions déjà eu Lech Walesa le midi, pour le Prix Nobel de la Paix. Marius le soir. Oublions les « seguedillas », voici un jour à marquer d'une pierre blanche.

TUNISIE (HAKIM)

Le peloton s'étire

TUNIS. — L'éclatement du groupe de tête a eu lieu ; en trois journées, l'Espérance et le Stade Tunisien ont posé officiellement leur candidature pour l'obtention du titre. Deux victoires significatives ont prouvé la bonne santé de des deux formations, dont la manière et le rendement se sont révélés satisfaisants pour un début de saison.

Ramener du déplacement de Sfax, souvent difficile, une nette victoire, en présentant une équipe remaniée, est une performance dont il faut tenir compte. Certes, le supériorité des Espérantistes fut lente à se dessiner par Ouasti qui obtint un but à chaque fin de période de jeu, mais la netteté du score prouve les bonnes prédispositions des Sang et Or.

Il en fut de même pour le Stade Tunisien, qui mit 65 minutes pour ouvrir la marque par Rakbaoui et 78 minutes pour consolider sa position, par un terrible tir de Hergal de 35 mètres. Une ligne d'attaque virevoltante, des ailiers véloces, des joueurs constamment en mouvement ont fini par avoir raison d'une sérieuse équipe sahélienne, qui sauva l'honneur en fin de match sur penalty transformé par Ben Fattoum.

Les deux autres coleaders ont laissé des plumes en déplacement : le CAB s'en est tiré à bon compte en ramenant un nul blanc, grâce au réflexe de son gardien de but et à la maladresse sur penalty du Kairouannais Houarbi. L'US Monastir a bien résisté par M'Hallaj, qui a tenu tête aux Marsois jusqu'à la 49e minute, moment du but de Ben Messaoud, puis a trouvé les ressources nécessaires pour égaliser par Jaziri, onze minutes plus tard.

Les trois autres résultats de la journée sont répartis ainsi : deux petites victoires de deux prétendants, le CSS et le Club Africain, et un réveil du nouveau promu en National, le Stade Soussien.

Si le champion sortant a dû son salut à une réussite de Lejmi en fin de match, le Club Africain a peiné pour arracher sa première victoire. Après avoir subi les premiers assauts du SSS, ambitieux en début de match, le Club Africain s'est contenté de porter le jeu au milieu du terrain et de profiter du recul des visiteurs en deuxième périodes pour obtenir par Abdelli un but heureux.

Tout cela nous donne une première idée sur la forme actuelle des équipes ; attendons pour juger, d'autant plus que le Championnat ne va connaître aucun arrêt, le match du 16 octobre entre la Tunisie et le Cameroun étant annulé.

(3e journée)

Club Africain - SSS	1-0
Stade Tunisien - Etoile du Sahel	2-1
AS Marsa - US Monastir	1-1
Stade Soussien - Stade Gabésien	2-0
JS Kairouan - CA Bizerte	0-0
Sfax RS - Espérance	0-2
CS Sfaxien - CS Hammamlif	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	8	3	2	1	0	5	2
2. St. Tunisien	8	3	2	1	0	4	2
3. CA Bizerta	7	3	1	2	0	5	1
4. US Monastir	7	3	1	2	0	4	3
5. CS Sfaxien	7	3	2	0	1	3	1
6. Club Africain	7	3	1	2	0	2	1
7. Stade Soussien	6	3	1	1	1	3	1
8. JS Kairouan	6	3	0	3	0	1	1
9. SSS	5	3	1	0	2	7	5
10. CS Hammamlif	5	3	0	2	1	1	2
11. Etoile du Sahel	5	3	0	2	1	5	6
12. AS Marsa	5	3	0	2	1	5	6
13. Sfax RS	4	3	0	1	2	1	5
14. St. Gabésien	4	3	0	1	2	2	8

ALGERIE

(5e journée)

MP Alger - CSO Chlef	1-0
JE Tizi-Ouzou - RS Kouba	3-0
ESM Guelma - EP Sétif	1-0
ASC Oran - MA Hussein Dey	3-2
JS Bordj Menaiel - ESM Bel Abbes	0-1
WKF Collo - GCR Mascara	1-0
CM Belcourt - MP Oran	3-1
USM El Harrach - WO Boufarik	2-1

Classement : 1. ES Guelma, MP Alger, USM Harrach, 14 ; 4. EP Sétif, GCR Mascara, JE Tizi-Ouzou, ESM Bel Abbes, 13 ; 8. MA Hussein Dey, CM Belcourt, ASC Oran, 12 ; 11. RS Kouba, WKF Collo, 11 ; 13. JS Bordj Menaiel, MP Oran, WO Boufarik, CSO Chlef, 10.

Lettre de Tunisie (Hakim)

MESURES ANTI-VIOLENCE

TUNIS. — La situation du football tunisien a fait que les responsables s'attaquent maintenant à plusieurs problèmes à la fois. D'un côté, c'est la campagne d'assainissement qui bat son plein, d'un autre c'est la retouche apportée pour tenter de réhabiliter un sport qui a beaucoup perdu de son auréole et de son efficacité.

Dans le cadre de la lutte contre la violence verbale sur les stades et les terrains de jeu, les présidents des clubs ont été prévenus que tout comportement irresponsable dans ce domaine entrainera des sanctions sévères.

Considérant que le phénomène de la violence verbale (blasphèmes, injures, expressions ordurières, etc.) est une atteinte à l'esprit sportif, au fair-play et, en général, à l'éducation des jeunes, le ministère de la Jeunesse et des Sports est résolu à endiguer ce fléau et à assainir cette situation par un retour aux sources éducatives du sport.

Aussi a-t-il été décidé de sanctionner de manière systématique les supporters fautifs sur tous les stades et pour toutes les disciplines sportives collectives comme suit :

— six matches à huis clos pour le club dont les supporters ont émis des propos jugés moralement inadmissibles ;

— en cas de récidive, la sanction sera élargie à toute la saison sportive.

A cet effet, les services régionaux de la Jeunesse et des Sports, en collaboration avec les autorités régionales, contrôleront le déroulement à travers la République des compétitions et rendront compte aux services centraux des incidents de cette nature tous les lundis, et ce, à partir du 9 octobre 1983.

Sur un autre plan, on parle de nouvelles mesures concernant le Comité directeur de la FTF. Après les joueurs, c'est au tour des dirigeants de payer la note.

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

Les Togolais, le vent en poupe

Le football togolais n'a peut-être pas fini de surprendre. Il y a tout juste un mois, l'équipe nationale assurait sa qualification à la phase finale de la 14e Coupe d'Afrique des Nations en prenant le meilleur sur l'Ethiopie — des retrouvailles après douze années de pénitence — et, aujourd'hui, un bonheur ne venant jamais seul, l'Agaza de Lomé s'enorgueillit d'une place en demi-finale de la coupe des Vainqueurs de Coupe. Qualification à l'arraché puisque obtenue après l'épreuve des tirs au but ; qualification méritoire car acquise au Stade du 20-Mai à Kinshasa, devant 80 000 spectateurs supporters inconditionnels du Vita-Club. Au match aller, les Togolais avaient assez largement dominé leurs adversaires, trouvant par deux fois la faille dans la défense zaïroise par Dobou Kwadjo (14e) et Aguze Dotse (75e). Ils avaient même été à deux doigts de réussir le K.-O. à deux minutes de la fin, mais l'arbitre refusa de valider le troisième but inscrit par le même Aguze. A 2-0, rien n'était joué. Et, de fait, la seconde manche devait conforter cette affirmation puisque les Zaïrois parvenaient, grâce à un penalty transformé par Mutufuila à la fin de la première période et à un tir de Kipulu, à la 68e minute, à revenir à égalité. Le sort de ce quart de finale allait donc se jouer dans l'épreuve des tirs au but. Et, comme souvent en pareille circonstance, l'équipe visiteuse forçait la décision (4-2). Difficile de résister à la pression psychologique exercée par ses propres supporters.

Quoi qu'il en soit, l'Agaza de Lomé participera pour la première fois à une demi-finale continentale.

Ce ne sera pas le cas de son prochain adversaire, l'ASEC d'Abidjan, qui a déjà été finaliste non pas de la Coupe des Coupes, mais de la Coupe des Clubs champions en 1971 et 1976. Les « Mimos » n'ont pas eu à forcer leur talent pour venir à bout des Algériens du JII Hendassa, équipe de Deuxième Division. Déjà vainqueurs 2-1 à l'aller, les vice-champions de Côte-d'Ivoire ont remporté un second succès au stade Houphouët-Boigny ; succès étriqué en dépit d'une nette domination que les attaquants des « Jaunes et Noir » n'ont pu concrétiser qu'à la 73e minute par leur avant-centre N'Diaye Aboubacar.

On notera, d'une part, la bonne rentrée de Youssouf Fofana après une absence de plusieurs semaines consécutive à un accident de la circulation, d'autre part, l'expulsion de Francis Lago qui ne pourra, par conséquent, jouer la première manche contre l'Agaza. Et puis, il convient de signaler que Luis Oscar Fullone Ecce n'est plus l'entraîneur de l'ASEC. Celui qui, depuis deux ans, dirigeait la grande formation de la capitale a été limogé, plus sans doute pour n'avoir pas su propulser son équipe à la première place du Championnat que pour ses succès en Coupe d'Afrique. Il est remplacé par son adjoint Timité Ba Souleymane qui était aux commandes pour le match retour.

Troisième qualifié pour les demi-finales, Horoya de Conakry. Les Guinéens, battus à Lusaka 0-1, devaient marquer deux buts chez eux pour écarter de la course les Green Buffaloes. Ils y sont parvenus par l'intermédiaire d'Aboubacar Touré et de Mohamed Sylla. Au-delà de la seule qualification, il s'agit d'un véritable ballon d'oxygène pour le football guinéen qui a accumulé les revers ces derniers temps. Bien que compsée de jeunes éléments, Horoya est loin d'être un inconnu. En 1978, pour sa première participation à la Coupe des Coupes, il remportait le titre continental. L'année suivante, il échouait à l'avant-dernière étape, éliminé par les Kenyans du Gor Mahia.

Les Guinéens seront opposés au vainqueur du match Arab Contractor's-Caps United. Le retour a été décalé d'une semaine, à la demande des Egyptiens qui détiennent actuellement le trophée. La première manche avait tourné à l'avantage des Zimbabwéens, vainqueurs à Harare sur le score de deux buts à un.

Quoi qu'il advienne en demi-finale, il y aura au moins un inédit : l'ASEC ou Agaza. Ces deux clubs peuvent fort bien conquérir leur première couronne continentale tant les derniers concurrents paraissent très proches les uns des autres.

QUARTS DE FINALE

United (Zimbabwé) - Contractor's (Egypte)	2-1 -
Agaza (Togo) - Vita Club (Zaïre)	2-0 - 0-2
Green Buffaloes (Zambie) - Horoya (Guinée)	1-0 - 0-2
JII Hendassa (Algérie) - ASEC (Côte-d'Ivoire)	1-2 - 0-1

TABLEAU DES DEMI-FINALES

Horoya - Arab Contractor's ou Caps United.
ASEC - Agaza.
Aller : les 14, 15 ou 16 octobre.
Retour : les 28, 29 ou 30 octobre.

Tirage au sort
QUATORZIEME COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

POULE A (Abidjan)
Côte-d'Ivoire, Cameroun, Egypte, Togo.
4 mars 1984
Côte-d'Ivoire - Togo ; Cameroun - Egypte.
7 mars 1984
Cameroun - Togo, Côte-d'Ivoire - Egypte.
10 mars 1984
Egypte - Togo, Côte-d'Ivoire - Cameroun.
POULE B (Bouaké)
Ghana, Algérie, Malawi, Nigeria.
5 mars 1984
Ghana - Nigeria, Algérie - Malawi.
8 mars 1984
Malawi - Nigeria, Ghana - Algérie.
11 mars 1984
Algérie - Nigeria, Ghana - Malawi.

Demi-finales : le 14 mars 1984 à Abidjan et à Bouaké.

Finale : le 18 mars 1984 à Abidjan.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● On prend les mêmes et on recommence. Pour la seconde année de suite, le FC 105 de Libreville a remporté le Championnat du Gabon. Un match nul, lors de la dernière journée du Tournoi final, face au CAPO, déjà vice-champion l'année dernière, reste le dauphin de l'équipe militaire. A la troisième place, on trouve le Doumayekou d'Oyem. A la quatrième et dernière place, l'ENSP de Franceville. Le FC 105 est qualifié pour la Coupe d'Afrique des clubs champions ; le CAPO pour la Coupe des vainqueurs de Coupe.

● Menace sur les clubs congolais en Coupes d'Afrique. Le chef de l'Etat, Denis Sassou-Nguesso, a mis en garde les joueurs : « Si le niveau de notre football reste à ce stade de stagnation, il ne sera pas utile de s'aventurer de nouveau en Afrique. »

● Alaoui, l'arrière du WAC de Casablanca, s'en va. Destination l'Europe, plus précisément Fribourg, un club de Deuxième Division suisse. Montant de la prime à la signature : 150 000 Dh (à peu près l'équivalent en francs français), salaire mensuel : 10 000 Dh.

● Mustapha Yaghcha, l'international marocain, qui a fait l'essentiel de sa carrière en Suisse, change de club. Il a quitté le Servette de Genève pour Neuchâtel Xamax entraîné par Gilbert Gress.

● Abdelmajid Chetali, l'homme qui avait dirigé le onze tunisien à la Coupe du monde en Argentine, n'en finit pas de voyager. Après avoir fait plusieurs séjours dans les pays du golfe, puis effectué un retour en Tunisie, il s'envole maintenant pour La Mecque, où il va entraîner le Nahdi Ouahda qui vient d'accéder en Première Division.

● Les Eléphants de Côte-d'Ivoire ne chômeront pas d'ici à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, à Abidjan et Bouaké en mars 1984. Dès le 16 août et jusqu'au 20 septembre, ils seront en stage à Bordeaux. Ils rentreront disputer, à domicile, la seconde édition du Tournoi de la zone III du CSSA. Nouveau regroupement du 15 octobre à fin décembre, entrecoupé d'une participation à la Coupe Houphouët-Boigny qui réunira en Côte-d'Ivoire, quatre équipes nationales d'Afrique de l'Ouest. Du 2 janvier au 2 février, le onze ivoirien devrait séjourner au Brésil avant un ultime regroupement qui débutera le 12 février. Du pain sur la planche. Toute cette préparation sera orchestrée par le nouvel entraîneur de l'équipe nationale, le Brésilien David Pereira Duque.

● Claude Andoh, le président de l'ASEC d'Abidjan, n'est pas opposé au départ en France de Lucien Kassy-Kouadio et de Youssouf Fofana, tous deux contactés par Rennes. De toute façon, aucune décision ne pourra être prise avant la Coupe d'Afrique des nations. Les clubs intéressés devront venir traiter directement avec les responsables de l'ASEC. Claude Andoh ne cache pas qu'il aimerait bien que Youssouf Fofana puisse aller au Paris-Saint-Germain, qui, dit-il, devrait venir l'hiver prochain jouer à Abidjan. Affaire à suivre.

● Lors de l'examen de langue française du baccalauréat égyptien au mois de juin, le sujet de narration portait sur la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions entre le National du Caire et l'Ashanti Kotoko de Kumasi. Le football au secours de la langue française... à retenir. Reste à savoir si le sujet aurait été le même si l'équipe égyptienne avait été battue.

● Dans l'éditorial du dernier bulletin de la CAF, le secrétaire général, M. Mustapha Fahmy, critique vivement le fétichisme. « C'est sûrement un des fléaux qui entravent la progression naturelle de notre football. Une croyance ancestrale qui sera longue à endiguer et dont on ne viendra à bout que par l'éducation. Le plus important à nos yeux, c'est que les futures générations comprennent que ces pratiques n'ont aucune valeur et que seule une préparation scientifique peut être synonyme de victoire. »

● Théophile Abega, meilleur buteur camerounais. Il s'est vu décerner pour la seconde année d'affilée le « Ballon d'Or » national par un jury qui réunissait divers responsables du football dans le pays, quatre journalistes et des entraîneurs. La lutte a été serrée entre Abega et Djonkep, l'ailier du Tonnerre de Yaoundé déjà récompensé en 1981. Au classement des entraîneurs, Abega et Djonkep figuraient respectivement aux quatrième et cinquième rangs.

● Destination Etats-Unis pour l'avant-centre de l'Africa Sports d'Abidjan, Brima Camara. Le Sierra-Léonais a décidé de rejoindre sa famille et de poursuivre ses études en Amérique. Il espère bien pouvoir continuer à jouer au football.

● C'en est terminé des pétrodollars. La plupart des pays du golfe Persique ont décidé de fermer leurs frontières aux étrangers. Les Emirats arabes sont les derniers en date à avoir pris la décision. Il ne reste plus qu'un ou deux paradis dans la région. Pour combien de temps ?

● Youssouf Falikou Fofana, le petit prodige du football ivoirien, confirme son intention de venir jouer en Europe. Après une tentative avortée avec le Stade Rennais, certaines rumeurs évoquent la possibilité d'un transfert au Paris-Saint-Germain. D'ici là, il participera avec l'ASEC d'Abidjan à la demi-finale de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe contre l'Agaza de Lomé et au mois de mars à la Coupe des nations sous le maillot des Eléphants.

● La 24e Coupe du Cameroun au Canon de Yaoundé. Mais le « Kpa-Kum » revient de loin puisque, à deux minutes de la fin de la rencontre, l'Union de Douala menait par deux buts à un. C'est au cours des prolongations que la Coupe a désigné son élu, le Canon pour la septième fois depuis 1960. Le Canon et l'Union de Douala s'étaient déjà rencontrés trois fois en finale, en 1967, 1976 et 1980.

Une finale qui a d'ailleurs eu des prolongements hors du terrain puisque deux joueurs de l'Union de Douala et pas n'importe lesquels, les internationaux François Doumbé Léa et René Ndjeya, ont été radiés à vie de leur club. Ils auraient « vendu » le match. Une information naturellement à laisser au conditionnel.

« Le mercenariat n'a pas de place dans le sport au Cameroun. » Ces propos fermes sont de M. Ibrahim Mbomno Njoya, récemment nommé ministre de la Jeunesse et des Sports. Allusion faite aux professionnels camerounais opérant pour la plupart dans des clubs français.

« Il est tout à fait naturel, normal, comme le font beaucoup de pays, a déclaré le ministre, de faire appel aux nationaux opérant à l'extérieur. Mais quand ce concours devient l'objet de chantage et d'exploitation mercantile, je dis et je répète que nous avons intérêt à ne plus faire appel (sous conditions) à nos joueurs opérant à l'extérieur... Je pense que porter le maillot d'une équipe nationale est un grand privilège qui ne mérite pas d'être marchandé. » Ces forts propos ont, a priori, été efficaces puisque le Cameroun s'est qualifié pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations sans recourir à ses joueurs pros.

● Le Sénégal inquiet de l'exode de ses meilleurs joueurs en France. C'est la raison pour laquelle le président de la Fédération vient de s'adresser à son homologue français, Fernand Sastre, pour définir les conditions de sortie d'un joueur sénégalais.

Toute délivrance de certificat de sortie sera assujettie à l'établissement d'un contrat conclu entre le joueur, le club sollicitant ses services, le club formateur et la Fédération sénégalaise de football.

En outre, ce contrat mentionnera de manière explicite et sans aucune restriction que :

— Le joueur sera mis inconditionnellement à la disposition de l'équipe nationale ;

— Le club qui accueille le joueur devra lui assurer des conditions matérielles de vie décentes (un logement confortable, un emploi susceptible de lui procurer un revenu substantiel en cas de qualification professionnelle ou lui assurer une formation professionnelle en cas de non-qualification) ;

— Le club recruteur devra en outre indemniser le club formateur.

Le Sénégal reprend ainsi à son compte l'exemple algérien.

● Si le résultat ne constitue pas une fin en soi, il arrive que le sort des joueurs soit indissociablement lié à l'issue des rencontres. Au Mali, dix-sept internationaux appartenant aux trois grands clubs de Bamako viennent d'être suspendus pour six mois. La Fédération reproche officiellement aux joueurs d'avoir eu un comportement « discourtois » lors d'un regroupement de l'équipe nationale. Il faudrait peut-être chercher la vraie raison de cette sanction dans les mauvais résultats de l'équipe nationale, éliminée de toutes les compétitions dans lesquelles elle était engagée.

● Il ne fait pas bon être journaliste en Côte-d'Ivoire. Deux de nos confrères, Alphonse Boolamou, d'« Ivoire-Dimanche », et Boubacar Kanté, de la Radio nationale, viennent de l'apprendre à leurs dépens. Le premier a eu sa voiture détruite dans un incendie criminel. Le second, alors qu'il commentait un match en direct sur les antennes de la Radio nationale, a été agressé par un triste individu. Là où l'affaire devient plus que lamentable, c'est que l'agresseur est bien connu. Son nom : Bernard Grah. Son emploi du temps le dimanche : arbitre. Mieux même, arbitre international, arbitre instructeur et président de l'Union des arbitres.

Contrairement au dicton, la critique est un art difficile et les journalistes ne sont pas toujours protégés comme ils le devraient.

R.F.A.-AUTRICHE (3-0)

Trois coups de tonnerre

Un match qui n'a duré que vingt et une minutes. Vingt et une minutes et trois coups de tonnerre.

Le premier délivré par Rummenigge, l'ancien, dès la quatrième minute. Les Autrichiens Degeorgi et Gasselich (en haut à droite) sont impuissants, Weber et leur gardien Koncilia (ci-contre) sont aux abois.

Völler, le tout nouvel avant-centre de la formation ouest-allemande, a parachevé la victoire de son équipe par deux coups de canon (dix-neuvième et vingt et uniéme minutes). Sur le premier (ci-dessus), Koncilia ne peut que constater les dégâts, alors que Rummenigge laisse éclater sa joie.

L'équipe ouest-allemande a désormais pris une option certaine pour la qualification à la phase finale du Championnat d'Europe des nations. Avec les trois matches qu'il lui reste à disputer à domicile, on ne voit pas comment les valeureux, mais modestes, Irlandais pourraient lui contester la suprématie dans ce groupe qualificatif.

(Photo André Lecoq)

FRANCE - ESPAGNE (1-1)

Rocheteau enrage : Camacho et Maceda lui ont coupé la route du but. Il trouva néanmoins la faille une fois dans un dispositif hyper-verrouillé.
(Photos Philippe Caron, Jean-Claude Pichon et Christian Rochard)

Deux purs attaquants dans l'exercice de leur difficile métier : le Français Bellone dans un déboulé caractéristique (face à Nimo) et l'Espagnol Santillana que le jeune Tricolore Ayache tente vainement de contrer.

Les Bleus à l'abordage. Trésor et Fernandez font quelques misères à Arconada, lequel tente une parade désespérée dans un style très aérien.

Scène de chasse dans une surface de réparation très fréquentée. Trésor, Platini et Fernandez, à l'affût, attendent la moindre hésitation de Gordillo, Guerri, Goicoechea et Quique. Malheureusement pour eux, elle ne vint pas souvent.

EUROPE 1, LA RADIO QUI FAIT CIRCULER LE BALLON

avec Fernand Choisel
Eugène Saccomano
Jean-René Godart
Dominique Bressot
Jean-Yves Dhermain

CHAQUE JOUR DE 6 h 30 à 8 h 30 *dans les journaux du matin*

CHAQUE VENDREDI : 19 h 45 *le magazine du football*

CHAQUE DIMANCHE : 8 h 15 *sport magazine*
8 h 25 Michel Platini

CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE
20 h 30-22 h 30 : les principales rencontres en direct et en intégral - résultats et commentaires.

VIVEZ EN EUROPE 1